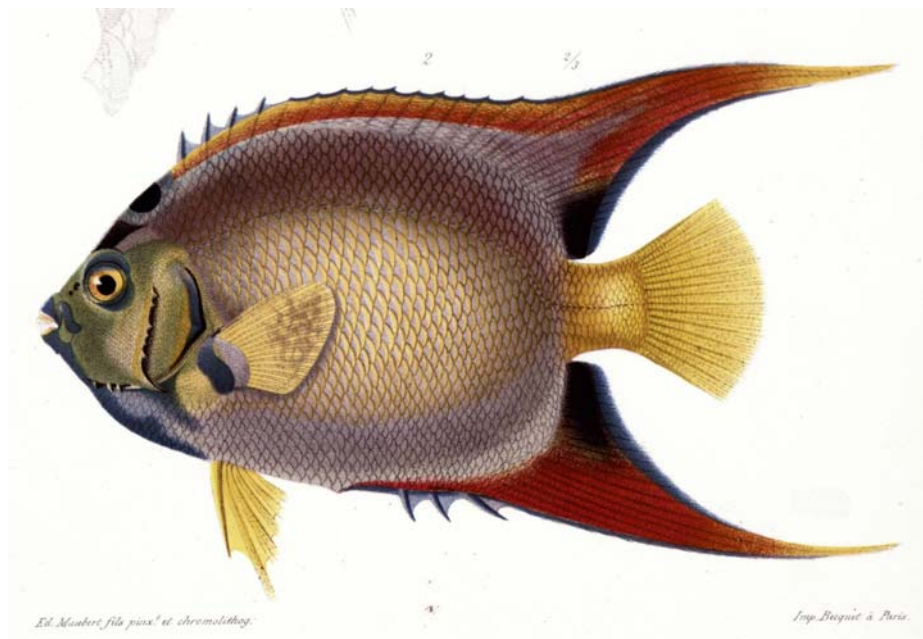


**CERCLE GÉNÉALOGIQUE
ET HÉRALDIQUE
DE L'AUVERGNE ET DU VELAY**



A moi Auvergne !



Chromolithographie par Edouard MAUBERT d'un « *Chaetodon holacanthus* », illustrant une « Histoire Naturelle des Poissons » (1887).
(Voir l'article sur les MAUBERT de Thiers, page 266)

PUBLICATION TRIMESTRIELLE – 30^e ANNÉE – 4^e TR. 2007

N° 122

novembre 2007

8,25 € le numéro

SOMMAIRE

Le mot du PrésidentA. ROSSI	page. 221
Vie du Cercle	Compte-rendu du CA du 22 septembre	J-P. BARTHÉLEMY page 222
Avis importants	Y compris nouvelles Tables du Puy-de-Dôme (MF BRUNEL) LA RÉDACTION	page 223
Livradois-Forez	Chroniques du Livradois-Forez N° 67.....	H. PONCHON page 225
Méthodes et sources	Bibliographie.....	H. PONCHON page 226
	Lu pour vous.....	J-N. MAYET page 228
Paléographie	Quelques textes anciens pour votre plaisir	A. ROSSI page 229
Les reconnaissez-vous ?	Fabrique de paillasons de St Gervais d'Auvergne	H. PONCHON page 232
Vie et métiers d'autrefois	Gerbert BRUNON, zouave pontifical	J.Y. BRUNON page 233
	Le passeport pour circuler à l'intérieur de la France	M. CHAPPAT page 234
	La surveillance des migrants et colporteurs.....	A. ROSSI page 239
	Consorts et communautés à St Anthème	C. BARRY page 240
	Ces maux dont souffraient nos ancêtres	M. CL CHASTEL page 241
	Auvergnats jugés en appel au Parlement de Paris (1760-9) ..	JP. BARTHÉLEMY page 246
Auvergnats en migration	Des Auvergnats de-ci, de-là	JP. BARTHÉLEMY page 258
	Le mariage d'un Auvergnat en Ariège	CH. EYCHENNE page 260
Personnages et familles	Visite à la Maison paternelle	CH. EMERY page 261
	Du Coutelier au Peintre (les MAUBERT de Thiers).....	J. RICHARD page 266
	Souvenirs d'hier et d'avant-hier	G. FALCON page 269
Crayons et Quartiers	Martin, Ollivier, Charrier	LES ADHÉRENTS page 270
Questions & Réponses	Questions	LES ADHÉRENTS page 277
	Réponses du CGHAV	LES ADHÉRENTS page 286
Adresses	Membres du CA. Nouvelle Publication du CGHAV.....	LA RÉDACTION page 300
Couvertures :	1 ^{ère} = Chromolithographie de Ed. MAUBERT, f ils	
	3 ^{ème} = Chromolithographies des MAUBERT, père et fils	
	4 ^{ème} = Les coutelleries de Thiers au bord de la Durolle	
Sur-couverture :	Appel de cotisation 2008	

Les auteurs sont seuls responsables des opinions émises par eux dans « A moi Auvergne ! ».

COTISATIONS, ABONNEMENTS, ANCIENS NUMÉROS, RÉPERTOIRES, PUBLICATIONS

Il est possible de s'abonner à la revue sans être membre du Cercle et, donc, sans bénéficier des avantages réservés aux adhérents.

Cotisation et abonnement à la revue (4 numéros annuels) : France : **33 Euros** ; Europe : **37 Euros** ; Outre-mer : **41 Euros**.

Abonnement seul à la revue sans adhésion au CGHAV : France : **31 Euros** ; Europe : **34 Euros** ; Outre-mer = **37 Euros**.

Cotisation 2008 au CGHAV sans abonnement (simple ou couple) = **15 Euros** ;

Remarque importante : tous les règlements sont à faire par chèque à l'ordre du CGHAV.

S'adresser à :

1/ **Monsieur Robert LÉOTOING**, 47 rue d'Yerres 91230 Montgeron, pour les **adhésions, abonnements et renouvellements**, commandes de numéros anciens de « A moi Auvergne ! », commandes de publications diverses et des répertoires (B. M. S. et 6^{ème} RFE)

Commandes de répertoires (baptêmes, mariages, contrats de mariages, sépultures) = 0,45 Euros la page pour une commande de plus de 10 pages (*port compris*). Ajouter 0,75 Euros (*frais de port*) pour les commandes de moins de 10 pages.

6^{ème} Répertoire des Familles Étudiées (6^e RFE) par les membres du CGHAV (*port compris*) : 15 Euros

Numéros anciens disponibles : nous pouvons fournir aux adhérents qui le souhaitent, les années qui manquent dans leur collection (hors numéros épuisés). Par numéro (*port compris*) = 7,50 Euros (*sauf les numéros de l'année 2006 = 8,25 Euros*)

Publication spéciale : « Index des noms du Dictionnaire des Fiefs du Comte de REMACLE » par J.B. PAILLONCY 15 Euros

2/ **Monsieur Henri PONCHON**, 5 rue des Fontenelles 92310 Sèvres, pour la collection « Publications du CGHAV »

« Généalogie des familles BEAL... », 2^{ème} Ed. par Pierre Lucien POUZET 27 Euros

« Différentes familles de la région de la Chabasse, Job, Marat, Vertolaye », Tome I, par P.L. POUZET 27 Euros

« Différentes familles de la région de la Chabasse, Job, Marat, Vertolaye », Tome II, par P.L. POUZET 27 Euros

« Généalogie de qq's familles aux confins Auvergne-Limousin-Marche », par Joseph PRADEL 27 Euros

« Anciens noms et vocables des paroisses et communes du Puy de Dôme », par Jean Noël MAYET 13 Euros

« Anciens noms et vocables des paroisses et communes de la Haute-Loire », par Alain ROSSI 13 Euros

« Actes de tutelle et curatelle (Bailliages de Menat, Montaigut, Pionsat, St Gervais) », par Richard DUJON 8 Euros

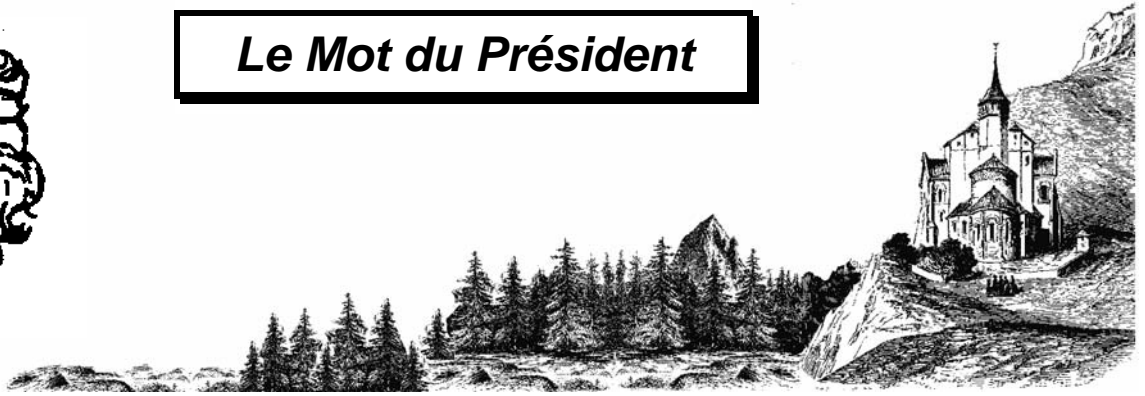
« A travers les actes du bailliage de Pionsat (1727-1733) », par Richard DUJON 8 Euros

NOUVEAU (*voir descriptif en dernière page*)

« Aix-la-Fayette, regard sur son passé », par Jean LASSAGNE 27 Euros



Le Mot du Président



Chers Amis,

Tout d'abord, je voudrais remercier les deux personnes qui ont répondu à mon appel à l'aide concernant la traduction en François de la Charte de Montferrand : je dispose maintenant de deux traductions très légèrement différentes. Ceux qui en voudraient une copie peuvent, bien entendu, me la demander.

Je voudrais aussi remercier ceux qui nous ont donné des articles pour cette revue et qui ont ainsi permis de l'enrichir. Je vous laisse le plaisir de les découvrir. Mais il est important que chacun d'entre vous participe et n'hésite pas à nous envoyer un ou plusieurs écrits sur vos sujets favoris..

L'enquête entreprise l'an dernier à pareille époque nous amène à faire quelques légères retouches à notre revue : vous découvrirez ainsi une nouvelle rubrique « Les reconnaissez-vous ? ». Cette rubrique est destinée à accueillir des photos anciennes de lieux ou de personnages. Si vous les identifiez (ne serait-ce qu'un seul !) écrivez-nous que nous puissions publier cette identité, car tout élément, aussi mineur apparaisse-t-il, peut permettre à d'autres d'accéder à une image des leurs.

Vous trouverez aussi plus d'écritures anciennes, qu'elles fassent partie de la rubrique « Paléographie » ou que nous ayons l'occasion de vous présenter dans sa forme originale un acte particulièrement savoureux.

Je signale à ceux qui s'intéressent au bourg d'Aix-la-Fayette, la monographie préparée par Jean LASSAGNE, et mise à votre disposition dans le cadre des « Publications du CGHAV ».

Dans ce cadre d'ailleurs est actuellement en préparation sous la plume de Marie Claude CHASTEL un « glossaire » des termes rencontrés dans les écrits anciens que nous rencontrons au cours de nos recherches.

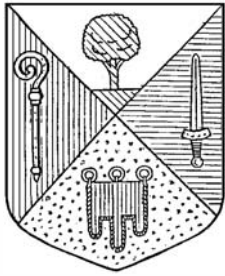
Au mois de septembre, à l'occasion des Journées du Patrimoine, j'ai eu l'occasion de remettre, en votre nom, au Directeur des Archives du Cantal, M. Edouard BOUYÉ, un terrier de 1607 de la seigneurie de Roffiac (près de St Flour). Celui-ci se perdait dans une vente aux enchères et il nous a semblé que sa vraie place était aux Archives du Cantal, de façon à le rendre accessible à tous.

Dernier point, les responsables de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours (les Mormons) ont attiré notre attention sur le fait qu'ils n'ont rien à voir avec la société commerciale « Ancestry.fr », même si la maison mère de celle-ci est localisée dans l'Utah. Dont acte.

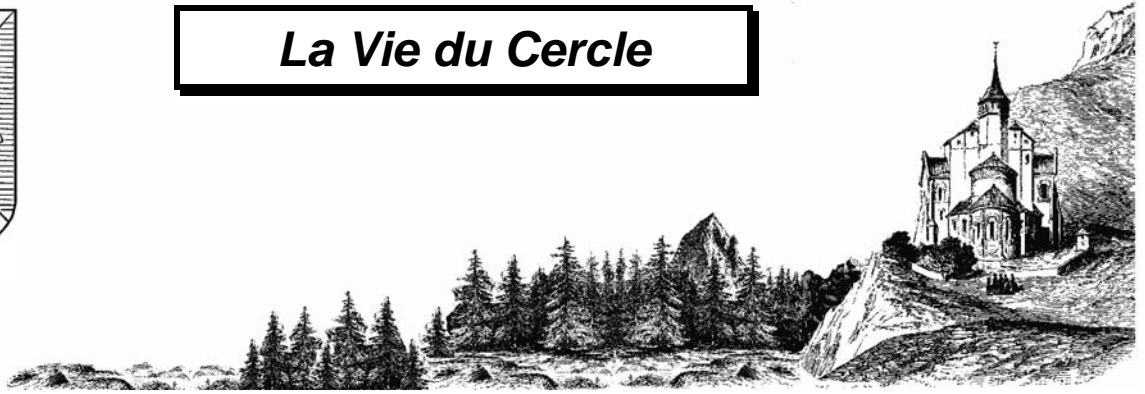
Pour terminer, vous savez que revient chaque année à cette époque l'appel de vos cotisations. Celles-ci sont indispensables à la vie de notre Cercle, et il ne vous échappera pas que, grâce à la surveillance active de toutes nos dépenses, cela fait maintenant plus de 10 ans que son montant n'a pas changé.

Bien amicalement.

Alain ROSSI



La Vie du Cercle



CONSEIL D'ADMINISTRATION DU 22 SEPTEMBRE 2007

par Jean-Pierre BARTHÉLEMY (CGHAV-1260)

Le Conseil d'Administration du CGHAV s'est réuni le samedi 22 septembre 2007 dans les locaux de la bibliothèque de Clermont-Ferrand, 55 rue de Châteaudun.

Il s'est félicité de la réussite du **forum de Châtel-Guyon** le dernier week-end d'août, et a confirmé son intention de renouveler sa participation à l'organisation de cette manifestation bisannuelle. Le prochain forum devrait donc se tenir les 24 et 25 août 2009.

Il a pris acte de la déclaration des Mormons, à la suite du mot du président dans le dernier numéro de la revue, selon laquelle ils n'avaient aucun rapport avec Ancestry.fr. Il n'en reste pas moins vrai que la vigilance doit rester vive à l'égard de ce marché de la généalogie en plein expansion, si l'on veut éviter que le travail des bénévoles des cercles généalogiques soit exploité à des fins commerciales, voire à des fins encore moins avouables.

La date de la prochaine **Assemblée Générale qui marquera le 30^{ème} anniversaire** du Cercle est fixée au **31 mai 2008** et se tiendra à **Clermont-Ferrand** ou à proximité immédiate.

Le Conseil a décidé unanimement de reconduire pour 2008 le montant des **cotisations 2007** et de maintenir le tarif en vigueur pour les ventes de table. Le nombre d'adhérents plafonne actuellement aux alentours de 1 200. Les ventes de tables sont en augmentation sensible à la suite de la sortie de plusieurs tables nouvelles. Le président présente un nouveau document, actuellement en projet, regroupant tous les crayons publiés entre 2000 et 2007, sous une forme telle qu'il pourrait se substituer au Répertoire des Familles Étudiées.

Les travaux concernant l'inventaire des fichiers de tables et la remise à jour du livret d'accueil et autres documents du CGHAV se poursuivent à un rythme satisfaisant.

Pour **Généabank**, le Conseil constate que le nombre des demandeurs augmente et qu'il est tout proche de 850. Il constate également que du fait de quelques difficultés de manipulation, la base n'a pas été incrémentée depuis le

début de notre participation. De ce fait, il existe aujourd'hui une différence très sensible entre le nombre d'actes accessibles sur **Bigenet** par rapport à Généabank.. Le CA insiste sur la nécessité de voir les deux bases évoluer au même rythme.

Par ailleurs, nous avons quelques unes de nos tables hébergées depuis de longues années sur le serveur Minitel de **SWIC**. Le transfert a été effectué sur internet, mais le Minitel continuera à fonctionner pour encore un an.

A ce propos, nous savons que SWIC a été racheté par Notrefamille.com. Le gestionnaire, M. Laurent FORDANT, demeure le même et nous avons l'assurance écrite de la poursuite des mêmes contrats.

Claude PAULET poursuit ses travaux sur BINGHO et sur le nouveau site du CGHAV qui doivent être opérationnel en fin d'année.

Le CGHAV sera présent aux **manifestations** suivantes :

- Salon du Bourbonnais à Yzeure, le 14 Octobre,
- Salon du livre à Courpière, les 4, 5 et 6 février 2008,
- Salon des seniors dans la Grande Halle de Cournon, les 4, 5 et 6 avril 2008

La réflexion sur les actions à mettre en œuvre à la suite de l'enquête 2006 avance bien.

Pour la **revue**, les nouvelles rubriques demandées sont bien identifiées (et ce numéro vous en présentera des exemples), mais il reste à trouver des volontaires pour les faire vivre : il s'agit notamment de la paléographie, de la toponymie, de l'histoire des villages.

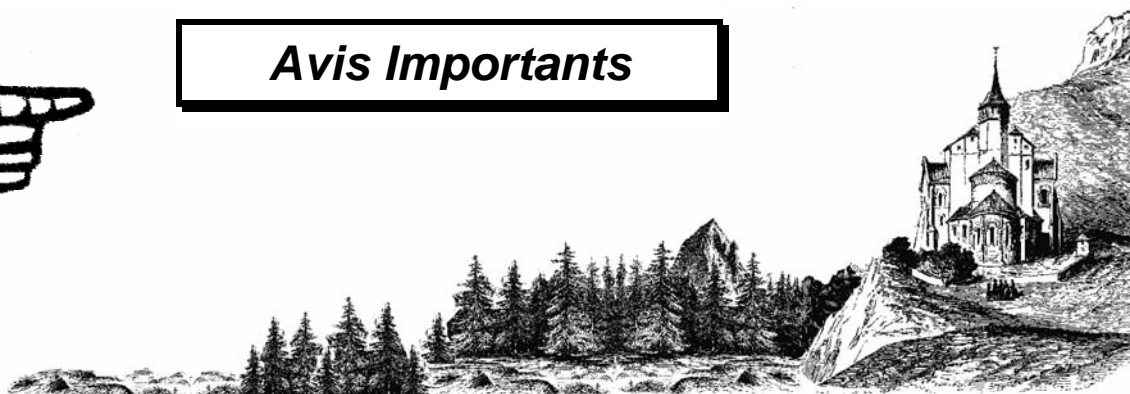
A bon entendeur ...

Pour les **services aux adhérents** éloignés, il a été procédé à l'achat d'un appareil photo numérique, et un certain nombre de bénévoles semblent prêts à leur venir en aide dès lors que les demandes sont bien ciblées.

Questions matérielles : le Conseil donne son accord pour l'achat de 8 chaises pour la bibliothèque et une réclamation très appuyée (avec mise en demeure) doit être effectuée concernant les défauts de la peinture de la façade de notre local.



Avis Importants



CLERMONT-FERRAND

Permanences de la Bibliothèques

Adresse : 55, rue de Châteaudun,
63000 Clermont-Ferrand (presque en face de la Gare)
Jours et horaire des réunions pour l'année 2008 : les 1^{er} lundi, 2^e mercredi et 3^e vendredi à la bibliothèque de la rue de Châteaudun à Clermont-Ferrand, de 15 à 18 heures.

Décembre 2007	Lundi 3 Mercredi 12 Vendredi 21	Janvier 2008	Lundi 7 Mercredi 16 Vendredi 25
Février	Lundi 4 Mercredi 13 Vendredi 22	Mars	Lundi 3 Mercredi 12 Vendredi 21
Avril	Lundi 7 Mercredi 16 Vendredi 25	Mai	Lundi 5 Mercredi 14 Vendredi 23
Juin	Lundi 2 Mercredi 11 Vendredi 20	Juillet	Lundi 7
Septembre	Mercredi 10 Vendredi 19	Octobre	Lundi 6 Mercredi 15 Vendredi 24
Novembre	Lundi 3 Mercredi 12 Vendredi 21	Décembre	Lundi 1 ^{er} Mercredi 10 Vendredi 19

Ateliers Généalogiques mensuels

Ces Ateliers qui étaient organisés en 2007 le 4^e mardi du mois dans les locaux de la Bibliothèque, n'ont pas attirer suffisamment de participants pour que cela vaille la peine de poursuivre cette expérience

Dans ces conditions cette activité est suspendue pour l'année 2008, sauf à ce qu'un groupe se constitue et fasse une demande spécifique auprès de Mme BRUNEL (demande à adresser à adresser par courrier à :

CGHAV
55 rue de Châteaudun
63000 Clermont-Ferrand

Par mail : marie-francoise.brunel@wanadoo.fr

LYON

Réunions à la Bibliothèque (rue de Marseille)

Adresse : 39 bis rue de Marseille, 69007 Lyon
Les réunions ont lieu de 14 h 15 à 20 h 30 le 2^{ème} mardi et de 14 h 15 à 17 h 30 le 4^{ème} mardi de chaque mois

Décembre 2007	Mardi 11		
Janvier 2008	Mardi 8 Mardi 22	Février	Mardi 12 Mardi 26
Mars	Mardi 11 Mardi 25	Avril	Mardi 8 Mardi 22
Mai	Mardi 13 Mardi 27	Juin	Mardi 10 Mardi 24

Réunion du CGHAV Rhône-Alpes

Cette réunion annuelle, aura lieu le **samedi 15 mars 2007**

Contacts : M. Alain CONSTANCIS, 17 rue St Nestor
69008 Lyon (alain.constancis@wanadoo.fr)

M. Marc CHAPPAT, 3 rue Champollion, 69150 Décines-Charpieu (tél. : 04 7849 6626 - marc-chappat@wanadoo.fr)

PARIS – RÉGION PARISIENNE

Nos réunions ont toujours lieu **les premiers mercredi du mois** (sauf janvier 2008 : 2^e mercredi) à 18 heures, au local de la France Généalogique, au 1^{er} étage (Esc. B) de l'immeuble du 3 rue de Turbigo, Paris 1^{er}

Les dates prévues pour les prochains mois sont :
5 décembre (Paléographie (animé par Alain ROSSI), 9 janvier, 6 février, 5 mars, 2 avril, 7 mai, 4 juin.

Déjeuner annuel parisien

Le déjeuner annuel de l'Antenne de la Région parisienne aura lieu le samedi 26 janvier 2008 à 12h30 au restaurant « le Trumilou », 84 quai de l'Hôtel de Ville, Paris 4^{ème}.
Métro Hôtel de Ville, Pkg Hôtel de Ville ou Mairie du 4^e.
(Prix 33 € tout compris)

Prière de s'inscrire auprès de M. et Mme BIENVENU, 150 rue St Maur, 75011 Paris, ou au cours de l'une de nos réunions de la région parisienne.

Permanences à la Fédération

La bibliothèque parisienne du CGHAV qui était hébergée au sous-sol de la Bibliothèque Généalogique est venue s'installer dans les locaux de la Fédération.

L'espace y étant un peu restreint dans l'armoire qui est à notre disposition, nous avons privilégié les instruments de recherche, tels les REMACLE (« fiefs » et « familles »), le DERIBIER du Châtelet en 5 volumes (Cantal), etc.

D'autres ouvrages de référence peuvent également vous être apportés en consultation à partir de nos collections personnelles.

Les permanences se tiendront les mercredi, jour de la réunion de la rue de Turbigo et les 3^e lundi de chaque mois de 14 heures à 17 heures à la FFG :

Tour ESSOR 93, 14 rue Scandicci, 93500 Pantin, au 22^e étage (en fait juste à côté du boulevard périphérique à l'opposé de la Cité de la Musique). Métro Hoche (ligne 5)

Par ailleurs, la Fédération annonce l'ouverture dans ses locaux (voir ci-dessus) d'un « Centre de Documentation » qui sera ouvert 2 fois par semaine le lundi de 14 à 17 heures et le jeudi de 9 heures à 14h30.

Contacts :

Claude PAULET : 31 av. Général Galliéni, 93250 – Villemomble ; Tél. : 01 4935 1006, clanpa@neuf.fr

JP BARTHÉLEMY : barthelemyjpmc@wanadoo.fr

Alain ROSSI : 01 4637 3315 ; rossi.alain@mageos.com

Nos deuils

Au cours de ces derniers mois nous avons perdu certains de nos membres et aussi des proches de nos membres :

- François TEILHARD d'EYRY, frère de Michel (CGHAV-1), notre Président d'Honneur, et de Georges (CGHAV-256)
- Dr Claude GIRARD, fils du Dr Jacques GIRARD (CGHAV-2969)
- René LÉOTOING (CGHAV-96)
- Paul CHABRILLAT (CGHAV-1700)
- Alain CIVET, époux de Martine (CGHAV-1739)

A leurs familles dans la peine, nous présentons nos plus sincères condoléances.

Renouvellement des Cotisations et GénéaBank

Comme les années précédentes, il est important que vous ayez renouvelé votre adhésion à notre cercle dès le début de l'année et, surtout, avant les opérations de routage du premier numéro de « A moi Auvergne ! ».

Comme pour la gestion de GénéaBank nous sommes obligés de mettre tous les comptes à zéro en début d'année, ceci sera fait au cours du moi de février. Ceux qui n'auront pas renouvelé leur adhésion à ce moment devront attendre la seconde attribution (en juillet) pour bénéficier du service GénéaBank.

Les codes d'accès seront identiques pour l'année prochaine (conservez soigneusement ceux que vous avez, sinon demandez-les dès maintenant).

Nouvelles tables du Puy-de-Dôme

Mme Marie-Françoise BRUNEL nous annonce la disponibilité des tables suivantes, qui enrichissent notre patrimoine (commandes à adresser à M. Robert LÉOTOING, dans les conditions habituelles).

Contrats de mariage de Clermont-Ferrand

63113 Clermont-Fd (BARDIN)	1659-1680	249	9	
63113 Clermont-Fd (CASENTINE)	1676-1707	307	13	
63113 Clermont-Fd (DEVE)	1680-1685	51	3	
63113 Clermont-Fd (LARDAREL)	1644-1689	190	7	
63113 Clermont-Fd (MORANGES)	1629-1683	246	9	
63113 Clermont-Fd (TERRINGAULD)	1666-1691	34	2	
63113 Clermont-Fd (VIGIER)	1666-1714	110	5	

Mariages du Puy de Dôme

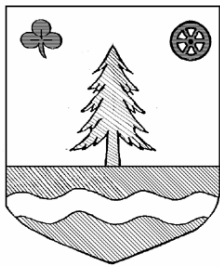
63040 Billom St Saturnin du Chaffour	1623-1684*	99	3	
63040 Billom St Loup	1643-1684*	103	3	
63040 Billom St Cerneuf	1619-1684*	469	11	
63138 Dorat	1813-1849	221	6	
63258 Olliergues	1730-1792	781	27	
63260 Olmet	1573-1574	16	1	
63260 Olmet	1682-1720*	170	4	
63281 Pionsat	1670-1729	651	22	
63281 Pionsat	1730-1792	750	26	
63281 Pionsat	an VII-an VIII	97	3	
63271 Pasières	1674-1729	492	12	
63321 St Babel	1793-1852	775	30	
63358 St Hilaire la Croix	1793-1862	417	11	
63470 Volvic – ND de l'Arc	1697-1729	20	1	
63470 Volvic – ND de l'Arc	1730-1790*	44	2	

Baptêmes et Naissances du Puy de Dôme

63040 Billom St Saturnin du Chaffour	1577-1669*	305	4	
63040 Billom St Saturnin du Chaffour	1670-1729	709	9	
63040 Billom Tinchat, La Prade 2 ^e éd.	1583-1669	143	2	
63101 Château sur Cher	1670-1673	45	1	
63101 Château sur Cher	1736-1784	853	15	
63138 Dorat	1696-1709	211	3	
63138 Dorat	1793-1849	999	17	
63258 Olliergues	1730-1792	3552	59	
63365 St Jean des Ollières	1693-1729	79	2	
63365 St Jean des Ollières	1730-1793	4485	73	
63470 Volvic – ND de l'Arc	1692-1729	79	2	
63470 Volvic – ND de l'Arc	1730-1790	240	5	

Sépultures du Puy de Dôme

63006 Anzat le Luguët	1670-1729	1075	18	
63006 Anzat le Luguët	1730-1792	1790	30	
63062 Buxières sous Montaigut	1674-1729	38	1	
63062 Buxières sous Montaigut	1737-1792	243	3	
63101 Château sur Cher	1614-1669*	244	3	
63101 Château sur Cher	1670-1672	29	1	
63101 Château sur Cher	1736-1784	581	10	
63125 Courpière 2 ^e éd.	1601-1640	1157	14	
63125 Courpière 2 ^e éd.	1670-1729	3151	18	
63125 Courpière 2 ^e éd.	1730-1793	5797	72	
63383 St Pierre Colamine	1739-1792	607	10	



Chroniques du Livradois-Forez



CHRONIQUES DU LIVRADOIS-FOREZ - N° 67

par Henri PONCHON (CGHAV – 62)

Réunion de Puy-Guillaume

Comme l'année dernière à Ambert, beaucoup de monde le dimanche 23 septembre 2007 à Puy-Guillaume à l'hôtel-restaurant Beau Rivage pour la 25^e édition de la réunion Livradois-Forez. La salle était vaste ; 85 personnes étaient présentes au repas et les échanges, entre participants, ont duré toute l'après-midi. Alain ROSSI a évoqué les orientations du CGHAV et les décisions prises la veille en Conseil d'administration. MF BRUNEL a fait le point des travaux en cours et des nombreuses tables nouvelles prévues dans les mois à venir dont Puy-Guillaume en cours de finition. Un grand merci a été adressé à tous ceux qui participent à ce travail, un des éléments clé de la politique du CGHAV. J'ai fait remarquer que la mise en ligne probable à terme des registres de BMS, pour le Puy-de-Dôme, rendra encore plus nécessaire l'existence des tables car la lecture des registres via Internet et la recherche d'actes peuvent s'avérer longues et difficiles si l'on n'a pas de telles tables. Donc, il est impératif de poursuivre notre effort de dépouillement et de saisie. Toutes les bonnes volontés sont bienvenues.

L'étude de Jean LASSAGNE, un des plus fidèles de nos réunions, sur Aix-la-Fayette fait désormais parti des documents diffusés par le CGHAV. Vous trouverez l'information par ailleurs dans la revue.

Mme GUYONNET a apporté aux participants les salutations de la municipalité et de son maire qui n'avait pu être présent.

Les sources

Les recherches généalogiques doivent se poursuivre à travers l'écriture de l'histoire des familles. Il faut savoir « mettre du gras » autour de sa généalogie. Pour cela, les ressources des archives au cours des trois derniers siècles sont immenses. Citons par exemple :

- la série C et le fonds de l'intendance dont l'inventaire est classé par noms mais aussi par thèmes
- la série L pour la Révolution qui s'est caractérisée localement par des enquêtes de toute nature ;
- la série O avec les archives de nombreuses communes.

- la série W pour la période de la guerre de 39/45 et ses multiples aspects. Les archives de l'administration peuvent être consultées et ne manquent pas d'intérêt.

On peut se reporter aussi aux registres de délibération du Conseil municipal et bien d'autres choses encore pour comprendre comment sa famille a vécu son histoire dans l'histoire nationale ou locale.

Rappelons que pour Thiers et ses environs, il convient de consulter le fonds Guillemot aux AD (cote 2 F 369 à 2 F 982). La généalogie de 650 familles thiernoises a été établie par Guillemot en remontant, très souvent, à leurs origines dans les communes des environs.

Les familles étudiées par les nouveaux participants

On trouvera, ci-après, pour chacun des nouveaux participants la liste des principaux patronymes étudiés et la liste des principales communes les concernant.

Jean-Pierre BATISSE @ : BATISSE, NIGON, BOURASSET, PAULET ; le Vernet-la-Varenne, St-Germain-l'Herm, St-Bonnet-le-Bourg.

Janine GRIMAULT @ : BAUDIMENT, MAUBERT ; Puy-Guillaume, Paslières, Châteldon, St-Victor-Montvianeix, Lachaux.

Janine MANODRITTA @ : FAURE, COMPTE, ROFFET, CHAUTARD, MAITRE, SALESSE, BACHELLERIE, CHANAL, VILLENEUVE, FAYOLLE, BRAVARD, VEYRET ; Echandelys, Condat, St-Germain-l'Herm, Beurrières, Auzelles, Aix-la-fayette, Brousse.

Anne-Marie MARTOUREY-MONTELEON : FOUR, VACHIAS, ANDRODIAS, BRUNEL, TROUSSEL, IGONIN ; Vollore, Celles, Courpière, St-Flour-l'Etang, Sermentizon, Neuville.

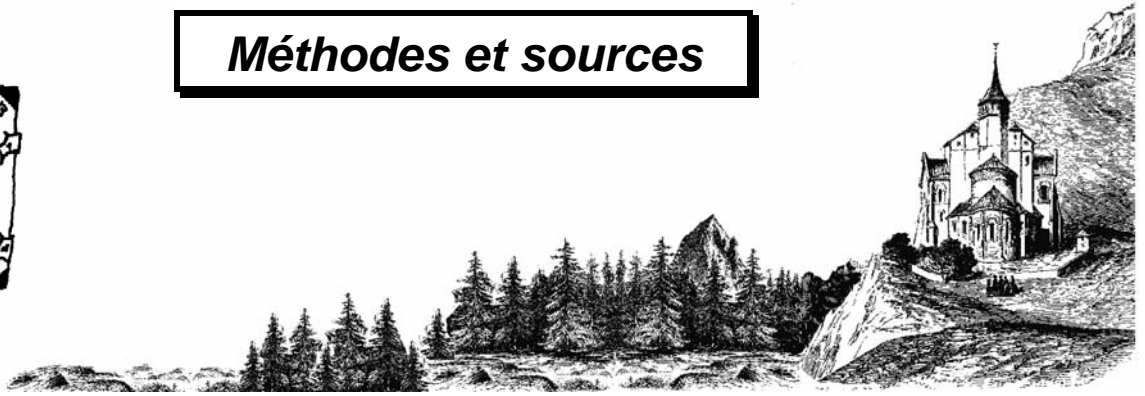
Annick MONTEL-KOWALYSZIN @ : de LACHENAL, de CHERVIERS, de FOUGEROLLES, CHINON, BLAND, MONTEL, BERNARD, FAYE ; Ris, Puy-Guillaume, Paslières, Thiers, Arconsat, Olmet.

Jean-Claude PEGEON @ : PEGEON, BOUDIER ; Olmet, Le Brugeron, Job, Ambert, Augerolles.

Pour les joindre, si vous ne connaissez pas leur adresse, n'hésitez pas à me transmettre un courrier ; je ferai suivre ou je communiquerai leur mail (pour ceux qui en ont un, repéré par @).



Méthodes et sources



BIBLIOGRAPHIE

par Henri PONCHON (CGHAV – 62)

Pour qui s'intéresse à l'histoire de l'Auvergne et du Velay, la lecture d'ouvrages généraux ou propres à une commune, un métier, est le complément indispensable de toutes généalogies. La parution ou réédition d'ouvrages est l'occasion de se monter progressivement une bibliothèque que l'on pourra consulter. L'enquête a montré tout l'intérêt qu'avaient de très nombreux adhérents à être informés des nouveautés. Ne les connaissant pas toutes, n'hésitez donc pas à me signaler les parutions d'ouvrages et vos commentaires sur ceux que vous avez lus, surtout côté Cantal et Haute-Loire.

Lus pour vous

Le Chartier de La Faye, par Lucien DROUOT, avec en sous-titre « *Essai de reconstitution XIV^e-XVII^e siècle, avec une introduction, et des notes sur Guillaume de MONTREVEL, dit l'HERMITE de la FAYE, ambassadeur, conseiller et chambellan des ducs de Bourbon et de Berry et du roi, sa famille et ses descendants* ». 702 pages, en format A4 et à petits caractères, 110 euros aux Éditions de Beauvoir à Courpière. Cet ouvrage était en préparation depuis une vingtaine d'années. Qu'en dire ? Son abord est naturellement difficile dans la tradition de son « *Recueil des actes des premiers seigneurs d'Olliergues et Meymont* », publié en 1979, et ses « *Notes et documents pour servir à l'histoire du Livradois* », publiées chaque année par le GRAHLF (déjà 11 numéros de près de 200 pages). Les documents sont publiés « bruts de fonderie », c'est-à-dire le texte original en français du Moyen-âge ou en latin pour les plus anciens (sans traduction), seulement accompagnés d'une courte notice introductive, résumant en 4 ou 5 lignes le contenu de l'acte.

Ce chartier s'appuie sur un inventaire d'actes de 172 feuillets provenant de la bibliothèque du duc de Persigny, soit près de 500 actes répertoriés. Nombre de ces actes existent, ici ou là, dans les archives. L'auteur les a transcrits et les a souvent accompagnés de documents complémentaires postérieurs pouvant en éclairer le contenu. Soit déjà 428 pages.

A cela, l'auteur a ajouté 149 actes supplémentaires collationnés dans les archives et enfin des notes sur des personnages ou seigneuries : Hugues de la FAYE, les

CHALMAZEL, les FENEYROLS (avec généalogie), la Batisse, le Bruenc, Moissat, Simiane...

Une infinité de personnages de toutes conditions sont cités. Malheureusement, il n'existe pas d'index. J'ai entrepris de le lire ou le parcourir (en fonction de l'intérêt apparent de l'acte pour moi). L'exploiter me prendra sûrement plusieurs mois voire années. Mais, j'y ai déjà fait de très nombreuses découvertes pour ma propre généalogie ce qui n'est guère étonnant puisque les seigneurs de la Faye (Olmét) étaient aussi seigneurs des Grimardies (Augerolles) où je suis né. Mais l'intérêt des documents va bien au-delà des quelques paroisses autour d'Olmét puisque les familles qui se succédèrent à la Faye venaient souvent d'ailleurs, y possédant des seigneuries dont traitent certains actes.

On ne peut que remercier Lucien DROUOT pour un tel ouvrage qui est une référence. On pourra le consulter à la bibliothèque du CGHAV et chacun pourra ainsi se faire une opinion pour ses propres recherches.

Réussir sa généalogie, par Jean-Louis BEAUCARNOT, éditions Marabout, 2006, 18 euros. J'hésite souvent à recommander dans « A moi Auvergne ! » un ouvrage généraliste en matière de généalogie.

Mais l'auteur est une référence ; on l'entend à la radio et à la télévision ; on le rencontre dans les salons. Il est, sans conteste, un de ceux, sinon celui, qui fait le plus pour faire connaître la généalogie au plus grand nombre et populariser les recherches. Il avait déjà publié en 1992 puis en 1996, chez le même éditeur des guides d'initiation à la généalogie. Ce nouvel ouvrage s'inscrit dans la continuité en approfondissant les thèmes, en multipliant les conseils, en présentant d'une manière claire les différentes sources disponibles, en attirant l'attention sur les pièges à éviter.

Je ne peux que recommander cet ouvrage à un débutant. Les plus expérimentés y trouveront également de précieuses indications sur les différentes sources.

Quelques grands chapitres initient progressivement le lecteur :

- les clés de la réussite : les données de base, l'apprentissage une nécessité,

- le paysage et les acteurs de la généalogie : le monde des archives, les associations car, en généalogie, l'union fait la force, les revues, les bibliothèques, le monde d'internet,
- les premiers pas et par où commencer : papiers et livrets de famille, correspondances, photos, cimetières...
- l'état-civil et les registres paroissiaux avec les situations particulières que sont Paris, la Corse et le Comté de Nice, l'Alsace-Lorraine, les français de l'étranger, les anciennes colonies ou d'autres pays....
- les sources complémentaires : contrats de mariage, inventaires, testaments, recensements, documents fiscaux,
- en savoir plus : professions, niveau social, place dans la société, cadres de vie...
- l'organisation des résultats....

Chaque thème abordé est traité en deux ou trois pages avec des conseils et, parfois, des exemples.

L'auteur encourage le lecteur à faire preuve d'esprit critique (un bon généalogiste doit citer ses sources).

Parutions

Les comptes des consuls de Montferrand (1273-1319), par Anthony LODGE, dans la collection Etudes et rencontres de l'Ecole des Chartes, et diffusé par la librairie Honoré Champion, 214 pages, 36 euros (paru fin 2006). La présentation de l'éditeur est ainsi :

« Les archives médiévales de Montferrand sont parmi les plus riches du Midi de la France et conservent une série très fournie de comptes en langue d'oc, qui s'échelonnent du milieu du XIII^e siècle à la fin du XIV^e siècle. Après avoir édité en 1985 le premier registre (1259-1272), R. Anthony Lodge poursuit ici la publication scientifique d'une comptabilité consulaire, dont l'intérêt est tout autant historique que linguistique.

Apparaît, au travers de ces comptes, la vie quotidienne d'une ville dont les consuls doivent composer avec une administration royale de jour en jour plus présente ».

Beaumont, du village à la ville et L'abbaye Saint-Pierre de Beaumont, deux fascicules de 25 pages, agréablement illustrés, qui nous parlent, l'un de l'histoire et du patrimoine de cette petite commune devenue grande de la banlieue clermontoise, l'autre sa communauté de religieuses bénédictines du Moyen Âge à 1792. Disponibles auprès de la mairie de Beaumont.

Au moment de clore cette chronique, je reçois l'important ouvrage de Laurence FROMENT (CGHAV 1339), *Les VIMAL-GAULTIER de BIAUZAT, heurs et malheurs d'une famille auvergnate 1754-1792*, Editions CREER, 429 pages, 38 euros. Je vais prendre le temps de le lire pour un commentaire dans le prochain numéro.

Rééditions

Marien BOYER (CGHAV-1942) signale la réédition récente par « Le Livre d'Histoire » de :

- *Singles et les paroisses avoisinantes*, de Dom Bernard-Jacques THIEIL, paru en 1949. 240 pages, 30euros.

- *La Baronnie de la Tour d'Auvergne*, de Hyacinthe BURIN des ROZIERES, paru en 1892. 476 pages, 55 euros.

Cet éditeur a déjà réédité 34 ouvrages concernant le Puy de-Dôme, 35 le Cantal et 13 la Haute-Loire.

Outre les deux précités, j'ai noté, sur leur site internet : www.histo.com, la réédition en 2007 :

- *Isserteaux et les communes avoisinantes* de J. BRAVARD, paru en 1888 (226 pages, 28 euros).
- *Les Annales de La Bourboule*, de Paul EUDEL paru en 1911 (244 pages, 30 euros).
- *Lamontgie et Esteil, notice historique*, par Dr E.J. Coste, paru en 1903 (92 pages, 12 euros).
- *Histoire de Menat*, par Léon de RECHAPT, paru en 1928 (260 pages, 33 euros).
- *Notes historiques sur Sauxillanges et Usson. La reine Margot* de Léon VASSEUR, parus en 1934 et 1949. (114 pages, 20 euros).
- *Notre Dame de Marsat*, de Georges SALVY, paru en 1913, (238 pages, 29 euros).
- *Retournac et sa région. 15 000 à 18 000 ans d'histoire*, par Jean PRALONG, paru en 1980, (366 pages, 44 euros).

Pour connaître l'ensemble de leurs publications, il suffit de se reporter à leur site internet. Ou bien, Le livre d'Histoire-Lorisse, 17 rue de la Citadelle, 02250 Autremencourt, tel : 03.23.31.75.

De telles rééditions permettent d'accéder à des ouvrages aujourd'hui introuvables, souvent indispensables, et qui apportent un éclairage sur l'histoire, les familles, la vie de nos villes et villages, écrits par des auteurs réputés. J'ai par exemple noté dans leur catalogue deux livres qui figurent dans ma bibliothèque et que je consulte fréquemment : Histoire de Courpière de l'abbé Adam, Sugères et ses habitants d'A.Achard.

A travers les revues

Au sommaire du numéro 60 de *SPARSAE*, Association culturelle d'Aigueperse et des environs.

- Richelieu à Effiat,
- Sur la route d'Effiat à Saint-Pourçain, l'arrêt du cardinal de Richelieu à Escolles,
- Une décision du Conseil des Cinq-Cents confirme les nouvelles limites de la commune de Vensat,
- Institutrices et instituteurs d'Aigueperse de la laïcisation à 1914,

Rappel

Le Montel-de-Gelat à travers les âges, de Robert TRAPON, 135 pages, format B5, 20 € franco de port auprès de l'auteur. Il reste encore quelques exemplaires. On y trouve, entre autres : les démêlés induits par le faux saunage ; un aperçu des seigneurs qui se sont succédés et une généalogie de quatre familles bourgeoises : les DOUHET, MERIDIAS, SAPPIN, SERSIRON.

LU POUR VOUS

par Jean-Noël MAYET (CGHAV – 657)

Mémoire d'Augerolles et la Renaudie – mille ans d'histoire, par Henri PONCHON, Éditions de la Montmarie, 288 pages, 30 €

Notre ami Henri PONCHON se refusant à évoquer dans cette rubrique le « petit » ouvrage qu'il vient de publier, je lui forcerais la main, pour dire tout le bien que je pense de ce remarquable ouvrage.

La bibliographie communale est un genre ancien, mais les travaux qui en relèvent se classent généralement en deux catégories.

Il y a d'une part, les collections d'anecdotes : l'auteur de talent s'inscrira parmi les héritiers d'une vieille tradition littéraire, celle des conteurs, mais à défaut, elles se révèlent indigestes, en alignant faits curieux, amusants ou lugubres, mais isolés, et qui auraient pu se produire en d'autres temps et d'autres lieux.

Il y a d'autre part, les travaux scientifiques, qui présentent une thèse appuyée sur des faits et arguments, avec le risque d'une austérité recherchée ou involontaire.

La travail d'Henri PONCHON, par sa clarté, son exhaustivité (même si dans son avant-propos, il exhorte le lecteur à poursuivre le travail), et le découpage en thématiques parfaitement articulées, s'inscrirait évidemment dans la seconde catégorie, mais en même temps, Henri PONCHON, servi par une écriture claire, a voulu donner chair à son travail en faisant revivre la figure de nombre d'augerollais des temps passés.

J'ai parlé de thématiques : celles-ci sont présentées par Henri PONCHON dans son avant-propos mentionné plus haut, je n'ai donc qu'à le paraphraser.

L'histoire d'Augerolles et de la Renaudie depuis le Haut Moyen Âge (les communes ne se sont séparées qu'au XIX^e siècle) est celle d'abord d'un espace, qui certes a vécu une grande rupture dans les années 1950 et l'hémorragie de l'espace rural, mais dont l'histoire n'est pas finie pour autant. Henri PONCHON sait par ailleurs inscrire cet espace dans une géographie plus large, et dans une série de dossiers consacrés au bois, aux routes, aux migrations, guide le lecteur, dans des promenades jusqu'au Paris de Louis XIV, la Rome des papes du XVIII^e siècle, la Chine des Missions catholiques et l'Océanie du XIX^e siècle ...

Henri PONCHON montre par ailleurs l'organisation progressive d'une société rurale. Le pouvoir royal est souvent arbitraire, mais lointain et finalement inefficace, la noblesse féodale, peu nombreuse, s'efface tôt (la dernière dame de la seigneurie de Frédeville s'éteint ainsi en 1791, au moment même où les vieux cadres monarchiques

s'effondrent), les familles de notables, procureurs, baillis, restent dans une honnête et honorable obscurité, seule la famille (de) PROVENCHÈRES en un seul règne, celui de Louis XIV, quitte la terre et la roture pour intégrer les rangs de la noblesse.

C'est l'Église qui fonde la véritable communauté villageoise : le prieuré d'Augerolles, déjà existant en 1095, est à l'origine de la paroisse, et au fil des siècles, donne une destinée commune aux habitants des hameaux et écarts.

La Révolution, avec la mise en place de la commune, est un instant majeur et définitif : les Augerollais se retrouvent projetés dans l'histoire, parfois douloureusement (la « Petite Vendée de Vollore et Augerolles », les destins des soldats de la Révolution et de l'Empire), et avec la mise en place des cadres communaux, les habitants conçoivent et réalisent désormais des projets collectifs : cadastre, écoles, église, cimetière, puis plus tard électrification ... et se déchirent parfois : la Renaudie après quelques décennies de bataille, obtient sa création en commune séparée le 1^{er} janvier 1834.

La vie municipale, après les soubresauts révolutionnaires et la Société Populaire, reste dans un premier temps « à l'ombre du château » : les PROVENCHÈRES fournissent pas moins de 4 maires entre 1813 et 1892 sans discontinuité, si ce n'est un intermède en 1815 et un autre en 1831-1836. Puis en 1892, Augerolles bascule dans le camp républicain, définitivement, en même temps que les industries nouvelles émergent.

Henri PONCHON évoque enfin les grandes tragédies du XX^e siècle, avec les deux guerres.

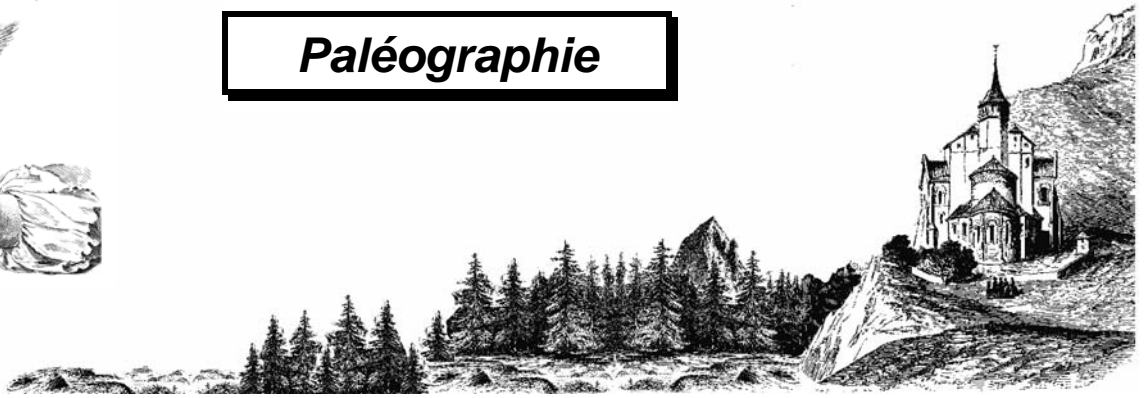
Le généalogiste fera son miel de cet ouvrage, car Henri PONCHON a veillé à mettre en avant les familles et les hommes. Il donne la généalogie des FRÉDEVILLE, des PROVENCHÈRES, la succession des maires des deux communes, des notaires, des prieurs, des curés (d'Augerolles, de la Renaudie, du Trévy), des instituteurs, des médecins ...

Mais Henri PONCHON donne accès également à des documents uniques : les victimes de la peste de 1631, le rôle de taille de 1759, des archives relatives aux conscrits de Napoléon, des lettres de poilus de la grande guerre.

Je m'arrête là dans la paraphrase de ce livre. Je n'ai pas d'ancêtres sur Augerolles, mais je le regrette vivement depuis la lecture de l'ouvrage d'Henri PONCHON !

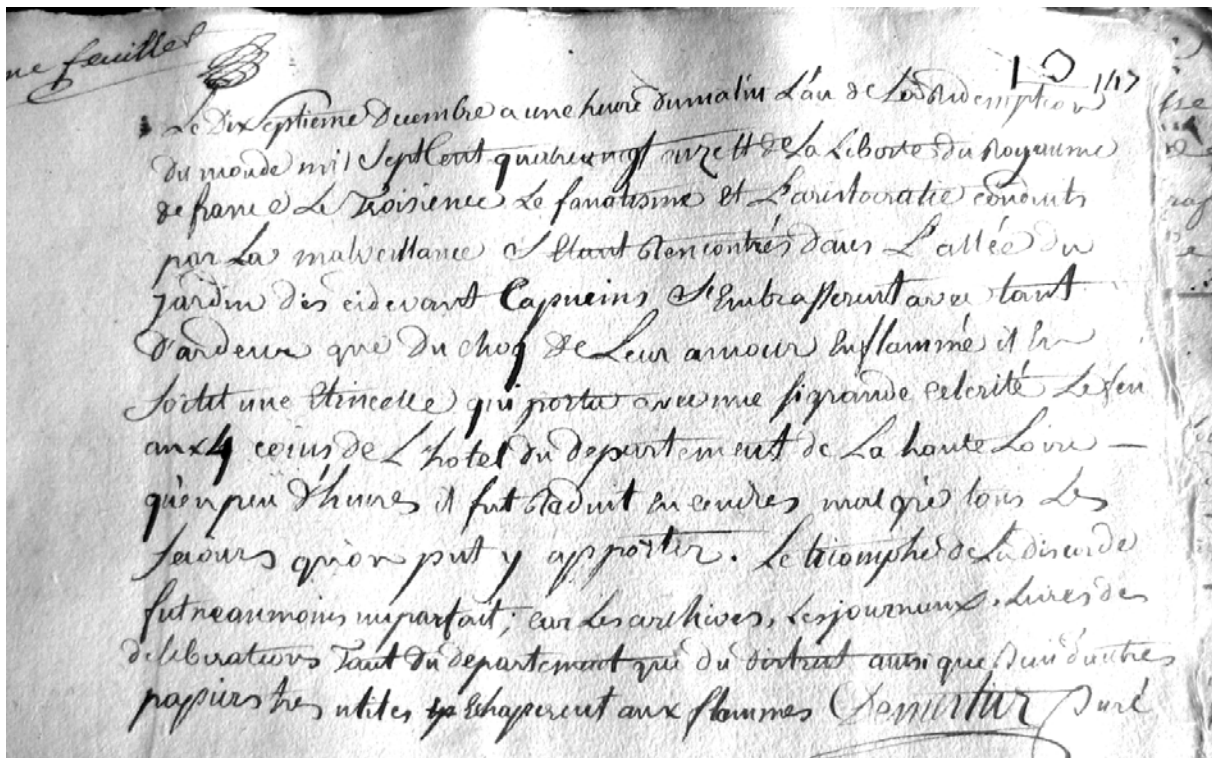


Paléographie



QUELQUES TEXTES ANCIENS POUR VOTRE PLAISIR

par Alain ROSSI (CGHAV – 2140)



par Catherine BEDEL-THOMAS (CGHAV-2179)

Cette très belle « pépite » issue du registre E 65 des archives municipales du Puy en Velay (qui contient, entre autres, les BM de la paroisse St Georges) du 17.12.1791

L'écriture ne présente aucune difficulté de lecture une fois que nous sommes un peu habitués à la graphie de l'auteur. Par exemple, il utilise un « L » de forme majuscule en initiale des mots alors qu'il a une forme « l » minuscule dans le cours de ceux-ci.

On remarquera également, mais c'est une généralité en pays occitan dans l'Ancien Régime, que les accents aigus du « é » n'apparaissent que sur les « é » finaux.

Il s'agit d'une conséquence de la traduction phonétique de l'écriture. Le « e » est régulièrement prononcé « é » et ne

nécessite donc pas de signallement dans le cours des mots, mais s'il n'apparaissait pas sur un « é » final, la dernière syllabe serait muette (accent tonique sur l'avant dernière).

Voici la transcription de ce court texte :

Le dixSeptieme Decembre a une heure du matin L'an de la redemption du monde mil Sept Cent quatrevingt onze & de La Liberte du royaume de France Le Troisieme Le fanatisme et L'aristocratie conduits par La malveillance S'etant rencontrés dans L'allée du jardin des cidevant Capucins S'embrasserent avec tant d'ardeur que du choq de Leur amour enflammé il en sortit une etincelle qui porta avec une si grande celerité Le feu aux 4 coins de L'hotel du departement de La haute Loire qu'en peu d'heures il fut réduit en cendres malgré tous les secours qu'on put y apporter. Le triomphe de La discorde fut néanmoins imparfait; car Les archives, Les journaux, Livres de deliberations Tant du departement que du district ainsi que bien d'autres papiers tres utiles echaperent aux flammes. Demortier Curé

UNE TRÈS BELLE ÉCRITURE DE 1619

par Jeannine BOREL (CGHAV-2204)

1 Et Louis de Bonnaville Establie Jehan
 2 Holzon Fournier filz a son frere Jehan habitant au lieu
 3 de Gataccid foyam pour luy & les siens
 4 d'une part Et Jehan Duffus Le Fournier
 5 filz a son frere Elabonier habitant au lieu
 6 de Daragon tout deux d'iceux par d'ambes
 7 foyam pour luy & les siens D'une part Les
 8 parties de Louis de Bonnaville & de Jehan Duffus
 9 de l'autre part ont fait & font & feront
 10 Le partage de promission d'unan
 11 d'illanow que Les Holzon proaddam tant
 12 soy nous propre & peme que que marj
 13 de marquis de fuaquis de fuaquis Et
 14 promission luy faire d'iceux agreable
 15 de fuaquis de fuaquis Et de Bonnaville
 16 qualite de soldatant de fuaquis de fuaquis
 17 de fuaquis Et de fuaquis de fuaquis
 18 de fuaquis de fuaquis de fuaquis de fuaquis
 19 de fuaquis de fuaquis de fuaquis de fuaquis
 20 de fuaquis de fuaquis de fuaquis de fuaquis
 21 de fuaquis de fuaquis de fuaquis de fuaquis
 22 de fuaquis de fuaquis de fuaquis de fuaquis
 23 de fuaquis de fuaquis de fuaquis de fuaquis
 24 de fuaquis de fuaquis de fuaquis de fuaquis
 25 de fuaquis de fuaquis de fuaquis de fuaquis
 26 de fuaquis de fuaquis de fuaquis de fuaquis
 27 de fuaquis de fuaquis de fuaquis de fuaquis

Cet acte notarié est étonnant car il s'agit de l'échange de biens entre deux familles. La raison d'être en est vite comprise lorsque l'on regarde la carte. Jehan ROLHON, qui habite Gratarelle, échange les biens de sa femme situés à Suargues (Marsac, 15 km de Gratarelle), avec ceux de Jean VAISSIER, situés à Daragon, tout voisin de Gratarelle.

Ce texte, dont n'est présenté que la première page, est de lecture assez difficile, mais il nous a semblé particulièrement intéressant car il met en œuvre les abréviations que l'on connaît sous le nom de « notes tironiennes » (de TIRON, affranchi de CICÉRON)

Pour lire les textes de cette époque, il est impératif de les repérer et d'en comprendre le sens

Dans la transcription ci-dessous leur transcription figure en gras. Les abréviations sont restituées entre crochets

On ne manquera pas non plus d'identifier les « e » dits « à aigrette » et les « s » finaux qui ont de drôles de formes, certains transcrits « z ». Enfin les « t » finaux sont le plus souvent quasiment inapparents

L'orthographe n'est pas forcément identique à la nôtre : tel « hediffier »

1	En Leurs personnes Establis Jehan
2	ROLHON Jeune, filz a feu Jehan habitant au Vill[age]
3	de Gratarelles faysant pour Luy & les siens
4	d une part Et Jehan VAISSIER Le Jeune
5	filz a feu Joseph Laboureur habitant au Vill[age]
6	de Daragon (xxx) tous deux paro [issiens] d Ambert
7	faisant po[ur] Luy & les siens d autre partie Les[dites]
8	parties de Leurs gres & Volontes Ont
9	Cognue & confesse Avoir faict & font par cestes
10	Leschange Et permuta[ti]on Suivante
11	Assavoir que Le[dit] ROLHON procedant tant de
12	son nom propre & prins que comme mari
13	de Marguerite de SUARGUES La Jeune sa femme Et
14	prometant Luy faire Avoir agreable
15	Cestes Apeyxxx (?) Et en Checune de ses
16	quallites sollidairement et sans division A
17	Bailhe et par cestes bailhe au[dit] VAISSIER
18	Audict tiltre de parmuta[ti]on et eschange
19	Tous & Checuns Les fondz dommaignes &
20	heritaiges A luy ou A sa[dit]e femme advenus
21	par partaige faict peult Avoir ent[our] deux
22	ans Avec autre Marguerite DE SUARGUES
23	Laisnee seur de sa[dit]e femme Ensemble la
24	maison et estable que le[dit] ROLHON a fet
25	construire et hediffier despuis Le[dit] partaige
26	Le tout assis & situe Au Vill[age] & aparte [nances] de
27	Suargues ou ces environs et en quoy

Certaines expressions appartiennent au langage juridique de l'époque :

« **Tous et chacuns ses biens** » : c'est ce que l'on engage pour garantir l'exécution d'un contrat. Juridiquement cela exclut toute possibilité de refuser cette exécution parce que

le bien « hypothéqué » ne serait plus dans le patrimoine.

« **Tant en son nom propre et prins** » expression habituelle, sans autre sens que « en son nom propre »

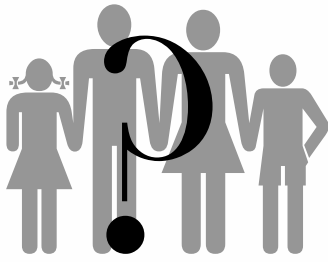
« **Cestes** » doit être compris comme « cestes écritures »

Dernier point, les langues occitanes ont du mal à vocaliser le « a » et le prononcent souvent « ai » ou « è » d'où les orthographes utilisées comme « héritaige », « partaige » ou « domaigne »

Les lettres et formes à bien identifier

	« d'autre partie » : réunit les deux notes tironiennes pour « autre » et pour « partie »
	dans « appartenances » l'interprétation nécessite à l'évidence le contexte
	ne pas confondre la note « par » avec le « J » de Jeune
	dans « comme », le « 9 » à grande boucle inférieure remplace toute utilisation de « con / com »
	« et » identique à notre « & » commercial, appelé aussi « éperluette »
	« Audict », une forme un peu particulière du « A » initial
	« heritaiges » : en dehors du « h » initial qui comporte une grande boucle inférieure, ce mot montre un beau « e » « à aigrette » lié à un « r » en forme de « u » arrondi, et un même « e » lié au « s » final
	l'abréviation de la fin de « permuta[ti]on » est signalée par le surlignement en « tilde » semi circulaire
	« assis » met bien en évidence la forme des « s » intérieurs ou initiaux et celle des « s » finaux dits « à double aigrette »
	Cette « double aigrette » du « s » final se voit bien dans ce « tous »

Et pour finir, une recommandation : exercez-vous à plusieurs reprises à lire ce texte pour bien appréhender cette écriture !



Les Reconnaissez-vous ?



LA FABRIQUE DE PAILLASSONS DE SAINT-GERVAIS-D'AUVERGNE.

par Henri PONCHON (CGHAV-62)

De très nombreuses cartes postales ou photos de personnages ou d'anciennes activités existent dans nos collections et archives.

L'enquête de l'année dernière a démontré l'intérêt de nos adhérents pour la vie de nos bourgs et villages d'autrefois.

Pour ce premier essai, nous vous proposons la photo des ouvrières de la fabrique de paillassons de Saint-Gervais-d'Auvergne, dont les ouvrières posent devant le café DEBAS.

La photo a dû être prise dans le premier quart du 20^e siècle et probablement avant 1914.

Certains de nos lecteurs connaissent probablement cette fabrique et doivent pouvoir en dire plus.

Où était exactement cette fabrique ? Son historique ? Datation approximative de la photo ?

Est-il possible d'identifier certaines personnes ?

Quelques-unes doivent se trouver mère ou grand-mère de certains d'entre nous.

Écrivez-nous ! (H. Ponchon, JP Barthélemy ou A. Rossi)

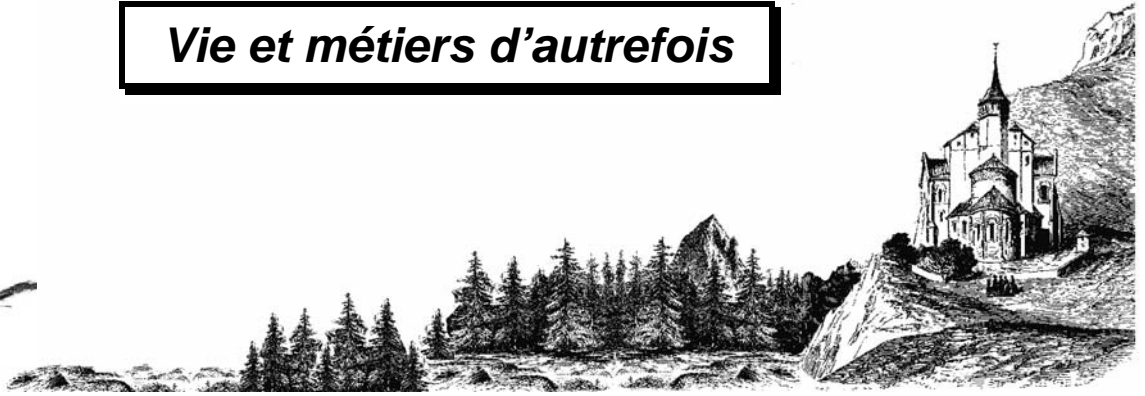


Saint-Gervais, d'Auvergne - La Fabrique de paillassons.

Carte de la collection Michel DUBESSET



Vie et métiers d'autrefois



GERBERT BRUNON, ZOUAVE PONTIFICAL

par Jean Yves BRUNON (CGHAV – 1498)

Les Zouaves Pontificaux furent essentiellement des Français, engagés pour défendre les États du Pape contre Garibaldi (télégué par le gouvernement italien) entre 1860 et 1870. Ils s'illustrèrent particulièrement à la bataille de Mentana (4.11.1867, où « les chassepots ont fait merveille »)

A la guerre de 1870, les Zouaves furent rappelés en France où, avec les Volontaires de l'Ouest, ils furent incorporés à l'Armée de la Loire et participèrent à la bataille de Loigny (2.12.1870, Loigny-la-Bataille - 28)

Les États pontificaux

Pour l'essentiel, leur origine remonte à l'empereur Constantin et aux concessions de Pépin le Bref et de Charlemagne. Les États pontificaux se composaient de quatre provinces italiennes : la Romagne, l'Ombrie, le Latium et les Marches. Ils demeurèrent tels au cours des siècles jusqu'à leur confiscation partielle par les armées de la République en 1796, et totale, accompagnée de la captivité du pape Pie VII, par celles de l'Empire en 1809.

Ils connurent alors une destinée chaotique et des avatars divers au gré des protections et des convoitises des puissances européennes, et surtout des aspirations à l'unité italienne, diversement traduites par les agitations révolutionnaires de GARIBALDI ou les menées politiques de l'ambitieux et impatient monarque piémontais, Victor-Emmanuel II. Le pape fut d'abord remis en possession de ses États par le congrès de Vienne en 1814. Période de brève accalmie. Mais la subversion éparse, puis généralisée, organisée par Garibaldi, contraignit le Souverain Pontife à se réfugier à Gaëte en 1848. Un corps expéditionnaire français intervint alors qui dispersa ces troupes révolutionnaires et rétablit le pape Pie IX dans une jouissance paisible mais précaire de ses États. Un brigandage, encouragé sinon organisé de connivence par Garibaldi et Victor-Emmanuel II, amena la papauté à organiser une armée de volontaires internationaux pour sa défense. Mgr de MÉRODE chargea le général de LA MORICIÈRE de la mettre sur pied. Par ultimatum, Victor-Emmanuel II intima au pape l'ordre de désarmer ses troupes. Il s'y refusa. L'armée italienne, deux fois plus forte, les défit à Castelfidardo

Le Bataillon des Zouaves Pontificaux-

Le lieutenant-colonel de BECDELIEVRE, commandant la brigade des tirailleurs franco-belges, reçut alors mission de créer un corps spécial de volontaires de toutes nationalités qui, en 1861, prendra le nom de « Bataillon des Zouaves Pontificaux ». Un calme relatif suivit cette création. Il fut surtout mis à profit par le roi du Piémont qui camoufla ses préparatifs sous un voile diplomatique, en concluant avec Napoléon III, sans que le pape fut consulté, un accord de protection de ses États. Ainsi, tandis que les Zouaves Pontificaux étaient cantonnés dans une fonction de police et de répression du banditisme endémique, voire d'aide aux populations affligées par une terrible épidémie de choléra, Victor-Emmanuel II préparait l'invasion des États pontificaux. Ce fut chose faite en octobre 1867.

Napoléon III envoya alors un corps expéditionnaire, dirigé par le général de FAILLY, pour venir en aide aux 3.500 Zouaves Pontificaux et aux 12.000 autres volontaires. Après divers violents combats, les troupes garibaldiennes furent totalement désorganisées à la célèbre bataille de Mentana, gagnée en grande partie grâce aux actions des Zouaves Pontificaux situés en première ligne, connaissant parfaitement le terrain et les réactions des ennemis.

Le maintien des troupes françaises sur place écarta provisoirement tout danger. Le pape Pie IX organisa le premier concile œcuménique le 8 décembre 1868. Six mois plus tard, éclatait la guerre de 1870. Le corps expéditionnaire français était rappelé par Napoléon III. Le 2 août de cette même année, l'armée italienne entra dans Rome. Le pape avait ordonné qu'il n'y ait qu'une défense de principe « consistant seulement en une protestation propre à constater la violence ».

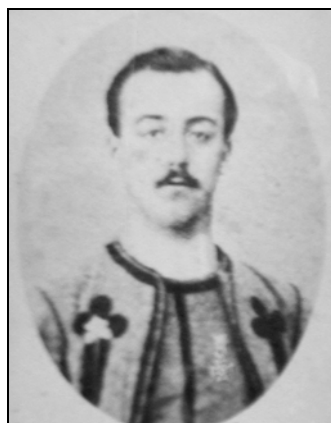
Le général Athanase de CHARETTE, commandant le régiment des Zouaves Pontificaux, regagna alors la France avec ses hommes pour se mettre à la disposition du général de SONIS, commandant le 17^e corps d'armée. Des Zouaves Pontificaux participèrent à la célèbre bataille de Loigny. D'autres, rentrés chez eux pour diverses raisons, furent sollicités aussitôt par les chefs de corps

départementaux pour encadrer les régiments de gardes mobiles, « *compte tenu de leurs expériences acquises et de leur courage à toute épreuve pour défendre le Souverain Pontife* ». Ainsi, les hommes du 72^e régiment de Mobiles du Cantal, qui combattirent vaillamment notamment à Patay et à Loigny, furent associés par l'amiral JAURÉGUIBERRY, commandant en chef de l'armée de la Loire, à l'hommage rendu aux glorieux « Volontaires de l'Ouest » et aux Zouaves Pontificaux du général de CHARETTE.

Gerbert BRUNON, Zouave pontifical

Gerbert BRUNON est né à Vihiers (Anjou) le 4 mai 1845. Il était issu d'une famille de militaires et de magistrats fixés en Haute-Auvergne au milieu du 18^e siècle. De cette famille légitimiste et aux profondes convictions religieuses, Gerbert BRUNON reçut une éducation qui le conduisit à s'engager dans le corps des zouaves pontificaux dès que l'âge le lui permit, en 1866.

Les lettres à son père nous le montrent d'abord occupé à sonder son entourage et à s'y faire un réseau d'amis, puis à scruter le comportement des uns et des autres. Ayant prêté serment de fidélité au Saint-Siège, il stigmatise dans ses écrits l'entourage italien du pape, hésitant entre la fidélité traditionnelle et une allégeance envers le roi Victor-Emmanuel II et GARIBALDI, riche d'avantages supputés, prêt à tous les retournements de dernière minute.



L'épisode militaire de la bataille de Mentana, à laquelle Gerbert BRUNON participa activement au sein de la 5^e compagnie du 2^e bataillon, est l'objet de ses souvenirs [1]. Sa compagnie a été en grande partie à l'origine de cette victoire sur les troupes garibaldiennes. Ses supérieurs directs ainsi que le colonel Athanase de CHARETTE, commandant le Régiment

des Zouaves pontificaux, ont su apprécier « *sa finesse et sa vivacité d'esprit* ». Il se distingua notamment sur le terrain « *par son courage et sa faculté à recueillir rapidement des informations pertinentes sur les positions des ennemis du Saint-Siège* ». Il sera décoré de la médaille « Fidei et Virtuti » dite « croix de Mentana » créée par le pape Pie

IX et, à titre posthume du « Bene Merenti » créé par le pape Léon XIII.

Durant la guerre de 1870, ss-lieutenant, commandant une compagnie du 72^e Mobile du Cantal, il participe à divers combats au sein du 17^e Corps d'Armée [2], comme un certain nombre de zouaves pontificaux dans d'autres unités. Les « Soldats du pape » français étaient très appréciés pour leur courage et leur patriotisme.



Croix de Mentana (blanc et bleu)

La guerre finie, il reprend ses études de droit, puis il est nommé avocat au barreau d'Aurillac et conservateur de la bibliothèque de cette ville. Il publie alors un « *Essai sur Chateaubriand* » et une « *Esquisse littéraire sur Alfred de Vigny* », remarqués à l'Académie Française. Divers journaux accueillent ses articles, il met en chantier une « *Histoire de la ville d'Aurillac* », ainsi qu'une « *Étude sur un nouveau système d'éducation* » restés inachevés. En effet, il mourut tragiquement une nuit de l'année 1874, à l'âge de 29 ans, en voulant porter secours à des familles surprises par un incendie.

Gerbert BRUNON s'était marié en 1872 avec Marie FAUGIÈRE de CHANTELAUZE (famille originaire du Puy-de-Dôme). Un seul enfant naquit de leur union, Jean, qui embrassa la carrière militaire. Celui-ci épousa, en 1895, Ernestine BARBIER de la SERRE. Responsable des officiers de renseignement au 2^e Bureau du Grand Quartier Général allié durant la Première Guerre Mondiale, le fils unique de Gerbert termina sa carrière au grade de général de division, gouverneur militaire de Verdun.

Notes

[1] « Souvenirs d'un zouave pontifical », Revue de la Haute-Auvergne (nov-déc 1988 T.51) Un exemplaire a été déposé aux Archives secrètes vaticanes.

[2] « Les Mobiles du Cantal sur le front de la Loire : témoignages », Revue de la Haute-Auvergne (1992 T.54).

On trouvera une histoire plus complète de ces Zouaves in : « Les Zouaves Pontificaux 1860-1870 » par le Comte Edgard de BARRAL, Paris 1932 (cet ouvrage comporte une liste des officiers et des volontaires)

« La campagne des Zouaves Pontificaux en France » par M.S. JACQUEMONT, capitaine aux Zouaves, Paris 1871

LE PASSEPORT POUR CIRCULER A L'INTÉRIEUR DE LA FRANCE

par Marc CHAPPAT (CGHAV-2733)

Lors de mes recherches, j'ai découvert que mes ancêtres qui étaient scieurs de long ou terrassiers devaient être porteurs d'un document administratif : le **passport pour l'intérieur**. Ce document devait être présenté aux autorités de police lors de l'arrivée le soir à l'étape ou à toutes réquisitions de la force publique.

En effet, la loi du 28 vendémiaire an 6 (19 octobre 1797) en fixait les modalités d'établissement et d'obtention.

L'article premier de cette loi est :

« *Les passeports, qui conformément aux dispositions des lois, doivent être délivrés aux citoyens français et étrangers, désigneront à l'avenir les lieux où les*

voyageurs doivent se rendre ; ils seront visés par le commissaire du directoire exécutif près de l'administration chargée de la délivrance des passeports. »

Les maires de nos communes avaient, entre autres, la charge de la délivrance de ces passeports.

Le passeport, ancêtre de notre « carte d'identité » était valable pour une durée d'un an.



Sur ce passeport encore entier, car non délivré, la partie gauche représentait la souche, la partie droite était remise au candidat voyageur. On coupait au niveau des lettres entrelacées « EMPIRE FRANÇAIS » dont le rapprochement imparfait pouvait permettre de détecter un éventuel faux.

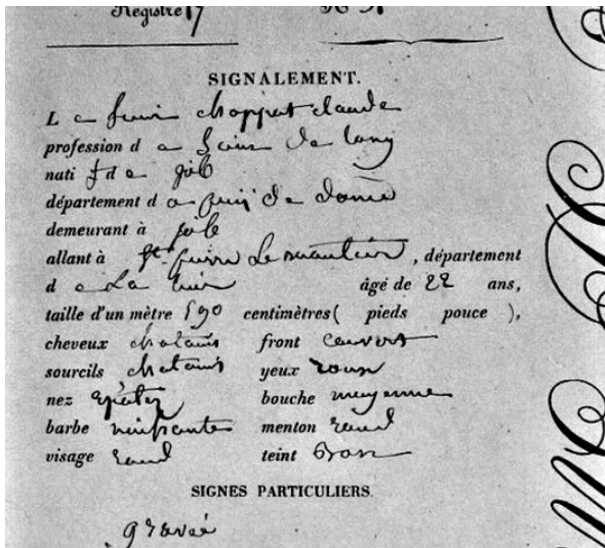
Si le porteur du passeport arrivé à destination, souhaitait se rendre dans un autre lieu hors de la dite commune, il devait demander un autre passeport au maire et deux personnes habitant cette municipalité, devaient confirmer le nouveau lieu de destination et le motif du déplacement.

Le signalement noté est intéressant : il s'agit ici de Dominique TAMIZIER, papetier de La Forie, en partance pour Lyon, département du Rhône et lieux circumvoisins. Il est âgé de 31 ans (en 1810).

Les passeports sont très intéressants car ils comportaient une description physique de nos ancêtres

Il mesure 1,625 m avec cheveux et sourcils châtain clair, barbe châtain, les yeux gris, nez ordinaire et bouche moyenne. Le front « couvert » dénote une implantation assez basse des cheveux. Pas de signe particulier.

Celui, ci-dessous de Claude CHAPPAT, âgé 22 ans, sciur de long natif de Job, en partance pour St Pierre le Moutier (Loire), mesurant 1,59 m. lui aussi de poils châtain mais barbe « non présente », visage et menton rond, nez épaté, yeux « roux ». Quant au teint, il est « bon » Dans les signes particuliers : « gravée » signifie probablement aujourd'hui « grêlée » (marquée des cicatrices de la « petite vérole », la variole).



J'ai ainsi appris que certains de mes ancêtres avaient les yeux bleus et étaient de petite taille (entre 1,49 m et 1,69 m).

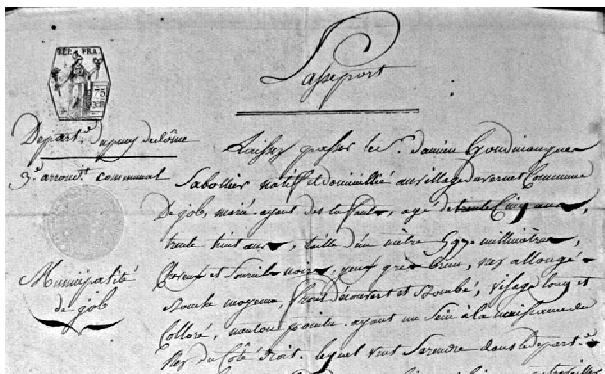
Sont aussi notés des renseignements importants :

- leur âge à l'établissement du passeport.
- le métier exercé.
- le lieu du chantier.

Cela permet ainsi de connaître certaines destinations : Moulins en Allier, le Loir et Cher, Lyon dans le Rhône, Chalon sur Saône, Saône et Loire, Annonay en Ardèche, etc

En étudiant les différents passeports, j'ai aussi pu retracer les différents gouvernements qui ont dirigé la France :

- Le premier empire (année 1805)



Dans ses premières années, le passeport est entièrement manuscrit.

- Le premier empire (année 1810)



Le document est pré-imprimé et est complété par le maire.

L'intitulé est :

Police générale de l'EMPIRE
 Au nom de Napoléon
 Empereur des Français

On trouve aussi des documents qui portent :

Police générale de l'empire
 Au nom de Napoléon I^{er}
 Empereur des Français

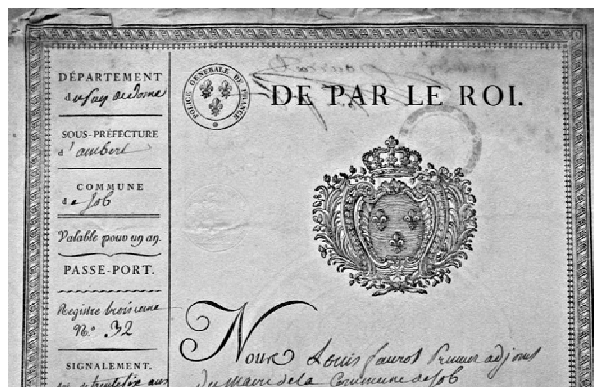
- Le premier empire (année 1813)

L'intitulé est devenu :

De par l'Empereur et Roi



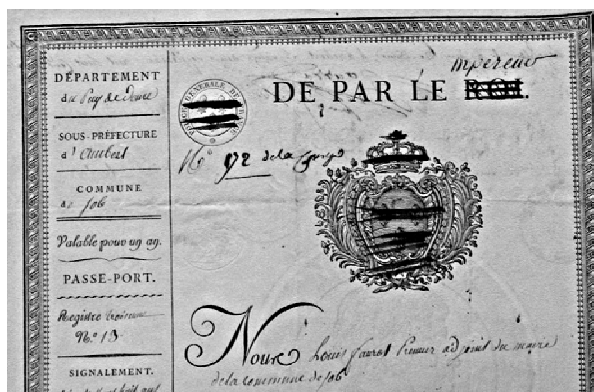
- Louis XVIII (année 1814)



On notera le nouvel intitulé :

DE PAR LE ROI

- L'empire des cent jours (année 1815)

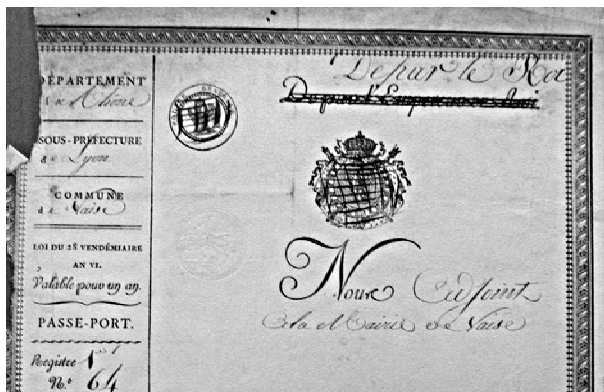


Pour les Cent jours, le temps a manqué pour imprimer et faire parvenir les nouveaux documents jusqu'aux mairies, ou plutôt les documents arriveront trop tard (voir la période suivante)

L'intitulé est modifié à la main : on raye le mot Roi et on écrit à la place Empereur. De même on raye les fleurs de lys qui avaient remplacé l'aigle impériale.

L'intitulé devient donc :
De par L'Empereur

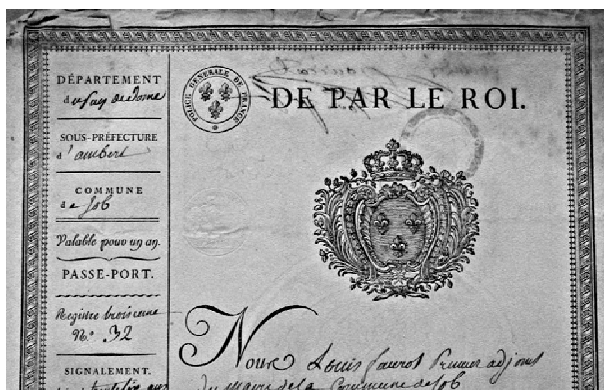
- Louis XVIII (année 1815)



On épuise les stocks de documents du régime précédent, imprimés pendant les cent jours. On raye l'intitulé à la main et on le remplace par :

De par le Roi

Avant de retrouver le document suivant

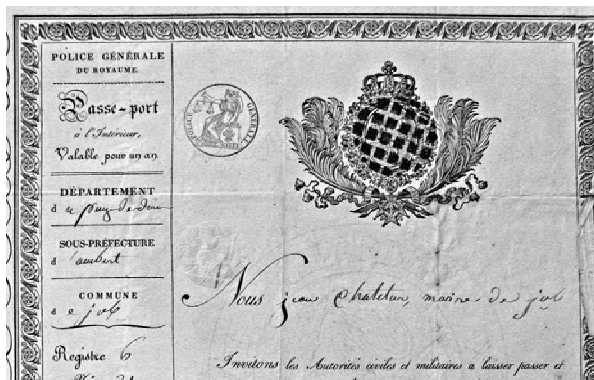


- Charles X (année 1830)



On ne trouve plus que le timbre fiscal.

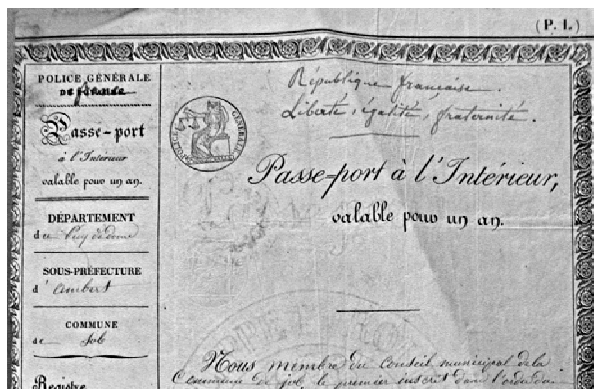
- Louis Philippe (année 1831)



Les armoiries de Charles X sont masquées par un tampon. Puis la présentation du passeport se simplifie :



- Le gouvernement provisoire (année 1848)



Il est ajouté à la main l'intitulé suivant :
République Française ; Liberté, Egalité, Fraternité

-La deuxième république (année 1851)



Le document est cette fois imprimé avec le même intitulé :
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté, Egalité, Fraternité

- Le second Empire (année 1852)

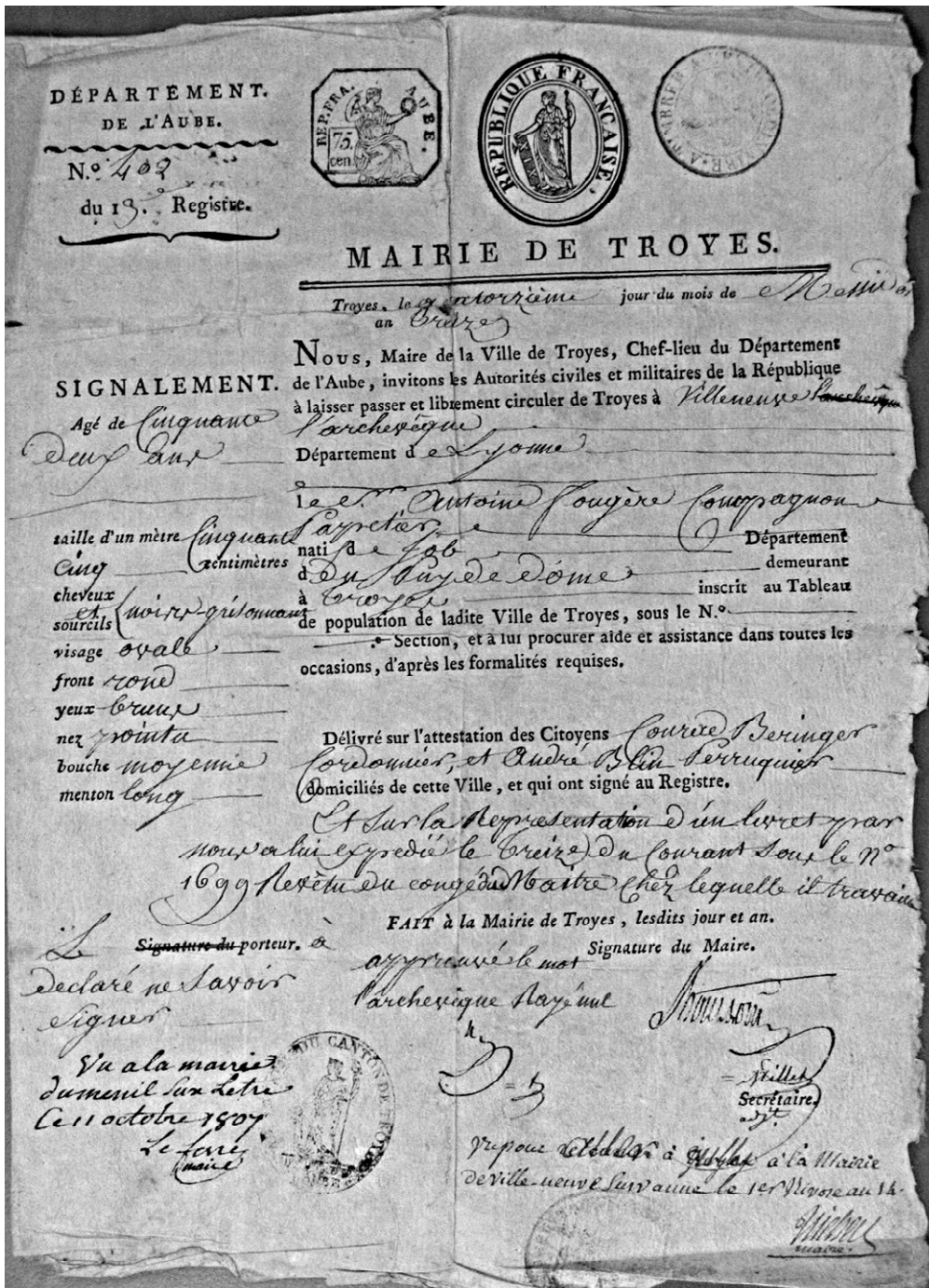
Le document est modifié à la main et Empire Français remplace République Française.



Conclusion

Voici en quelques images comment des documents racontent l'histoire de France.

Je rappelle que l'on peut aussi consulter la série W aux Archives Départementales, où l'on peut trouver bien d'autres demandes de passeports comme celles concernant l'émigration en Algérie, en Argentine ou celles de la 2^e guerre mondiale.



Le passeport ci-contre de messidor an XIII (3.07.1805) est délivré par la mairie de Troyes pour permettre à Antoine FOUGERE, compagnon papetier natif de Job, de se rendre à Villeneuve-l'Archevêque (89). Il est âgé de 52 ans, mesure 1,55 m. et ses cheveux grisonnent.

Le passeport est visé deux fois : la première à Villeneuve-sur-Yonne, dans l'Yonne également, mais différent de Villeneuve-l'Archevêque, le 1^{er} nivose an XIV (22.12.1805) et la seconde au Mesnil-Lettre (Aube) le 11.10.1807.

Il a dû revenir ensuite à Job où ce passeport a été déposé et conservé.

On remarquera que, pour obtenir le passeport il a montré son « livret d'ouvrier », revêtu du « congé » du maître chez qui il travaillait.

On sait que le « Livret d'ouvrier » de nos grands parents a été créé par la loi du 22.06.1854 et a disparu par une loi de juillet 1890.

Apparemment un tel livret existait déjà en 1805.

LA SURVEILLANCE DES MIGRANTS ET COLPORTEURS

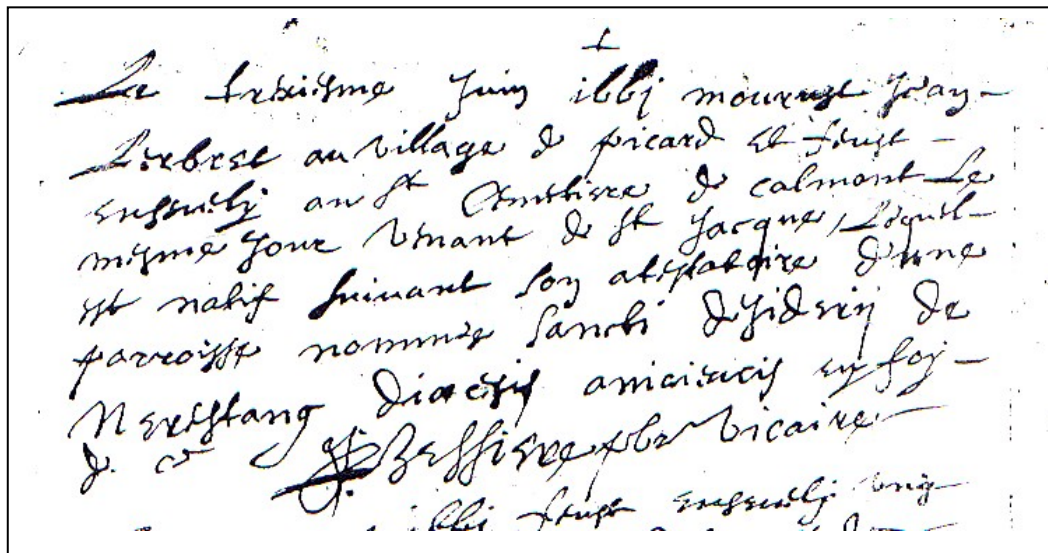
par Alain ROSSI (CGHAV – 2140)

L'article qui précède nous rappelle que la circulation de nos ancêtres à travers la France n'était pas vraiment libre.

Tout dépendait, bien entendu, de votre « surface sociale » et si l'on vous appelait « Monseigneur » vous n'étiez guère contrôlé, mais il n'en allait pas de même ouvriers et des colporteurs.

Ils étaient toujours soupçonnés de véhiculer des idées subversives, au moins au XIX^e siècle, mais aussi avant.

Ainsi, ce pèlerin de St Jacques de Compostelle originaire de St Didier en Velay qui vient mourir à Espalion (passage du Lot) en revenant de Compostelle.



Le treizieme juin 1661 mourust Jean LERBEST au village de Picard et feust ensevely au St cemetiere de Calmont le mesme jour venant de St Jacque. Lequel est natif suivant son atestatoire d'une paroisse nommee « Sancti Desidery de Nerey diocesis aniciensis » en foy de ce (signé) Bessiere Prêtre Vicair

(St Didier de Nerey au diocèse du Puy (Aniciensis) est St Didier la Séauve, aujourd'hui St Didier en Velay (cf. Q&R 122-13906)

Ce qui nous intéresse ici n'est pas tant la disparition de cet homme ni son lieu d'origine, que le fait qu'il portait sur lui un « atestatoire », donnant ses noms et prénom et ses coordonnées, même si le vicair n'a pas vraiment su interpréter son adresse.

Le colportage

Aux temps de l'inquisition et de l'hérésie vaudoise (15^e – début du 16^e siècle), cette église protestante d'avant la Réforme vivait cachée. La bonne parole était portée par des itinérants appelés « barba », qui dormaient dans les bastides isolées et y prêchaient le soir. Pour leurs déplacements, ils se donnaient la profession de « bonnetiers », que recherchaient les inquisiteurs.

Le contrôle des « colporteurs » s'est considérablement renforcé au 19^e siècle. La loi du 2 mars 1791, en abolissant les corporations, rendit libre la pratique du colportage. Les lois de 1834 puis du 27 juillet 1849 exigèrent une autorisation, toujours révocable, délivrée par les préfets.

Enfin, le baron de MAUPAS, ministre de la Sûreté Générale des débuts du second empire, institua la Commission de l'Estampille, qui accordait ou refusait le droit au colportage de certains ouvrages.

Le rapport des premiers mois d'activité de cette commission est un véritable « morceau de bravoure » : « Apprendre à lire au peuple, sans régler le colportage, c'était le livrer, sans défense, à tous les

enivremens, à tous les mensonges et à toutes les corruptions des mauvais livres ; ... En quelques années, la France rurale fut envahie jusque dans ses hameaux les plus reculés par la propagande d'athéisme matériel et grossier qui a été l'une des causes les plus actives de cette maladie du socialisme dont la civilisation a failli périr et à laquelle nous venons à peine d'échapper ... » (« Mémoires sur le second empire » par M de Maupas, Paris 1885).

Cette obligation de visa pour la littérature de colportage (les « petits bleus ») ne disparaîtra que par la loi de 1881 qui astreint seulement les colporteurs de livres à une déclaration préalable en préfecture.

Par ailleurs, conformément à la loi du 15 juillet 1880, tout individu transportant des marchandises de commune en commune est un colporteur et celui-ci astreint à la patente. Il est imposé dans sa commune de résidence. A l'époque, le colportage est interdit pour le tabac, les allumettes et les cartes à jouer (articles réservés aux « bureaux de tabac »).

Enfin, notre législation actuelle est tout à fait explicite :

Loi du 16 juillet 1987 :

Art. 1 : « Tout colportage est interdit »

Art. 2 : « N'est pas considéré comme colportage ... »

Comme d'habitude notre réglementation contraignante est faite d'exceptions.

CONSORTS ET COMMUNAUTÉS À SAINT-ANTHÈME

par Charles BARRY (CGHAV-2965)

Les « Pacs » ont remis à l'ordre du jour les exemples de communautés, nommées « frêrèches » ou « communautés à pot et à feu » ou « parsonniers », ayant existé, dans le centre de la France, notamment dans la montagne bourbonnaise ou la région de Thiers.

Je n'ai pas retrouvé ces appellations dans les registres des notaires de la vallée de l'Ance ^[1], ni d'autres termes qui auraient pu désigner une institution similaire, juridiquement reconnue, mais par contre j'ai relevé de très nombreux « consorts ». Les notaires écrivent « un tel et ses consorts » ou plus souvent « un tel et un tel consorts ». Il s'agit même là d'un élément d'identification. Ainsi en 1547, Jacques CHAPPOT, notaire à St Anthème cite: « *Antoine CHAUSSAT fils de feu Antoine et Claude DYVANS dit Chaussat consorts, habitants Raffinies paroisse de St Romain* ». En 1560, le même notaire cite: « *Pierre et Claude DUROURE consorts du Roure, paroisse de St Clément* ».

Il ne faudrait pas croire, parce que je donne ces exemples, qu'il s'agit de situations exceptionnelles. Ces situations sont très fréquentes aux XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles. Il est assez difficile de donner un chiffre, mais il me semble que cette situation a pu viser un ménage sur cinq. Situations de fait, qu'il n'est pas dans la nature d'actes de praticiens d'étudier « *in abstracto* », mais dont on peut relever les caractéristiques à la lecture des actes.

Qui « s'accommunailhait » et pourquoi ?

Il ne s'agit pas de classiques indivisions, également nombreuses, ceci bien que les consorts soient souvent parents proches. Il s'agit de la mise en commun de la totalité de patrimoines, la communauté s'étendant aux immeubles mais aussi aux récoltes, au bétail, aux créances et aux dettes. Ainsi en 1545 ^[2], Pierre EYQUIN et Benoit GAIGNAIRE sont « consorts et communs en biens ». Me Vidal CALEMARD, notaire à Récuycy en 1541, tout comme ses confrères, parle de communauté universelle, ce qui, au moins dans notre terminologie actuelle, est un peu trompeur, car, si ce statut présente des analogies avec un régime matrimonial, il peut en dépasser nettement le cadre. Me CALEMARD écrit que les intéressés « s'associent et s'accommunailhent », ce qui cerne la question de plus près, mais, toujours selon notre terminologie moderne, est encore un peu trompeur. Les consorts font apport à la communauté de tout ou partie de leurs biens et deviennent en contrepartie propriétaires indivis d'un ensemble, pour le meilleur, mais aussi pour le pire.

Des possibilités d'endettement séparé pouvaient être prévues, mais limitées et réglementées. Ainsi, est-il prévu dans un acte du minutier de Vidal CALEMARD (1541-1544) qu'un consort ne peut engager l'association, au delà de cinq ou dix sols, sans l'accord de ses membres.

Ces communautés rassemblent le plus souvent deux sœurs et leurs conjoints, ou deux frères et leurs conjoints, ou

consacrent l'association de beaux-pères et de gendres, mais aussi, en 1545, un prêtre avec son frère et son neveu, un laboureur avec la veuve d'un autre laboureur. Ce dernier cas me semble intéressant, car il donne peut-être un début d'explication au succès de ce statut par ailleurs assez contraignant. Quand on voit la situation difficile des veuves à l'époque, on comprend que le statut de consort pouvait jouer le rôle d'une assurance en cas de décès ou de maladie, la communauté survivant au décès d'un de ses membres. Ainsi, j'ai trouvé une association entre cousins germains, ce qui semble bien indiquer que ces communautés pouvaient dépasser la durée d'une génération. Si la base est le plus souvent familiale, il semble qu'elle ne le soit pas toujours.

Je ne sais si les consorts vivaient toujours « à pot et à feu ». Par des inventaires et testaments, je sais que c'était le cas pour les beaux-pères et gendres consorts, ou pour de couples de beaux-frères, mais cela n'a rien d'étonnant. Pour les autres, j'ai pu constater qu'ils vivaient au moins dans le même village, mais là aussi c'est bien le moins qu'on puisse attendre.

Les consorts ne sont pas nécessairement des laboureurs. On relève des métayers, des marchands, des gens de métiers et des gens de labour. Ces derniers partaient peut-être ensemble à la scie, à moins qu'au contraire, l'un d'eux restait pour garder les familles, les maisons et les cultures. L'institution n'est pas réservée au tiers-état. Peuvent être consorts des prêtres et des nobles ^[3]

Bien que la plupart des communautés ne concernent que deux couples, il en existe de plus nombreuses. Ainsi, en 1545 dans le minutier de Jacques CHAPPOT, page III^{XX} (80), nous trouvons : « Estienne, Claude, Pierre et Mathieu ROHARDS et Emphesme DYVANS dict Rohard, tous consorts et habitans au lieu de Rohard paroisse de Saint Emphesme ». Anthème DYVANS a dû épouser une ROHARD, mais ses beaux-frères étaient peut-être célibataires et peut-être même mineurs ?

Comment fonctionnaient ces communautés ?

Le minutier de Me CALEMARD donne de nombreux détails sur le statut qui nous intéresse : contrat de constitution, contrat d'accroissement, liquidation. Les contrats de mariages sont à ce propos curieux à étudier. Quand un couple de fiancés envisage une association avec d'autres consorts, ceux-ci prennent part au contrat. Ils reçoivent les dotations, comme et avec les fiancés, assistent à l'association subséquente des fiancés entre eux et, seulement ensuite, leur font apport d'une fraction de leurs biens pour aboutir à des parts égales: un tiers, s'il y a trois couples. Pour les contrats de mariage, il était d'usage que beaucoup de personnes se déplacent. Il n'en était pas de même pour de simples actes d'achat ou de vente. Dans ce cas, la personne présente s'engageait pour ses consorts absents, dans les mêmes termes qu'un époux le faisait pour sa femme, ou un père pour sa fille.

Le fonctionnement, puis le partage éventuel, des communautés, sont réglementés, car, à St Anthème tout au moins, et contrairement à ce qui a pu être écrit ^[4], il n'était pas interdit d'en sortir. Une éventuelle liquidation était prévue au départ. Sauf cas particuliers, où il est alors soigneusement tenu compte des apports ou constitutions de dots éventuels, le partage se faisait par parts égales. Nous trouvons à la date du 9.05.1611, un long acte mettant fin à une situation de consorts, ce que le notaire, Me Mathieu CHAPOT, appelle dans le cas précis, comme nous le faisons en nous autorisant de ce précédent, une communauté. Cela nous vaut l'énumération des biens des deux ménages concernés. Y figurent une forge et des moulins à farine et à chanvre situés à Rafinies ^[5].

De fait, la vie communautaire pouvait prendre d'autres formes et les associations pour l'exploitation de moulins fariniers ou de scies, n'étaient pas exceptionnelles. Il est à peine nécessaire de souligner les aspects modernes de ces structures. Nous avons tous entendu parler des « trusts » bien vivants aux Etats-Unis. Ils descendent des fiducies de notre ancien droit et sont encore très vivants ne serait-ce que pour des raisons fiscales. Peut-être ce terme de « fiducie » jamais employé par les notaires de la vallée de l'Ance est-il le nom nordique de nos communautés ?

A noter que nulle part on ne trouve d'indications sur la manière dont étaient prises les décisions. On les imagine débattues le soir à la veillée. Il devait arriver souvent qu'un membre de la communauté ait une compétence reconnue et acceptée. Souvent, sans doute aussi, les décisions intervenaient à l'unanimité des présents, ou avec l'accord tacite d'une minorité docile.

En ce qui concerne les rapports des conjoints entre eux, les communautés jouaient en matière de succession un rôle très proche de celui de nos communautés universelles, mais, sans aucune restriction semble-t-il, du jeu des parts réservataires. Les contrats de mariage prévoient la succession du survivant « qu'il y ait enfants ou non du

présent mariage », ou d'un mariage subséquent. A la mort du survivant, le partage se fait par parts égales entre les enfants qu'elle que soit l'union dont ils sont issus. Tout cela est bien plus moderne qu'on ne s'y attendrait ! Ce n'est qu'à défaut d'enfants que le retour se fait aux « estocs », c'est-à-dire aux lignes d'origine.

Bien qu'on en parle peu, il me semble que le statut de consort a existé ailleurs. Ainsi dans « *Seigneurs et paysans en France* » de Jean Gallet ^[6], je relève « *ce subrogé était parfois de la famille des congédiés, ou consort, ou entièrement étranger* » et une demi-page de texte est intitulée : « *Un domanier congédie ses consorts* » ^[7].

Notes

[1] Région du canton de St Anthème et communes voisines.

[2] Minutier de Me Jacques CHAPPOT, p 398,

[3] Je trouve dans « L'essai d'une Généalogie des Rochebaron » par Françoise BARRY, p 83 : « *Le 25 avril 1544, la veuve de Jean de ROCHEBARON (Françoise de Léothoing ou de Mongon), passa un acte étrange avec son fils cadet : « Association faite entre damoiselle Françoise de Leothoing et noble et vénérable personne Pierre de Rochebaron, seigneur prieur de Saint Preject par laquelle ils ce sont associés et accommunallés en tous et chacuns leurs biens meubles, debtes et actions, présens et advenir quelconques et aqestz que se feront à l'advenir que le survivant d'iceux succédera au prémourans, fors et excepté que ausdits meubles ne sera comprinse la présente association la somme de deniers que ce trouvera estre due à la dite damoiselle à l'heure de son trespas de sa dot et ne aussi la seigneurie des Terrisses par elle acquise de Robert de Rochebaron... »*

A noter que dans ce texte, le sort réservé aux immeubles, s'il en existait autres que les Terrisses, n'est pas bien défini.

[4] Article de Yves LEMOINE dans « Libération » du 2 décembre 1998 qui cite Isac CHIVA.

[5] Un autre exemple de liquidation peut être trouvé dans le minutier de Me Jacques CHAPPOT de 1545 p 107.

[6] Ed Ouest-France, p 95

[7] Idem op cit p 275.

CES MAUX DONT SOUFFRAIENT NOS ANCÊTRES

Marie-Claude CHASTEL (CGHAV - 468) avec la participation de Jacques Girard (CGHAV- 2969)

Cette étude pourrait être considérable compte tenu de son importance. Elle se résumera, volontairement, à une réflexion générale sur les pathologies en milieu rural dans les siècles qui nous ont précédés.

Sachant que jusqu'au XIX^e siècle bien récent, nous ne retrouvons qu'une diminution peu significative des mêmes misères, donc des mêmes causes, de ce que l'on pouvait appréhender pour les siècles antérieurs.

L'Auvergne peut dans son microcosme social, ses caractéristiques géographiques et climatiques, et son paupérisme connu, malgré le travail acharné et la vaillance non moins connue de ses habitants, servir de lieu d'étude unifié et cohérent pour une recherche plus approfondie de ces problèmes.

Au premier abord, de nos jours les pathologies semblent très différentes de celles que l'Histoire et les ouvrages médicaux anciens ont observé et décrit au cours des siècles passés.

En fait les causes d'une approche aussi discordante peuvent être expliquées par nombre de raisons autant scientifiques que sociales.

Scientifiques.

Deux éléments participes à cette question :

- La terminologie qui catégorise sous un terme spécifique chacune des différentes affections que l'on appelait alors comme on pouvait, à défaut d'en connaître la cause probante.
- L'étiologie. Pour la plupart des maladies, pourtant bien décrites cliniquement, leurs diverses causes et origines

restaient inconnues ou habillées de termes alambiqués que l'on connaît bien par Molière. Cette connaissance réelle n'était qu'exceptionnellement décelée.

Par ailleurs, les accidents, leurs complications et séquelles.

Sociales.

Liées aux désastreuses conditions de vie de chaque temps ancien, les notions d'hygiène n'étaient pas inconnues mais peu étudiées sur le terrain, malgré l'attention de médecins spécialisés. Ainsi ces études restaient rares ou négligées. Le cas habituel en étant la stagnation des ordures liquides confinées aux approches des villes importantes, les fossés entourant la ville faisant office, commode mais désastreux, d'égouts macérants et putrides, cause méconnue bien qu'évidente d'infections endémiques.

Quant à la population, son hygiène de vie désastreuse surtout en milieu rural par la pollution fécale tant humaine qu'animale et les carcasses pourrissantes des animaux crevés dans la proximité des habitats, sans oublier l'absence d'eau potable et de chauffage.

D'abord un chauffage déplorable, la chaleur animale en représentant une authentique participation, avec le partage aussi des maladies. Mais aussi le nombre de fontaines ou de puits, qui étaient aussi contaminés, l'eau devenant, ce qui ne se voyait pas, non potable.

Méconnaissance des problèmes certes, mais aggravée par le paupérisme de nos campagnes, sans recours RMiste.

Chacun mourrait dans son coin : de faim, de froid, d'infection, de malnutrition et de mal carentiel. Ces deux derniers facteurs étaient responsables d'un état de déséquilibre physiologique entraînant une moindre résistance par déficience immunitaire, une taille réduite, des malformations osseuses, des rétrécissements du bassin. Dans les cas d'infection contagieuse, d'autres membres de la famille étaient aussi atteints.

L'espérance de vie, actuellement somptueuse, qui voit éclore de ce fait la maladie d'Alzheimer qui n'est jamais qu'une démence sénile, était alors de 28 à 30 ans. Les nouveaux nés à cette époque amassaient sur eux le maximum de handicaps et de gestes fatals, nous y reviendrons. Quant aux fréquentes épidémies, populations décimées par les pestes et choléras (diagnostics incertains), elles ont gardé, bien que raréfiées, leur triste célébrité jusqu'à une période toute récente avec la grippe espagnole qui, lors de la guerre de 14/18, faucha aussi allégrement que les balles et obus un excellent pourcentage de la population hors tout racisme.

Il ne faut pas oublier et cela dans le milieu rural, la carence de personnel médical compétent dans les connaissances de l'époque, surtout de sages-femmes d'où une mortalité effroyable mère-enfant. Le remariage étant une solution sociale à défaut d'être la meilleure.

D'une manière schématique, on peut classer ces affections en fonction de l'âge :

La naissance et le nourrisson

Le nouveau-né

« L'entrée dans la vie » présente des risques certains. Ces dangers sont liés aux conditions même de l'accouchement, à la prématurité, l'existence de malformations congénitales, la naissance de jumeaux. Ces différents facteurs entraînent une mortalité endogène, celle des premiers jours, très importante.

On pourrait y ajouter le baptême précoce (dans les vingt quatre premières heures) avec le transport à l'église quelles que soient la distance et les conditions climatiques, remplacé par l'ondoiement sur place lorsque l'état de l'enfant est préoccupant.

Le nourrisson

Passés les premiers jours, d'autres risques ne sont pas exclus. Tout d'abord la mise en nourrice. Très peu de temps après son baptême, surtout en milieu urbain, les enfants sont conduits dans des familles vivants à la campagne pour y être placés. Le trajet s'effectue dans des conditions des plus précaires. Nombre d'entre eux ne survivront pas. S'y rajoutent les accidents dus au sevrage, l'absence totale d'hygiène, les affections digestives (syndrome toxique du nourrisson), les maladies pulmonaires (bronchites, pneumopathies), les causes accidentelles dues au manque de surveillance : étouffements, noyades, brûlures, chutes). On peut la qualifier de mortalité exogène.

Avec des variations locales ou géographiques, il est admis par tous les historiens ou démographes que la mortalité infantile atteint, voire dépasse, ¼ des naissances jusqu'à l'âge de un an.

L'enfance

Passé le cap de la première année, les dangers ne sont pas pour autant écartés.

En effet, l'absence de vaccination, la méconnaissance des causes infectieuses de certaines maladies, associées aux conditions de vie que l'on sait, font qu'une rougeole, une coqueluche sont le plus souvent mortelles, sans oublier la variole. Et comme les malades ne sont pas isolés et la contamination inconnue, il n'est donc pas rare de trouver plusieurs décès de jeunes enfants de la même famille à peu de jours d'intervalle.

On peut y ajouter les maladies pulmonaires, les parasitoses, les atteintes cutanées (teigne, gale) les malformations congénitales non diagnostiquées en particulier la luxation de la hanche fréquente en Auvergne, le rachitisme entraînant des déformations des membres inférieurs et des retards à la marche et aussi toutes les causes accidentelles déjà citées.

L'adolescence.

Elle n'est pas reconnue en tant que telle. Très vite, dès que les enfants sont en âge de travailler, ils participent aux travaux quotidiens ou sont placés, domestiques, servants, bergers, ...

Il est probable que certains décès de jeunes adolescents peuvent être rattachés à des maladies congénitales méconnues ou aux complications de certaines maladies (rhumatisme articulaire aigu par exemple entraînant une atteinte cardiaque).

On estime qu'environ seulement la moitié des enfants atteignait leur vingtième année, un quart disparaissait entre la naissance et un an, un autre quart entre un et vingt ans.

L'âge adulte.

L'univers féminin : le plus vulnérable.

Chacun sait qu'en l'absence de contraception (jusqu'à 1850) le nombre de naissances est élevé (en moyenne 5 à 6 enfants par couple). La natalité est de 35 à 40 ‰ de la population (nombre de naissances annuelles / ensemble de la population).

L'avortement provoqué et l'infanticide sont réprimés. Les fausses couches, ou « blessures », ne sont pas rares, souvent très hémorragiques. Les grossesses ne sont pas suivies, les femmes travaillent jusqu'à leur terme. La malnutrition, responsable de rachitisme, de rétrécissements du bassin, pose évidemment des problèmes. L'absence d'hygiène, de sages-femmes compétentes, au moins jusqu'à ce que Madame de COUDRAY entreprenne des cours de formation, au milieu du 18^e siècle, font que les accouchements ont lieu dans des conditions d'insécurité totale.

Leur conséquence est que les décès maternels sont fréquents. Environ 7,5 % des femmes décèdent dans les jours ou le mois suivant l'accouchement, dus à des fièvres puerpérales, des hémorragies. Les stérilités secondaires sont relativement fréquentes.

Les affections communes

Elles peuvent être soit médicales, soit chirurgicales, soit liées, comme je l'ai déjà indiqué à des carences alimentaires.

Affections médicales

Infectieuses

- Les **fièvres** tout d'abord : terminologie vague recouvrent un grand nombre de maladies différentes : choléra, dysenterie, typhoïde, paludisme, typhus, variole, mais aussi la tuberculose.
- le **tétanos**, dû à une plaie souillée par le bacille de Nicolaïes localisé dans le sol et alimenté à partir du fumier de cheval.
- la **rage**, consécutive à une morsure par un animal enragé (loup, chien)
- la **lèpre** a pratiquement disparu à la fin du Moyen Age.
- la **peste** est présente pendant toute la première partie du 17^e

siècle, avec des flambées plus ou moins étendues. Pendant les années 1628-1631, toutes les provinces sont touchées. En Auvergne, rares sont les localités qui sont épargnées par la « contagion ». Si à Vollore elle ne sévit pas, les paroisses voisines, Augerolles, Escoutoux, Courpières sont atteintes et les victimes nombreuses. D'autres épidémies se produisent en 1636-1637 dans le quart Nord-Est de la France, puis en 1667-1668 dans le Nord. La dernière eu lieu en Provence à partir du port de Marseille en 1720 (300.000 morts). A Clermont, la ville n'a pas été épargnée par des épidémies importantes : en 1631, la grande peste fait des ravages importants, la ville implore le secours de Notre Dame d'Orcival, une délégation d'une vingtaine de personnes se rend près d'Orcival, présente sa requête au chapitre du sanctuaire, demandant la célébration de 2 messes par semaine jusqu'à la fin de l'épidémie et une procession solennelle le 24 août où serait portée la statue de N.D d'Orcival. Fin novembre la maladie disparaît après avoir fait 5 à 6.000 morts.

En 1763 : épidémie de variole entraînant le décès de BALLANVILLIERS, intendant d'Auvergne.

En 1767 : le typhus est présent.

En 1849 : apparition du choléra.

Atteintes pulmonaires (pneumonie, l'asthme) pouvant être liées à l'activité professionnelle.

Maladies digestives, en relation avec la consommation d'eau polluée ou à des intoxications alimentaires.

Affections **cardio-vasculaires**(provoquant crises d'apoplexie ou ruptures d'anévrisme) , mais aussi **cutanées** (furoncles, panaris, ulcères), **ostéo-articulaires** (rhumatismes), **vénéériennes** (syphilis), **endocriniennes** (goitres dus à un défaut d'iode responsable d'hypothyroïdie et de nanisme), **neurologiques** (telles que l'épilepsie, le « grand mal » ou « haut mal »), **sensorielles** (surdité, cécité).



Lavaudieu (43) - Église St André : fresque de la Mort noire (qui frappe à l'aveugle) (cliché A. Courtillé)

Affections chirurgicales

Elles pouvaient concerner différents organes :

Os et articulations : fractures traitées par attelles, luxations

Appareil digestif : le plus souvent non diagnostiquées, telles les appendicites, péritonites, occlusions intestinales entraînant les « *coliques de miserere* » et dont l'issue était fatale. Il faudrait y ajouter les hernies dues au port de charges lourdes.

A ces pathologies on peut associer

Les causes accidentelles : noyade, écrasement par des arbres au cours de travaux d'abattage, chute d'une toiture, d'un char de foin (responsables de fractures de la colonne vertébrale).

Les crimes : homicides consécutifs à la violence et à l'ivrognerie, refuge d'un pauvre.

Des motifs liés à la profession : l'Auvergne est terre d'émigration. De nombreux auvergnats partent pour rapporter un complément de ressources indispensables. Ils sont plus particulièrement exposés à certaines maladies en relation avec leur activité. Les scieurs de long sont souvent victimes d'accidents (tronc d'arbre mal fixé, chaînes qui se brisent sous l'effet du gel) ; les maçons tombant d'un échafaudage ; les tailleurs de pierres atteints de silicose ; les pionniers (terrassiers) souffrant de fièvres contractées dans le marais ; les peigneurs de chanvre exposés aux poussières entraînant une bronchite chronique ou un asthme.

Des accidents ou maladies peuvent survenir en cours de route, sur le chemin du retour, un certain nombre de ces migrants ne reviennent jamais. Enfin la surcharge de travail manuel, la longueur des journées entraîne un épuisement et un vieillissement prématuré.

L'âge : certaines maladies sont plus spécifiquement en relation avec un âge avancé telles les rhumatismes, les affections sensorielles : cécité due souvent à une cataracte, surdité.

Certes le nombre de personnes très âgées n'est pas très élevé, mais la longévité fait partie du patrimoine génétique et quelques unes ont atteint 90 ans, voire plus.

Les maladies de carence

Famines, disettes, ont été très présentes au cours des 17^e et 18^e siècles. Les crises des années 1693-1694, le grand hiver de 1709 ont laissé des témoignages qui ont marqué la mémoire collective.

Des conditions climatiques catastrophiques entraînent une récolte très insuffisante d'où l'apparition d'une disette, d'autant que la circulation des céréales d'une province à l'autre s'effectue mal, la sous-alimentation est presque chronique. La ration alimentaire est déséquilibrée et déficitaire en quantité et en qualité. Le manque de protéines et de vitamines est permanent. Le pain, la soupe

agrémentée de quelques « herbes » et d'un peu de lard salé constituent la nourriture de base de la plupart. Parfois surviennent des accidents liés à l'absorption de céréales parasitées (ergotisme du seigle). Il faut attendre la fin du 18^e siècle et l'introduction de la pomme de terre dans l'alimentation pour voir cesser les famines.

Les carences alimentaires, la sous-alimentation sont responsables d'une moindre résistance, favorisent ainsi la survenue d'épidémies.

Les réactions à cet environnement

Comment réagissaient nos ancêtres face « aux malheurs du temps » ? Sans doute, compte tenu de l'environnement culturel et religieux considéraient-ils la maladie comme un avertissement, envoyé par Dieu.

Le fatalisme, la résignation faisaient partie de leur état mental, mais aussi la peur « le plus souvent compagne fidèle des maladies ou des épidémies ». N'oublions pas non plus, les guerres incessantes avec la peur constante des pillages, les exactions des hommes d'armes, de la guerre de cent ans aux guerres de religion.

Impuissants devant des phénomènes qu'ils ne comprennent pas ou ne maîtrisent pas, des explications souvent magiques ou irrationnelles sont avancées. « *L'univers mental campagnard est à la fois marqué par des peurs intenses et par des facultés tout aussi importantes à les dépasser* », archétypes mêlant à une croyance religieuse si imprégnée à l'époque d'influences maléfiques et magiques.

Conclusion

Au cours de ce rapide aperçu, incomplet, j'ai tenté de montrer de quelles pathologies pouvaient être atteints nos ancêtres. Leur vulnérabilité face à la maladie était marquée. Dans cette situation entraient en jeu plusieurs facteurs : mode de vie, conditions économiques, moyens médicaux et thérapeutiques très limités. Il est donc très facile de comprendre qu'un lourd tribut était payé par les générations qui ont vécu avant les grandes découvertes médicales du 19^e siècle.

Des termes couramment utilisés.

Blessure : fausse couche.

Bubons : tuméfaction et inflammation des ganglions lymphatiques (l'une des formes de la peste).

Catarrhe : inflammation des muqueuses

Chlorose : (ou pales couleurs) : anémie due à un manque de fer, entraînant une pâleur verdâtre.

Congestion : afflux anormal de sang dans un organe.

- cerveau = apoplexie (hémiplegie)

- poumons = pneumonie, insuffisance cardiaque

- colique = douleur abdominale violente, survenant par accès. Les coliques « de miserere » sont signes d'une occlusion intestinale ou péritonite.

Contagion = désignation de la peste, bien reconnue comme maladie contagieuse

Croup = diphtérie (terme employé en 1821) ou angine putride, mal de gorge gangreneux.

Danse de Saint Guy = Chorée, affection se caractérisant par des mouvements désordonnés, des convulsions.

Dysenterie = maladie infectieuse intestinale avec diarrhée et fièvre (due souvent à une salmonelle, issue de l'eau polluée)

Ecrouelles : tuberculose des ganglions sous-cutanés avec écoulement externe par une fistule (guéries par attouchement des Rois de France !)

Epilepsie = ou mal caduc (qui fait tomber) ou haut mal

Ergotisme = mal des ardents, feu de Saint Antoine, dû à l'ergot de seigle, champignon qui pousse sur le grain du seigle (en milieu humide), contenant une toxine. L'éviter nécessitait un tri des grains pour éliminer le parasite.

Esquinancie = affection de la gorge, angine en particulier.

Fièvre = terme général désignant une maladie avec élévation de la température, parfois accompagnée d'éruptions. Il recouvrait un grand nombre d'affections diverses telles que :

- fièvre palustre, intermittente, tierce ou quarte = paludisme
- fièvre récurrente, des armées = typhus
- fièvre intestinale : typhoïde, salmonellose (le choléra vrai semble n'être apparu en Europe que vers 1821).

Flux de ventre = diarrhée.

Gravelle = présence de calculs dans la vessie.

Hydropisie : terme général correspondant à un épanchement dans une cavité de l'organisme ou dans le tissu conjonctif.

Ladre = lépreux

Maladrerie = hôpital destiné aux lépreux.

Oripeaux : enflure des glandes parotides = oreillons

Peste = recouvre un ensemble mal défini d'épidémies diverses qui ne sont pas toutes dues au bacille de Yersin.

Pour la peste vraie, il existe plusieurs formes : peste bubonique touchant les ganglions qui s'ouvrent à la peau, peste pulmonaire à mortalité beaucoup plus élevée

Phtisie : désigné parfois par **consomption** : équivalent de tuberculose.

Pierre = calculs formés soit dans la vessie, soit dans un autre organe.

Podagre = goutte touchant les articulations du pied.

Pourpre : terme général désignant les affections s'accompagnant d'une **éruption** et de **fièvre** (rougeole, scarlatine,...), mais aussi plus particulièrement la fièvre typhoïde.

Rachitisme = affection survenant dans l'enfance due à des carences en vitamine D et/ou soleil. Se manifeste par des anomalies osseuses d'où déformations surtout au niveau des membres inférieurs et du bassin.

Syphilis : ou vérole. Transmise aux Conquistadors Français de l'Italie (fin du 15^e) d'où le nom de Mal napolitain.

Se renvoyant la balle, connue en Angleterre sous le nom de Mal français. A longtemps défini des maladies touchant les organes génitaux.

Taille = cystostomie : intervention chirurgicale sur la vessie destinée à en extraire les calculs.

Toxicose = définit le syndrome toxique du nourrisson, associant troubles digestifs et déshydratation

Vérole = syphilis. Petite vérole = variole.

Les croix d'épidémies ou « croix à écots »

En l'absence de traitement efficace, au temps des pestes (en particulier au 16^e siècle), on éleva des croix comme ultime recours contre les épidémies.



D'après J. Baudouin « Les Croix du Massif Central », Ed. Créer

Si l'on se souvient que le terme « écot » désigne les petits départs de branches qui demeurent sur un tronc d'arbre après élagage, comme des chicots, une « croix à écots » ou « croix écotée » est une croix qui présente sur son bois des protubérances, qui représenteraient les bubons des pesteux.

D'où dans un premier temps l'érection d'une croix à la suite d'un vœu en période d'épidémie, puis, dans un deuxième temps, l'idée que le contact physique des écots protégerait contre la contagion.

On est donc ainsi passé de l'érection d'une croix votive à une approche physique par le touché. C'est finalement une démarche psychologique assez habituelle.

AUVERGNATS JUGÉS EN APPEL AU PARLEMENT DE PARIS

par Jean Pierre BARTHÉLEMY (CGHAV-1260)

Je serais reconnaissant à celles et ceux qui pourraient localiser plus précisément les paroisses dont ressortissent les accusés (et ceux cités dans les précédents numéros) de me transmettre cette information.

La signification détaillée des peines figure dans le numéro 119. Comme on peut le voir dans la table qui suit, les condamnations s'étagent de l'amende à la pendaison (décapitation pour les nobles) en passant par toute une

série de degrés, dont les « marques » (au fer rouge telles V pour Verge, V.V pour Verge et Voleur, GAL pour GALérien), la « question » (torture).

Le terme « Rémissionnaire » désigne un condamné qui a obtenu des « lettres de rémission » (grâce de la condamnation pénale) mais dont les lettres doivent être entérinées par une procédure qui fixera également les dommages et intérêts dus aux victimes.

NOM	AGE	QUALITE/DOMICILE	JURIDICTION	ACCUSATION	Ref.
AGAT François	22	Laboureur à Mozac	Riom	Vol de bœufs	1
ALLAYON Jean	30	March.en Limousin	St-Flour	Complicité de vol	2
ALLAYON Pierre		idem		idem	3
ANDRAULT Marguerite	40	Cabaretière à Brioude	Brioude	Vol d'une croix	4
ANDRAULT Marguerite		idem		idem	5
ANDRE Jacques	46	Charpentier Clermont	Thiers	Vol de jument	6
ARDAIL Claude	42	Scieur de long	Riom	Assassinat	7
ARGILLET Anne	52	Domestique	Clermont	Vol de couteaux et lacets	8
ARNAUD Marie	40	ép. Brun, fileuse	Clermont	Achat d'effets volés	9
ARNAUD Marie		idem		idem	10
ASTIER Jean		Garde chasse	Clermont	Voies de fait	11
ASTIQ Pierre	39	dit Grillaud, lab.	Besse en Auv.		12
AUDIGIER Annet	58	Garde	Clermont	Incendiaire	13
AVRIL Pierre, dit Seray	34	Marchand	Clermont	Parricide	14
AVROUX Guillaume	33	Marchand	Riom	Vol d'argent	15
BABILLE Antoine	27	Laboureur	Riom	Vol avec effraction	16
BADAHON Antoine	37	Lab. à Chenat	Riom	Assassinat de son curé	17
BADAHON Antoine		idem		idem	18
BAQUET Durand	31	Mercier	Riom	Vol de bestiaux	19
BARAT Louis	41	Laboureur	Riom	Violences et attroupement	20
BARAT Louis		idem		idem	21
BARBAT Jean	66	Lab. à Servier	Clermont	Vol	22
BARD Hugues	41		Riom	Vol d'effets	23
BARRAT Jean Christ.		Laboureur	Riom	Vol d'un cheval + argent	24
BARRIER Antoine	38	Marchand à Clermont	Clermont	Vol et assassinat	25
BARRIERE Anne	46	Beaumont	Riom	Faux témoignage	26
BARRIERE Marie	16	Domestique	Clermont	Vol de linge	27
BASTER Amable	17	Boulangier	Riom	Complice de Benoît Baster	28
BASTER Amable		idem		idem	29
BASTER Benoît	41	Aubergiste à Riom	Riom	Poison	30
BASTER Benoît		idem		idem	31
BASTIDE Pierre	17	Aurillac	Rochefort	Vol d'effets	32
BELEME Sébastien	40	Vigneron à Vertaizon	Clermont	Complice de Ravel	33
BENOIST Jean	34	Marchand	Vic-en-C	Assassinat	34
BERGER Pierre	22	Cordonnier à Salers	Salers	Vol d'un cheval	35
BERGER Pierre		idem		idem	36
BERGERON Laurent	40	Sc. de long à Usson	Viverols	Assassinat	37
BERNARD Jean	25	Manouvrier	Riom	Vol de chevaux	38
BERNARDIN Benoît	44	March.d'eau de vie	St-Amant-R-S	Vol de moutons	39
BERTHE Marie,f.Paquin	26	Marchand de blé	Clermont		40
BERTRAND Antoine	46	Fromager à Clermont	Clermont	Compl. de vol et assassinat.	41
BERTRAND Antoine	56	idem		Vol avec effraction	42
BESSEVE Ligier	55	Laboureur	Riom	Vol d'effets	43

IV - PÉRIODE 1760 - 1769

Suite des listes parues dans les numéros 119 (1700-1725), 120 (1725-1750) et 121 (1750-1759)

Le tableau étant à cheval sur deux pages, les nombres figurant dans les colonnes « **Ref** » ont pour seul objet de faciliter la lecture sur la même ligne.

Sur la page de droite, la deuxième colonne donne la condamnation prononcée en première instance (en fait, au premier niveau d'appel où siégeait le « juge royal » : Riom, Clermont, etc.), puis la date de l'arrêt du Parlement et la condamnation définitive. Avec parfois un second jugement. La mention « Libéré » qui fait suite à celle de

« Délai d'info. échu » ne signifie pas que l'accusé est acquitté, mais qu'il est mis hors de prison, l'instruction de son procès se poursuivant par ailleurs.

La juridiction de Murat, plusieurs fois citée, n'est pas celle de la ville du Cantal (qui relève de Vic-en-Carladès), mais celle de la châtelainie dont le siège fut transféré à Montmarault (03)

Ref.	PEINE	Date arrêt	ARRET DE LA CHAMBRE
1	Can, Ecr., V, GAL, Galères à perpet.	04.08.1767	Ad omnia citra mortem
2	GAL, Galères à perpétuité	09.08.1760	Info. suppl. 6 mois. Prison
3	idem	02.03.1761	Libéré
4	V.V. Bannissement 3 ans	25.01.1762	Info. suppl. 3 mois. Prison
5	idem	06.05.1762	Délai échu. Libérée
6	Pendaison	17.07.1764	GAL, Galères 5 ans
7	Question	04.03.1769	Info. suppl. 1an. Prison
8	V.V. Bannissement 6 ans	29.08.1769	Bannissement 3 ans
9	V.V. Bannissement 3 ans	10.07.1767	Info suppl. 3 mois. Prison
10	idem	17.10.1767	Délai échu. Libérée
11	Pendaison	01.03.1768	Sentence confirmée
12	Pendaison	23.07.1767	Sentence confirmée
13	GAL., Galères à perpétuité	07.08.1767	Can, Ecr; Ad omnia citra mortem
14	Poing coupé. Question. Pendaison	18.05.1768	Pendaison
15		11.07.1763	Prison
16	Question	13.09.1763	GAL. Galères 3 ans
17	Am.hon., Can, Pg coupé, Pendaison	10.12.1767	Informé de la démence
18		11.03.1768	Renfermé à Bicêtre
19	V. GAL., Galères à perpétuité	01.04.1765	Sentence confirmée
20	Pendaison	17.08.1762	Info.suppl. 6 mois. Prison
21		23.02.1763	Délai échu. Libéré
22	GAL., Galères 6 ans	19.09.1766	GAL., Galères 9 ans
23	Can; V., GAL., Galères à perpet.	01.03.1768	V., GAL., Galères à perpétuité
24	Can, Ecr. 3 j, GAL, Galères 5 ans	06.09.1763	Can, Ecr 3 j, GAL, Galères 3 ans
25	Question; Peine de la Roue	28.02.1764	Sentence confirmée
26	Question	27.01.1768	Hors de Cour
27	V.V. Bannissement 3 ans	14.05.1765	V.V. Bannissement 5 ans
28	Sursis	24.04.1761	Info. suppl. 1 an. Prison
29		07.05.1762	Délai échu. Libéré
30	Question	24.04.1761	Info. suppl. 1 an. Prison
31		07.05.1762	Délai échu. Libéré
32	V. GAL, Galères 3 ans	29.01.1768	Info. suppl.
33	Renvoi de l'accusation	06.06.1766	Sentence confirmée
34	Peine de la Roue	05.09.1769	Roue, ts les coups vifs, étranglé
35	V.V. GAL., Galères 3 ans	15.12.1762	Compl. d'information
36		30.04.1769	V, GAL, Galères 3 ans
37	Am.ho., Can, Pg coupé, Roue	26.09.1767	Sentence confirmée
38	V. GAL, Galères 5 ans	23.08.1769	Sentence confirmée
39	Info. suppl. 6 mois. Prison	14.10.1767	Renvoi de l'accusation
40	Info.suppl. Prison 1 an. Liberté	04.08.1768	Hors de Cour
41	Sursis	28.02.1764	Sentence confirmée
42	Pendaison	08.04.1769	Sentence confirmée
43	V.V. Bannissement 3 ans	18.07.1769	Sentence confirmée

NOM	AGE	QUALITE/DOMICILE	JURIDICTION	ACCUSATION	Ref.
BESUQUE Jean	27	Marchand de lacets	Clermont	Attaque sur un chemin	44
BIATON Marguerite	36	Faiseuse de bonnets	Thiers	Vol d'osier	45
BOISSET Eustache	30	Vigneron	Riom	Vols	46
BONFILS Jean Fr.Xavier	23		Clermont	Incendiaire	47
BONFILS Pierre	32		Clermont	Incendiaire	48
BONNET Arnaud	34	Tailleur	Combrailles	Assassinat	49
BONTEMPS Jean	64	Domestique	Clermont	Vol de bled	50
BORIE Jean	50	Journalier	Issoire	Infidélité	51
BOUCHET Marie	40	ép.Rouger; Journal.	Clermont	Vol d'effets	52
BOUCHICHAT Antoine	56	Journalier	Clermont	Vol	53
BOUCHICHAT Antoine		idem		idem	54
BOUDON Marien	28	Berger à Beauregard	Riom	Vol d'effets	55
BOUGEROLLES Jean	36	Cordonnier à Varenne	Riom	Vol de chevaux	56
BOUGHON Simon	32	Maréchal	Issoire	Vol de chanvre	57
BOUGHON Simon	33		St-Germain-L.	Vol et repris de justice	58
BOURDASSON Anne	30	F.de journéeà Clermont	Clermont	Suppr.de part (infanticide)	59
BOURGEROLLES Jean	40	Maréchal	Evaux -en-C	Vol d'effets	60
BOUSSET Marthe	23	ép.DEBAS, blanchiss.	Riom	Vol	61
BOUTIN Marie	45	La Tour d'Auvergne	Clermont	Vol	62
BREMONT Michel	22	Soldat à Clermont	Clermont	Violences, voies de fait	63
BRESSON Michel	23	idem		idem	64
BRET Annet et Jean	27/48	Laboureurs Saugues		Assassinat	65
BRET Marguerite	42	Couturière	St-Flour	Assassinat et vol	66
BRISEBOIS Pierre	34	Manouvrier à Chazay ?	Riom	Vol de chevaux	67
BRISSIERE Antoine	33	Chaudronnier	Riom	Vol de bestiaux	68
BROGGIO Michel	28	Médecin oculiste	Aurillac	Mauvais traitements	69
BROYARD Antoine	26		Clermont	Vol d'effets	70
BRUGIERE Jean	74	Laboureur	Clermont	Menaces	71
BRUN Anne	23	Fileuse à Riom	Riom	Vol	72
BRUN François	50	Maçon	Riom	Vol	73
BRUN Pierre	37	Vigneron	Brioude	Vol de bled	74
BRUNEL Jean	21	Vigneron à Vic	Vic-le-Comte	Vol avec effraction	75
CANUT Jean	63	Jardinier	Combrailles	Assassinat	76
CAPELON Johanny	45	Fermier	Salers	Menaces et violences	77
CARRIER Louis	42	Manœuvre	Riom	Vol avec effraction	78
CARTIER René	40	Lab. à Teilhet	Riom	Vol de bestiaux	79
CARTIER René					80
CHABRIAT Marie	32		Clermont	Facilité d'évasion	81
CHALENSON Jean	33	Marchand	Clermont	Vol d'argenterie	82
CHANNEBAUD Benoît	45	Vigneron	Riom	Vol d'effets	83
CHANTARY Antoine	17	Menuisier	Clermont	Violences et voies de fait	84
CHANTARY Antoine	18	idem		idem	85
CHAPDE Georges	20	Garçon meunier	Clermont	Menaces	86
CHAPELLE Michel	36	Meunier Moulin Deray	Riom	Vol de bled	87
CHARRIER André	34	hab. Brioude	Riom	Vol	88
CHARVILHAT Marin	21	Maçon à Mazaye	Riom	Assassinat	89
CHASSAGNIOLLES A.	26	Marchand Montbrisson	Riom	Vol	90
CHASSAIGNE Ant.			Riom	Vol	91
CHASSAING Antoine	25	Domestique	Clermont	Vols	92
CHASSAING Antoinette	26	Domestique à Clermont	Riom	Vol	93
CHAUMONT Jacques	53	Garde-chasse	Clermont	Facilité d'évasion	94
CHAUSSON Guillaume	26	March. fromages Riom	Riom	Vol	95
CHAVANT Jean	70	Domestique	Vic-le-Comte	Vol domestique	96
CHEVALEYRE Silvestre	35	Scieur de long	Riom	Poison	97
CHEVALIER			Vic-le-Comte	Vol avec effraction	98
CHEVALLIER Mathieu	30	Voiturier	Clermont	Assassinat	99
CHEVANT Antoine	59	Fermier et proc. fiscal	Riom	Mauvais traitements	100
CHIRAT Marie	60		Clermont		101
CLACHAT Gilbert	14	Vigneron	Riom	Vol avec effraction	102
COLANGES Etienne	30	Charron d'Ally	Riom	Assassinat	103
COMBE Durand	58	Prêtre à St-Flour	St-Flour	Mauvais traitements	104

Ref.	PEINE	Date arrêt	ARRET DE LA CHAMBRE
44	Pendaison	30.03.1762	Sentence confirmée
45	Bannissement à perpétuité	14.07.1764	V.V. Bannissement 3 ans
46	GAL, Galères 5 ans	13.05.1762	GAL, Galères 3 ans
47	Admonesté	17.08.1769	Déchargé de l'accusation
48	Déchargé de l'accusation	17.08.1769	Sentence confirmée
49	Pendaison	26.04.1763	Sentence confirmée
50	Bannissement 3 ans	19.09.1766	Sentence confirmée
51	Can, Ecr.,GAL, Galères 5 ans	06.09.1762	Sentence confirmée
52	Info.suppl. 6 mois.Prison	23.07.1767	Sentence confirmée
53		06.06.1766	Info. suppl.
54		13.07.1767	Libéré
55	GAL., Galères 5 ans	14.08.1764	Sentence confirmée
56	Pendaison	03.09.1768	Pendaison.Execution renvoyée
57	V.V. Bannissement 3 ans	06.08.1766	Sentence confirmée
58	GAL., Galères 9 ans	14.08.1767	Sentence confirmée
59	Pendaison	09.07.1762	Sentence confirmée
60	Can, Ecr., Bannissement	18.08.1768	Bannissement 3 ans
61	V.V. GAL., Galères 9 ans	25.10.1767	Sentence confirmée
62	V.V. Bannissement 6 ans	22.07.1769	V.V. Hopital 3 ans
63	GAL, Galères à perpétuité	30.01.1761	Info suppl. 6 mois. Prison
64		07.08.1761	Libéré
65	Question	01.10.1766	Voir à Peressier
66	Pendaison	30.08.1768	Sentence confirmée
67	GAL., Galères à perpétuité	23.08.1769	Sentence confirmée
68	V. GAL, Galères à perpétuité	23.08.1769	Sentence confirmée
69	Renvoi de l'accusation	07.03.1763	Sentence confirmée
70	V. Bannissement 6 ans	27.09.1764	Sentence confirmée
71	Galères à perpétuité	07.08.1767	Info. suppl. 1 an. Libre
72	V.V. Bannissement 5 ans	13.08.1769	Sentence confirmée
73	Info. suppl. 1 an, Prison	22.07.1769	Info. suppl. 1 an. Libre
74	V.V. Bannissement 5 ans	19.02.1768	Can, Ecr.,GAL, Galères 3 ans
75	GAL. Galères 9 ans	15.04.1766	Question. Pendaison
76	Pendaison	26.04.1763	Sentence confirmée
77	Renvoi de l'accusation	26.06.1761	Sentence confirmée
78	Pendaison	18.06.1765	Sentence confirmée
79	GAL., Galères 5 ans	22.09.1763	Info. suppl. 6 mois. Prison
80	Info. échue	05.04.1764	Libéré
81	Admonestée	17.08.1769	Déchargée de l'accusation
82	GAL., Galères 3 ans	20.06.1760	Info. suppl. 6 mois. Libéré
83	GAL., Galères 9 ans	24.02.1764	Instruction compl.
84		30.01.1761	
85	Info. échue	07.08.1761	Libéré
86	Blâmé	12.08.1760	Défense de récidiver
87	GAL., Galères à perpétuité	14.07.1769	Info. suppl.1 an. Prison
88	GAL., Galères 3 ans	04.08.1767	V.V. Bannissement 3 ans
89	Info. suppl. 1 an. Prison	04.06.1764	Sentence confirmée
90	GAL., Galères 5 ans	06.09.1762	V.V. Bannissement 5 ans
91	Info. échue	28.07.1764	Libéré
92	Renvoi de l'accusation	31.07.1762	Info. suppl.
93	Info. suppl. 6 mois. Prison	19.07.1763	Info. suppl. 1 an. Prison
94	Info. suppl. 1 an. Liberté	04.08.1768	Admonesté
95	Info. suppl. 3 mois.Libre	11.07.1763	Info. suppl. 6 mois. Libre
96	GAL., Galères à perpétuité	21.08.1764	Pendaison
97	Question. Peine de la Roue	18.04.1769	Sentence confirmée
98	GAL., Galères 9 ans	15.04.1766	Question. Pendaison
99	Question. Peine de la Roue	13.03.1769	Sentence confirmée
100	Admonesté	13.03.1764	Sentence confirmée
101	Admonestée	17.08.1769	Déchargée de l'accusation
102	GAL., Galères 5 ans	29.08.1765	V. Renfermé à perpétuité
103	Info. échue	23.09.1766	
104		27.09.1763	Procédure annulée

NOM	AGE	QUALITE/DOMICILE	JURIDICTION	ACCUSATION	Ref.
COURNOLLET Etienne	50	Tisserand	Riom	Vol d'effets	105
COUSSOT Jean	17	Cordonnier à Poitiers	Riom	Vol	106
COUTECHER Pierre	23	Cordonnier à Essones	Clermont	Vol d'effets	107
CRENELY Jean	39	Journalier	Thiers	Vol d'argent	108
CRISTAL Hilaire	50	Marchand Joailler	Riom	Complice de vol	109
DABERT Etienne	38	Voiturier	Clermont	Vol et assassinat	110
DAIGNY Blaise	44	Marchand à Virlet (?)	Riom	Vol de bestiaux	111
DAIGNY Blaise	45	idem		idem	112
DARDAINE François	50	Vigneron à Cournon	Riom	Vol et rupture de ban	113
DAULT Antoine	32	Avocat à Aurillac	Aurillac	Injure à la magistrature	114
DAVID Jacques	40	Gagne-deniers	Riom	Vagabond.et filouterie	115
DE BEAUCOUVERT Gil	40	Ecuyer	Riom	Assassinat	116
DE BEAUCOUVERT Gil		idem		idem	117
DE BOIS BERTHELOT L	29	Officier à Riom	Clermont	Compl. d'assassinat	118
DEDOUELLE Julien	51	Journalier	Riom	Vol d'effets	119
DELBRET Jean, Cirgues	28	Bijoutier	Riom	Vol d'argent	120
DESCHAUX La mémoire			Riom	Duel	121
DESCOMBES Antoine	33	Laboureur	Riom	Vols	122
DESISTRAS Etienne	48	Travaux de la terre	Riom	Vol avec effraction	123
DESMATHIEU Michel	27		Clermont	Vol d'argenterie	124
DESNOYERS Jean	23	Laboureur	Riom	Vol d'effets	125
DESOSTRAS Etienne	48	Laboureur à St-Martin	Riom	Complice de	126
DESPIEUX Jean	20	Vigneron à Vic	Vic-le-Comte	Vol avec effraction	127
D'ESTIENNE Jean	30	Journalier à Cournon	Riom	Assassinat	128
DHENNEQUIN Marie	37	Vve du juge de Besse	Clermont	Bigamie	129
DIZORME Jean	50	Mendiant de Ségur	Salers	Destruction d'enfant	130
DONCHAUX Claude	31	Soldat à Vesson (?)	Clermont	Assassinat	131
DOUAIRIER Marguerite	46	Lab. à St-Maurice	Riom	Vol de bestiaux	132
DOUAIRIER Marie	30	Ouvrière en linge	Riom	Vol avec effraction	133
DOUCE Claude	24	Sellier à Clermont	Clermont	Vol	134
DOUCHAUX Claude	30	Soldat	Clermont	Assassinat	135
DOUS Géraud	35	Géomètre à Aurillac	Aurillac	Violences et voies de fait	136
DUBOIS Berthelot	30	Officier	Clermont	Assassinat	137
DUBREUIL Gilbert	45	Eblay (?)	Riom	Vol avec effraction	138
DUCROCQ Blaise	40	Scieur de long	Riom	Vol	139
DUIGNY Blaise	51	Marchand à Clermont	Riom	Vol	140
DUMAS Jean	60	Cordelier Vic-le-Comte	Clermont	Vol de vases sacrés	141
DUREGEANT Jacques	37	Journalier à Clermont	Riom	Vol	142
EMERY Jean	29	Vigneron	Clermont	Vol et repris de justice	143
ESTRADE Pierre Louis	25	Domestique	Clermont	Filouterie	144
FAIX Damien	43	Vacher à Sucre	Riom	Assassinat	145
FALGOUX Jean	23	Laboureur à Mauriac	Clermont	Incendiaire	145
FALGOUX Jean	25		Clermont	Coup de fusil	146
FARAUDON Claude	30	Laboureur	Riom	Compl. d'assassinat	147
FAUBERTASSE Franç.	18	Laboureur	Riom	Vol	148
FAURE Geneix	34	Vigneron	Clermont	Vol	149
FAURE Jean	22	Domestique	Clermont	Vol domestique	150
FAYET Jean	36	Laboureur	Riom	Vol de bled	151
FAYET Jean Bapt.	19	Domestique	Clermont	Vol domestique	152
FERRANDON Gervais	31	Maréchal	Montaigut	Vol	153
FILIAS Jean	23	Crocheteur à St-Pierre	Clermont	Vol	154
FORESTIER Joseph	46	Laboureur	Aurillac	Incendiaire et évasion	155
FOULHIAT Jean	29	Cabaretier à Champs	Riom	Incendiaire	156
FOULON Jean Bapt.	31	Marchand	Aurillac	Vol	157
FOURNIER Pierre	56	Prêtre	Aurillac	Violences et voies de fait	158
FREYSSINET Jean	24	Domestique	Brioude		159
GARDECHE Gabriel	27		Riom	Assassinat	160
GARDECHE Pierre	24	Laboureur	Riom	Complice de ...	161
GARRIGOUX Antoine	23	Petit marchand	Vic-en-Carladès	Escroquerie	162
GATY Michelle	24	Ep. GRAS. Fileuse	Riom	Vol	163
GAUMET Antoine	33	Laboureur	Clermont	Vol et attaque	164

Ref.	PEINE	Date arrêt	ARRET DE LA CHAMBRE
105		11.09.1767	Info. suppl. 1 an. Prison
106	Bannissement 5 ans	22.02.1763	V.V. Bannissement 5 ans
107	GAL., Galères 3 ans	21.07.1762	Sentence confirmée
108	GAL., Galères à perpétuité	17.07.1764	V.V. Bannissement 3 ans
109	Sursis	11.09.1767	Renvoi de l'accusation
110	Question	28.02.1764	Sentence confirmée
111	Info. suppl. 6 mois. Prison	27.09.1763	Sentence confirmée
112		05.04.1764	Libéré
113	GAL., Galères 3 ans	17.12.1765	Sentence confirmée
114	Interdit de fonction 5 ans	12.01.1769	Déchéance de l'accusation
115	V.V. Bannissement 3 ans	05.09.1763	GAL. Galères 3 ans
116	Tête tranchée	08.07.1760	Info. suppl. 1 an. Prison
117	Délai d'info échu	26.10.1761	Libéré
118	Sursis	15.03.1766	Info.suppl. 1an. Prison
119	Can, GAL, Galères à perpétuité	01.03.1768	V. GAL, Galères à perpétuité
120	GAL., Galères 9 ans	11.07.1763	GAL., Galères 5 ans
121	Info.suppl. 1 an. Prison	06.08.1766	Sentence confirmée
122	V.V. Bannissement 5 ans	23.04.1761	GAL., Galères 3 ans
123	Sursis	18.05.1767	Libéré
124	V.V. Bannissement 3 ans	12.09.1761	Sentence confirmée
125	GAL., Galères à perpétuité	28.09.1769	V. GAL, Galères à perpétuité
126	GAL., Galères 9 ans	18.10.1766	Sursis
127	GAL., Galères 9 ans	15.04.1766	Question. Pendaïson
128	Question	11.09.1767	Info.suppl. 1 an.Prison
129	Am.hon.,Can, Hopital à perpétuité	30.07.1768	Can, Ecr, Hopital à perpétuité
130	Pendaïson	09.05.1769	GAL., Galères à perpétuité
131	Sursis	13.03.1769	Sentence confirmée
132	V.V. Hopital à perpétuité	03.09.1768	Sursis
133	V.V. Bannissement à perpétuité	16.03.1761	Question. Pendaïson
134	V.V....	17.08.1769	Hors de Cour
135	V. GAL., Galères à perpétuité	08.06.1769	GAL., Galères 9 ans
136	Délai d'info échu	02.09.1769	Libéré
137	Délai d'info échu	21.03.1767	Libéré
138	GAL., Galères 9 ans	28.08.1766	Pendaïson
139	V.V. Bannissement 5 ans	23.04.1761	GAL., Galères 3 ans
140	V. GAL., Galères 9 ans	08.06.1769	Sentence confirmée
141	Enfermé à vie à Bicêtre	04.01.1765	GAL., Galères 9 ans
142	GAL., Galères 5 ans	30.12.1767	Bannissement 5 ans
143	GAL., Galères 9 ans	09.07.1760	Sentence confirmée
144	Question	10.02.1767	Info. suppl. 1 an. Prison
145	Question	11.01.1767	Am. hon, Ecr, Peine de la roue
145	Déchargé de l'accusation	17.07.1765	Info. suppl. 6 mois. Prison
146	GAL., Galères 3 ans	08.04.1767	Am.hon, GAL., Galères 9 ans
147	Question	12.08.1766	Info. suppl. 1 an. Prison
148	GAL., Galères 9 ans	28.09.1769	V. GAL., Galères à perpétuité.
149	V.V. Bannissement 3 ans	14.09.1764	Sentence confirmée
150	Pendaïson	09.07.1764	Sentence confirmée
151	GAL., Galères à perpétuité	14.07.1769	Info. suppl. 1 an. Prison
152	Pendaïson	29.04.1765	Sentence confirmée
153	Info. suppl. 3 mois. Prison	10.09.1762	Hors de Cour
154	V.V. Bannissement	10.07.1767	Sentence confirmée
155	GAL., Galères à perpétuité	20.08.1761	Info. suppl. 1 an. Prison
156		29.01.1768	Déchéance de l'accusation
157	V.V. Bannissement 9 ans	27.10.1768	Can, Ecr, V. GAL, Galères 3 ans
158	Bannissement 9 ans	16.09.1761	Am.hon. Ad omnia citra mortem
159	Peine de la Roue	17.06.1766	Sentence confirmée
160	Info. suppl. 1 an. Prison	08.07.1760	Info. suppl. 1 an. Prison
161	Info.suppl. 1 an. Prison	26.10.1761	Libéré
162	GAL., Galères à perpétuité	15.12.1766	GAL., Galères 9 ans
163	V.V. Bannissement 5 ans	14.08.1764	V.V. Hopital 5 ans
164	Sursis	25.04.1769	Info. suppl. 1 an. Prison

NOM	AGE	QUALITE/DOMICILE	JURIDICTION	ACCUSATION	Ref.
GAUTHIER René	47	Chapelier de Marseille	St-Flour	Filouterie	165
GAUVIN Mathieu	40	Tisserand	Montaigut	Vol	166
GENESTE Béringer	50	Laboureur à La Farge	Riom	Vol	167
GEOFFROY dit Mezan	16	Journalier	Montpensier	Vol	168
GERMAIN Marguerite	30	Ep. MAUDEMART	Issoire	Vol	169
GILLES Etienne	32	hab. Nevers	Riom	Vol et menaces	170
GILLES François	25	Aubiat	Riom	Vol	171
GOUGHON Jean	60	Notaire à Beaumont	Riom	Subornation	172
GRAS Marguerite	35	Ep. DUVIGEUL	Clermont	Vol	173
GRAVIER Jean	26	Meunier à Chateauneuf	Riom	Vol	174
GROS Marie Françoise	34	Cabaretière en Poitou	Clermont	Evasion favorisée	175
GROSLET Antoine	32	Cardeur de Champeix	Riom	Vol	176
GUERIN Antoine et	30	Laboureur à Mouillac	Clermont	Subornation de témoins	177
GUERIN Guillaume		idem		idem	178
GUILLAUME Pierre	30	Laboureur	Clermont	Menaces	179
HEYRIER dit BARRIER	31	Vigneron à Issoire	Issoire	Vol de grains	180
HUGON Jean	60	Maréchal	Riom	Violences et voies de fait	181
IMBERT Antoine	40	Laboureur	Riom	Assassinat	182
JALLADON Annet	40	Md.chevaux Pionsat	Riom	Vol de bestiaux	183
JALLARDON Annet	29		Riom	Vol de chevaux	184
JALLICON Marguerite	20	Cabaretière	Clermont	Vol d'effets	185
JAY Vincent	45	hab. Clermont	Clermont	Vol de bled	186
JOLY Antoine	34	Vigneron à Vertaizon	Clermont	Attaque et vol	187
JOLY Antoine	36	Maréchal	Clermont	Vol de gerbes de bled	188
JOUMARD Pierre	51	Notaire au Broc	Riom	Assassinat	189
JUBY Jean	35	Employé à Champeau	Clermont	Vol et assassinat	190
JURIE Claude	29	Tailleur à Cournon	Riom	Vols	191
JURIE Claude		idem		idem	192
LA SEUILLE	22	Vigneron à Monteau	Issoire	Vol d'effets	193
LABAS Damien	28	Peigneur de chanvre	Riom	Vol de chevaux	194
LABASRIE Marguerite	28	hab. Aurillac	Aurillac	Vol d'argent	195
LAFONT Jean	23	Serrurier	Clermont	Attaques et vols	196
LAMIRAY Pierre et Blaise	74/23	Charbonnier	Riom	Assassinat	197
LASSAIGNE Jean	45	Md à Clermont	Clermont	Vol	198
LAURENT Martial	28	Tisserand	Vic-en-Carladès	Vol et évasion de prison	199
LAVALETTE Michel	70	Berger à Cernon	Riom	Assassinat	200
LAVERGNE Raymond	35	hab. Clermont	Clermont	Filouterie	201
LAVERGNE Raymond		idem		idem	202
LE PRIEST Claude	30	Laboureur à Cournon	Riom	Compl. d'assassinat	203
LE PRIEST Jean		idem		idem	204
LENILHON Jean	80	Mancœuvre	Aurillac	Vol d'argent	205
LESTRADE Pierre, Louis	26	Domestique	Clermont		206
LOUCHE Jeanne	20	Ep. BOUCHERCHAT	Clermont	Vol d'effets	207
LUTANDU Joseph	33		Murat	Rixe	208
LUTANDU Joseph		idem		idem	209
MALLET Jean Michel	32	dit Charmelian	Issoire		210
MARAUDIER Elisabeth	60	Ep. PASCAL	Riom	Compl. d'assassinat	211
MARCADEX Michel	50	Vigneron à Beaumont	Riom	Faux témoignage	212
MARGAT Antoine	50	Maréchal à Chaunebourg	Riom	Incendiaire	213
MARLY Jean	26	Laboureur	Vic-en-Carl.	Vol de jument	214
MARRY Antoine	59	Tailleur au Cheix	Riom	Incendiaire	215
MARTEL Antoine	35	Meunier	Issoire	Infidélité	216
MARTIN Jean, dit Gilbert	21	Travaille la terre	Aurillac	Vol d'argenterie	217
MARTIN Jean	18	Domestique	Clermont	Vol d'effets	218
MARTIN Michel	46	Journalier à Riom	Riom	Vol d'herbes	219
MARTINET Gilbert	48	Concierge à Clermont	Clermont		220
MATRAT Jean	35	Gagne deniers	Riom	Vol d'effets	221
MAUGARETTE Marie	25	Femme BASTER	Riom	Poison	222
MAUGARETTE Marie		Domestique		idem	223
MAYOUX Claudine	43	Femme BAT	Riom	Vol d'effets	224
MILLE Jacques		Vf. Marie Hennequin	Clermont	Bigamie	225

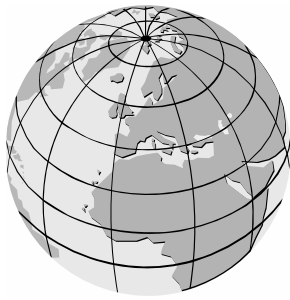
Ref.	PEINE	Date arrêt	ARRET DE LA CHAMBRE
165	V.V. Bannissement 5 ans	11.12.1764	Sentence confirmée
166	Info. suppl. 3 mois. Prison	10.09.1762	Hors de Cour
167	Info. suppl. 6 mois. Libre	28.09.1769	Sentence confirmée
168	Can, Ecr, GAL. Galères à perpet.	02.03.1762	GAL., Galères à perpétuité.
169	Renvoi de l'accusation	09.01.1768	Hors de Cour
170	GAL., Galères 9 ans	04.08.1769	V.V. Bannissement 3 ans
171	GAL. Galères 3 ans	04.08.1769	V. GAL., Galères 3 ans
172	Question	27.01.1768	Hors de Cour
173	V.V. Bannissement 5 ans	12.02.1762	Sentence confirmée
174	V. GAL., Galères à perpétuité	17.07.1769	Sentence confirmée
175	Admonestée	17.08.1769	Déchéance de l'accusation
176	Renvoi de l'accusation	15.06.1767	Sentence confirmée
177	GAL., Galères 3 ans	17.07.1765	Sursis
178		08.04.1767	Ad omnia citra mortem
179	GAL., Galères à perpétuité	07.08.1767	Info. suppl. 1 an. Libre
180	V. GAL., Galères 9 ans	07.03.1768	Sentence confirmée
181	Pendaison	13.10.1764	Sentence confirmée
182	Question	12.08.1766	Sentence confirmée
183	GAL., Galères 5 ans	08.01.1766	Sentence confirmée
184	GAL., Galères 9 ans	06.09.1760	Bannissement 5 ans
185	V.V. Bannissement 6 ans	22.07.1769	Info. suppl. 6 mois. Prison
186	V.V. Bannissement 5 ans	19.05.1762	Sentence confirmée
187	Info. suppl. 1 an. Libre	06.06.1766	Info. suppl. 1 an. Prison
188	Délai d'info échu	13.07.1767	Libéré
189	Question	18.07.1765	Question. Peine de la Roue
190	Sursis	28.02.1764	Sentence confirmée
191	Sursis	11.09.1767	Info. suppl. 1 an. Libre
192	Délai d'info échu	01.10.1768	Libéré
193	V.V. Bannissement 9 ans	09.01.1768	V. GAL. Galères 9 ans
194	GAL., Galères 3 ans	23.07.1768	V.V. Bannissement 3 ans
195	Info. suppl. 3 mois. Prison	16.04.1763	Hors de Cour
196	Pendaison	14.08.1761	Bannissement 5 ans
197	Sursis	12.08.1766	Sursis
198	Renvoi de l'accusation	29.05.1761	Hors de Cour
199	V. GAL. Galères à perpétuité	10.02.1767	V. GAL. Galères 9 ans
200	Sursis	11.09.1767	Info. suppl. 1 an. Prison
201	V.V. Bannissement 5 ans	25.05.1762	Info. suppl. 3 mois. Prison
202	Délai d'info échu	11.09.1762	Libéré
203	Sursis	11.09.1767	Info. suppl. 1 an. Prison
204		01.10.1768	Libéré
205	V.V. Bannissement 3 ans	16.04.1763	Sentence confirmée
206	Délai d'info échu	19.04.1768	Libéré
207	Renvoi de l'accusation	12.02.1762	Sentence confirmée
208	Pendaison	20.08.1761	Attente lettres de rémission
209	Remissionnaire	23.12.1762	Lettres entérinées. Am 30 £ Aumône 30 £
210	V. GAL. Galères 3 ans	23.10.1767	Sentence confirmée
211	Hors de Cour	30.06.1763	Sentence confirmée
212	Question	27.01.1768	Hors de Cour
213	Déchéance de l'accusation	29.01.1768	Sentence confirmée
214	Pendaison	16.12.1766	Ad omnia citra mortem
215		29.01.1768	Renvoi de l'accusation
216	GAL., Galères 5 ans	06.09.1762	Sentence confirmée
217	GAL., Galères 9 ans	04.06.1761	GAL. Galères à perpétuité
218	Renvoi de l'accusation	10.07.1767	Sentence confirmée
219	Can, Ecr, Bannissement 3 ans	13.10.1768	Admonesté
220	GAL., Galères 3 ans	04.08.1768	Sentence confirmée
221	V.V. Bannissement 5 ans	09.09.1765	Sentence confirmée
222	Sursis	24.04.1761	Info. suppl. 1 an Prison
223	Délai d'info échu	07.05.1762	Libérée
224	Bannissement 5 ans	18.03.1769	Bannissement 9 ans
225	Blâmée	30.07.1768	Can; Ecr., GAL; Galères 3 ans

NOM	AGE	QUALITE/DOMICILE	JURIDICTION	ACCUSATION	Ref.
MIRLAVAUT Claude	36	Chartier	Riom	Poison	226
MISSON Gabriel			Clermont		227
MOITROU Gilbert	51	dit Couriaux	Riom	Vol de chevaux	228
MONJOLIN Gilbert	24	dit Lecourtois	Montaigut	Vol d'effets	229
MONNAT Bonnet	26	Journalier à Palliers	Thiers	Vol avec effraction	230
MONTAGNE Jean	14	Boulangier	Clermont	Assassinat	231
MONTAGNE Jean	17	Boucher à Veron ?	Clermont	Assassinat	232
MONTAGNE Laurin	27	Boulangier Veron	Clermont	Assassinat	233
MONTEIL Jean	36	Journalier	Issoire	Vols	234
MONTEIL Louis	47	Journalier	Clermont	Assassinat	235
MONTFERRAND Jean	14	Vigneron à St-Etienne	Thiers	Vol d'une charrette	236
MORAND Pierre	33	Journalier	Riom	Vols	237
MOURGUANT Charles	14	Journalier à Riom	Riom	Vol d'argent	238
NIGON Françoise	59	hab. Riom	Riom	Vol de marchandises	239
NIGON Gilbert	23	Sabottier	Montaigut-en-C	Rixe	240
NIZET Christophe	50	Marchand	Riom	Vol de jument	241
NONY Cirques	27	Châteauneuf	Riom	Vol de bled	242
PALET Jacques	22	Boulangier à Clermont	Clermont	Evasion facilitée	243
PALLIET Sébastien	29	Charpentier Clermont	Riom	Assassinat	244
PASCAL Jean	24	Laboureur	Riom	Assassinat	245
PASQUIN Michel	32	Md à Riom	Clermont	Vol et violences	246
PATERNEL Pierre	36	Md de dentelle	Riom	Vol d'effets	247
PATUREL Gilbert	28	Tonnelier	Riom	Vol d'effets	248
PAULIN Jean	30	Berger	Riom	Vol	249
PAYAT Jean	29	Soldat	Clermont	Rixe	250
PELISSIER Marie	44	La Chapelle	Vic-en-Carl.	Vol d'un drap	251
PENNETIER Martin			Murat	Vol d'une pouliche	252
PEYRELLIER Pierre	40	Maçon à Rivière	St-Flour	Assassinat et vol	253
PEYRET Patrocle	30	Journalier à Montaigut	Montaigut	Vol de bourse	254
PEYSERE Emery	22	Laboureur à Champs	Riom	Incendiaire	255
PIGNOL Marie	30	Femme RAVEL	Clermont	Compl. de son mari	256
PONS Géraud	37		Aurillac	Assassinat	257
POURLIER Marien	35	Journalier	Riom	Vol d'effets	258
PREVOST Pierre	17	Sergent	Clermont	Assassinat	259
PRIVAT Anne	22	Faiseuse de dentelle	Clermont	Vol de dentelle	260
PRUN			Riom		261
PRUNIER Michel	58	Laboureur	Riom	Vol de bestiaux	262
QUENTIN Jeanne		Compl. de LAFOND	Clermont	Vol d'effets	263
QUENTIN Marie		Femme THOMAS	Clermont	idem	264
RAVEL Léo et Claudine	35/36	Vigneron	Clermont	Attaque et vol	265
RIBEYRE Antoine	26	Laboureur à Vacy	Clermont	Coup de couteau	266
RICHANAT Catherine	41	Femme BRUN	Issoire	Vol d'effets	267
RIFFARD Michelle	48		Riom	Vol d'effets	268
RIGAL Pierre	40	Chiffonnier	Aurillac	Vol d'une jument	269
RIGOLET Cosme	32	Scieur de lg de Besse	Riom	Vol de vaches	270
RIOM Jean, dit La Croix	40	Fromager à Aurillac	Aurillac	Sortilèges	271
ROBERT Antoine	38	Meunier	Salers	Menaces	272
ROCHE François	25	Maçon à Lyon	Riom	Vol de liqueurs	273
ROCHE Jeanne	38	Revendeuse	Clermont	Vol avec effraction	274
ROUGER Marguerite	23	Ep. TEYSSANDIER	Clermont	Vol d'étoffe	275
ROUSSEL Louis	30	idem	Riom	Vol de linge et effets	276
ROUSSEL Louis	23	Journalier à Maringues	Riom	Vol d'argent	277
SABOURET Sébastien	29	Menuisier	Riom	Vol de pain	278
SALIERE Antoine	40	Laboureur	Clermont	Incendiaire	279
SALOMON Anne	42	Femme Taillandier	Riom	Vol d'argent	280
SANISSON Jean	24	Laboureur	Aurillac	Effraction	281
SAURET Marie	16	Fileuse à Clermont	Clermont	Vol de mouchoirs	282
SAVINET Claude	28	Perruquier à Langeac	Clermont	Vol de chemises	283
SCHABRET Marie	20	Brioude	Brioude	Vol d'une croix et bague	284
SEGUIN Noël	50	Laboureur à Plaisir	Riom	Violences et voies de fait	285
SEIGNIER Claude	30	Journalier à Maqueron	Riom	Escroquerie	286

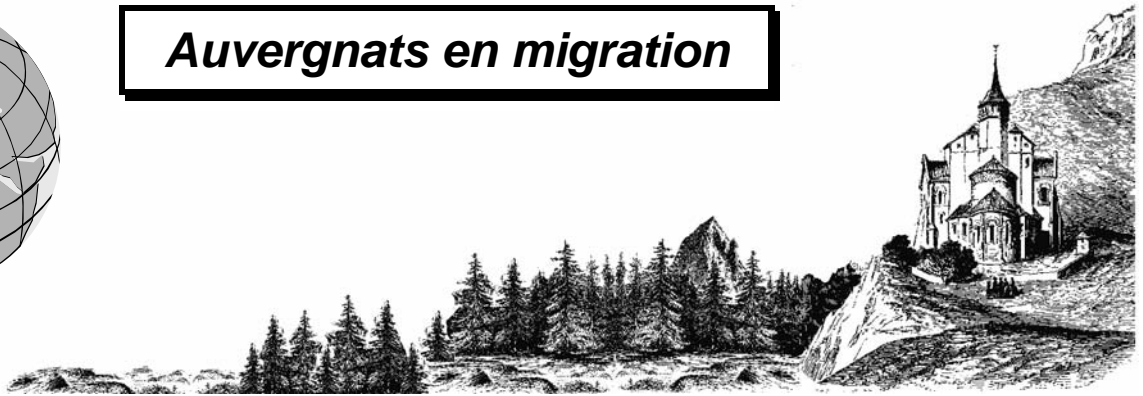
Ref.	PEINE	Date arrêt	ARRET DE LA CHAMBRE
226	Sursis	24.04.1761	Info. suppl. 1 an. Libre
227	GAL., Galères 5 ans	22.05.1761	Sentence confirmée
228	V. GAL., Galères 9 ans	14.10.1768	Sentence confirmée
229	V.V. Bannissement à perpétuité	10.09.1762	GAL., Galères 9 ans
230	V.V. Bannissement 6 ans	30.07.1763	Pendaison. Exécution renvoyée
231	GAL., Galères à perpétuité	13.03.1769	Sursis
232	GAL., Galères à perpétuité	08.06.1769	GAL., Galères 5 ans
233	Question. Roue	13.03.1769	Sentence confirmée
234	Info.suppl. 2 mois	21.08.1766	Info.suppl. 6 mois. Libre
235	V. GAL. Galères à perpétuité	01.09.1768	Info. suppl. 1 an. Prison
236	V.V. Bannissement 6 ans	18.03.1762	Sentence confirmée
237	GAL. Galères 3 ans	13.07.1765	Sentence confirmée
238	V. Bannissement 5 ans	31.07.1767	Sentence confirmée
239	V.V. Bannissement 9 ans	14.08.1760	Sentence confirmée
240	Pendaison	01.09.1764	Lettres de grâce
241	V. GAL. Galères 5 ans	07.09.1768	Sentence confirmée
242	V. GAL., Galères à perpétuité	17.07.1769	Sentence confirmée
243	Admonesté	17.08.1769	Déchéance de l'accusation
244	Info.suppl. 6 mois. Libre	04.07.1766	Info. suppl. 1 an. Libre
245	GAL., Galères 9 ans	03.06.1763	Ad omnia citra mortem
246	Question. Pendaison	17.06.1769	V. GAL., Galères à perpétuité
247	GAL. Galères à perpétuité	15.03.1769	Sentence confirmée
248	GAL., Galères 9 ans	10.07.1766	Procédure annulée
249	GAL. Galères 3 ans	10.03.1766	GAL., Galères 5 ans
250	GAL. Galères 3 ans	12.02.1761	Lettres de commutation
251	V.V. Bannissement à perpétuité	23.02.1768	V.V. Bannissement 9 ans
252	Info.suppl. 3 mois. Prison	05.08.1760	V.V. Bannissement 3 ans
253	Peine de la Roue	30.08.1768	Info. suppl. 1 an. Prison
254	Can, Ecr, V.V.	23.03.1763	Can, Ecr, V.V. Bannissement 3 ans
255	Info.suppl.	29.01.1768	Info suppl. 1 an, Prison
256	Admonestée	06.06.1766	Sentence confirmée
257	GAL. Galères 9 ans	30.08.1768	Sentence confirmée
258	GAL., Galères 5 ans	29.07.1768	V. GAL. Galères 5 ans
259	Question	15.03.1766	Renvoi de l'accusation
260	V.V. Bannissement 5 ans	29.05.1761	V.V. Hopital 3 ans
261	GAL., Galères 9 ans	09.03.1769	V. GAL. Galères à perpétuité.
262	V.V. Bannissement 5 ans	03.09.1768	Sursis
263	Sursis	14.08.1761	Hors de Cour
264	idem	14.08.1761	Hors de Cour
265	Remissionnaire	06.06.1766	Sentence confirmée
266	Pendaison	05.04.1762	Sentence confirmée
267	V.V. Bannissement 5 ans	10.09.1767	Sentence confirmée
268	V.V. Hopital 3 ans	09.07.1762	Bannissement 3 ans
269	GAL. Galères à perpétuité	26.01.1765	Sentence confirmée
270	GAL. Galères 3 ans	03.04.1767	V. GAL., Galères 3 ans
271	Can, Ecr,..	15.09.1767	Sentence confirmée
272	Info.suppl. 3 mois. Libre	26.06.1761	Hors de Cour
273	V. GAL. Galères 3 ans	25.02.1769	Sentence confirmée
274	Sursis	28.02.1764	Sentence confirmée
275	Info.suppl. 1 an. Prison	23.07.1767	Sentence confirmée
276	Info.suppl.1 an. Prison	12.11.1768	Question
277	Info. suppl. 1 an. Prison	12.05.1769	Sentence confirmée
278	GAL. Galères 3 ans	17.07.1769	Info.suppl. 6 mois. Prison
179	GAL. Galères à perpétuité	07.08.1767	Info.suppl. 1 an. Prison
280	V.V. Bannissement 5 ans	31.07.1767	Sentence confirmée
281	Pendaison	21.06.1762	Hors de Cour
282	V.V. Bannissement 3 ans	18.07.1767	Sentence confirmée
283		05.05.1768	Sentence confirmée
284	V.V/Bannissement 3 ans	28.01.1762	V.V. Bannissement 5 ans
285	Info.suppl. 1 an. Prison	17.04.1769	Info.suppl. 1 an. Prison
286	GAL. Galères 5 ans	12.07.1763	GAL. Galères 3 ans

NOM	AGE	QUALITE/DOMICILE	JURIDICTION	ACCUSATION	Ref.
SERIEZ Antoine	39	Sans domicile	Vic-en-Carl.	Vol de linge	287
SERRE Pierre	33	Lab. à Montaigut	Riom	Vol d'effets avec effraction	288
SERVET P.	22	Compl. de Saurisson	Aurillac	Effraction	289
SICARD Marguerite	51	Journalière	Riom	Assassinat	290
SOUHAIT Jean	44	Serrurier à Clermont	Clermont	Vol d'effets et d'argent	291
SOULIER Antoinette	31	Paysanne	Riom	Vol d'une bourse	292
SOULIER Antoinette	30	Femme MOURELON	Clermont	Vol d'argent et d'effets	293
SOURRAT François	32	Apothicaire	Aurillac	Fausse lettre de change	294
SURRAY Marien	18	Sabottier	Riom	Vol d'effets	295
TAILHAUD Antoinette	39	Aubergiste	Riom	Poison	296
TAILLAUD Antoinette		idem		idem	297
TARTIERE Ligier	32	Chaudronnier	Riom	Vol d'une jument	298
TEXIER Claude	père		Clermont	Vol d'effets	299
TEXIER Claude			idem	idem	300
TEXIER Michel	fil			Vol d'effets	301
THIOLAS Michel	31	Mad. de Bourbonnier	Riom	Violences et mauvais trait	302
THIOLAS Michel		idem		idem	303
THOMAS Claude	48	Vigneron à Aubiat	Riom	Vol de grands chemins	304
TIXIER Jacques	28	Vigneron à Clermont	Clermont	Mauvais traitements	305
TIXIER Marguerite	30	Laveuse de vaisselle	Clermont	Vol d'effets	306
TURPIN Jean	50	Journalier à Vic ?	Clermont	Vol de jument	307
USSET Michel, Martin	51	Champagnat	Clermont	Bigamie (Marie Hennequin)	308
VACHER Jean	50	Laboureur	Riom	Vol d'église	309
VASSEILLE Marie	40	Laboureur	Clermont	Incendiaire	310
VASSIAT Guillaume	27	Laboureur	Vic-le-Comte	Assassinat	311
VAULETON Jean	27	Laboureur à Varennes	Riom	Vol d'une jument	312
VAULETON Jean		idem		Compl. de Bougerolle	313
VAULETON Jean		idem		idem	314
VAZEILLE Marin	41	Laboureur à Paillat	Clermont	Conseil de mettre le feu	315
VENTELON Blaise	32	Chaudronnier	Riom	Vol de bestiaux	316
VENTELON Jean	30	idem	idem	idem	317
VERNIOL Jean	32	Scieur de lg. Bordeaux	Riom	Vol et assassinat	318
VIDAL La Mémoire			St-Flour	Suicide	319
VIDAL La Mémoire					320
VIDALENC Louis	18		Vic-en-Carladès	Vols	321
VILLERAND Marguerite		Mde de vin à Clermont	Clermont	Achat de linge volé	322
VILLERAND Marguerite		Gagne-deniers	Clermont	Recellé	323
VILLOT Saturnin	28	Bijoutier à Riom	Riom	Vol de liqueurs	324

Ref.	PEINE	Date arrêt	ARRET DE LA CHAMBRE
287	GAL. Galères 3 ans	01.10.1763	GAL. Galères 5 ans
288	Question	02.07.1768	Info.suppl. 1 an
289	GAL. Galères 7 ans	21.06.1762	Hors de Cour
290	Pendaison	24.07.1760	GAL. Galères 3 ans
291	Bannissement 6 ans ?	03.08.1764	Info. suppl. 1 an. Libre
292	V.V. Bannissement 5 ans	18.06.1763	Sentence confirmée
293	V.V. Bannissement 6 ans	05.05.1768	Sentence confirmée
294	GAL., Galères 9 ans	19.10.1763	Sentence confirmée + Blâme
295	V. Bannissement 3 ans	02.08.1763	Sentence confirmée
296	Question	24.04.1761	Info. suppl. 1 an. Prison
297	Délai d'info échu	07.03.1762	Libérée
298	Can, Ecr, GAL, Galères 3 ans	03.09.1768	Sentence confirmée
299		02.09.1766	Info. suppl. 1 an. Prison
300	Délai d'info échu	08.01.1768	Libéré
301	V. GAL. Galères 3 ans	16.07.1771	Sentence confirmée
302	Info. suppl. 6 mois. Prison	30.08.1762	Info. suppl. 1 an. Prison
303	Délai d'info échu	13.09.1763	Libéré
304	Info. suppl. 6 mois. Libre	04.10.1769	Déchéance de l'accusation
305	V. GAL., Galères 9 ans	02.09.1768	V.V. Bannissement 5 ans
306	V. GAL., Galères 9 ans	02.09.1768	Hors de Cour
307	V.V. Bannissement à perpétuité	08.04.1767	GAL., Galères 3 ans
308	Blâmé	30.06.1768	Can, Ecr; GAL., Galères 3 ans
309	Bannissement 5 ans	04.09.1766	GAL., Galères 5 ans
310	V.V. Bannissement 9 ans	09.01.1768	V.V. Hopital 9 ans
311	Question. Roue	04.07.1768	Sentence confirmée
312	GAL. Galères à perpétuité	03.09.1768	Sursis
313	idem	09.03.1769	Info. suppl. 6 mois. Prison
314	Délai d'info échu	23.09.1769	Libéré
315	Délai d'info échu	19.08.1768	Libéré
316	Ca, CV, GAL., Galères à perpétuité	19.02.1768	V. GAL., Galères à perpétuité
317	V. GAL., Galères à perpétuité	01.04.1765	Sentence confirmée
318	Délai d'info échu	23.10.1760	Libéré
319	Info. suppl. 6 mois. Prison	16.03.1769	Déchéance de l'accusation
320	Sursis	20.07.1769	Bannissement 9 ans
321	V. GAL., Galères 9 ans	27.10.1769	Info. suppl. 3 mois. Libre
322	V.V. Bannissement 9 ans	14.05.1765	Info. suppl. 3 mois. Prison
323	Délai d'info échu	05.09.1765	Libérée
324	V.V. GAL., Galères 3 ans	25.02.1769	V. GAL., Galères 5 ans



Auvergnats en migration



DES AUVERGNATS DE-CI, DE-LÀ

par Jean Pierre BARTHÉLEMY (CGHAV - 1260)

Cette rubrique est essentiellement alimentée par les contributions de nos adhérents ou celles de généalogistes d'autres cercles que nous remercions. Les migrants sont regroupés par département d'origine.

Cantal

Geraud ALBERT, scieur de bois de Cussac, + 02.11.1690 Grisolles (82). T : **François CARRIÈRE**, aussi scieur de bois de ladite paroisse de Cussac.

Antoine CHAUVET, fs + Jean et + Jeanne DAUVERGNE de l'Hôpital, psse d'Allanche x Videlles (91) 13.06.1763 Marie Louise GIRARD

Pierre COURIER, originaire du diocèse de Saint-Flour, depuis 13 ou 14 ans dans cette paroisse x Langonet (56) 08.06.1722 Marie SEVENEK.

Marie GIRARDON, de Carlat en Auvergne x Guillaume LE CALVÉ qui + 09.09.1787 Guistinie (56)

Antoine MARTY, 74 ans, célibataire, ° St-Martin-Valmeroux, fs Jean et Louise ALTIER, + 03.06.1902 Marseille (13).

Giovanni MASSE, 28 ans, natif de Yolet, fs Giovanni et Giovanna MARTIN, de la 2^{ème} Cie du 2^{ème} Bat..x Bastia (20) 20 germinal an XI Orsella GUIDICELLI, fa François. (Jean MASSE, fs Jean et Jeanne MARTIN)

Jean Baptiste MAURY, ° 3 nivose an III Mortagne (59), fs d'Antoine, « auverniat de profession », originaire de Lugarde et de Marie Pacifique MONTUEL, originaire d'Hergnies (59), domiciliés à Mortagne. Les 2 témoins sont treilleurs de profession (tireurs de bateaux). Quant à « l'auverniat de profession »... (Hélène LOCHEY)

Jean MERLE, chaudronnier, 26 ans, ° à Joursac, fs Jean et Marguerite MAUNIER, x Vaulx-Vraucourt (62) 01.02.1785 Marie Agnès GOUBET, fa Théodore et Marie Agnès BONIFACE.

Boniface PAILLÉ, marchand poêlier, chaudronnier, ° ca 1671 Montgreleix, fs Antoine et Marguerite PISSERIN x Cheillé (37) 28.04.1699 Jeanne RATTIER, y + 08.12.1704. (Bernard LACOUR)

Pierre SERAUDET, Me chaudronnier de St-Hippolyte, dcse de St-Flour, + 23.11.1693 à env. 50 ans à Baugy (18)

Jacques SAURIN, ° ca 1673 Artiges, St-Bonnet-de-Condât, fs Antoine et Catherine MORIN, Me chaudronnier, depuis 8 ans en ce bourg x St-Georges-des-Coteaux (17) 20.10.1699 Suzanne MOUSSET, fa Jean et Marie FOURNIER. Présents, du coté de l'époux : Noël SAURIN frère aîné, Pierre et Guillaume SORIN, sans doute autres frères, Blaise PAPON, ami, aussi chaudronnier. (Christian SIGURET)

Guillaume THIEZAC, chaudronnier, 23 ans, ° à St-Illide, fs Antoine et Marie OLIVIER, x Vaulx-Vraucourt (62) 25.04.1786 Constance GOURDAIN, fa Pierre François et Marie Joseph GUEANT ?

Haute-Loire

Simon HERARD, fs + Antoine, de la psse de Tiranges, diocèse du Puy-en-V., province du Foret en France, âgé de 23 ans, + 24.03.1787 Thyez (74)

Pierre VARENNE, de Rosières, diocèse du Puy-en-Velay, fs Fs (François ?) et Anne FOREST x St-Romain-sous-Versigny (71) 11.02.1681 Jacqueline MILLAUD, fa Benoît, laboureur à Raveau, et Mathie MILLAUD.

Pierre CHEVALIER, 25 ans, fs Simon, scieur de long ayant travaillé à La Celle, de la psse d' « Alesgre », diocèse du Puy en « Velet » + Lucenay-lès-Aix (58)

Puy-de-Dôme

Damien BERRY, ° 20 Mes. an XI Fournols, fs + Guillaume et Anne PERRON x Harol (88) 10.09.1827 Marie Thérèse VILLIERE, fa + Pierre et Marguerite PIERTOT. (André BOUCHUT)

Mathieu CHABANIS, ° 10.08.1780 Ambert, x Salbris (41) 26.01.1814 Sophie CHAPART, y + 11.04.1832.

Jeanne Françoise CHARTOIS (CHARTOIRE) ° 19.09.1804 Goux-les-Dambellin (25), fa Antoine, scieur de lg ° 19.12.1754 St-Amant-R-S, x Goux 14.08.1798 Marie Françoise GALLECIER. (Antoine CHARTOIRE est lui-même fs de Simon et Marie CHEVARIN)

Jean CHARTOIRE, 30 ans, fs Jean et Antoinette FAVRE x Arcey (25) 24.11.1783 Jeanne Claude RICHARD. (J.M. FAYOLLE)

Marie Désirée COUTARET (COUTANT), ° 18.06.1838 St-Satur (18) de Jean Antoine et Jacqueline MASSON, originaires de Riom en Auv.

Gilbert DEQUAIRE °19.05.1731 Montaigut, fs Michel, boulanger, et Catherine CLAMANSON P/m: Gilbert VILLENEUVE; Françoise COINCHON. (Acte trouvé mystérieusement dans le registre de décès 1800-1810 de Soumans (23) par J.M. JACOB)

Vital PORTAL, garçon majeur demeurant en qualité de compagnon chez Joseph VESSIERE, scieur de long du bourg

de La Ferté, psse de St-Aubin (45), fs de + Antoine, laboureur, et de Claudine BOLDRE du lieu de Vevis ? diocèse de Clermont , en Basse Auvergne x Cm 15.01.1787 Marianne VIZOMBLIN, veuve en dernières noces de Jean Marie DUBIEU, scieur de long à La Ferté (Me Fr. Bardou, notaire à La Ferté Lowendal)

Mathieu PRUDHÔME, ° St-Anthème de Philippe et Françoise COLLOMB, scieur de long, x St-André (17) 1861 Marie DEMÉRÉ dont 2 fa y ° 1862 et 1864 (Lucienne COUTANCEAU)

LES CANTALOUS À CETTE (SÈTE)

par Serge VIGNON (suite du relevé paru dans AmA ! n° 119)

Mariages

Pierre CUEILLES, ° 29.06.1840 Laroquevieille de Antoine, bouvier, et Jeanne (sans patronyme) (consentement reçu par Me Laparra à Marmanhac), cordonnier hab. Frontignan (34)
x **27.12.1867** Françoise MERLET ° 18.02.1848 Cette de Louis, charpentier, et Marguerite MOLLE.

Jean Claude DUMAS, ° 13.09.1843 Nîmes (30) de Barthélemy, charretier (+ 15.11.1865 Cette) et Jeanne FABRE, soldat en congé provisoire de libération
x **14.10.1869** Marguerite LAVEISSIERE, ° 18.11.1849 St-Cernin d'André, cordonnier, et de Gabrielle PARLANGE, domiciliés à Cette.

Jean GESCHWINDENHAMMER, ° 06.02.1873 St-Flour de Joseph, brasseur, (consentement reçu par Me Misoule) et Françoise DEBOUD (+ 05.11.1894 St-Flour), employé au chemin de fer,
x **30.01.1901** Marie Françoise GASTON, ° 23.09.1870 Les Bordes-sur-Lez (09) de + Joseph et Marie Charlotte TITE. (Pas de Cm)

Louis Antoine GESCHWINDENHAMMER, ° 13.03.1878 St-Flour de Joseph, tonnelier, présent et de + Françoise DEBORD, employé au chemin de fer
x **09.04.1904** Marie Honorine SERNY ° 25.04.1875 Gestières (09) de Jean Baptiste (+ 13.09.1874 Gestières) et Anne SOUCARRE. (Pas de Cm).

Pierre MARTIN, ° 03.04.1833 St-Illide de Jean, cultivateur, et de Jeanne TOURNEMIRE (y + 29.12.1848), veuf d'Anais SEL (+ 17.05.1863 Cette), cordonnier, (consentement parental reçu par Me Capelle, not. St-Illide)
x **12.08.1863** Marie FLORENTINE ° 13.04.1838 à St-Affrique (12) de parents inconnus, domestique.

Joseph PARLANGE, ° 18.10.1838 St-Cernin de Louis, journalier (y + 08.02.1862) et Marguerite GAILLARD (consentement reçu par Me Bastid), cordonnier à Cette
x **20.04.1866** Rose Sophie MARTIN ° 29.11.1839 St-Geniès d'Olt (12) de Joseph, tourneur sur bois, et Marie Anne VERNHES, domestique à Cette.

Jean RIVES, ° 23.10.1834 St-Cernin de Pierre et Marguerite LESCURE, facteurs (consentement reçu par Me Bastid), commis
x **14.10.1869** Jeanne Françoise BROUSSE, ° 04.10.1843 Limonest (69) de François, tailleur de pierre, et Marie VALETTE, institutrice, hab. Cette

Guillaume TIBLE, ° 28 floréal an VIII Reilhac de Antoine, Me bouvier, et Marie CONTURIÉ (+ 15.07.1833 et 18.10.1826 Ytrac), veuf en 1^{èresz} noces Marie CHAMPEL (+ 18.04.1849 Cette), chaudronnier x **05.09.1849** Jacqueline CEZERAC, ° 16.11.1817 Labrihe (32) de Jean, cultivateur, et Marguerite JOUYRAC (+ 01.02.1840 et 20.10.1836 Labrihe)

Jean VERGNIOL, ° 06.11.1844 St-Martin-Cantalès d'Antoine et Elise RIGAL (consentement reçu par Me Capelle), cordonnier, hab. Codognan ;
x **27.12.1877** Régine Firmine BRESSON, ° 20.07.1837 St-Jean de Pourcharesses (07) de + Joseph, cultivateur, et Rose PERTUS, veuve Jean Géraud HEBRARD, cordonnier (+ 07.10.1875 Cette)

Décès

André BOYER, 53 ans, ° Virargues de + André et + Marie AVENAL, x Catherine ROUBY, marchand colporteur, + 11.02.1866.

Jean DELRIAL, 55 ans, ° St-Cernin, fs + Guillaume et + Marguerite MARTY, x Marie Jeanne LACHAZETTE, cordonnier, + 28.06.1867.

Charles DUBOIS, 61 ans, ° Apchon, fs + Jean et + Elise JUILLARD, x Marie GILBERT, ferblantier, + 12.05.1868.

Jean DUBOIS, 3 ans, 2 mois et 7 jours, ° Collandres, de Jean, vitrier, et Antoinette RAOU, tous 2 établis à Cette, + 16.07.1864.

Jean FOURCOUX, ° 25 germ. an VII Junhac de + Jean et Jeanne GOUDERGUES, x Marie Anne LARCHNER, cordonnier, + 21.01.1865 Hospice St-Charles.

Antoinette FRAU, 70 ans, ° St-Chamant, fa Pierre et Marguerite DUFAZET, veuve Etienne CANART, + 08.09.1895.

Gabrielle JONCOUX, ° 19.10.1834 Riom-ès-Mont., fa Jean, cultivateur, et Louise BESSON, x Prudent Louis LASFARGUE, marin, + 28.08.1862.

Jacques LAPEYRE, 27 ans, ° St-Cernin, fs de François, cultivateur, et Jeanne MARE, célibataire, cordonnier, + 12.05.1865, hosp. St-Charles

Jean LACHAZETTE, ° 16.04.1819 St-Cernin, fs de + Géraud et + Jeanne BOUYGUE x Marie MOLINIER, cordonnier, + 18.12.1865. T: Pierre REVEL, 56 ans, marchand de parapluies, Casimir ASTRUC, cordonnier

Jean LEBRE, 18 ans, ° Clavières, célibataire, vitrier, + 23.09.1867.

Jean NOZIERES, 50 ans, ° Murat, fs Jean et Catherine VERGNES, x Catherine DELPIERROU, ferblantier, + 04.09.1863 Hospice Saint-Charles

Anais SEL, 22 ans, ° St-Santin-Catalès, fa + Jacques et Jeanne CROZILLES, x Pierre MARTIN, cordonnier, +

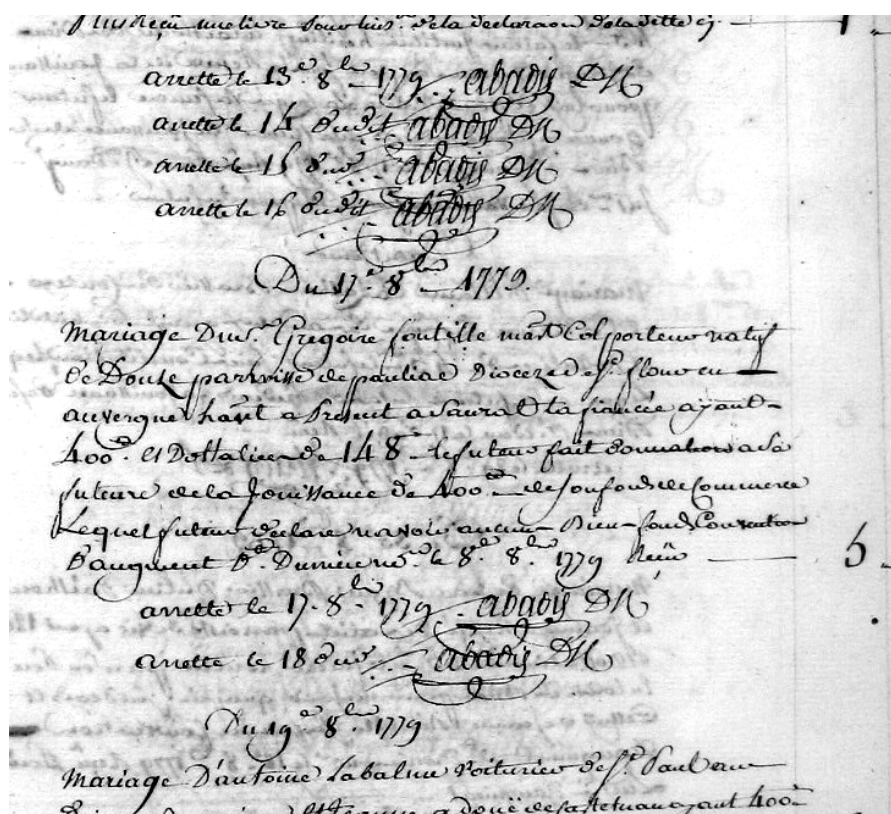
17.05.1863. T : Pierre CAVAILLE et Pierre GRAND, cordonniers.

Jeanne TOURNIER, 80 ans, ° Ussel (15), fa Antoine et Philinte (?) MALLET, veuve François ALVERGNE, peseur des Douanes Impériales, + 20.04.1862. P : Casimir LEBOEUF, 26 ans, son petit fs

Jean VIGUIER, 19 ans, ° Ytrac, fs Antoine et + Elisabeth ?, célibataire, + 03.02.1867 Hosp. St-Charles

LE MARIAGE D'UN AUVERGNAT EN ARIÈGE (contrôle des actes)

par Christian EYCHENNE (EGMT) et Alain ROSSI (CGHAV-2140)



Cet acte a été identifié et recueilli par un membre de l'Entente Généalogique du Midi Toulousain en cours de dépouillement

Il s'agit de l'enregistrement, au bureau du Mas d'Azil (Ariège) d'un contrat de mariage soumis au « contrôle des actes ». Le contrat fut passé le 8 octobre 1779 devant Me DURRIEU, notaire à la Bastide de Serrou (comme le Mas d'Azil, il s'agit aujourd'hui d'un chef lieu de canton).

Le marié est marchand colporteur, Cantalou, installé depuis quelques années à Saurat (Ariège), mais originaire de Paulhac (15).

Voici le texte de l'enregistrement :

Mariage du Sr Gregoire FONTILLE mar[chan]d colporteur natif de Douze parois de Pauliac Diocèse de St Flour en Auvergne h[abit]ant a Saurat. La fiancée ayant 400 £ et dotaliée de 148 £. Le futur fait donation a sa future de la jouissance de 400 £ de son fond de commerce. Lequel futur declare n'avoir aucun Bien fond. Convention d'augment de Durrieu no[tair]e le 8^e 8^{bre} 1779 [Reçû] 5 [livres]

La première remarque concerne la valeur du fond de commerce de l'époux qui peut être fait de son stock mais aussi très probablement de la clientèle qu'il s'est constituée dans l'exercice de sa profession.

La seconde remarque concerne la procédure des enregistrements avec, chaque jour, un « arrêté » portant la signature du responsable, un nommé ABADIS/ABADY. Il est ainsi impossible d'insérer quelque chose a posteriori.

La troisième remarque concerne la signature de ce responsable du bureau : celle-ci comporte trois points entre deux traits, ce qui vient très probablement affirmer l'appartenance de cet homme à une loge maçonnique. Ce qui n'est pas très étonnant lorsque l'on sait que cette appartenance fut souvent le fait des bourgeois protestants, nombreux dans la région. Mais les loges militaires existèrent un peu partout (y compris notre LAFAYETTE).

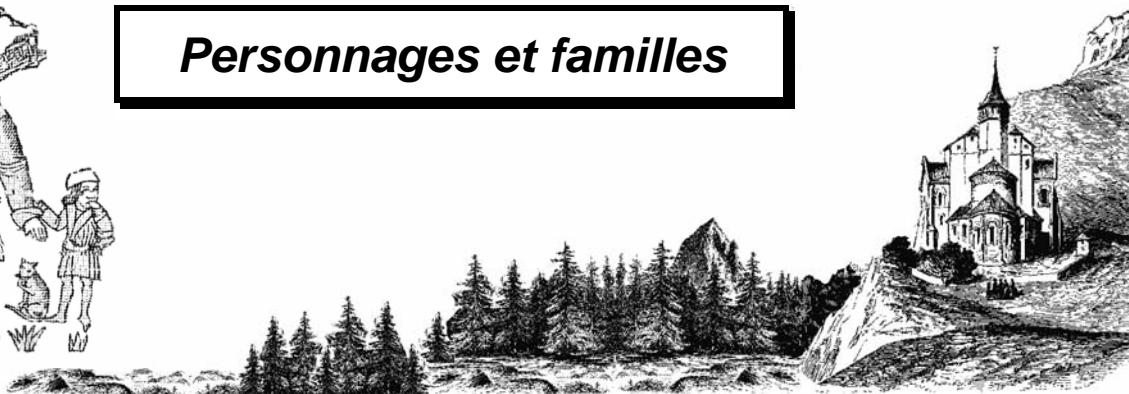
La maçonnerie « spéculative » fut organisée initialement en Angleterre par les « Constitutions » d'ANDERSON (1725) En Auvergne, les loges ne concernent pas les protestants, bien rares chez les bourgeois citadins. La première Loge fut constituée le 6.11.1744 à Brioude (Loge St Julien) et en 1774, il existait 8 loges en Auvergne.

Les loges connues jusqu'en 1789 sont (date d'établissement) :
- à Clermont : St Louis (1750), La parfaite Union de St Hubert (1752), St Maurice (1753), St Victor (fusionnée avec St Maurice en 1782/83), St Michel de la Paix (GAULTIER de BIAUZAT fut membre de St Michel puis de St Maurice, la loge la plus « huppée »)
- à Thiers St Etienne (1754, arrêtée en 1783)
- à Issoire : St Paul
- à Ambert : St Jean (arrêtée en 1756)
- à Riom : St Amable

(Réf. « Les Francs-Maçons de Basse Auvergne » par Jean Boulay)



Personnages et familles



VISITE à LA MAISON PATERNELLE Chronique d'une famille auvergnate

Une recherche menée pas à pas par Christine EMERY-DI BELLA (CGHAV-3031)

C'est à travers une lettre manuscrite, dont j'ai fait l'acquisition sur un site d'enchères sur internet, que j'ai découvert la description d'une ferme du lieu-dit Laprugne, commune de Bagnols, canton de La Tour d'Auvergne, vers la fin du XIX^e siècle. Ce document empreint d'émotions nous permet d'imaginer ce qu'était la vie dans cette campagne auvergnate à l'aube des temps modernes. L'auteur exprime son attirance et son amour pour cette terre, qu'il ne connaît qu'à travers les récits de sa mère, preuve que le retour aux sources est profondément ancré dans la nature humaine.

Voici ce qu'écrit Michel (l'orthographe a été scrupuleusement respectée). Le patronyme de Michel demeure ignoré, car le mariage de sa mère n'a pas été retrouvé :

Dimanche 13 octobre 1912

Ma première visite à la maison paternelle

Il y avait 21 ans que j'entendais parler de la famille, de ses mœurs auvergnates, de ses habitudes. Je nourrissais un secret mais violent désir de m'y mêler ne fusse que quelques jours. J'étais tout jeune encore puisque je n'avais pas encore payé ma dette à la Patrie, peu instruit, n'ayant guère lu, point voyagé, j'étais en un mot ce qu'on appelle un peu naïf. Sans bien préciser toute ma pensée, j'aurai été bien embarrassé d'en faire l'analyse alors, je me faisais une idée chimérique de ce qui m'était étranger, de ce qui était au loin, bien loin, c'est ainsi que je me faisais l'idée, en pensant à l'Auvergne.

Les ressources ayant toujours été un peu mesurées, je m'étais parfaitement imaginé que jamais je ne verrais mon Auvergne. Ce pays, bien que peu connu, ou du moins connu par les histoires que nous racontaient de leur enfance ces chers parents que je chérissais plus que tout au monde, avait un charme tout particulier qui, je le comprends maintenant, n'a rien que de très naturel. Je suis bien persuadé que chacun a pour son pays cette même prédilection. Les circonstances de situation, un changement de vie survenant, et ici une perspective d'entrée dans le cloître, me déterminèrent à sacrifier une petite somme pour me rendre dans ma famille. Je m'aventurais donc avec ma chère maman à qui j'étais très

heureux d'occasionner de revoir aussi ceux qu'elle avait quitté 19 ans auparavant.

Le départ fut donc décidé et par une journée ensoleillée du mois d'août, où les campagnes s'hérissent de quignons de blés, où les champs semblent revêtir une autre parure, nous quittons les nôtres pour aller voir ce que j'appellerais ma vraie patrie.

Dés 7 heures nous arrivions à Laqueuille, je ne pouvais assez regarder les environs, les montagnes couvertes de bois d'essences différentes de celles que je connaissais, mais cela ne satisfaisait qu'une faible partie de ma curiosité. J'avais hâte de voir la maison paternelle de ma mère, j'en faisais comme une relique. Enfin, mère me dit : Voilà la Prugne ! Je ne disais mot, j'avais peur de ne pas recueillir assez ce que mère me dirait sur la Prugne. Quelle est votre maison ? dis-je. Je cherchais si j'aurais pu deviner laquelle était-ce. La voilà, là-bas ! Me dit-elle, et à environ 300 mètres je vis une pauvre maison, plutôt une modeste ferme, grimpée, ou plutôt collée contre un petit mamelon d'une dizaine de mètres entourée de quelques frênes à droite, tout contre un jardin qu'on pourrait appeler suspendu, garni seulement de quelques maigres légumes et orné de 3 ou 4 cerisiers non greffés. Tel était l'aspect de la maison paternelle. Mes yeux cherchaient à pénétrer le plus possible ce qui était un peu le clou de mon voyage. La maison d'abord, laissant apparaître, comme toutes les maisons d'Auvergne, ses grosses pierres grises informes et de toutes dimensions, son toit de chaume vieilli, noirci, verdi même par endroit, peu d'ouvertures, une seule porte d'entrée, une fenêtre et un petit trou dont je ne connaissais pas la nécessité. Et ce petit bâtiment à gauche est-il aussi de la maison ? dis-je. Oui, c'est la fournière, mais bien postérieure à la maison elle-même. Sorte de petit édifice à 50 mètres de l'habitation, avec son indispensable porte de grange sur le côté. Toutes les maisons ont en effet leur grange installée dans le grenier.

Nous entrâmes et donnâmes nos qualités à cet oncle que mère avait bien peu oublié depuis si longtemps. Les traits changent beaucoup en 19 ans, maman le reconnu de suite mais il ne nous aurait pas connu lui-même si nous n'avions pas parlé, je crois. Nous fîmes connaissance avec la tante que nous ne connaissions pas encore et tous les petits

cousins au nombre de 9. Belle famille qui fait la gloire et le bonheur de ces parents privilégiés. Qu'il serait à souhaiter que ces familles nombreuses soient multipliées, on aurait pas à déplorer la dépopulation de la France.

Les effusions, les embrassades commencèrent, les yeux étaient ouverts bien grands de part et d'autre, les oreilles aussi, chacun voulait ne rien perdre de cette scène de famille. On fit fête, et de grand cœur je la partageais. J'aurais voulu ne plus quitter cette maison. Mère avait aidé à transporter les pierres pour la construction, elle avait aidé à fixer les chevrons, passé à grand-père les petits paquets de paille qui devaient en faire le toit, c'était l'œuvre de ses mains alors qu'elle n'avait guère que 10 ou 11 ans alors. Puis les meubles, les armoires, les lits, l'évier, tout était resté là, c'était le même bois qui était là depuis plus de 40 ans. J'aurais volontiers baisé chacun de ces objets qui sentaient tant la famille. Je sentais un peu le souffle de ce pauvre grand-père mort depuis une dizaine d'années et que je n'ai plus souvenance d'avoir vu. J'étais bien content de jouir un peu de tout cela et j'aurais volontiers pleuré de joie où mère avait tant fait de farces en son jeune âge, mais aussi où elle a tant eu à souffrir de sa belle-mère. Sa mère en effet était morte deux ans après la naissance de mère, grand-père s'était remarié avec une jeune fille de Singles. Elle fut donc élevée par cette belle-mère qui fut un peu trop sa marâtre. De cette seconde femme il eut deux garçons, Guillaume et François, et deux filles, Fanchette et Françoise. C'est donc avec ses demi-frères et demi-sœurs qu'elle fut élevée.

Après la mort du pauvre grand-père qui pourtant avait bien travaillé, eut beaucoup de mal, vécu bien pauvrement, il se trouva pourtant avoir fait de pauvres affaires, presque tout son bien s'était en allé pour payer ici ou là, chaque année c'était un coin de terre qui s'en allait et une vente générale aurait mis tout le bien entre des mains étrangères si l'oncle de Clermont n'avait tenu à en conserver le patrimoine.

Guillaume fut désigné pour en garder le dépôt et faire valoir la ferme. Jusqu'à sa mort il a tenu à merveille ce dépôt qui lui était échu moyennant une redevance, en héritage de l'oncle. Et ses enfants ont à honneur de maintenir ce que nous appelons notre maison familiale. Ici j'ai le cœur soulagé de penser que cette relique nous reste et que ses vieux souvenirs sont respectés avec un soin jaloux. Mais je m'aperçois que je viens de faire une disgréation à mon récit, j'y reviens.

Le dîner fut très simple, comme ils sont toujours à la montagne, la fameuse soupe au chou traditionnelle, je crois bien que les auvergnats ne dîneront plus quand il n'y aura plus de choux, puis les pompes de blé noir, puis du saucisson cru, comme ceux qui sont encore pendus au plafond à côté du porc qui est à cheval sur une perche également au plafond, des fromages et des pains sont également sur des planchettes suspendues au plafond, c'est là qu'est leur garde-manger. On n'a pas un grand souci de la poussière, et l'appétit n'en est pas diminué, surtout que ces sortes de provisions sont pour les jours de fêtes et les dimanches.

C'était plaisir de voir toute cette petite famille de 9 enfants alors que l'aîné n'avait guère que 11 ans. Je m'associais volontiers à ce dîner frugal servi avec tant de bonhomie par la bonne tante qui avait bien peur que nous ne manquions de quelques choses. Ensuite j'avais hâte de

faire la visite détaillée de toute la maison, je voulu voir de près le petit lit où ma mère couchait et qui se trouve encore près de la cheminée à gauche, puis son armoire qu'elle avait eue de ses grands-parents et qui se trouve toujours derrière la porte presque bien conservée en apparence du moins. Entre les armoires une porte m'intriguait, je pensais qu'elle conduisait dans une chambre voisine, stupéfaction, en l'ouvrant je me trouvais entre deux rangées de bétail, c'était l'étable. J'ignorais que les maisons d'Auvergne n'avaient qu'une pièce qui sert de cuisine, salle à manger et de chambre à coucher. J'allais dire de salon mais ce mot n'est pas connu à la montagne. Visite de la grange où tout me paraissait merveilleusement agencé puisqu'on y accède de plain-pied, bien que ce soit ce qui sert de grenier chez nous, à droite et à gauche du foin taillé sur les bords en muraille verticale et dessus, les blés qu'on battra au fléau les jours d'hiver où la neige empêche de travailler au dehors. Je n'entreprends pas de détailler la boulangerie, elle n'a rien de particulier.

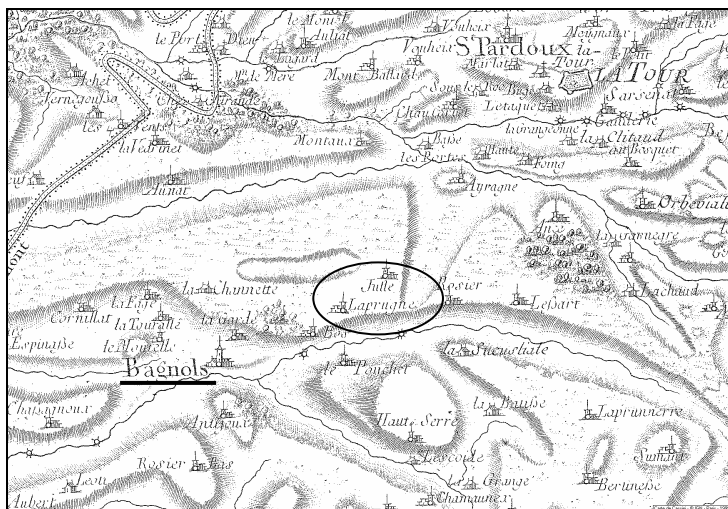
Là ma visite est terminée. Il y a 13 ans que j'ai visité ces lieux et le souvenir m'en reste toujours vivant. L'oncle est mort, c'est tout ce qui est changé. Depuis lors son fils aîné, François, m'a, sans que je l'ai provoqué, renouvelé sa promesse de rester attaché à tous ces vieux souvenirs. Nous étions dans un chemin sans quoi je l'aurais embrassé tant cela m'a fait plaisir. Il est encore de cette vieille race qui comprend tout ce que vaut une maison paternelle.

Michel.

Voici une belle description d'une ferme auvergnate traditionnelle et de ce qu'était le quotidien de nos proches ancêtres. Michel est si précis que nous pouvons facilement imaginer les lieux mais aussi l'atmosphère de l'époque. Difficile de concevoir qu'il soit possible de vivre à onze personnes dans une seule pièce alors qu'aujourd'hui une famille de quatre personnes ambitionne plutôt les 200 m² ! La nourriture conservée sur des planches en hauteur et réservée aux jours de fêtes alors que nous veillons scrupuleusement à nos frigidaires et surveillons les dates de péremptions pour ne pas tomber malade ! Et surtout cet accueil chaleureux d'une famille, même si de longues années ont passé : on leur ouvre les bras, on les invite à partager le repas faisant du hasard de cette visite une fête de famille.

Il en faut peu pour piquer ma curiosité et ce récit, couché sur un feuillet au cœur de l'automne, n'a pas traversé toutes ces années pour rien. Est-ce un hasard qu'il soit arrivé jusqu'à moi ? Michel est peut-être devenu un ange qui a voulu que je rende ses émotions publiques ! Il donne suffisamment de détails pour permettre une recherche sur sa famille. Il me vient l'envie d'en savoir plus sur cette famille et de connaître son origine et son parcours en partant des quelques lignes écrites par Michel. Acharnée que je suis à rechercher dans le passé, je me mets en quête afin de repérer cette famille de Laprugne qui avait 9 enfants en 1899, dont l'aîné s'appelait François et dont le père s'appelait Guillaume. Reste ensuite à s'assurer que Guillaume a bien un frère, François, et au moins deux sœurs, Fanchette et Françoise. Tout ceci me mènera alors aux parents, un père veuf qui aurait eu une fille avec sa première épouse, la maman de Michel.

La mémoire est parfois infidèle et nous ne conservons parfois que le meilleur ou le pire, Michel n'a pas fait exception à cette règle. Il y a certains points de son récit qui ne « collent » pas. La composition exacte de la famille de cousins au moment de la visite surtout. Michel a du revoir ses cousins par la suite et lorsqu'il écrit son texte, 13 ans plus tard, il parle de plus d'enfants qu'il n'y en avait à l'époque.



Bagnols et ses lieux-dits (carte de Cassini, ca 1780)

Début de la recherche : les recensements

A travers les recensements de Bagnols je trouve enfin une famille qui correspond à ces critères : les CASSON. Seule différence : il n'ont que 7 enfants en 1901, je vais trouver les autres par la suite. Michel a connu ses cousins au complet., Lorsqu'il se remémore sa première visite en Auvergne il ne se souvient plus du nombre exact d'enfants à l'époque. Le début de cette importante fratrie remonte à 1891, où l'agent recenseur n'indique qu'un seul enfant, François, alors âgé de 15 jours. En 1896 se sont ajoutés Jean Marie 4 ans, Alfred 2 ans et Jeanne 1 an. Le recensement de 1901 nous donne trois enfants supplémentaires avec des âges un peu fantaisistes cependant : Joseph 3 ans, Auguste 1 an et Marie 6 mois (!). En 1911 nous avons les enfants au complet, ou presque, car il manque notre aîné qui doit être au service militaire puisqu'il est de la classe 1911. L'oncle Guillaume est décédé comme nous l'indique Michel, son épouse devient la veuve Marie CASSON, chef de famille. Cette année-là sont indiquées les années de naissance et communes d'origine, Marie est née à Tauves en 1864. Ce doit être l'agent recenseur qui devait calculer les années de naissance par rapport aux âges car il y a beaucoup d'erreurs. Nous avons donc en plus : Xavier ° 1902 et Louise ° 1904.

Une autre personne apparaît dans les recensements de 1891 et 1901, Marie MARTIN, mère ; elle n'est pas indiquée en 1896. Je vais découvrir petit à petit que cette femme n'est autre que la mère de Guillaume. Il s'agit donc de la fameuse belle-mère marâtre dont a eu à souffrir la mère de Michel ! Elle devait être présente le jour de la visite, mais Michel ne le précise pas dans son récit, tout comme il ne dit pas qu'elle aussi doit être décédée entre 1901 et 1911.

Par contre, la « bonne tante » a dû laisser une bonne

impression au jeune homme. Il s'agit de Marie CHABAUD, l'épouse de Guillaume. Elle a 35 ans en 1899, déjà mère de six enfants qui seront suivis de trois autres, tous vont devenir adultes. Marie aura bien des chagrins. Veuve très jeune elle ne pensait pas que le sort s'acharnerait encore sur elle à l'approche de la guerre de 1914-1918 qui lui volera deux fois la chair de sa chair.

Le remonte un peu plus dans le temps dans les recensements En 1851, il y a deux foyers de CASSON :

Jacques CASSON, propriétaire meunier, 36 ans, marié à Antoinette SAUVAT, 24 ans. Leur mère rentière, Jeanne GENEIX, 60 ans, vit chez eux et ils n'ont qu'une fille de 1 an, Jeanne. S'ajoutent alors en 1856, Jean 10 mois ; en 1861, Antoine 4 ans ; en 1866 Marie 3 mois

Michel CASSON, propriétaire cultivateur, 30 ans, marié à Jeanne MATRAND, 27 ans. S'ajoutent alors en 1856, Catherine 2 ans et Jacques 2 mois ; en 1861, Michel CASSON a une nouvelle épouse, Marie MARTIN 29 ans, Catherine est toujours au foyer, elle a 7 ans, Jacques a du décéder et un autre enfant, noté comme « fille » appelée François 4 mois, en fait c'est un garçon, François ; en 1866 nous avons Guillaume 4 ans, François 2 ans et François 6 mois.

En 1851 les deux foyers ont chacun une domestique, en 1856 Jacques a 2 servantes, Michel n'en a toujours qu'une. En 1861 il n'y a plus de servantes ni chez l'un ni chez l'autre.

La deuxième famille correspond tout à fait à la description faite par Michel dans son texte. Michel CASSON est veuf, il a une petite fille de son premier mariage, Catherine, les deux demi-frères sont François et Guillaume, les deux demi-sœurs s'appelant toutes deux François on avait dû en surnommer une Fanchette pour les différencier.

Les recensements m'ont permis de cerner la famille. De Michel, je sais que sa mère est Catherine CASSON fille de Michel et Jeanne MATRAND, le couple a eu une deuxième fille, mais seule Catherine est restée au foyer de son père jusqu'à son mariage. La famille qui est décrite est celle de Guillaume CASSON et Marie CHABAUD qui ont eu 9 enfants, Guillaume est l'un des enfants que Michel CASSON a eu avec sa deuxième épouse, Marie MARTIN.

Il me reste à me lancer dans la recherche des différents actes qui vont me permettre de remonter plusieurs générations de CASSON.

Guillaume CASSON et Marie CHABAUD

Le 18 mai 1890 à 11 heures du matin en mairie de Tauves, mariage de CASSON Guillaume âgé de 27 ans, né à Bagnols le 1^{er} novembre 1862, cultivateur demeurant au lieu de Laprugne, commune de Bagnols, fils majeur de feu Michel CASSON décédé au même lieu de Laprugne le 27 janvier 1889, et de vivante Marie MARTIN, ménagère demeurant à Laprugne, d'une part ; et Delle CHABAUD Marie Légère, âgée de 25 ans, née à Escladine commune de Tauves le 25 novembre 1864, sans profession spéciale, demeurant à Escladine, fille majeure de CHABAUD Jean et de Anne DAUPHIN, cultivateurs au même lieu d'Escladine, d'autre part.

Un contrat de mariage a été passé le 3 mai 1890 chez Me ROBIN notaire à Tauves, conservé aux AD63 sous la cote 5 E 62/659.

Enfants issus de cette union :

- François Xavier vient au monde le mercredi 1^{er} avril 1891 à midi dans la maison familiale de Laprugne, il avait promis à Michel de conserver intact l'héritage familial mais ne pu tenir son engagement, la Patrie lui réservant un autre destin :
François Xavier CASSON, Sergent au 105^e R.I. fut tué à l'ennemi le dimanche 4 août 1918 à Limé (Aisne) alors que la fin de la guerre était proche, il n'avait que 27 ans.
- Jean Marie est né le dimanche 22 mai 1892 à 11 heures et demi du soir à Laprugne. En 1921 il vit toujours à la ferme familiale et exerce la profession de ramoneur.
- François Alfred est né le mardi 1^{er} mai 1894 à midi à Laprugne. Tout comme son frère Jean Marie il est ramoneur et vit chez sa mère.
- Jeanne Marie Joséphine est née le mardi 4 juin 1895 à 2 heures du matin à Laprugne. Elle a du se marier sur Bagnols.
- Léger Joseph est né le mercredi 14 juillet 1897 à 2 heures du soir à Laprugne. Il donna sa vie pour la Patrie quelques mois avant son frère aîné.
Léger Joseph CASSON, Soldat au 147^e R.I. fut tué par un éclat d'obus le vendredi 15 février 1918 au Bois d'Avocourt (Meuse), il n'avait pas encore 21 ans.
- Auguste Louis est né le dimanche 10 septembre 1899 à midi à Laprugne. Il s'est marié sur Bagnols.
- Marie Anaïs Amélie est née le dimanche 30 septembre 1900 à 5 heures du soir à Laprugne. Elle s'est mariée sur Bagnols.
- François Louis Xavier est né le samedi 4 octobre 1902 à midi à Laprugne. Il s'est marié à La Tour d'Auvergne.
- Louise est née en 1904 à Laprugne.

Michel CASSON et Marie MARTIN

Le 27 mai 1858 à 8 heures du matin en mairie de Singles, mariage de CASSON Michel Antoine Baptiste âgé de 33 ans, né à Bagnols le 27 octobre 1824, cultivateur majeur fils légitime de défunt Jacques CASSON décédé au lieu de La Prugne, commune de Bagnols, le 14 septembre 1847 et de Jeanne GENEIX, sans profession, avec qui il demeure au lieu de La Prugne, commune de Bagnols, canton de La Tour d'Auvergne, veuf en premières noces de feu Jeanne MATRAN décédée audit lieu de La Prugne le 28 mai 1857, d'une part ; et Marie MARTIN âgée de 27 ans, née à Singles le 25 mars 1831, restant en qualité de domestique au lieu de La Prugne commune de Bagnols, majeure fille légitime de défunt Jean MARTIN, décédé à Singles le 10 mai 1851, et de Marie VAREIL, sans profession, demeurant à Singles, d'autre part.

Un contrat de mariage a été passé le 19 mai 1858 chez Me Michel BARADUC notaire à La Tour d'Auvergne ; il est cependant introuvable dans les archives de cette année-là.

Enfants issus de cette union :

- Marguerite est née le jeudi 27 mai 1858 à midi à Laprugne. Une journée chargée pour le couple, mariés à Singles à 8 heures du matin, une naissance à midi à Laprugne et la déclaration de l'enfant à 4 heures du soir à

Bagnols. Marguerite est décédée le 14 mars 1860 à Laprugne.

- François est né le vendredi 22 mars 1861 à 5 heures du matin à Laprugne. Il se marie le 22 janvier 1887 à Bagnols avec Marie Louise VERGNE.
- Guillaume est né le samedi 1^{er} novembre 1862 à Laprugne. Il est l'époux de Marie CHABAUD.
- Françoise est née le dimanche 12 juin 1864 à 5 heures du matin à Laprugne.
- Françoise est née le jeudi 21 septembre 1865 à 6 heures du matin à Laprugne. Elle se marie le 7 novembre 1891 à Bagnols avec Pierre MATRAND du lieu de Juilles, commune de Bagnols. CM passé le 30 octobre 1891 chez Me Albert RICHARD notaire à Clermont-Ferrand.
- Antoine Guillaume est né le samedi 20 juillet 1872 à 4 heures du soir à Laprugne.

Michel CASSON et Jeanne MATRAND

Le 4 février 1851 à 10 heures du matin en mairie de Bagnols, mariage de CASSON Michel Antoine Baptiste âgé de 26 ans, né le 27 octobre 1824 à La Prugne, commune de Bagnols, fils majeur de feu Jacques, décédé le 13 septembre 1847 au lieu de La Prugne, et de Jeanne GENEIX, de l'état de cultivateur, habitant au lieu de La Prugne, commune de Bagnols, d'une part ; et Jeanne MATRAND âgée de 27 ans, née le 31 ?? 1823 au lieu de Juilles, commune de Bagnols, fille majeure de Jean et de défunte Marie GUILLAUME, décédée le 13 juin 1850, de l'état de cultivatrice, habitante au lieu de Juilles, commune de Bagnols, d'autre part.

Un contrat de mariage a été passé le 32 janvier 1851 chez Me Michel BARADUC notaire à La Tour d'Auvergne, document introuvable dans les archives de cette année-là.

Enfants issus de cette union :

- Catherine est née le vendredi 17 mars 1854 à 3 heures du matin à Laprugne. C'est la mère de l'auteur de la lettre.
- Antoinette est née le mardi 8 mai 1855 à 8 heures du matin à Laprugne. Elle se marie le 10 octobre 1876 à Bagnols avec François SEPCHAT. Curieusement cette enfant n'est pas recensée en 1856 et ensuite. Où a-t-elle été élevée ? CM passé le 23 septembre 1876 chez Me Octave Jules NICOLLET notaire à St Pardoux, commune de La Tour d'Auvergne.
- Jacques est né le mardi 3 juin 1856 à 2 heures du matin à Laprugne, il est décédé le 21 août 1856 à Laprugne.

Jacques CASSON et Jeanne GENEIX

Le 8 juin 1813 en mairie de La Tour d'Auvergne, mariage de Jacques CASSON âgé de 25 ans, fils de Michel et Jeanne RODDIER, propriétaires habitants du lieu de Laprugne, commune de Bagnols, d'une part ; et Jeanne GENEIX âgée de 24 ans, fille de Jacques et Marguerite FILLIAS, propriétaires habitants du lieu de Sauzet, commune de La Tour, d'autre part.

Jacques CASSON est né le ?? à Laprugne, commune de Bagnols, il est décédé le 13 septembre 1847 à Laprugne. Il exerce la profession de meunier comme indiqué sur certains actes. Jeanne GENEIX est née le 29 mars 1789 à La Tour d'Auvergne, elle est décédée le 25 avril 1862 à Laprugne, commune de Bagnols.

Enfants issus de cette union :

- Marguerite est née le 23 mai 1814 à Laprugne, commune de Bagnols.
- Jacques est né le 24 juin 1815 à Laprugne, commune de Bagnols.
- Catherine est née le 20 septembre 1817 à Laprugne, commune de Bagnols.
- Antoine Batiste Michel est né le 27 octobre 1824 à Laprugne, commune de Bagnols. Il est le Michel époux successif de Jeanne MATRAND et Marie CHABAUD.
- Jean Baptiste Antoine est né le 10 avril 1827 à Laprugne, commune de Bagnols.

De nos jours le patronyme CASSON est encore présent sur La Tour d'Auvergne et sur Tauves, peut-être des descendants de François Louis Xavier.

En 1921 la ferme de Laprugne n'abritait plus que cinq personnes, Marie CHABAUD, veuve CASSON, Jean Marie, Alfred, Xavier et Louise. Trente ans auparavant ils n'étaient que quatre mais seulement à l'aube d'une vie nouvelle, au début d'une histoire fabuleuse remplie de cris et de rires d'enfants, de joies et de douleurs. Jean Marie et Alfred sont devenus ramoneurs, Xavier et Louise sont indiqués « sans profession », seule Marie est notée comme cultivatrice patronne.

Les soldats morts pour la France en 14-18

L'histoire de cette famille nous donne l'opportunité de rappeler le site Internet « Mémoire des Hommes » mis en ligne par le Secrétariat Général pour l'Administration du Ministère de la Défense, où l'on peut trouver les fiches de décès telles qu'elles ont été remplies par le régiment lors de la disparition de l'un de ses membres.

Elles donnent date et lieu de naissance et sont complétées par l'indication de la commune où le décès a été transcrit sur le registre des décès. Cette commune est celle du dernier domicile connu du soldat, celle qu'il a donnée lors de son incorporation.

Elles ont été numérisées et peuvent donc être consultées après une recherche très simple faite sur le NOM et qui peut être affinée par le prénom et le département de naissance.

En voici l'adresse : <http://www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr/>

Il suffit ensuite de sélectionner « Morts pour la France 1914-1918 » et l'on arrive sur l'écran de recherche. Fournir le patronyme et lancer la recherche vous donne une liste plus ou moins fournie. Suivant les cas, donner le prénom et/ou la date de naissance va réduire cette liste. Vous n'aurez plus qu'à sélectionner le personnage qui vous intéresse pour voir s'afficher sa fiche que vous pouvez lire et imprimer.

Voici celles de nos deux jeunes CASSON, morts pour la France à quelques semaines d'intervalle.

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom CASSON
Prénoms François, Xavier
Grade Caporal, Sergent.
Corps 105^e Régiment d'infanterie
N° 41730 au Corps. — Cl. 1911
Matricule. 1229 au Recrutement Charente-Inf.
Mort pour la France le 4 août 1917
à Sini (Seine)
Genre de mort Cité à l'ennemi
Né le 10^e avril 1891
à Bagnols Département Suy de Seine
Arr^e municipal (p^r Paris et Lyon). }
à défaut rue et N°.
Cette fiche n'est pas à remplir par le Corps.
Judgement rendu le _____
par le Tribunal de _____
acte ou jugement transcrit le 12 juillet 1919
à Bagnols (Suy de Seine)
N° du registre d'état civil _____
534-708-1921. [26434.]

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom CASSON
Prénoms Alfred, Adolphe
Grade Volontaire
Corps 147^e Régiment d'infanterie
N° 14762 au Corps. — Cl. 1911
Matricule. 1622 au Recrutement Charente-Inf.
Mort pour la France le 15 février 1918
à us Nord d'Abacourt (Meuse)
Genre de mort Mort d'obus
Né le 14 juillet 1891
à Bagnols Département Suy de Seine
Arr^e municipal (p^r Paris et Lyon). }
à défaut rue et N°.
Cette fiche n'est pas à remplir par le Corps.
Judgement rendu le _____
par le Tribunal de _____
acte ou jugement transcrit le 15 mai 1918
à Bagnols (Suy de Seine)
N° du registre d'état civil _____
534-708-1921. [26434.]

DE L'ENCLUME DU COUTELIER À LA PALETTE DU PEINTRE.

Une famille – les MAUBERT

par Joëlle RICHARD (CGHAV – 3240)

L'Auvergne, berceau de la famille MAUBERT

Si d'aventure vous empruntez l'autoroute qui relie Paris à Clermont-Ferrand et, au-delà, le Viaduc de Millau à la méditerranée, dès que vous aurez passé les monts d'Auvergne, il ne vous faudra pas une heure pour arriver à Thiers, ville chargée d'histoire. Vous suivrez les traces de l'industrie de coutellerie née ici par la grâce d'une rivière et la ténacité industrielle d'un peuple.

Du haut d'un éperon rocheux, vous plongerez alors votre regard dans les gorges de la Durolle, où coule une rivière. (cf. photo en 4^e de couverture)

Un autre monde. Utilisant la force de cette rivière tumultueuse, c'est autour de cette orgueilleuse éminence que s'installeront sans doute vers le 14^e siècle, des moulins, des martinets, des rouets, des forges et des fabriques de couteaux qui permettront aux Thiernois d'étendre leur commerce bien au-delà des frontières du royaume.

A peine aurez-vous perdu de vue la Durolle qu'à quelques lieues de là vous apparaîtra, suspendu à ses falaises de quartz, le bourg de Saint Rémy et la tour carrée de son église qui se découpe seule dans le ciel clair. En remontant à la lisière des Bois-Noirs, sombre forêt qui semble ne devoir jamais finir, s'accote le village des Bournières.

Au 16^e siècle, ce village se limitait à une poignée de maisons plantées à flanc de rocher. Quelques familles habitaient là et vivaient du travail de la terre.

C'est au plus profond de cette Auvergne que mes ancêtres les MAUBERT prennent racine, en marge de la grande plaine de la Limagne, à la limite du massif forézien.

Leur demeure, semblable à toutes celles du village, est carrée, bâtie de pierres du pays prises à la montagne ou charriées par la Durolle voisine et les ruisseaux qui dégorgeant en son lit. Adossée aux autres maisons du village, elle domine la vallée de ses deux étages. D'allure austère, fendue de rares ouvertures donnant peu de prise au froid, elle est dotée sur un côté d'une petite forge pour le service et le profit.

Les MAUBERT, une famille de couteliers à Thiers

Tous les membres de ma famille ont vécu du travail de la terre avant que mon ancêtre Antoine MAUBERT en décide autrement.

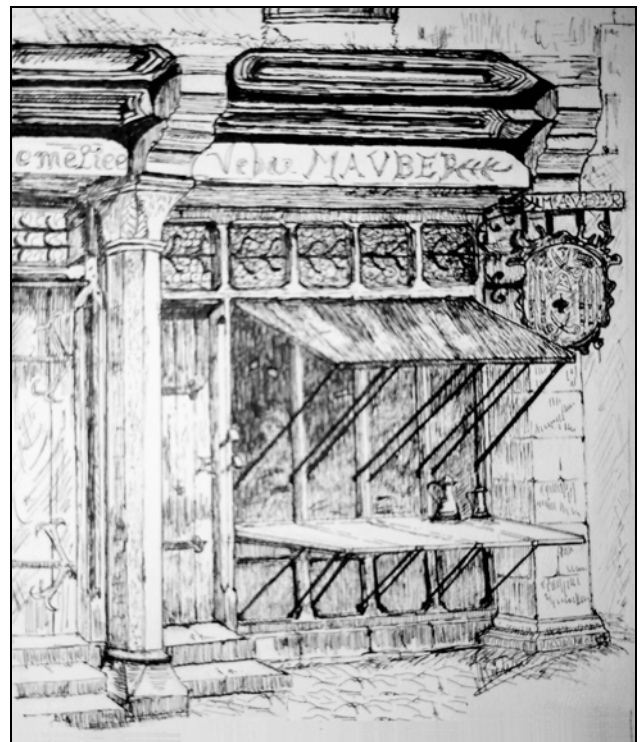
Il naquit en 1568, l'année où les Huguenots entrèrent dans Thiers pour y faire « fort saccage ». Sa condition de laboureur ne suffisait pas à faire vivre une nombreuse famille sur cette terre peu fertile. Par nécessité, il devint donc coutelier pour compléter leurs revenus.

Puis vint le jour où le chiffre six prit la place du cinq au bas des états royaux.

C'est ainsi qu'au milieu du 17^e siècle, Jean MAUBERT, petit-fils d'Antoine MAUBERT, d'abord compagnon coutelier puis passé maître, quitte le village des Bournières et s'installe à Thiers tout près de l'église Saint Jean, d'origine romane.

En 1666, Thiers, ce sont ses ruelles tortueuses et animées, encombrées de passants, de voitures et de chevaux, ses églises et clochers, ses antiques maisons faites de bois et de pierres, ses échoppes. Ce sont encore tous ses petits métiers : tanneur, papetier, gainier, coutelier, forgeron, émouleur...

C'est aussi la demeure de Jean MAUBERT, dont la façade s'élève sur la rue, haute d'un étage et surmontée d'un pignon. Au rez-de-chaussée une large vitrine est protégée d'un auvent. Une attache fichée dans le mur permet d'ouvrir la devanture le jour et de la fermer le soir venu.



Derrière la boutique, se trouve l'atelier dans lequel on peut voir travailler compagnon, commis et apprenti.

L'enseigne à fond noir ressort sur la façade. Un léger vent la fait tinter et invite à entrer. On pénètre alors dans une boutique peu éclairée, encombrée de lames, de ressorts, de mitres, de platines de toutes sortes. Tous les outils sont à portée de main. Dans un coin, l'enclume du coutelier.

Jean MAUBERT et son garçon de boutique s'affairent depuis l'aube, assortissant les articles, préparant les expéditions, vérifiant les livraisons des pièces réalisées par les ouvriers le dimanche précédent.

Les couteliers à l'œuvre : fabrication d'un couteau

Quelle est la vie de ces ouvriers disséminés dans la montagne thiernoise ? Tous cultivent un peu de vigne, de seigle et de blé, élèvent des brebis et des chèvres, et obtiennent quelques revenus supplémentaires en s'adonnant à la coutellerie. Assimilables à une vaste ruche à l'activité régie par la division du travail, chacun met en

oeuvre son savoir-faire en réalisant pour les MAUBERT les parties distinctes du couteau, comme il est de tradition dans la région. Ainsi réalisait-on les couteaux en ce siècle et toujours en partie aujourd'hui.

Le premier maillon de cette chaîne est le *portefaix* au physique de colosse, trapu, aux mains larges et puissantes, et aux épaules carrées impressionnantes. On le recrute place du Pirou, lieu de rassemblement de la corporation. Il se charge d'acheminer l'acier sur des sentiers à pic qui dominent la vallée, où se trouvent les *martinets* (*moulins dont les marteaux servent à étirer le fer*) éparpillés comme les grains d'un chapelet au fond des gorges de la rivière. Un seul homme peut progresser le long des berges étroites, recouvertes de taillis et de buissons, sombre verdure gorgée d'humidité.

On peut entendre au loin le bruit étourdissant de leurs marteaux que le *martinaire* actionne pour étirer et tronçonner le métal en longues lames mal dégrossies.

Ensuite, les MAUBERT récupèrent et trient ces lames pour les donner à forger au dénommé Estienne GRANETTIAS, *forgeron* du village des Lombard. Bien avant l'aube et longtemps après le coucher du soleil résonne le vacarme assourdissant de sa forge. Il actionne d'un geste sûr et précis le soufflet en peau de bélier. Le feu embrase les charbons qui sommeillent et deviennent dans l'instant incandescents. Estienne y plonge les lames, qu'il ressort et façonne ensuite en tapant sur l'enclume.

Ainsi forgées, ces lames seront remises dans les mains du *limeur* qui relève à la lime les imperfections.

Aussitôt après, suivant leur propre méthode, les MAUBERT procèdent à la *trempe*, secret de famille transmis et légué aux enfants. Il faut avoir le coup d'œil pour plonger au moment opportun le métal incandescent dans un baquet rempli d'eau de la Durolle qui, au dire de mes ancêtres, détiennent des vertus spéciales pour la trempe de l'acier.

C'est alors au tour de l'*émouleur* d'opérer. Gilbert FONTENILLE, maître émouleur installé au village de Granetias proche de Thiers, charge tous les dimanche sa besace des lames trempées. Dans ses « *émolandières* » mues par des « *rouets* » établis au bord de la Durolle, il donnera le tranchant à ces lames et achèvera à la meule le travail du limeur.



Ensuite, vient le travail du *polisseur* qui polit la lame. Puis, le *cacheur* se charge de réaliser le manche dans son atelier où l'on entend le ronronnement du touret perçant les plaquettes qui peuvent être en corne, en bois des îles, en os, en buis, en nacre ou en ivoire. Dernière étape, l'*assemblage* des pièces achève la réalisation du couteau.

Tous les éléments nécessaires au couteau sont rassemblés par le *maître* dans la boutique. Le *garçon de boutique* est chargé de les classer méthodiquement pour les remettre au *monteur* qui terminera l'assemblage.

Le *couteau fermant*, spécialité locale, fait appel à quelques compétences supplémentaires : le *maître forgeron* qui forge les ressorts et les platines, le *mitreur* qui façonne la mitre et la polit, le *poseur* qui rehausse le manche d'ornements métalliques, l'*affileur* et l'*essuyeuse* qui terminent la série. Il ne reste plus au *plieur* qu'à réunir ces couteaux par douzaines ou par grosses.

Commercialisation et diffusion des couteaux, l'exemple des MAUBERT

Derrière la boutique, dans une salle éclairée par des fenêtres ouvrant sur la vallée inondée de soleil, les murs cachés par des rayonnages accueillent les différents articles, et de vastes tables s'alignent, couvertes de couteaux de toutes sortes qui seront vendus dans de multiples directions.

Les différentes formes de ces couteaux devaient répondre à une mode, une création, un usage ...

On imagine par exemple un modèle à manche d'ivoire dont la tête de ressort est décorée d'une rosace. Comme beaucoup de maîtres thiernois, Jean MAUBERT a employé le burin et le maillet pour embellir les ciselures de l'acier.

Son travail lui avait permis de développer sa production et de devenir le fournisseur de quelques marchands de bonne réputation qui le conduisirent à exporter.

C'est alors au tour de ces marchands de Thiers, Sieur Barthélémy DUFOURT, Sieur Pierre MAUBERT, Sieur CABUREL, marchand à Paris, d'écouler la marchandise portant la marque de fabrique des MAUBERT, bien connue dans le monde des acheteurs. Le « C couronné » poinçonné sur la lame attestait l'origine de ces couteaux, à savoir l'atelier de Jean MAUBERT.

Ainsi vivaient ces couteliers en ce siècle. Afin de garder leur patrimoine, les MAUBERT s'allient par mariage avec des familles thiernoises, les BECHON, les RENARDIAS, les REREVIS, les BOULLEY, les GONINS, les BERNARD, les TRINCARD, les MEALLET, et mettent ainsi en commun leur savoir faire de maître coutelier, de maître gainier, de marchands

Les MAUBERT, couteliers à Calais

Successivement, Armand, Gilbert, Claude et Jean MAUBERT vont perpétuer à Thiers la tradition coutelière de la famille jusqu'à la fin du 18^e siècle, moment où Mathias, un de leur fils, va chercher fortune ailleurs.

Est-ce la tentation de l'aventure ou la commercialisation des modèles de couteaux qui amènent Mathias MAUBERT, né en 1739, à quitter Thiers vers la fin du 18^e siècle ?

Toujours est-il qu'on le retrouve à Calais où il s'installe en tant que marchand – maître coutelier, rue Royale.

Il se marie et naît de cette union deux garçons, Mathieu et Pierre-Edouard-Alexandre MAUBERT, mon aïeul.

Après les tempêtes de la révolution et dans le fracas continu des guerres, les hommes sont à cette époque mobilisés sur les champs de bataille.

Un jour de l'an 1806, tandis que dans le frisquet de la nuit, il fait à peine quelques degrés, le rideau noir de l'hiver se lève sur un nouvel acte de naissance des MAUBERT.

C'est à trois heures du matin, le 30 janvier de ce début d'année que Louis-Joseph-Edouard MAUBERT voit le

jour au n°32 de la rue de la Cloche à Calais, accouché par Sophie MOUETTE, sage-femme de son état.

En ce printemps 1806, sous le règne de Napoléon, vainqueur d'Austerlitz, les batailles se poursuivent et Pierre-Edouard-Alexandre occupe le rang de musicien sur le front dans le 22^e Régiment d'Infanterie de Ligne du Général DAVOUT.

Mais en l'absence du père, comment procéder pour reconnaître l'enfant qui vient de naître ?

C'est son grand père, Mathias MAUBERT qui déclare à l'Hôtel de Ville de Calais la naissance de son petit-fils Louis-Joseph-Edouard, sur procuration établie par devant Hemanus BROUSIER, notaire à la cour provinciale d'Utrecht.

L'enfant, né coutelier par tradition, va néanmoins à l'école pour apprendre à lire, écrire et dessiner. La coutellerie n'a pas pour lui l'attrait qu'elle avait exercé sur ses ancêtres. Mais il a hérité d'eux la pratique du dessin, qui préside à la réalisation du couteau. Cependant, une curiosité innée le porte vers la nature. Ayant hérité de son grand-père ses plumes, ses pinceaux, et ses couleurs, il renonce au métier de coutelier pour les couleurs vives de la palette de peintre.

La route est encore longue et voici donc notre jeune homme à la croisée des chemins et bientôt entraîné dans le torrent de la Révolution de 1830 qui voit l'avènement au pouvoir du roi Louis Philippe.

La carrière artistique d'Édouard et Léon MAUBERT

Commence alors l'odyssée d'Édouard, son goût pour le dessin le conduisant à Paris pour étudier cet art. Il trouve à se loger rue Copeau (devenue la rue Lacépède) dans le 5^e arrondissement, quartier des artistes et des étudiants, près de la place Maubert et du jardin des Plantes qu'il fréquente assidûment.

A cette époque, Pierre Joseph REDOUTÉ est titulaire de la chaire de « Maître de Dessin » au Muséum d'Histoire Naturelle. Louis-Joseph-Edouard fréquente-t-il ses cours, devient-il un de ses élèves ? On peut le supposer car la technique qu'il emploie et le sens du détail botanique sont proches de ceux du maître. Son don pour le dessin l'amène à créer des illustrations en tant qu'artiste peintre pour les ouvrages de qualité publiés par des scientifiques de renom.

Le 19^e siècle est considéré comme l'âge d'or de l'illustration botanique. A la beauté des dessins se joint désormais l'exactitude scientifique des descriptions où fourmillent tant de détails.

Combinant approche scientifique et esthétique, Louis-Joseph-Edouard recherche la mise en valeur des beautés naturelles de la nature.

En 1838, il s'attache à reproduire dans un décor inspiré des serres du Jardin des Plantes, une lionne et ses lionceaux. Son modèle, il le prend parmi les animaux de la ménagerie du jardin des plantes dont certains sont restés célèbres, telle la lionne « Constantine » qui mit bas trois lionceaux mâles baptisés « Maringo », « Jemmapes » et « Fleurus ».

En 1840, Louis Joseph Edouard MAUBERT se spécialise dans la peinture de planches de botanique en collaborant aux ouvrages traitant de la Flore.

C'est de cette façon que l'on retrouve son nom associé à un grand nombre d'illustrations et d'ouvrages.



Ainsi :

- « Dictionnaire universel d'Histoire naturelle » 1839–1849, Charles d'ORBIGNY. (cf. « Rose à cent feuilles »)
- « Iconographie des Cactées » 1841–1847, C.A. LEMAIRE.
- « Iconographie des orchidées » 1854-1860, J.J. LINDEN.
- « Illustrations plantarum orientaliarum » 1842, Comte H. JAUBERT
- « Illustrations of the genus Carex » 1858-1860, F. BOOTT, London
- « Le règne végétal » atlas G. HERINCQ (cf. photo du « cognassier » en 3^e de couverture)

Seul ou en collaboration avec d'autres artistes comme : les peintres lyonnais Alfred RIOCREUX : « Histoire naturelle des Iles Canaries » 1844–1850, Webb, Philip BARKER et Pierre Adrien CHABAL-DUSSURGEY, peintre spécialisé dans les lithographies de composition florales et de fruits, professeur à la manufacture des Gobelins à Paris, auxquels le nom MAUBERT est souvent associé.

En tant que peintre d'histoire naturelle attaché au Jardin des Plantes, il retouche très finement la gravure et le coloris des planches du célèbre traité en deux volumes de J. J. GRANDVILLE intitulé « les Fleurs animées », publié en 1844.

Il peint d'innombrables fleurs, mais les roses figurent parmi ses plus belles réalisations.

Il livre des aquarelles pour le recueil « Le Choix des plus belles Roses » édité à Paris par AUDOT en 1845 et illustre par des lithographies de nombreux ouvrages spécialisés comme « Roses et Rosiers » et le « Journal des Roses ».

Il collabore à d'autres revues telles que la « Revue horticole » (1840–1856) et « l'Horticulteur Français » (Herincq 1850), journal des amateurs et des intérêts horticoles.

Enfin, il produit des lithographies de botanique pour le journal « Magasin des Demoiselles » (1870, Paris rue Laffitte).

Après l'avènement du second empire naît à Paris en 1853 son fils cadet, Gabriel-Louis-Edouard MAUBERT dit Léon. Louis-Joseph-Edouard, son père, l'initie très tôt à la peinture et à la sculpture sur bois.

En 1870, Léon a 17 ans lorsque son père l'introduit au Muséum d'Histoire Naturelle comme adjoint naturaliste. Léon s'oriente alors vers la zoologie et collabore, en tant que peintre et chromolithographe, à l'illustration de divers ouvrages scientifiques :

- « Mémoire sur l'étude des foraminifères » 1882 - 1885 de O. TERQUEM
- « Note de la Société géologique de France » 1884 - 1885, MM. MUNIER, CHALMAS
- « Histoire naturelle des poisons » 1887, H.E. SAUVAGE expéditions du Mexique, du Cap Horn et de Madagascar. (cf. *Chaetodon en 1^{ère} de couverture*)
- « Atlas sur les mammifères » 1875 - 1908, A. GRANDIDIER

Et parallèlement, on retrouvera leurs signatures « *Maubert père et fils* » sur des ouvrages réalisés en commun. (cf. « *Rose Noisette en 3^e de couverture* »)

Louis-Edouard-Joseph MAUBERT continue à dessiner jusqu'en 1878. En février 1879, la signature commune « *père et fils* » disparaît et c'est probablement « Léon », son fils, qui honore seul les dernières livraisons auprès des éditeurs.

Après la mort de Louis Edouard Joseph MAUBERT le 1^{er} mai 1879 en son domicile du 15, rue de Buffon dans le 5^e arrondissement, Léon poursuit l'œuvre de son père au Muséum d'Histoire Naturelle, mais d'autres contraintes

liées à l'arrivée de nouvelles techniques comme la photographie l'amènent à travailler conjointement avec différents éditeurs.

Les Editions Tedesco, créateurs d'ouvrages de Dames, publient une revue mensuelle destinée aux fillettes, le « Journal de mes filles » que Léon MAUBERT illustre de nombreuses lithographies.

Il travaillera au Muséum et dans le monde de l'édition jusqu'à sa mort en 1911 en son domicile du 12, rue Linné dans le même arrondissement.

Au 20^e siècle, les enfants de Léon MAUBERT suivent les mêmes orientations en travaillant en particulier chez Cartier-Bresson et chez des éditeurs en lien avec la décoration d'intérieur.

Aujourd'hui, vous trouverez encore, tant chez les bouquinistes des quais de Seine et les éditeurs anciens que dans les bibliothèques, de nombreux ouvrages illustrés par ces artisans de l'art qu'étaient les MAUBERT.

SOUVENIRS D'HIER ET D'AVANT-HIER

par Gatien FALCON (CGHAV - 982)

Je suis un très ancien adhérent. J'ai collecté pas mal de BMS sur le Velay cévenol d'une manière systématique, chronologique, etc. Je mettais de côté les quelques trouvailles familiales, mes propres recherches personnelles étaient négligées. Mon but était d'enrichir le CGHAV. Depuis, j'ai renégligé mes recherches par cause d'éloignement (300 km AR) et surtout pour cause de santé. Grâce à Mme Josiane CAILLOT, nous avons fait du bon travail, actuellement archivé et disponible.

Ce qu'actuellement est désigné comme « zone nordique », ce soi-disant désert était peuplé de fermes familiales, des « Mas » dans lesquels vivaient plusieurs générations ensemble, plus quelques ouvriers agricoles. Les jeunes faisaient les durs travaux d'élevage. Les moins jeunes participaient. Les anciens étaient très entourés, de vraies bibliothèques vivantes, qui savaient transmettre leur acquis, leurs savoirs ou aide au manque de scolarité. Le travail était à l'honneur. Les femmes avaient beaucoup à faire pour entretenir la super maisonnée, nourriture, ménage, salaisons, fromages, dentelles au fil d'or, etc.

Je cite là, le « Mas de Blot » de mes ancêtres entre montagne et Gazeille, près des pentes du Mézenc (1732 m.). Je parle bien de la haute Haute-Loire, située entre 1000 et 1430 m. Ce plateau, fouetté par la « burlé » avait une bonne végétation qui permettait l'élevage du « bœuf gras du Mézenc » réputé, apprécié de M. Régis MARCON (3 étoiles). Les grands-pères avaient du fromage de reste et descendaient avec le char le vendre place du Plot au Puy (30 km environ). Il était rapidement vendu, car les paysans du foirail le connaissaient bien : il était odorant, il contenait de la « flore alpine ». La cueillette de ces fleurs est interdite.

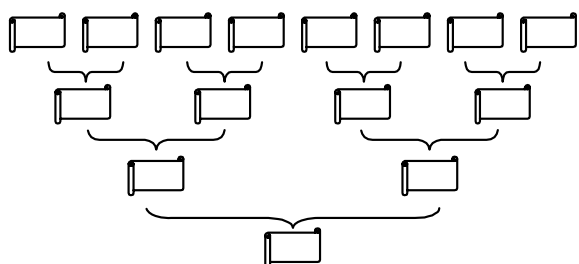
Ce grand plateau, les Cévennes ont eu leur notoriété grâce à « Modestine » et STEVENSON, l'Anglais. Ils suivirent gentiment les sentiers des âniers qui assuraient le commerce avec le Midi. Ils descendaient des cuirs, des

dentelles, des fromages, des viandes, etc. Puis remontaient au pas de l'ânesse bâchée avec des épices, des fruits, du vin en bonbonnes, des habits, etc. Sur les registres des BMS, des autochtones sont décédés, épuisés et gelés par l'hiver des Cévennes vellaves.

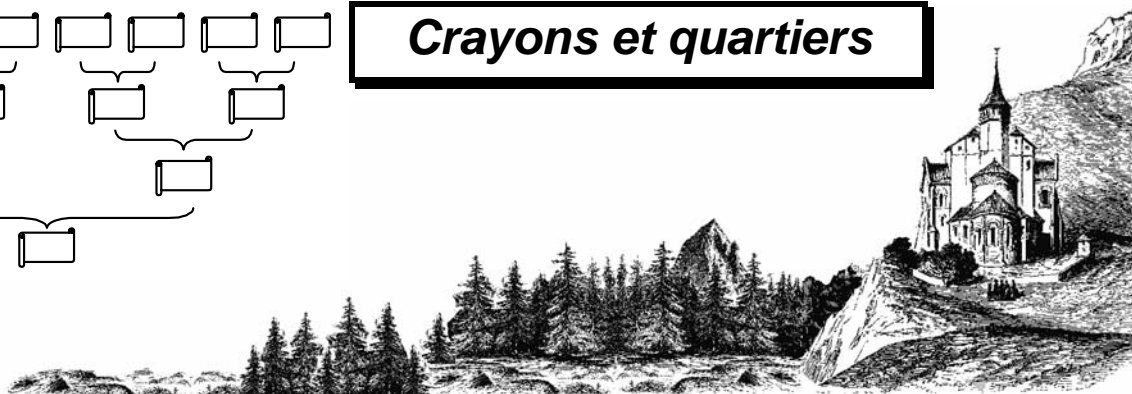
Puis la roue a tourné, ce fut le déclin. L'industrialisation, les mines, recrutèrent des hommes, des femmes, le progrès s'accomplissait inexorablement. Ils partirent dans la Loire, dans le Puy-de-Dôme, Lyon, Paris, etc. ou l'Etranger. C'était aussi l'époque des grandes familles. Ce haut et arrière pays détenait une grande partie des souches auvergnates, qui émigrèrent avec une, deux, ou trois étapes, de lieux ou de générations. Sur la revue du CGHAV le Velay est inscrit dans le titre développé, mais il disparaît dans les groupes, ou sections, ou est englobé dans des régions très éloignées où Vercingétorix ne reconnaît plus ses arrières-arrières ... petits enfants, qui guettaient du haut des Cévennes les Helvètes à l'horizon alpin.

N'y aurait-il pas un jeune passionné, mordu de généalogie qui pourrait reprendre le flambeau des recherches des branches ascendantes ou descendantes.

Le « Mas » cité, d'après les anciens du plateau aurait mille ans ? L'entrée était en arcade, les piliers d'entrée l'attestaient (constatation de 1960) en arkose, avec clé de voûte. Une montée sur le côté permettait d'accéder à la grange qui occupait toute la longueur du bâtiment. On entrait direct sur l'étable, la pièce à vivre était contiguë à droite. Les animaux et les habitants étaient abreuvés par l'esu sur l'évier en pierre. L'eau de source était captée sur la pente de la montagne dominante. Le « mas » construit en deux parties (deux époques différentes) épousait la pente de la montagne pour faciliter la coulée de la neige, des avalanches l'hiver. Une seule ouverture (fenêtre) sur la vallée de la Gazeille et du village. J'ai récupéré la goulotte d'eau courante sur l'évier.



Crayons et quartiers



ANCÊTRES AUVERGNATS DES MEMBRES DU CGHAV

par les adhérents du CGHAV

<u>Conjoint n° 1</u>	<u>Conjoint n° 2</u>	<u>Date des x</u>	<u>Lieu des x (code Insee)</u>	<u>n° Sosa</u>
Crayon des ancêtres auvergnats de Marcel MARTIN, mari de Paulette MARTIN (CGHAV-2413) <i>(en partie déjà paru dans AmA ! n° 118 p. 242)</i>				
ACHARD Michel	PLANE Michelle	x19.02.1816	63426 Tauves ND	18/19
ACHARD Ligier	DUFAUT Marguerite	x19.02.1787	63426 Tauves ND	36/37
ACHARD Estienne	SERTILLANGES Antoinette	x13.02.1744	63024 Avèze	72/73
ACHAR Pierre	RIGAUD Anne	x20.11.1708	63397 Saint-Sauves	144/145
ACHAR Pierre	N.N.			288/289
ARFEUIL Michel	AUDEBERT Geneviève	x24.05.1707	63426 Tauves ND	190/191
ASTIC François	BAFFELOEUF Anne	x10.02.1688	63421 Singles	950/951
AUBERT Guillaume	BELAIGUE Françoise			1418/1419
AUDEBERT Ligier	CHALEIL Geneviève			258/259
AUDEBERT Antoine	CHALEIL Jeanne	x05.02.1692	63426 Tauves ND	382/383
AUDEBERT Ligier	N.N.			764/765
AUDOUZE Pierre	PARSCHAL Françoise			7742/7743
AUTIER Jean	CHALEIL Antoinette	x09.01.1712	63426 Tauves ND	138/139
BABUT Pierre	GOURRE Marie	x ca 1750		106/107
BASCOULERGUE Jacques	DAUPHIN Anne	x14.02.1736	63426 Tauves St-Gal	194/195
BASCOULERGUE Jean	MESTAS Agnès	x30.07.1711	63426 Tauves St-Gal	388/389
BATISSE Pierre	ESPINASSE Françoise	x26.02.1748	63190 Larodde	222/223
BERNARD Ligier	COUDERC Marguerite	x10.06.1755	63421 Singles	178/179
BERNARD Ligier	BOUTIN Michelle	x30.11.1724	63426 Tauves ND	356/357
BERTRAND Louy	GUEY Marguerite			1634/1635
BONNET Jacques	DURIF Marie			486/487
BOSDEVEIX Jean	LAPORTE Anne	x28.01.1720	63426 Tauves St-Gal	410/411
BOSDEVEIX Gabriel	BODEVES Michelle			470/471
BOSDEVEIX Antoine	BERNOUD Antonia			940/941
BOSDEVEIX Michel	FARIEX Jeanne	x14.02.1649	15020 Beaulieu	1880/1881
BOUTIN François	FOURIS Françoise	x22.01.1698	63421 Singles	714/715
BRUGIERE François	BOYER Marie	x17.03.1722	63421 Singles	246/247
BRUGIERE Martin	FOURIS Légère	x13.02.1690	63421 Singles	492/493
BRUGIERE Antoine	RAMADE Antoinette			818/819
BURIN Gabriel	MABRU Catherine	x10.02.1687	63192 Latour d'Auvergne	710/711
BUSSIERE Jean	CHABANNE Louise	x04.08.1671	19275 Ussel	1934/1935
BUSSIERE Antoine	MAIGNAC Françoise			3868/3869
CHABANNE Michel	AUDOUZE Françoise	x24.06.1645	19204 St-Frejoux	3870/3871
CHABANNE François	POUMIER Jeanne			7740/7741
CHALEIL François	BRUGIERE Jeanne			718/719
CHAPON Michel	BRUGIERE Françoise	x30.10.1742	63421 Singles	122/123
CHAPON Jean	FOURIS Françoise	x23.01.1708	63421 Singles	244/245
CHAPON Jean	ASTIC Marie			488/489
CHAUDIERE Jacques	BALIS(SE) Jeanne	x07.02.1765	63190 Larodde	110/111
CHAUDIERE Joseph	SAUTAREL Marguerite	x28.02.1718	63028 Bagnols	220/221

COUDERT Antoine	ARFEUILLES Antoinette	x25.02.1754	63426	Tauves ND	94/95
COUDERE Annet	GRAVIERE Anne	x09.01.1729	63426	Tauves ND	188/189
COUDERE Antoine	CHALEIL Françoise	x05.01.1707	63421	Singles	358/359
COUDER Michel	VAREILHE Louyse				376/377
DAUPHIN Géraud	LAPORTE Jeanne	x27.03.1751	63426	Tauves ND	70/71
DAUPHIN Louis	CHALEIL Antoinette	x13.02.1703	63426	Tauves ND	140/141
DAUPHIN Estienne	REDON Louyse	x31.10.1705	63426	Tauves St-Gal	390/391
DEFFARGES Annet	ASTIC Antoinette				474/475
DEFFARGES François	GREGOIRE Marie	x14.05.1698	63190	Larodde	948/949
DEFFARGES François	GAY Jeanne	x04.02.1671	63190	Larodde	1896/1897
DEFFARGES François	FUMAT Jeanne				3792/3793
DUFAUD Jean	GOYGOUX Françoise	x ca 1750			74/75
DURIF François	PINARDEAU Françoise	x26.05.1735	19199	St-Etienne-aux-Clos	482/483
DURIF François	BOYER Louise	x17.12.1721	19028	Bort	974/975
DURIF Michel	MARTIN Claudine				964/965
DUTOUR Martial	BESSE Marguerite	x27.02.1775	19141	Monestier-Merlines	62/63
ERAGNE Antoine	GELLY Marie	x04.11.1828	63190	Larodde	26/27
ERAGNE Antoine	DAUPHIN Françoise	x18.01.1785	63426	Tauves ND	34/35
ERAGNE Annet	BABUT Claudine	x ca 1771			52/53
ERAGNE Ligier	AUTIER Françoise	x31.01.1757	63426	Tauves ND	68/69
ERAGNE Géraud	DHOUET Françoise				136/137
ESPINASSE Jean	PINET Marie				446/447
FOREST Michel	DUTOUR Jeanne	x ca 1815	23 ?		30/31
FORET Jean	CHAPON Antoinette	x09.02.1790	63421	Singles	60/61
FORET Antoine	MONESTIER Marie	x25.02.1772	19142	Monestier-Port-Dieu	120/121
FORET François	DURIF Claudine	x07.09.1751	19167	Port-Dieu	240/241
FORET Antoine	BEDABOURG Jeanne				480/481
FOURIS Annet	JOURNIAC Anne	x ca 1760			118/119
FOURIS François	DEFFARGES Jeanne	x06.10.1735	63190	Larodde	236/237
FOURIS Michel	BOUTIN Antoinette	x14.02.1702	63421	Singles	394/395
FOURIS Michel	BOUTIN Antoinette	x14.02.1702	63421	Singles	472/473
FOURIS Jean	BOUTIN Jeanne				490/491
FOURIS Jean	RAUCHE Marie	x ca 1660			944/945
FUMAT Jean	N.N.				7586/7587
GARREL Jacques	MEGE Antoinette				434/435
GAY François	N.N.				3794/3795
GELLY Bertrand	CHAUDIERE Françoise	x23 bru.an12	63190	Larodde	54/55
GEILHI Antoine	PER(N)IERE Marguerite	x06.02.1748	63339	St-Etienne-des-Champs	108/109
GEILHI Louys	GARREL Marie	x17.02.1724	63339	St-Etienne-des-Champs	216/217
GENDRON Leger	BRUGIERE Anne	x03.03.1680	63183	Labessette	938/939
GOUBAYON Gabriel	COUDERT Catherine	x20.09.1787	63426	Tauves ND	46/47
GOUBAYON Jean	GUILLAUME Légère	x ca 1750			66/67
GOUBAYON Jean	GUILLAUME Légère				92/93
GOURRE Pierre	ESPINASSE Legère				214/215
GRAVIERE Michel	MOULINOUX Marie	x07.03.1895	63190	Larodde	6/7
GRAVIERE Antoine	ERAGNE Anne	x04.07.1861	63190	Larodde	12/13
GRAVIERE François	MARTIN Anne	x21.11.1820	63426	Tauves ND	24/25
GRAVIERE Jacques	MOLLE(JANOLE) Françoise	x10.02.1782	63426	Tauves St-Gal	48/49
GRAVIERE Antoine	BASCOULERGUE Jeanne	x03.02.1756	63426	Tauves ND	96/97
GRAVIERE Antoine	ROZIER Catherine	x31.01.1729	63426	Tauves St-Gal	192/193
GRAVIERE Antoine	CONSTANTIN Ligiere	x27.09.1708	63426	Tauves St-Gal	384/385
GRAVIERE Jean	BOIX Catherine				768/769
GREGOIRE Pierre	FOURIS Anne	x29.01.1788	63190	Larodde	58/59
GREGOIRE Léger	GREGOIRE Anne				116/117
GREGOIRE Michel	GAY Helix	x ca 1735			232/233
GREGOIRE Pierre	BOSDEVEIX Anne	x13.02.1736	15020	Beaulieu	234/235
GREGOIRE Pierre	GENDRON Jeanne	x24.11.1695	63183	Labessette	468/469
<i>GUILLAUME</i>	GUILLAUME Antoinette				10/11
GUILLAUME Pierre	GOUBAYON Anne	x15.11.1832	63426	Tauves ND	22/23
GUILLAUME Léger	VERNET Jeanne	x20.flor.an02	63397	Saint-Sauves	44/45
GUILLAUME Jean	BERNARD Antoinette	x07.02.1780	63426	Tauves ND	88/89
GUILLAUME Jean	MASSIAS Marie	x14.02.1747	63426	Tauves St-Gal	176/177
GUILLAUME Antoine	MARTIN Antoinette	x15.02.1724	63426	Tauves St-Gal	352/353
GUILLAUME Pierre	EGAL(GYGAL) Magdeleine	x ca 1715			704/705
JOURNIAC Jean	MALBEC Françoise	x31.03.1729	15020	Beaulieu	238/239
LAPORTE Gabriel	RAUSIER Françoise	x18.11.1723	63426	Tauves ND	142/143
LAPORTE Louis	BRUGHAIL Jeanne	x20.07.1687	63426	Tauves ND	284/285

MALBEC Leger	CHAZAL Anne			478/479
MARION Michel	MONTET Catherine	x01.03.1710	63028 Bagnols	206/207
MARION Pierre	GOMINARD Catherine	x28.02.1686	63192 Latour d'Auvergne	412/413
MARION Antoine	N.N.			824/825
MARTIN Antoine	GUILLAUME Anne	x01.12.1886	63426 Tauves ND	4/5
MARTIN Michel	ACHARD Marguerite	x01.13.1848	63426 Tauves ND	8/9
MARTIN Gabriel	ERAGNE Françoise	x21.02.1816	63426 Tauves ND	16/17
MARTIN Léger	GOUBAYON Louise	x06.11.1771	63426 Tauves ND	32/33
MARTIN Guillaume	N.N.			64/65
MARTIN Géraud	AUDEBERT Ligière	x11.10.1695	63426 Tauves ND	128/129
MARTIN Nazaire	N.N. Legère			256/257
MARTIN Michel	RAMADE Marguerite	x05.prai.an06	63426 Tauves ND	50/51
MARTIN Ligier	BRUGEAL Anne	x ca 1750		100/101
MARTIN Jean	MARTIN Halix			706/707
MARTIN Jean	BES(R)NARD Michelle			1930/1931
MASSIAS Jean	BURIN Louyse	x04.03.1717	63426 Tauves St-Gal	354/355
MASSIAS François	AUBERT Marie	x19.02.1692	63426 Tauves St-Gal	708/709
MASSIAS Jean	ROUGIER Louyse			1416/1417
MOLLE Michel	VERNET Antoinette	x06.02.1751	63426 Tauves St-Gal	98/99
MOLLES Géraud	FOUREIX Françoise	x17.02.1722	63421 Singles	196/197
MONESTIER Antoine	BONNET Anne	x ca 1735		242/243
MONTET Jacques	BRUGHAIL Marie	x25.01.1688	63028 Bagnols	414/415
MOULINOUX Léger	FORET Marie	x16.02.1860	19167 Port-Dieu	14/15
MOULINOUX Jean	GREGOIRE Françoise	x26.06.1831	63190 Larodde	28/29
MOULINOUX Martin	MAGNE Toinette	x19.06.1779	19204 St-Frejoux	56/57
PARSCHAL Martin	FAUGERON Françoise			15486/15487
PAUT Jean	SAUVANEL Jeanne	x26.02.1748	63426 Tauves ND	78/79
PAUT Jacques	CHALAMEIL Catherine	x04.03.1726	63426 Tauves ND	156/157
PERNIERE Antoine	DENEUFLE Marie			218/219
PINARDEAU Pascal	BUSSIERE Marianne	x17.02.1711	19199 St-Etienne-aux-Clos	966/967
PLANE Jean	PAUT(L) Magdeleine	x29.11.1789	63426 Tauves ND	38/40
PLANE Pierre	BATIFOIS Michelle	x ca 1750		76/77
RAMADE Louis	MARION Marguerite	x07.02.1763	63192 Latour d'Auvergne	102/103
RAMADE Jean	BOSDEVEIX Anne	x20.12.1742	63426 Tauves St-Gal	204/205
RAMADE Louis	BRUGIERE Ligiere	x17.02.1711	63426 Tauves St-Gal	408/409
RAMADE Jean	BERTRAND Michelle	x10.02.1691	63426 Tauves St-Gal	816/817
RAMADE Jean	N.N. Madeleine			1632/1633
REDON Michel	RIBEYRE Anne	x24.05.1675	63426 Tauves ND	782/783
RIGAUD Leger	N.N.			290/291
ROSIER François	MEZERAS Jeanne	x18.10.1687	63426 Tauves ND	286/287
ROSIER Jean	JUGE Magdeleine			386/387
SAUVANET Jean	SUCHERE Magdeleine	x09.01.1714	63426 Tauves ND	158/159
SAUVANET Guillaume	CONSTANTIN Toinette			316/317
SERTILLANGES Pierre	RAUCHE Jeanne			146/147
SUCHERE Gilbert	GOIGOUX Anne	x04.02.1685	63279 Picherande	318/319
VERNET Annet	VEYSSET Marie	x26.05.1768	63397 Saint-Sauves	90/91
VERNET Jacques	JOBERT Françoise			180/181
VERNET Ligier	GATINIOL Françoise			198/199

Crayon des ancêtres auvergnats de Bernard OLLIVIER (CGHAV-3302)

ANGLADE Marc	PUPIDON Jeanne	x20.10.1705	63142 Echandelys	182/183
ANGLADE Claude	PIROCHE Catherine	x /1689		364/365
BESSEYRAS Jean	MAYET Jeanne			1438/1439
BESSEYRE Simon	LEBLANC Claudine			442/443
BLANC Antoine	DESVOIHES Jeanne			990/991
BOISSERET Antoine	LACOSTE Marie(Marthe)	x22.02.1734	63365 St Jean des Ollieres	450/451
BONNABAUD Annet	CHARDON Michelle	x20.10.1826	63113 Montferrand	42/43
BONNABAUD Annet	JARRIER Marie			84/85
BORIAS Antoine	TARRERIAS Gabrielle	x06.12.1822	63469 Vodable-Ville	62/63
BORIAS Pierre	DUMONT-RAYNAUD Antoinette			124/125
BORIE Pierre	PERROUX Marie	x16.fruc.an12	63125 Courpière	114/115
BOSFAUCHER Georges	CHASSEIN Jeanne		63211 Marsac en Livradois	130/131
BOY Jean	TOURLONIAS N.N.	x10.02.1752	63016 Augerolles	246/247
BOY Antoine	GOUTTE-GATTAT N.N.	x18.07.1712	63016 Augerolles	492/493
BOIS Durand	COSTE Pirronelle	x20.07.1697		984/985

BOY Etienne	N.N.			1968/1969
BREUIL Pierre	DEMICHEL Marianne			110/111
BREUIL Jerome	BESSEYRE Marguerite	x12.08.1723		220/221
BREUIL Pierre	RIGODON Marie	x03.09.1686	63147 Eglisolles	440/441
BREUIL Claude	N.N.			880/881
BRUNEL Jean	COURTINE Benoit	x /1661		714/715
CAYRE Jean	GALHARD Jeanne			826/827
CHALUS Antoine	FORCE Gabrielle	x /1681		362/363
CHAMBADE Jean-Baptiste	CHOMETTE Peronne	x21.07.1793	63414 Sauviat	118/119
CHAPTINEL Antoine	MONNEYRON Benoit	x04.11.1738		206/207
CHAPTINEL Claude	CAIRE Catherine	x1690		412/413
CHAPTINEL Pierre	BONNABAUD Marguerite			824/825
CHAPUIS Damien	GARDON Anna			426/427
CHARBONNIER Antoine	JUNET Elisabeth			778/779
CHARDON Jean	DURAND Antoinette			86/87
CHATAING Marius	DUGNAT Jeanne	x05.03.1903	63125 Courpière	6/7
CHATAING Jean-Pierre	GAILLARD Marie	x16.10.1867	63147 Eglisolles	12/13
CHATAING Alexis	FOUCHEYRAND Marie	x22.06.1828	63412 Sauvessanges	24/25
CHATAING Pierre	PITAVY Marguerite	x25.06.1784	63412 Sauvessanges	48/49
CHATAING Pierre	PICARD Marie-Reine	x07.09.1762	63412 Sauvessanges	96/97
CHATAING Pierre	FERRY Marguerite			192/193
CHAUVE Claude	BREUIL Marianne	x30.08.1791	63147 Eglisolles	54/55
CHAUVE Claude	TRUCHARD Antoinette			108/109
CHAVET Claude	SEYSEE Marie			210/211
CONTE Pierre	DUMAIL Jeanne			1556/1557
COSTE Antoine	PARRAIN Catherine			1970/1971
DAURAT Jacques	N.N.			858/859
DEMICHEL Claude	ROUX Antoinette	x17.07.1726		222/223
DEMICHEL Joseph	N.N.			444/445
DUGNAT Jean-Michel	FAYOL Marie	x19.11.1881	63469 Vollore-Ville	14/15
DUGNAT Pierre	PHELIT Anne-Louise	x14.01.1852	63125 Courpière	28/29
DUGNAT Michel	BORY Jeanne	x14.07.1828	63125 Courpière	56/57
DUNIAS Noël	GRANGHEAU Marguerite	x01.flor.an11	63125 Courpière	112/113
DUGNAT Louis	BOISSERET Michelle	x04.02.1755	63334 St Dier d'Auvergne	224/225
DUGNIAS Noël	FOUILLOUX Anne	x /1737		448/449
DUMAS Georges	CONGRET Claude			862/863
FAVEYRIAL Louis	GAYARD Clauda	x23.09.1734		198/199
FAVEYRIAL Georges	AUBERT Antoinette			396/397
FAYE Jacques	PITAVI Marie	x20.08.1720	63465 Viverols	202/203
FAYE François	N.N.			404/405
FAYOL Jean-Baptiste	BORIAS Jeanne-Marie	x27.08.1852	63469 Vollore-Ville	30/31
FAYOL Jean-Pierre	VERDIER-GORCIAS Geneviève	x25.11.1821	63016 Augerolles	60/61
FAYOL Jean	CHABANNE Marie			120/121
FERRAND Charles	TOUVENIN Anne			74/75
FOUCHEYRAND Jacques	GRAIVE Antoinette	x04.vent.an02	63465 Viverols	50/51
FOUCHEYRAND Gabriel	FAYE Jeanne			100/101
FOUCHEYRAND Antoine	SUC Claudine	x29.07.1698		200/201
FOUCHEYRAND Benoit	N.N.			400/401
FOUGEROUSE Antoine	PELLOUX Pironelle			394/395
FRAISSE Jacques	MOULY Marie	x22.07.1754	63113 Montferrand	78/79
FRÉDOIRE Joseph-Augustin	JOHANADEL Marie	x23.11.1814	63113 Montferrand	18/19
FRÉDOIRE Guillaume	FERRAND Anne	x25.09.1781	63063 Cébazat	36/37
FRÉDOIRE Guillaume	DUROL Antoinette			72/73
GAILLARD Jean	CHAUVE Marianne	x15.08.1824	63147 Eglisolles	26/27
GAILLARD Claude	GOLFIER Marie	x15.09.1789	63147 Eglisolles	52/53
GAILLARD Pierre	CHAVET Claudine			104/105
GAYARD Philippe	BARON Benoit	x05.09.1724		208/209
GAYARD Mathieu	GAY Marie			416/417
GAYARD Louis	DUBOST Anna			398/399
GAILHARD Martin	N.N.			1654/1655
GIDON Antoine	CHABROLLE Anne	x11.01.1695	63023 Auzelles	354/355
GOLFIER Jean	LONIER Marie	x18.08.1770	63147 Eglisolles	106/107
GOLFIER Claude	CHAPUIS Marie	x25.09.1742		212/213
GOLFIER Etienne	PIROLLES Catherine	x13.06.1713	63147 Eglisolles	424/425
GOUTTE-GATTAS Durand	RODDES Jeanne			986/987
GRAIVE Antoine	CHAPTINEL Marguerite			102/103
GRAIVE Jean	TRIOULEYRE Petronille	x27.08.1726	63371 St Just de Baffie	204/205

GRAND Jerome	POURRAT Marie			1766/1767
GUILLAUMONT Benoit	N.N.			706/707
JOHANADEL Étienne	FRAISSE Renée	x09.frim.an03	63113 Montferrand	38/39
JOHANADEL Pierre	GOT Elisabeth	x07.02.1765	63113 Montferrand	76/77
LEBLANC Antoine	N.N.			886/887
LONIER Antoine	TRUCHARD Claudine	x12.09.1740		214/215
LONIER Jean	DAURAT Marie	x12.09.1701		428/429
MAILLOUX Antoine	PIGNAUD Anne	x13.08.1825	63113 Montferrand	22/23
MAILLOUX Antoine	POINTU Louise	x15.10.1782	63023 Auzelles	44/45
MAILLOUX Benoit	PRADIER Jeanne			88/89
MAYOUX Etienne	GIDON Louise	x14.02.1719	63023 Auzelle	176/177
MAYOUX Antoine	GUILLAUMONT Clauda	x11.01.1695	63086 La Chapelle Agnon	352/353
MAYOUX Guillaume	N.N.			704/705
MAITIAS Mathieu	JURIE Marie			390/391
MARLEIX Antoine	ECHALIER Françoise	x28.01.1766	63113 Montferrand	94/95
MONNEYRON Yves	GRENIER Marie	x14.07.1716		414/415
MURE Pierre	N.N.			1978/1981
OLIVIER François	PLANET Michelle	x13.04.1896	63113 Montferrand	4/5
OLIVIER Jean	FRÉDOIRE Marie	x23.04.1856	63113 Montferrand	8/9
OLIVIER Jean	MAURIN Jeanne	x15.12.1827	17175 Germignac	16/17
OLIVIER André	MARCHASSE Marguerite		17175 Germignac	32/33
OLIVIER Antoine	BOSTFAUCHER Marie	x04.10.1746	63374 St Martin des Olmes	64/65
OLIVIER Jacques	RODDARIER Antoinette		63374 St Martin des Olmes	128/129
OLIVIER Gaspard	COURSEYON Clauda	x02.09.1671	63173 Grandrif	256/257
OLIVIER Antoine	RODDARIER Jeanne	x ca 1642		512/513
OLIVIER Benoit	MARTIN Catherine	x ca 1590		1024/1025
PHELUT Jean	CHAMBADE Marthe-Mélanie	x28.10.1830	63125 Courpière	58/59
PHELUT Claude	BROQUIN Catherine	x29.10.1807	63125 Courpière	116/117
PICARD Barthelemy	MAITIAS Marie	x16.11.1723		194/195
PICARD Barthelemy	CHARBONNIER Anne	x01.10.1670		388/389
PICARD Simon	COMPTE Benoite	cm01.10.1670		776/777
PICARD Barthelemi	SAPIN Clauda			1552/1553
PIGNAUD	MARLEIX Amable	x08.05.1787	63113 Montferrand	46/47
PIGNAUD Michel	ARMAND Jeanne			92/93
PITAVY Jean	FAVEYRIOL Antoinette	x21.09.1756	63412 Sauvessanges	98/99
PITAVY Antoine	FOUGEROUSE Marie	x21.10.1710		196/197
PITAVY Vital	MOREL Marie			392/393
PITAVY Maurice	N.N.			406/407
PLANET Jacques	MAILLOUX Marie	x21.08.1854	63113 Montferrand	10/11
PLANET André	BONNABAUD Antoinette	x02.02.1826	63113 Montferrand	20/21
PLANET Jacques	HYVERT Marie	x04.vent.an05	63113 Montferrand	40/41
PLANET Jean	BONHOUR Perrette			80/81
POINTU Blaise	PONCHON Benoite	x /1697		358/359
POINTU Barthelemy	COMMUNAL Benoite	x /1661		716/717
POINTU Vital	ANGLADE Marie			90/91
POINTU Guillaume	CHASLUS Marguerite	x18.02.1716	63337 St Eloy le Glacière	180/181
POINTU Gabriel	REDON Jacqueline	x /1697		360/361
POINTU Guillaume	GAMONET Catherine	x /1653		720/721
PONCHON Louis	BESSEYRAS Marie	x /1682		718/719
PRADIER Durand	POINTU Anne	x15.07.1717	63056 Montboissier	178/179
PRADIER François	BRUNEL Marie	cm26.01.1676	Me Matussière	356/357
PRADIER Guillaume	BEAUREGARD Françoise	x /1631		712/713
PUPIDON Jean	POINTU Anne	x /1689		366/367
PUPIDON Antoine	TERRASSE Jeanne	x /1670		732/733
REDON Christophe	COLLAY Damiane	x /1676		722/723
RIGODON Pierre	GRAND Marie			882/883
RIGODON François	N.N.			1764/1765
ROUX Antoine	N.N.			446/447
SUC Benoit	N.N.			402/403
TARRERIAS Remy	MARCON Marie	x30.prai.an08	63393 St Remy/Durolle	126/127
TOURLONIAS Damien	MURE Antoinette	x26.10.1684		988/989
TOURLONIAS Jacques	BLANC Benoite	x24.02.1724	63016 Augerolles	494/495
TRUCHARD Benoit	DUMAS Isabeau	x21.08.1713		430/431
TRUCHARD Crapayre	CELLIER Marie			860/861
TRUCHARD Benoit	DOMAS Elisabeth			1720/1721
VERDIER-GORCIAS Jean	BOY Marie			122/123
YVERT Louis	TOURRIX Catherine	x31.01.1769	63113 Montferrand	82/83

Crayon des ancêtres auvergnats de Madeleine-Marie CHARRIER (née MARODON) (CGHAV-1065)

BONTEMPS Antoine	BONTEMPS Anne	x 04.06.1798	63265 Orléat	38/39
BONTEMPS Guillaume	BOUCHON Anne			76/77
BONTEMPS Jean	FAURE Magdeleine	x 15.02.1734	63265 Orléat	152/153
BONTEMPS Benoit	HUGUET Anne	x 09.06.1771	63229 Moissat	78/79
BONTEMPS Jean	FAURE Magdeleine		= 152/153	156/157
BRESSON Benoit	BOURNAT Catherine	x 26.02.1740	63265 Orléat	166/167
BRUNEL Guillaume	BONTEMPS Marie	x 11.02.1819	63265 Orléat	18/19
BRUNEL François	MONTAGNIER Anne	x 23.06.1785	63195 Lezoux	36/37
BRUNEL Louis	GENEIX Marguerite	x 23.06.1740	63195 Lezoux	72/73
BRUNEL Louis	TABARD Hélène			144/145
CARTALLIER Georges	MAZELIER Jeanne	x 23.02.1852	63184 Lachaux	14/15
CARTALLIER Mary	GIRONDE Anne	x ca 1800	63184 Lachaux	28/29
CARTALLIER Gilbert	ARBAUD Bonnette			56/57
CHALARD Anthoine	DEMONNE Catherine	x 27.05.1715	63229 Moissat	318/319
CHALARD Antoine	JURIE Anne			636/637
CHANTELOT Jacques	VALLAS Anne	x 27.11.1725	42276 St Priest-la-Prugne	98/99
CHOSSON Simon	OSSEDAT Jeanne			646/647
COUTANCY Louys	CHOSSON Clauda	x 09.01.1695	63265 Orléat	322/323
COUTANCY Jean				644/-
DARBOST Pierre	FAYET Péronnelle			258/259
DAUPHANT Jean	TOURNAIRE Philippe	x 22.11.1713	63402 St Victor-Monvianeix	490/491
DAUPHANT Jean	CHABROL Jeanne			960/961
DEMONNE Pierre	LIEGUE Jeanne			638/639
DUZELLIER Simon	BASTIER Péronnelle			506/507
FAUCHER Claude	GILBERT Jacqueline			130/131
FIAT Jean	MAZELIER Françoise	x 17.01.1747	63184 Lachaux	126/127
FIAT Antoine	DUZELLIER Anne			252/253
FIAT Antoine				504/-
GENEIX Antoine	TIBEAU Antoinette			146/147
GENEIX Annet	HABONEL Marie			338/339
GILBERT James	PLACE Claude			142/143
GILBERT James	PLACE Claude		= 142/143	262/263
GILBERT James	PLACE Claude		= 142/143	350/351
GIMEL François	FIAT Marie	x 25.01.1785	63184 Lachaux	62/63
GIMEL Georges	TARTARIN Jeanne	Cm 09.01.1756	63184 Lachaux	124/125
GIMEL Henri	MAZELIER Clauda			248/249
GIRONDE Claude	CARTALLIER Marie	x 28.06.1874	63184 Lachaux	6/7
GIRONDE Gilbert	SERGERE Marie	x 13.02.1849	63102 Châteldon	12/13
GIRONDE Jean	MAGNET Jeanne	x 01.02.1814	63184 Lachaux	24/25
GIRONDE Claude	CHANTELOT Marie	x 04.02.1755	63184 Lachaux	48/49
GIRONDE Annet	GIMEL Claudine	x 04.02.1775	63184 Lachaux	58/59
GIRONDE Gilbert	GIRONDE Anne	x 07.02.1747	63184 Lachaux	116/117
GRANGHEON Pierre	GILBERT Anne	x 23.01.1742	63138 Dorat	70/71
GRANGHEON Pierre	GILBERT Anne		= 70/71	174/175
GRANGHEON Antoine	ROGIER Antoinette	x 13.02.1708	63253 Noalhat	140/141
GRANGHEON Benoist	LAVAL Marie			280/281
HABONEL Claude	LEPIT Anne	x 05.10.1824	63265 Orléat	22/23
HABONEL Antoine	SALLES Michelle	x 23.06.1789	63058 Bulhon	44/45
HABONEL Louis	FERVEL Benoit			88/89
HUGUET Pierre	CHALARD Catherine	x 17.02.1744	63229 Moissat	158/159
HUGUET Jean	BESSEDE Jeanne			316/317
de LAMOUREUX Antoine	POURCHIER Jeanne			642/643
LE PY Jean	LIBRANGEON Marie			46/47
LIBRANGHEON Annet	MODANEL Anne	x 10.02.1738		150/151
MAGNET François	ROLIER Marie	x 01.02.1780	63184 Lachaux	50/51
MAGNET Claude	F. Marguerite			100/101
MARODON Nicolas	MARODON Marie	x 11.05.1878	63265 Orléat	4/5
MARODON Georges	BRUNEL Françoise	x 26.01.1842	63265 Orléat	8/9
MARODON Georges	ROUGER Marguerite	x 16.03.1813	63265 Orléat	16/17
MARODON Antoine	ROUGIER Marie	Cm xx.02.1781	63138 Dorat	32/33
MARODON Annet	FAUCHER Anne	x xx.03.1754	63253 Noalhat	64/65

MARODON Guillaume	DARBOST Gilberte	Cm 25.01.1708	63138 Dorat	128/129
MARODON Jean	RAMEY Françoise			256/257
MARODON Etyenne				512/-
MARODON Jean	HABONEL Jeanne	x 05.04.1848	63265 Orléat	10/11
MARODON Annet	PRADEL Marguerite	x 10.02.1820	63265 Orléat	20/21
MARODON Annet	MODANEL Gabrielle	x 24.02.1789	63265 Orléat	40/41
MARODON Jean	MONTAGNIER Françoise			80/81
MARODON Jacques	COUTANCY Anne	x 20.11.1726	63265 Orléat	160/161
MARODON Antoine	de LAMOUREUX Philippe	Cm 02.02.1683	63253 Noalhat	320/321
MARODON Guillaume	CULLIER Clauda		63253 Noalhat	640/641
MAZELIER Jean	GIMEL Marie	x 14.06.1812	63184 Lachaux	30/31
MAZELIER Annet	SAUVAGNAT Gilberte			60/61
MODANEL Annet	BRESSON Gabrielle	x 17.02.1767	63265 Orléat	82/83
MODANEL Antoine	GAGNAT Françoise	x 08.11.1730	63265 Orléat	164/165
MONTAGNIER Benoît	LIBRANGHEON Marie	x 10.02.1755	63265 Orléat	74/75
MONTAGNIER Claude	AMBLARD Catherine	x 19.01.1716	63265 Orléat	148/149
PACCAUD Claude	GUYOT Catherine			54/55
PITELET Annet	MOLY Benoit			270/271
PITELET Annet	MOLY Benoit		= 270/271	278/279
PITELET Annet	MOLY Benoit		= 270/271	694/695
PRADEL Jean	ROUGIER Rose	x 03.07.1803	63265 Orléat	42/43
PRADEL Clement	SALLES Françoise	x 11.02.1777	63265 Orléat	84/85
PRADEL Géraud	GENEIX Jeanne	x 05.02.1742	63265 Orléat	168/169
PRADEL Guillaume	MOREL Gabrielle			336/337
PRADEL Guillaume	PITELET Michelle	x 13.02.1719	63138 Dorat	134/135
PRADEL Guillaume	PITELET Michelle		= 134/135	138/139
PRADEL Guillaume	PITELET Michelle		= 134/135	346/347
PRADEL Annet	MAYOL Jeanne			268/269
PRADEL Pierre	CHANNET Marie			536/537
ROGIER Marien	BAUMIERES Isabeau			282/283
ROGIER Marien	BAUMIERES Isabeau		= 282/283	698/699
ROLIER Jean	MAZELIER Claudine	x 19.02.1743	63184 Lachaux	102/103
RONGERE Vincent	DAUPHANT Antoinette	x 09.11.1718	63102 Châteldon	246/247
ROUDIER Pierre	COIGNET Marguerite			106/107
ROUGIER Jean	GRANGHEON Anne	x 04.07.1769	63271 Paslières	34/35
ROUGIER Jean	GRANGHEON Anne		= 34/35	86/87
ROUGIER Pierre	PRADEL Marie	x 22.01.1742	63138 Dorat	66/67
ROUGIER Pierre	PRADEL Marie		= 66/67	68/69
ROUGIER Benoît	ROCHIAS Jeanne			132/133
SALLES Jean	BARTHELEMY Catherine	x 16.02.1743	63058 Bulhon	90/91
SALLES Jean	PITELET Marie	x 02.10.1742	63058 Bulhon	170/171
SAUVAGNAT Vital	RONGERE Marie	x 08.02.1752	63402 St Victor-Monvianeix	122/123
SAUVAGNAT Georges	DAUPHANT Gilberte			244/245
SAUVAGNAT Vital	MAUCHANT Anne	x 11.05.1700	63402 St Victor-Monvianeix	488/489
SERGERE Jean	PACCAUD Marie Péronnelle	x 20.01.1800	63102 Châteldon	26/27
SERGERE Leonard	ROUDIER Marie	x 13.01.1784	63291 Puy-Guillaume (St Alyre)	52/53
SERGERE Gabriel	DAUPHANT Claudine			104/105
TARTARIN François	CHAMBON Marie			250/251
TOURNAIRE Mary	PITELET Agathe			982/983



Questions du CGHAV



Les questions et les réponses doivent être adressées à
Jean-Pierre BARTHELEMY
14 rue Broca 75005 Paris
Courriel : barthelemyjpmc@wanadoo.fr

QUELQUES RECOMMANDATIONS.

Quelques lecteurs souhaitent entrer directement en contact avec un adhérent qui a posé une question. Pour cela, vous me faites parvenir votre courrier (avec un timbre) et je me ferai un plaisir de le faire suivre. Sauf élément confidentiel, je vous demande de ne pas cacheter la lettre pour y puiser des éléments de réponse (sauf bien sûr si vous rédigez vous-même la réponse à publier dans la revue). Transmettez-nous également une copie des réponses directes que vous pourriez faire. Cela peut intéresser d'autres lecteurs ; nous sommes tous cousins. Nous vous rappelons ci-après les abréviations couramment utilisées dans les questions réponses afin d'alléger le texte.

° = né(e) le	b = baptisé(e) le
+ = décédé(e) le ou feu(e)	x = marié(e) le
fs = fils de	fa = fille de
asc. = ascendance	desc. = descendance
av. = avant	ap. = après
ca = environ pour une date ou un lieu	
y x ou y + = évite la répétition du lieu déjà cité pour la personne.	
Le département noté dans le titre de la question n'est pas répété auprès des lieux du même département.	

Pour ceux qui envoient des textes par Internet ou dactylographiés et afin d'éviter trop de travail de reprise et de risques d'erreur, il convient de présenter :

- Nom de famille : en majuscules (PONCHON)
- Prénom : avant le nom et en minuscules (Jean) : Jean PONCHON

- Paroisses ou villages : en minuscules (Riom)

Par contre pour les manuscrits, il est préférable que tous les noms propres (de famille et de lieux) soient en majuscules.

A tous, il est demandé de vérifier que la demande comporte à la fois **un lieu et une date, au moins approximatifs**.

Nous rappelons également que le sigle « * » devant le n° de la question signifie qu'une réponse se trouve dans ce même

numéro, mais cela n'empêche pas qu'un complément soit bien accueilli et puisse paraître ultérieurement.

Enfin ami(e)s, lecteurs ou lectrices, n'oubliez pas de répondre. Toute indication, même partielle, peut-être une piste utile. Tout complément ou tout correctif, aussi minime soit-il peut être essentiel.

Pour ce numéro, toutes les questions et réponses reçues, à mon adresse, par courrier postal ou électronique avant le **15 octobre 2007** ont été traitées.

Nous demandons, à nos adhérents de ne pas poser plus de 5 ou 6 questions par numéro. Sans être strict, nous sommes parfois obligés de mettre un frein à certains abus et nous préférons que chacun « s'autorégule ». Les questions reprises du Forum Internet du CGHAV sont traitées dans le même esprit

QUESTIONS GÉNÉRALES

*122-13906 Nerestang (43)

Dans l'acte de décès dressé à Calmont-d'Olt du pèlerin cité dans la rubrique des « Auvergnats en migration », il est dit originaire de « St Didier de Nerestang ». Dans plusieurs actes de la Haute-Loire on trouve mention du fief de Neyrestang qui ne figure sur aucun répertoire de lieux-dits. Qu'en est-il ?

Jean-Pierre BARTHELEMY (CGHAV-1260)

122-13907 Paroisse de Gondole

Où est située la paroisse de Gondole, vraisemblablement évêché de Clermont et ...ca Blesle ?

Paul GUILLOUX (CGHAV-1560)

*122-13908 Joachim et Halyps (63)

Mon ancêtre Damien BOUSSAT (x cm 02.04.1645 Jeanne BAYLE), métayer à Bertignat, a appelé ses enfants Joachim et Halyps (fille). Etaient-ce des prénoms catholiques ? peu fréquents ? de quelle origine ?

Hélène MENU (CGHAV-2693)

122-13909 Relevés de Brousse- Montboissier

Pourquoi les relevés de Brousse-Montboissier sont-ils inexistantes entre 1646 et 1693 ? Détruits ? Comment faire ?

Hélène MENU (CGHAV-2693)

NDLR : comme toujours dans ces cas là, il faut utiliser toutes les parcelles d'information disponibles, issues de toutes les sources possibles, pour reconstituer les familles et tenter de « sauter » la ou les deux générations

manquantes. Quand je dis « reconstituer les familles », c'est l'ensemble des familles du village qu'il faut reconstituer, car si l'on ne cherche que sur une seule ascendance, il est improbable que l'on trouve quelque chose.

A noter que pour Montboissier spécifiquement, il existe des baptêmes de 1643 à 1651 et quelques uns en 1679-1682

122-13910 Armoiries à identifier



Description : de xxxx à 3 cors de chasse de yyy liés de zzz. Les 3 cors apparaissent contournés mais cela peut être une erreur du sculpteur.

Cette pierre a été trouvée au cours de travaux au château de La Priat (Bansat)

Geneviève PLANTARD (CGHAV-1765)

NDLR : Selon TARDIEU (« Anciennes Familles d'Auvergne ») qui renvoie à Guillaume REVEL), il pourrait s'agir des BOISSONOUZE (d'argent à 3 cors de chasse liés de gueules, 2 et 1). BOUILLET (Dictionnaire Héraldique leur donne des cors de chasse de sable (ce que ne précise pas TARDIEU). Mais les BOISSONOUZE n'ont rien à voir avec Bansat (qui appartenait à l'évêque de Clermont puis à Catherine de MEDICIS).

Une autre piste, la grande famille normande des NESMONT, dont François, évêque de Bayeux, fut prieur commandataire de La Voûte Chilhac au 17^e siècle, mais cela est bien lointain pour être compatible avec le château de Bansat.

QUESTIONS PARTICULIÈRES

Rectif. 121-13800 COUDERT-DAILLOUX.

Desc. du couple Claude COUDERT-Louise DAILLOUX x 09.10.1751 (et non 1731) St-Amant-R-S.

Jean-Marc FAYOLLE (CGHAV-2340)

Rectif. 121-13817 EYGLY-DEBARBON (43 ou 07).

x ou cm Claude EYGLY- noble Marie DEBARBON ca 1670, ca Issarlès, Monastier.

Paul VERDIER (CGHAV-1333)

122-13911 ABON

Existe-t-il une généalogie des ABON bourgeois du Puy dont est issue Jeanne ABON épouse de Mathelin SUAT seigneur de Chavaniac (milieu du XV^e siècle) ?

La généalogie d'Albert BOUDON-LASHERMES dans « Les parsonniers vellaves » est complètement fabuleuse et Gaston JOURDA de VAUX dans son « Nobiliaire du Velay et de l'ancien diocèse du Puy » ou Georges PAUL dans son « Armorial du Velay » ne donnent que des informations fragmentaires.

Jean-Noël MAYET (CGHAV-657)

122-13911 ARRESTAY-COTTIER (43)

° ca 1688 et asc. François ARRESTAY et Marie COTTIER x ca 1715 ca Retournac, Beauzac.

Ginette BRENAS (CGHAV-3062)

122-13912 AULAGNE-RECHATIN (43)

x et asc. François AULAGNE et Jeanne Marie RECHATIN av. 1757 St-Maurice-de-Lignon, dont Antoinette y x 31.08.1774 Antoine MERLE.

Christian POINTARD (CGHAV-1683)

122-13913 AUREL-PRODON (63)

Asc. des époux Jean AUREL x cm Thiers 1600 (?) Françoise PRODON.

Henri VERDIER (CGHAV-1705)

122-13914 BADIOU-EXBRAYAT (43)

x ou cm Jean BADIOU et Jeanne EXBRAYAT av. 1717, ca Lantriac, Laussonne.

Paul VERDIER (CGHAV-1333)

122-13915 BARRIERE (63)

+ Jeanne BARRIERE, ap. 1746, ca Brousse, x 1726 François FAYOLLE, et °, x et + de ses parents, Jean BARRIERE et Claua DISSARD.

Marie ARNAUD (CGHAV-2955)

122-13916 BARREYRE (63)

Rech. tt. info. sur François-Prosper BARREYRE (voire retrouver un descendant) demeurant à Ris en 1857. Il signe le bail pour 9 ans de l'usine Montpensier (tannerie) ou usine de Mons. (voir ci-après FLOTARD et PHELP)

Il devient propriétaire, le 29.08.1858, du Moulin Adélaïde situé à Mons, près de l'usine et qui avait été propriété de la Princesse Adélaïde d'ORLEANS, sœur du roi Louis-Philippe.

Bernard PERISSEL (CGHAV-3039)

122-13917 BAUFORT (63)

Asc. et x Jean BAUFORT et Gilberte SAUNAT, Charensat

ou ca, dont Martin y x 25.02.1693 Marie du MAUCHIER.

Geneviève CHAVET (CGHAV-1331)

122-13918 BAUFORT-SEYNE (63)

Asc. et x Michel BAUFORT et Catherine SEYNE (SEINES) à Charensat, dont Annet ° 1813, y x3 08.02.1844 Marguerite FOURNIER.

Geneviève CHAVET (CGHAV-1331)

122-13919 BELLEGARDE-LAPTE

Ts rens. et asc. de Pierre de BELLEGARDE et de son épouse Alaïs de LAPTE, parents de Tiburge qui x vers 1320 Jaucerand III baron de St Didier la Seauve.

Jean-Noël MAYET (CGHAV-657)

122-13920 BERARD-MONPOBOL (43)

° x + et asc. Benoît BERARD et Jeanne MONPOBOL x ca 1684, ca Retournac, Beauzac.

Ginette BRENAS (CGHAV-3062)

122-13921 BESSERVE (63)

- Asc. Michel BESSERVE x av. 1699 Anne CHARDON, St-Pierre-le-Chastel ? Bromont-la-Mothe ? Pontgibaud ?

- Asc. Jean BESSERVE x av. 1690 Charlotte CHAPOULY, St-Pierre-le-Chastel ?

Christine LAURENT (CGHAV-2383)

122-13922 BESSERVE (63)

Rech. Cm pour filiation de :

- Pierre BESSERVE x Marguerite COULON 1708 Mazayes

- Michel BESSERVE x Catherine QUINTY 1698 Bromont-la-Mothe.

Christine LAURENT (CGHAV-2383)

122-13923 BICHELONNE-MARAND (63)

° + x et asc. Mathieu BICHELONNE x 06.10.1711 St-Just-de-Baffie Benoîte MARAND.

Paulette RAVIT (CGHAV-2370)

122-13924 BLEY-FAURE (43)

° ca 1755, x et asc. Pierre BLEY et Catherine FAURE x ca 1780 ca Retournac, Beauzac.

Ginette BRENAS (CGHAV-3062)

122-13925 B(O)EUF-MONTA(G)NIER (63, 43)

+ à Chassignolles ou env. des époux Antoine B(O)EUF, ° ca 1770 Le Vernet-la-V., + ap. 1805, x 18 brum. an V Le Vernet-la-V. Marie MONTA(G)NIER ° 11.05.1778 St-Germain-l'Herm, + av. 1806.

Henri VERDIER (CGHAV-1705)

122-13926 BEUF-RANGLARET (63)

+ Le Vernet-la-Varenne ou env., des époux Claude BEUF y x 18.09.1766 Anne RANGLARET.

Henri VERDIER (CGHAV-1705)

122-13927 de BORT-PASCAL (63)

Asc. de Lucques de BORT x Jean PASCAL (XVIe) et arrière-grand-mère de Blaise PASCAL. Parenté éventuelle avec la famille de BORT, sgr de La Cartade à St-Babel.

Paul GUILLOUX (CGHAV-1560)

NDLR : on peut penser que Lucque appartenait à la famille DEBORT, marchands de Clermont. Par elle Jehan PASCAL, originaire de Courmon, est venu s'installer à Clermont.

122-13928 BRUN (63)

° ca 1735 et asc. Marguerite BRUN à Charbonnières-les-Vieilles.

Michelle MILLETTE (CGHAV-1615)

122-13929 BRUN-CHARREIRE (43, 07)

Cm ca 1725 ou asc. du couple Claude BRUN – Antoinette CHARREIRE, ca Monastier-sur-Gazelle, Issartès.

Paul VERDIER (CGHAV-1333)

122-13930 CARTIER-RODIER (63)

° ca 1710 Doranges Vital CARTIER x Doranges 03.08.1747 Benoîte RODIER, de St-Alyre-d'Arlanc.

Yves CARTIER (CGHAV-3314)

122-13931 CATHOL (63)

+ Jean Joseph CATHOL ° 22.03 1745 Usson, fs Jean Antoine, notaire, et Marie JALIERE, termine sa carrière militaire comme commandant d'armes à Malines 1801-1804, année où il est admis à la retraite.

Jean-Pierre BARTHELEMY (CGHAV-1260)

122-13932 CHADENAT-MONTEL (63)

x av. 1807 Antoine CHADENAT ° 30.06.1767 Novacelles et Jeanne MONTEL, native de Fournols.

Yves CARTIER (CGHAV-3314)

122-13933 CHADENAT-SAPIN (63)

x Jean CHADENAT - Anne SAPIN entre 1696/1704 Novacelles dont Gabriel y ° 09.01.1697.

Yves CARTIER (CGHAV-3314)

122-13934 CHALENCON-BEAUMONT

Ts rens. et asc. de Bertrand, baron de Chalencon, fils de Guillaume qui x vers 1240 Aigline de BEAUMONT fille de Pons et d'Almoïs.

Jean-Noël MAYET (CGHAV-657)

122-13935 CHALLERET (63)

Localisation vers 1680/1720 du patronyme CHALLERET ou CHALLARET. Pas vu dans les crayons depuis n° 78 (x 14.07.1722 St-Genès, Thiers, Antoine, fs autre Antoine et Gironde CHALLARET avec Clauda VIDAL de Thiers.

Henri VERDIER (CGHAV-1705)

122-13936 CHAMBON-MALLET (63)

°, x et + du couple Antoine CHAMBON - Marguerite MALLET dont Jeanne ° 07.11.1710, b. psse St-Genest à Clermont, x 08.09.1731 François JARLETON.

Michèle VERNAUDON-ROLLE (CGHAV-1582)

122-13937 CHANTEMERLE (63)

Une quittance du 30.12.1762 de Anne GOURBEYRE, veuve de Jean CHANTEMERLE, fait suite à la

confiscation des biens de son fils aîné, condamné à mort, et à une sentence rendue contre elle par le bailliage d'Ambert le 09.01.1762. Où trouver cette sentence ? Où trouver trace des méfaits d'Antoine ? La sentence de mort a-t-elle été exécutée ? Que fait le comte de Merle dans l'histoire ? Je descends d'une sœur d'Antoine.

Michèle VERNAUDON-ROLLE (CGHAV-1582)

122-13938 CHASSAIGNE-VERNET (63)

x entre 1793 et 1803 François CHASSAIGNE, hab. au Bosquet, Chastreix, et Anne VERNET ° 09.08.1775 Tauves, fa de Joseph, de La Vialle, et de Françoise LACHEZE, de Hussamat (x 03.11.1774 La Tour d'Auvergne). Tt infos sur l'asc. de François CHASSAIGNE.

Marie-Claude JARROUX (CGHAV-2456)

122-13939 CHASSIGNOLLE-DUMAIL (63)

°, + et asc. Barthélemy CHASSIGNOLLE et Gabrielle DUMAIL x 11.01.1697 Grandrif.

Paulette RAVIT (CGHAV-2370)

122-13940 CHASTELARD-DUPIN (42,43)

°, x (ca 1620) et asc. Jean CHASTELARD – Michelle DUPIN (° ca 1601) à Firminy (42) ou env.

Gilbert VACHER (CGHAV-2781)

122-13941 CHAVILLON ou CHEVILLON (63)

Ambert ou env. Origine de la famille CH(A/E)VILLON dont Damiane ° 13.04.1635 Ambert de Jean ou Jacques et Damiane SANNAGEAY ou SANNAGEAL.

Michèle VERNAUDON-ROLLE (CGHAV-1582)

122-13942 du CHEYLARD

Tous renseignements et ascendance d'Agnès du CHEYLARD x vers 1290-1300 Alexandre baron de St Didier la Seauve, Dunières, Riotord et Rochefort, fils de Jaucerand II et d'Amphélie de CHALENCON.

Jean-Noël MAYET (CGHAV-657)

122-13943 CHOUVEL-BOSSON (63)

° et filiation du couple Jacques CHOUVEL x Vollore-Ville 02.06.1650 Clauda BOSSON.

Daniel CHOUVEL (CGHAV-

122-13944 CHOUVIER-DURAND (43)

x ou cm Jean CHOUVIER et Marguerite DURAND, av. 1717, ca Coubon, St-Fortunat du Monastier.

Paul VERDIER (CGHAV-1333)

122-13945 CLAUSTRES (63)

° (ca 1661/1665) et lieu de + (+ 29.04.1745) de Pierre CLAUSTRES, fs Guillaume et Anna DULAC, x Bertignat 1669 Jeanne POUGET.

Jacques HANZO (CGHAV-2573)

122-13946 CLAUSTRES (63)

Lieu de + Jeanne CLAUSTRES, + 14.12.1739, épouse de Barthélemy DELACAYRE.

Jacques HANZO (CGHAV-2573)

122-13947 CONVERS (63)

° Marie CONVERS, fa Damien et Agathe ?, ca 1750, ca Marsac.

Charles LAURENT (CGHAV-2381)

122-13948 CRESPIY-MARCON (43)

x ou cm Jean CRESPIY et Marguerite MARCON, ca 1690 – 1710, ca Freycenet-la-Tour, Monastier-sur-Gaseille.

Paul VERDIER (CGHAV-1333)

122-13949 CROZE-AUREL (63)

x ou Cm av. 1628 Thiers Laurent CROZE – Antoinette AUREL, fa Jean et Françoise PRODON.

Henri VERDIER (CGHAV-1705)

122-13950 DAUPHANT-RONGERE (63)

X Pierre DAUPHANT et Marie RONGERE entre 1680 et 1704, région de Chateldon, St-Victor-Montvianeix.

André LAVERGNE (CGHAV-

122-13951 DELACAYRE (63)

° ca 1741 Hélène DELACAYRE, fa Barthélemy et Jeanne CLAUSTRE, + 06.05.1817 (où ?), x 27.10.1767 Grandval Antoine PERROTIN y ° 14.03.1747.

Jacques HANZO (CGHAV-2573)

122-13952 DELAVEST-PRUDHOMME (63)

x ca 1750 et asc. Antoine DELAVEST (veuf Pironne TOURNEBIZE) et Jeanne PRUDHOMME (qui serait une TAILHANDIER-PRUDHOMME, peut-être de Charpely, au pied de la Montmarie). Une fa de 1^{er} x d'Antoine, Marie DELAVEST x cm 05.05.1788 Jean TAILHANDIER, fs + Louis et Antoinette PINDAT (?). C'est une famille de métayers tisserands allant et venant de La Montmarie au Fiol

Claudine DUSSAPT (CGHAV-3328)

122-13953 DEQUAIRE (63)

+ av. 1746 Louis DEQUAIRE, notaire royal à Montaigut-en-Combrailles,

Michelle MILLETTE (CGHAV-1615)

122-13954 DHUME (63)

+ Pierre DHUME à Moureuille entre 1718 et 1725.

Michelle MILLETTE (CGHAV-1615)

122-13955 DUCROS-CHAPEL (63)

x Antoine DUCROS et Marie CHAPEL, dont Guillaume ° 01.11.1821 Chas.

Jean-Claude DELAVET (CGHAV-3101)

122-13956 DUGNIAS (63)

° et + (av. 1746) ca Brousse, Louis DUGNIAS x 1712 Marie VODABLE.

+ av. 1733 ca Brousse Gaspard DUGNIAS et x Antoinette LEMOINE.

Marie ARNAUD (CGHAV-2955)

122-13957 FAYOLLE (63)

° François FAYOLLE ca Brousse, x 1726 Jeanne BARRIERE et tt. infos sur ses parents Annet FAYOLLE et Antoinette CHAMPROUX.

Marie ARNAUD (CGHAV-2955)

122-13958 FLORET (15)

Rech. un acte du 5 juin 1543 établi par Lolier "TRAPPES"? notaire à Riom-es-Montagnes, acte de partage entre trois frères: Johan FLORET du Jon Audilson (ou Audilhon) dit Joahn d'ishle; Pierre FLORET de la Coustie; Johan FLORET, « licencyé en médecine » de Fallades. Ce Jean médecin est mon plus « vieux » grand père, il était établi à Bort les Orgues (C'était la raison du partage).

Anne FLORET (CGHAV-

122-13959 FLOTARD. Usine de Mons

Rech. tt rens. (voire contact avec un descendant) sur Frédéric FLOTARD (° 1784), tanneur-mégissier à Paris, hab. av. 1840 à Gentilly, 11 rue d'Arcueil, x Charlotte Virginie BASTIN.

La Princesse Adélaïde d'ORLEANS, sœur du roi Louis-Philippe, qui a fait construire en 1838 à Mons, près de Randan (63) une tannerie connue sous le nom d'usine Montpensier ou usine de Mons, établit le 30.10.1840, pour cet établissement industriel, un bail de 6 à 12 ans à Frédéric FLOTARD et à Edward Tufton PHELP, ancien

capitaine de cavalerie anglais, lesquels se sont constitués le 21.11.1840, en société sous la raison sociale FLOTARD et PHELP. Cette société est constituée pour assurer le fonctionnement de l'usine Montpensier qui dépend du domaine royal de Randan.

A la mort de PHELP (12.02.1843), la société est dissoute. La Princesse Adélaïde d'Orléans loue l'usine à Frédéric OGERAU le 30.01.1844. Frédéric FLOTARD demeurera à l'usine Montpensier, ayant la charge de l'exploitation, de la préparation et de l'acheminement des écorces à l'usine.

Bernard PERISSEL (CGHAV-3039)

122-13960 FOLLEAT-PELARDY (63)

Desc. Jean-Claude FOLLEAT et Marie PELARDY x 24.11.1847 St-Clément, en plus de Marie-Rose ° 13.01.1858

Robert PELARDY (CGHAV-2948)

122-13961 FOURNEL-CHAMBONET (43)

°, x (ca 1770) et asc. du couple Pierre FOURNEL (° 1747) et Marie CHAMBONET à La Chapelle d'Aurec ou env.

Gilbert VACHER (CGHAV-2781)

122-13962 GARNIER-VARENNE (43)

Asc. de Pierre GARNIER et Marie VARENNE x 19.06.1825 St-Maurice-de-Lignon.

Gilbert VACHER (CGHAV-2781)

122-13963 GENESTOUX-DUCROS (63)

x Marguerite GENESTOUX et Guillaume DUCROS, ca Chas, dont Marie ° 08.11.1854.

Jean-Claude DELAVET (CGHAV-

122-13964 GIBERT-BOUTEYRE (43)

°, x ca 1750, + et asc. Pierre GIBERT et Marie Anne BOUTEYRE ca Yssingaux, Rosières.

Ginette BRENAS (CGHAV-3062)

122-13965 GUILLAUMOND (63)

° Antoinette GUILLAUMOND, fa Mathieu et Magdeleine FAVIER, ca 1760, ca Marsac.

Charles LAURENT (63)

122-13966 HOSPITAL-ROUX (63)

°, + et enfants du couple Claude HOSPITAL – Elisabeth ROUX x 18.08.1761 St-Germain-l'Herm.

Josette BLINEAU (CGHAV-2985)

122-13967 JALADON-COURBAYRE (63)

°, x et asc. du couple Charles Pierre JALADON (° ca 1788 Clermont, + 09.07.1869 Joze) – Magdelaine Mélanie COURBAYRE (° ca 1792 Solignat, + 05.09.1847 Joze).

Claude PICARD (CGHAV-

122-13968 JARLE (63)

° ca 1757 et asc. Marie JARLE à Jozerand.

Michelle MILLETTE (CGHAV-1615)

122-13969 JAUNAC

Ts rens. et asc. d'Alix de JAUNAC x en 1402 Bernard de FLAGHAC fils de Louis I^{er} et de Jeanne de LA ROCHE de DIGONS.

Jean-Noël MAYET (CGHAV-657)

122-13970 JOUBERT (63)

° Mathieu JOUBERT, fs Claude et Marie ?, ca 1750, ca Marsac.

Charles LAURENT (CGHAV-2381)

122-13971 JULLIARD-COGNORD (63)

x et asc. du couple Alcibiade JULLIARD (° 5 niv. An III, + 14.12.1869 Lezoux) – Anne COGNORD (+ 21.02.1851 Lezoux).

Claude PICARD (CGHAV-2660)

122-13972 JUNIER-MATHEVET (63)

°, +, x et asc. Etienne JUNIER et Benoîte MATHEVET dont Marie x 04.06.1726 St-Just-de-B. Gabriel DAURAT.

Paulette RAVIT (CGHAV-2370)

122-13973 LALIGUEZ d'ALLEGRIN

Ts rens. et asc. de Huguette de LALIGUEZ d'ALLEGRIN x Barthélemy BERTRAND du COLOMBIER, parents de Philippa BERTRAND du COLOMBIER x vers 1350 Pierre baron de St Didier la Seauve.

Jean-Noël MAYET (CGHAV-657)

122-13974 LA ROCHE de DIGONS

Ts rens. et asc. de Jeanne de LA ROCHE de DIGONS, x Bertrand de MARCENAC puis en 1377 Louis II de FLAGHAC fils d'Antoine de FLAGHAC et Dauphine ITIER de LA CLAUSE.

Jean-Noël MAYET (CGHAV-657)

122-13975 de LA VELLE - de LAAGE (63)

Ts rens. sur le couple François de LA VELLE, écuyer, sgr de Maurissac (psse du Vernet-Ste-Marguerite) et Françoise de LAAGE, dont Etienne, écuyer, sgr de Maurissac, x 22.01.1595 au château d'Ardes (certainement Ardes-sur-Couze) Jacqueline de BOMPARANT (fa Jehan et Gilberte d'AMBLARD).

Jean-Pierre VIGINEIX (CGHAV-1101)

122-13976 LEVERS (63)

° ca 1662 et asc. Gilbert LEVERS Montaigut-en-Combrailles

Michelle MILLETTE (CGHAV-1615)

122-13977 LOMBARDY-DURAND (63)

x et asc. du couple Marin LOMBARDY (° ca 1687, + 11.02.1775 St-Flour-l'E.) et Antonia DURAND (° ca 1696, + 27.03.1766 St-Flour-l'E)

Hélène MENU (CGHAV-2693)

122-13978 de LOUET de CALVISSON

Dans l'Armorial du Gévaudan, de LESCURE note que Marie de LOUET de CALVISSON est veuve de Germain de FOIX en 1532 et, par ailleurs, qu'une Marie de LOUET de CALVISSON est x av. 1540 Claude de SINZELLES, sgr de Brangeyres et Les Plantats. A-t-on l'assurance qu'elles peuvent être confondues ?

Pierre PASCAL (CGHAV-386)

NDLR : Si l'on dit Marie veuve de Germain de FOIX en 1532, c'est que l'on possède un acte de cette date mais que sur cet acte rien n'indique un remariage. Jeanne de SINZELLES x Jean de LA RODDE le 21.01.1554 (et non 1544 comme le note Lescure) ce qui conduit logiquement à un mariage de Marie avec Claude de SINZELLES av. 1540 et donc une possibilité de remariage de la veuve de Germain de FOIX entre 1532 et 1540.

Cette Marie peut être une seconde Marie issue du x en 1493 de Anthoine et Gabrielle de LA ROCHEAYMON ou fa du 2° Jean, sgr de St Alban ou même.

On note le x de Marguerite fa d'Anthoine le 13.04.1518 avec Aldebert de PEYRE

Le Jean aîné ayant reçu le fief de Calvisson (18 km au sud ouest de Nîmes) s'y installe et l'on trouve un x en 1611 d'une Julie LOUET de NOGARET de CALVISSON avec un Claude de CALVIERE, colonel d'un régiment protestant contre le roi en 1622 et consul de Nîmes (ville protestante) en 1623.

122-13979 MASIoux-GIRONDE (63)

x Antoine MASIoux et Gilberte GIRONDE av. 1652.

André LAVERGNE (CGHAV-

122-13980 MATHEVET-PESCHIER (63)

°, x et asc. Georges MATHEVET et Jeanne PESCHIER, dont Marguerite x 26.07.1718 Grandrif Benoît BOUCHE.

Paulette RAVIT (CGHAV-2370)

122-13981 MATHIAS-DAVAL (63)

x et enfants du couple Annet MATHIAS (dont les parents se sont x 08.08.1661 Ambert) – Marguerite DAVAL (fa Antoine et Benoîte PELISSON, peut-être Job).

Josette BLINEAU (CGHAV-2985)

122-13982 MATHIAS-MENUT (63)

x et enfants du couple Jean MATHIAS x Françoise MENUT (fa Guillaume et Anne MORGUES) ca Bertignat, Grandval.

Josette BLINEAU (CGHAV-2985)

122-13983 MERLE-VERDIER (43)

x (av. 1757) et asc. Gabriel MERLE et Anne VERDIER ca St-Maurice-de-Lignon, dont Antoine y x 31.08.1774 Antoinette AULAGNE.

Christian POINTARD (CGHAV-1683)

122-13984 MISSONNIER (43)

- ° x + asc. et desc. Claude MISSONNIER, maire de Connangles 1795-1796,

- Asc. et desc. Pierre MISSONNIER, ° 24.06.1816 Connangles, y + 10.05.1888, y x 12.09.1839, maire de Connangles 1874-1881.

- x asc. et desc. Pierre MISSONNIER ° 24.01.1838 Connangles, y + 08.08.1902, maire 1900-1902.

André DUCHAMPT (CGHAV-2834)

*122-13985 MISSONNIER-PASSEMARD (43)

°, x, +, asc. et desc. du couple Pierre MISSONNIER x ca 1682 Berbezit, Le Boissial Marie PASSEMARD qui serait originaire de Valiop, St-Pal-de-Murs.

André DUCHAMPT (CGHAV-2834)

122-13986 MONCHANT-ARSSAC (43)

x ou cm Jacques MONCHANT et Jeanne ARSSAC av. 1726, ca St-Front.

Paul VERDIER (CGHAV-1333)

122-13987 MONTA(G)NIER/MONTAGNE-VIDAL (63)

+ av. 18 brum. an V St-Germain-l'H. ou env. des époux Annet MONTA(G)NIER ou MONTAGNE (° ap. 1746 Sugères) x cm 25.08.1776 St-Germain-l'H. Jeanne VIDAL (y ° 20.01.1749)

Henri VERDIER (CGHAV-1705)

122-13988 PAGE (ou RAGE) (63)

° Antoinette PAGE (ou RAGE), fa Benoît et Anne VIALARD, ca 1750, ca Grandrif.

Charles LAURENT (CGHAV-2381)

122-13989 PELARDY (63)

+ Henri PELARDY, fs Auguste et Nathalie GIRARD, à Dunkerque, mort pour la France, guerre de 1940.

Robert PELARDY (CGHAV-2948)

122-13990 PELARDY (63)

° François PELARDY + 25.03.1822 St-Romain, x Dauphine ?
° Jean PELARDY, ca 1760, sabotier à Saillant, x 29.08.1786 Jeanne ROLLAND.

Robert PELARDY (CGHAV-2948)

122-13991 PEINY-MALAURE (63 ou 23)

Asc. et x av. 1851, Montel de Gelat ou Dontreix (23), Claude Claude PEINY et Françoise MALAURE (RIE), dont Françoise

° 1851, x Montel 07.03.1875 de G. André MONUMENT.

Geneviève CHAVET (CGHAV-1331)

122-13992 PHELP. Usine Montpensier

Rech. tt. infos. (voire contact avec un descendant) sur Edward Tufton PHELP, ° 1786 Londres, + 12.02.1843 Mons (63), x 18.04.1812 Dublin (St-Thomas) Ellen Elisabeth POMELL.

Leurs enfants : Ayliffe Julia ° 31.05.1814, x P.J.J.M. DELEPINE. ; Frances Ellen ° 19.07.1816 ; William Edward PHELP ° 16.03.1818 ; Emily ° 30.09.1819, x Percival WALSH Junior. Le couple et leur fa. Frances Ellen ont été inhumé dans le cimetière de Linton (Angleterre).

E.T. PHELP fut cornettiste en 1805, lieutenant en 1808 et capitaine de cavalerie en 1812 dans le 20^{ème} régiment (du Prince de Galles) des Dragons légers. Son père James fut aussi cornettiste en 1775, puis lieutenant en 1781 dans le régiment royal des Horse-Guards.

Il a habité Coston (Angl.) en 1820, Randan fin 07.1838 et l'usine Montpensier de Mons entre 1840 et 1843. Il supervisa très probablement la construction de la tannerie dont les plans sont signés C-D LEPAGE et Poulain de LAMOTTE, puis fut un des gérants de l'usine jusqu'en 1843. Cette importante tannerie qui dépendait du domaine de Randan était alors la propriété de la Princesse Adélaïde d'ORLÉANS.

Bernard PERISSEL (CGHAV-

122-13993 POUGET (63)

Lieu de + Jeanne POUGET, + 31.05.1729, épouse de Pierre CLAUSTRE.

Jacques HANZO (CGHAV-2573)

122-13994 RENE ou REYNAUD-THENOT

°, x et + du couple Benoît RENE / REYNAUD – Clauda THENOT dont Antonia ° 26.03.1643 St-Martin-des-Olmes Michèle VERNAUDON-ROLLE (CGHAV-1582)

122-13995 de la ROCHE-AYMON

Asc. de Gabrielle de la ROCHE-AYMON x 06.03.1493 Antoine de LOUET de CALVISSON (d'après l'Armorial du Gévaudan).

NB : Antoine de LOUET de CALVISSON est l'arrière petit-fs du couple objet de la Q 121-13836 par leur fs Louis x Marguerite de MURAT.

Pierre PASCAL (CGHAV-386)

NDLR : leur cm du 06.03.1493 étant cité partout, il devrait être possible de le trouver, mais où ? A noter qu'une Gabrielle de LA ROCHEAYMON est abbesse de l'abbaye de l'Eclache en 1508. Elle appartient à la branche des seigneurs du Crest. Y aurait-il marraine ?

122-13996 ROCHECHOUART-JAVERLHAC

Asc. et ts rens. sur Marie de JAVERLHAC, première épouse vers 1355 de Louis I^{er} vicomte de Rochechouart, et mère d'Isabelle (celle-ci x1 Guillaume AUBERT, seigneur de Montel de Gelat, x2 Jean vicomte de Villemur, x3 Guillaume GUENANT, seigneur des Bordes).

L'abbé NADADAUD (Nobiliaire du diocèse et de la généralité de Limoges, tome IV) la dit dame de Javerlhac et de Haute-Corne près de Mareuil en Périgord, x par cm en 1355, et décédée le 06.11.1360, mais le Père ANSELME (tome II, article AUBERT, tome IV, article ROCHECHOUART), la nomme Marie de TRIGNAC dame de Javercy, fille de N... de TRIGNAC seigneur de Chambrillac ?

Jean-Noël MAYET (CGHAV-657)

Je n'ai pas la réponse à la question posée, mais Guillaume GUENAND et sa première femme, Annette d'AMBOISE, m'intéressent comme grands parents de Pierre d'AMBOISE,

x Anne de BUEIL, parents de 17 enfants parvenus à l'âge adulte (dont le cardinal Georges d'AMBOISE, archevêque de Rouen, presque Pape, battu par Jules II, et principal ministre de Louis XII).

Alain ROSSI (CGHAV-2140)

122-13997 ROLLIN-DELARBRE (63)

Asc. et x ,av. 1807 Montel de Gelat ou ca, François ROLLIN et Marie DELARBRE, dont Louise ° 1807, x 12.07.1829 M. de G.André MONUMENT.

Geneviève CHAVET (CGHAV-1331)

122-13998 RONGERE (63)

x Jacques RONGERE dit le petit avec Benoîte RONGERE x Pierre RONGERE et Antoinette SABATTIER

x Pierre RONGERE et Marie ROSSIGNOL, tous ca 1690/1720, ca Chateldon, St-Victor-Montvianeix..

André LAVERGNE (CGHAV-

122-13999 SABATERIE-MOLIMARD (63)

x Antoine SABATERIE-Clauda MOLIMARD dont Jeanne °28.03.1741 St-Bonnet-le-Chastel. Possible le 04.09.1736, et aussi sur Novacelles et Champetière ?

Yves CARTIER (CGHAV-3314)

122-14000 SEDAIL

Ts rens. et ascendance d'Isabelle de SEDAIL x 1318 de Pons de FLAGHAC fils de Pierre de FLAGHAC.

Jean-Noël MAYET (CGHAV-657)

122-14001 SIMON-FRITEYRE (63)

°, x et + d'Etienne SIMON et Pétronille FRITEYRE (ou LEPEYRE, SEPERE) d'où Marie Anne ° 10.01.1683 Ambert

Michèle VERNAUDON-ROLLE (CGHAV-1582)

122-14002 TEYSSIER-VIDIL (43)

x Jean TEYSSIER – Clauda VIDIL av. 1702, ca Vielprat.

Paul VERDIER (CGHAV-1333)

122-14003 THOMAS-JAMMET (63)

Asc. et x Jean (ou Michel) THOMAS et Jeanne JAMMET Tralaigues, Dontreix (23) dont Marie ° 1786 x 14.05.1815 Le Montet de Gelat Joseph GAY.

Geneviève CHAVET (CGHAV-1331)

122-14004 TOURLONIAS (63)

Asc. Jeanne TOURLONIAS, fa Claude, laboureur, x Olmet 04.03.1726 autre Claude TOURLONIAS, ° 23.06.1700 La Pérouze, fs Antoine et Jacqueline DARROT, dont Antoinette et Jean. (Info. tirées du livre d'H. PONCHON)

Claudine DESSAPT (CGHAV-3328)

122-14005 TOURNADRE-ENGREMIT (15)

Le Cm TOURNADRE-ENGREMIT passé le 19.01.1673 dv Me Dalesse à Marcenat fait mention de « la procuration de Me Antoine TOURNADRE présent et habitant Loudes (?) par Chal..., notaire royal ». Qqn peut-il me confirmer que Loudes (43 mais diocèse de St-Flour) est le lieu d'origine de Jacques et Jean-Jacques TOURNADRE ° ca 1649 d'Antoine et Jacqueline BILLIER ou BILLISPAT. Existe-t-il un notaire du nom de CHALUS dans cette région en 1673 ?

Ce contrat mentionne par ailleurs Blaise REYMOND, Conseiller du roi et Trésorier Général de France, et Anthoine REYMOND, sieur de Chaussat (?). Qui sont ces personnages et pourquoi interviennent-ils au contrat ?

Alain ROGER (CGHAV-2863)

NDLR: Blaise REYMOND, trésorier général de France à Riom, était seigneur de Marcenat. Antoine REYMOND n'est pas identifié car à cette date, le père et le frère de Blaise, porteurs de ce prénom, sont décédés. C'est un

second frère de Blaise, François qui est seigneur de Chauliat (St Germain Lembron) Comme ce François fait de Clauda sa fille son héritière universelle dans son cm de 1680, il est probable qu'un Antoine, non répertorié par Remacle, ait été vivant en 1673 et disparu en 1680.

122-14006 VAISSON (63)

° André VAISSON, fs Antoine et Antoinette PAGE (ou RAGE), ca 1750, ca Grandrif.

Charles LAURENT (CGHAV-2381)

122-14007 VAUBAN. Famille LE PRESTRE

Lors d'une communication savante entendue en Bretagne sur le maréchal VAUBAN (1633-1707), l'orateur a indiqué que la famille LE PRESTRE à laquelle il appartenait était d'une très petite noblesse d'origine auvergnate qui avait émigré en Bourgogne.

Peut-on trouver des sources ou des écrits qui confirment cette assertion que j'ai entendue pour la 1^{ère} fois ? Si oui, de quelle région d'Auvergne était cette famille LE PRESTRE ? Alliances éventuelles en Auvergne ?

Michel TEILLARD d'EYRY (CGHAV-1)

122-14008 VEDEL (63)

° André VEDEL, fs Jean et Antoinette GUILLAUMOND, ca 1760, ca Marsac.

Charles LAURENT (CGHAV-2381)

*122-14009 VEYNY d'ARBOUZE-PONS

Asc. de VEYNY d'ARBOUZE x Jehan PONS et + av. mai 1548.

XXX (CGHAV-xxx)

NDLR : toutes nos excuses à l'auteur de la question dont l'identité n'a pas été retrouvée lors de la mise sous presse.

122-14010 VEYRET-VERNADET (63)

° et asc. Jacques VEYRET de Plagne x 03.09.1704 St-Just-de-Baffie Anne VERNADET.

Paulette RAVIT (CGHAV-2370)

122-14011 VIDAL (63)

Asc. Jean VIDAL x ca 1690 Jeanne ROUDAIRE, Bromont-la-Mothe ?

Christine LAURENT (CGHAV-2383)

122-14012 VIDAL (63)

Rech. Cm (Bromont-la Motte ?) pour filiation de :

- Jacques VIDAL x Marie BESSERVE 1718 B-la-M
 - Christophe VIDAL x Marguerite BESSERVE 1719 B-la-M
- Christine LAURENT (CGHAV-2383)

122-14013 VIGIER-MARNAT (63)

°, x et asc. du couple Jacques VIGIER (+ 22.07.1818 Clermont) – Jeanne MARNAT (et + pour elle, ap. 1836)

Claude PICARD (CGHAV-2660)

QUESTIONS GÉNÉRALES DU FORUM

*@ 122-14014 Registres paroissiaux

Quelles sont les différences entre les registres communaux et les registres du greffe ?

Josette BLINEAU (CGHAV-2985)

*@ 122-14015 Buge

Quel est le sens du mot « bugé » trouvé dans un acte de vente ?

Arlette PACROS (CGHAV-2478)

*@ 122-14016 Métier ancien : paellier, pelharot

En quoi consistait cet ancien métier ?

Josette BLINEAU (CGHAV-2985)

QUESTIONS PARTICULIÈRES DU FORUM

@122-14017 ALBARON-ARFEUILLES (15)

En possession du Cm fait en 1633 à Chastel-Marlhac entre Antoine VEYSSIER, notaire royal, fs Louis et Catherine ALBARON, et Catherine ARFEUILLES, rech. ts rens. sur ces familles auxquelles appartiennent, semble-t-il, de très anciens notaires royaux dans la région de Trizac.

Jean-Marie JUILLARD (CGHAV-1407)

@122-14018 AUZAT (63)

° Anne AUZAT ca Ardes-sur-Couze, ca 1716, fa Louis et Elisabeth DONIOL.

Minou ROUBY-DECENCIERE (CGHAV-1343)

@122-14019 BAGET (63)

Asc. Ligier BAGET ° 1654 Moissat, et Etienne BAGET y ° 1696.

Jacques PIGNOL (CGHAV-2446)

@122-14020 BARBON-COMPTOUR (63)

x Guillaume BARBON (BALBON) de Etienne BOURBON ? et Antonia DUCLAU avec Marie COMPTOUR ca 1690, ca St-Gervasy.

Minou ROUBY-DECENCIERE (CGHAV-1343)

*@122-14021 BEAL-PREVOST-DELASCHANT (63)

Ts rens. sur Jehan BEAL-PREVOST, Marie BEAL-BOURRAT et Guillaumette DELASCHANT ?

Thierry GRANGE (CGHAV-2584)

@122-14022 BELLET-COMBRY (63)

x Pierre BELLET et Marie COMBRY ca 1810 Grandval.

Dominique BOIS (CGHAV-3082)

*@122-14023 BISCUIT-EXPESSON (63)

x Antoine BISCUIT – Marguerite EXPESSON en 1701 à Champagnat-le-Jeune.

Catherine CHADENAT (CGHAV-3249)

*@122-14024 BOUCHET du Broc (63)

Ts rens. sur la famille (du) BOUCHET, châtelain du Broc ca 1650/1750, notamment :

- Jean BOUCHET x Marie ESPAVIER, +27.03.1689,
- Pierre BOUCHET, (petit-fs du précédent ?), avocat, x1 27.09.1672 Le Broc Françoise PRADON, x2 08.11.1691 Isoire Jeanne AUTEROUCHE, + 14.01.1731.

Quels sont leurs liens avec :

- Gabriel BOUCHET, bourgeois du Broc, x av. 03.1730 Marthe DAUCHER d'où Catherine ° 1678
- Autre Gabriel BOUCHER, receveur des domaines à Riom en 1707.

Joseph MAUBERT (CGHAV-1722)

@122-14025 BOUFFON-ROBERT (63)

x et asc. Jean BOUFFON et Jeanne ROBERT x 1675/1681 Sauxillange.

Jean POINTU (CGHAV-1064)

@122-14026 BOUFFON-JOBERT (63)

x (ca 1680) et asc. Jean BOUFFON et Jeanne JOBERT, Sauxillanges.

Jean POINTU (CGHAV-1064)

@122-14027 BOUFFON-LACRUCHE (63)

x (ca 1721/1730) et asc. Annet BOUFFON et Gilberte LACRUCHE, Brousse ou Auzelles.

Jean POINTU (CGHAV-1064)

@122-14028 BOYER (63)

Asc. Elisabeth BOYER, fa François, x 15.05.1777 Anzate-Luguet François PICHOT, dont 6 enfants y °entre 1780 et 1792. Dispense de consang. du 3° pour leur x.

Anne Marie BUISSON (CGHAV-3279)

@122-14029 BRISSON-GAGNEPAIN (03, 63)
x André BRISSON – Madelaine GAGNEPAIN ca 1705 ,
dont Gilbert ° 31.03.1712 Marcillat en C.(03) . Les
BRISSON semblent venir de Terjat (03), les
GAGNEPAIN de Marcillat (La Petite Marche)
Jacques FRAGNIER (CGHAV-3190)

@122-14030 CANTE-THIOLAT (63)
Desc. du couple Bonnet CANTE x 14.03.1745 St-Gal-sur-
Sioule Jeanne THIOLAT.

Jean TIXIER (CGHAV-2691)

@122-14031 CHAMBLARD-DEGAGERON (63)
Ts rens. sur Antoine CHAMBARD (° 1565 Ambert) x
Françoise DEGAGERON.

Catherine CHADENAT (CGHAV-3249)

@122-14032 CHAROBERT-RUSSIAS (63)
x Michel CHAROBERT et Louise RUSSIAS ca 1810, ca
Cunlhat.

Dominique BOIS (CGHAV-3082)

@122-14033 CHARROIN-ALBARET (63)
x Michel CHARROIN – Marguerite ALBARET dont
Geneviève, dite Jeanne, ° 22.06.1869 Mazoires.

Anne Marie BUISSON (CGHAV-3279)

*@122-14034 CHASSAING-MASSIS (63)
x Gervais CHASSAING et Jeanne MASSIS ca 1720, peut-
être aux Ancizes-Comps.

Huguette BARBECOT-MARTINS (CGHAV-3053)

@122-14035 CHOUVEL (63)
Asc. Jacques CHOUVEL x Vollore-Ville 02.06.1650
Clauda BOSSON.

Daniel CHOUVEL (CGHAV-

@122-14036 CLAUSTRE-REYROLLE
°, +, x et asc. Pierre CLAUSTRE et Jeanne Marie
REYROLLE, dont Jean ° ca 1847 Bertignat ?, émigré ca
1870/1872 au Canada, état du Saskatchewan.

Fred DEGEORGES (CGHAV-1067)

@122-14037 COUCHARD-CHASSAING (63)
x Gaspard COUCHARD et Marie CHASSAING ca 1790
St-Georges-de-Mons.

Huguette BARBECOT-MARTINS (CGHAV-3053)

*@122-14038 DEBARGES-MARRET (63)
Selon M. POUZET, Jehan DEBARGES (x Cm 19.02.1661
Job Marguerite MARET) est fs François. Or beaucoup
d'internautes le disent fs Jean l'ainé x Isabeau CHAPPAT
et d'autres fs François x Antonia TOURLONIAS.

Josette BLINEAU (CGHAV-2985)

@122-14039 DEPULBY-VORILHON (63)
Filiation du couple Claude DEPULBY x 02.07.1715 St-
Bonnet-le-Bourg Jeanne VORILHON de St-Germain-
l'Herm, dont André et Antoinette (qui x 12.09.1747 St-B-
B) et Blaise et Guillaume (qui x 03.07.1753 St-B-B)

Alain ROSSI (CGHAV-2140)

*@122-14040 DOUARRE-POUTIGNAT (63)
x Jean DOUARRE – Antoinette POUTIGNAT dont
Jeanne Marie ° 06.03.1883 Le Monedtier.

Fred DEGEORGES (CGHAV-1067)

*@122-14041 FOUGERES-TOURLONIAS (63)
Jeanne FOUGERES (+ av. 1694) x Antoine BEAL est dite
fa Jean et Marie TOURLONIAS (Les BEAL de L.
POUZET p.62). Qui est cette Marie TOURLONIAS ? Elle
ne peut être la fa de Jean x Geneviève DINASSE, aussi
mariée à un Jean FOUGERE en 1670, Jean et Geneviève
s'étant x en 1680.

Alain GOUVERNEYRE (CGHAV-1813)

@122-14042 FOURNIER-GRANCHIER (63)
x Grégoire Gaspard FOURNIER – Marie GRANCHIER
av. 1674, dont Marie ° 10.02.1674 St-Gervais-d'Auvergne
Jacques FRAGNIER (CGHAV-3190)

@122-14043 GIRAUD-DUBOUYS (63)
Filiation du couple Bravy GIRAUD x 1649 Pionsat
Françoise DUBOUYS qui est une proche alliée des de
DURAT/DUBOUYS de la Villate le Ludaix et + en 1694 à
la Villate (Marcillat).

Jean-Yves AUCLAIR (CGHAV-1127)

*@122-14044 GOUTTEBROZE-FAYOLLE (63)
x et asc. Pierre GOUTTEBROZE et Marguerite FAYOLLE
à Bertignat ca 1863, dont au moins Jeanne y ° 01.11.1863,
x 19.07.1884 Limonest (63) Claude VIGNAT.

Jean-Marc FAYOLLE (CGHAV-

@122-14045 GRANET-VERNAZON (63)
x Jacques GRANET – Catherine VERNAZON dont Pierre,
tisserand matelassier, x 13.08.1715 Doranges Madeleine
CARTIER et + 18.07.1756 Arlanc.

Jacques FRAGNIER (CGHAV-3190)

@122-14046 HERAUD (EVAUX)-MASSON (63)
x Antoine HERAUD (ou EVAUX) et Michelle MASSON
ca 1640/1650 Vitrac.

Huguette BARBECOT-MARTINS (CGHAV-3053)

*@122-14047 HOPITAL-TOUTEL (63)
x Claude HOPITAL – Marguerite TOUTEL (TAUTEL) ca
Champagnat.

Catherine CHADENAT (CGHAV-3249)

@122-14048 LAVIGNE-MASSON (63)
x Georges LAVIGNE-Anne MASSON ca 1700 Vitrac.

Huguette BARBECOT-MARTINS (CGHAV-3053)

@122-14049 LENOBLE-SAUTY (63)
x Annet LENOBLE – Anne SAUTY av. 1798 ca Pontaurmur
Evelyne BREGIROUX (CGHAV-2362)

@122-14050 MARRET-OSSDAT (63)
x et asc. Pierre MARRET et Antonia OSSDAT ca 1670
Marat

Jérôme REYNAUD (CGHAV-2931)

@122-14051 MARTIN DUFOULHOUX-GAIGNERE (63)
x Me Clément MARTIN DUFOULHOUX et Catherine
GAIGNERE de Souvigny sur Thiers ou env. ca 1750. En
1770 ils sont +, et leur fa était au couvent de la Visitation
de Thiers ; elle avait été émancipée « par lettre du Prince »
et devait donc avoir moins de 25 ans.

Christine EMERY DI BELLA (CGHAV-3031)

@122-14052 MONTGOLFIER (63)
Asc. Jean MONTGOLFIER dont le fs Damien x ca 1600
Ambert ou Job Isabelle PUYBESSON.

Jérôme REYNAUD (CGHAV-2931)

@122-14053 MORANGES (63)
+ Antoine MORANGES x 10.09.1722 Augerolles Anne
PROVENCHERE.

Jacqueline GAUDET (CGHAV-3278)

@122-14054 MOREL-GARNIER (63)
x et asc. du couple Claude MOREL du Cros de Montroy
(St-Front) et Marie GARNIER de Vareilles (St-Jeures)
dont Elisabeth ° 1689.

Raymonde MOREL (CGHAV-2580)

@122-14055 MORGE-AUDIGIER (63)
x Gaspard MORGE et Françoise AUDIGIER ca 1710 St-
Georges-de-Mons.

Huguette BARBECOT-MARTINS (CGHAV-3053)

@122-14056 de PLAZANET-du PEYROUX (63)

° x et + Jean-Bapt. René de PLAZANET ° ca. 1804, + ca 1861, x Marie-Jeanne Félicité du PEYROUX. Il a été maire de Pontaumur.

° x et + Antoine Joseph de PLAZANET, fs des précédents, ° ca 1840, x ca 1869 Marie GUILBERT.

Evelyne BREGIROUX (CGHAV-2362)

*@122-14057 POURRAT-CHANTEMERLE (63)

Les tables de Cm de Bertignat indiquent :

- Jean POURRAT x Antonia CHANTEMERLE : 1628
- et leurs enfants : Etienne x 1636 Clauda PEBRIER ;
Anne x 1635 Jean CELLIER ; Jeanne x 1632 Jean SUBERT.

Qui pourrait me débrouiller cet écheveau ?

Josette BLINEAU (CGHAV-2985)

*@122-14058 POURRAT-DURET (63)

x Jean POURRAT-Clauda DURET dont Antoine ° 17.04.1638 Ambert.

Maurice POURRAT (CGHAV-3214)

@122-14059 RABANY

Asc. François RABANY °20.02.1803 Brion, psse Compain. Les parents pouvant être Michel x Catherine GOLFIER.

Jacques PIGNOL (CGHAV-2446)

@122-14060 ROSSIGNOL-ASTEIX (63)

x Amable ROSSIGNOL et Magdelaine ASTEIX ca 1750 St-Georges-de-Mons.

Huguette BARBECOT-MARTINS (CGHAV-3053)

*@122-14061 SABLONNIERE-DOUVRELEUR (63)

Asc. Joseph SABLONNIERE x Anne DOUVRELEUR ° 13.05.1698 Mayres. (Demande de confirmation et de

complément à partir d'une liste préétablie ; voir réponse)

Jacques FRAGNIER (CGHAV-3191)

*@122-14062 SOULIER (63)

Asc. Jacques SOULIER ° ca 1675, + 04.01.1705 Ste Christine, ca 30 ans, originaire de St-Jacques d'Ambur mais en service à Ste-Christine. Tém. : Gilbert GARDE, Marien, Pascal et Jean SOULIER, ses parents.

Liens entre les SOULIER de Ste-Christine et de St-Jacques ?

Mon ancêtre Marien SOULIER °ca 1660, fs Jean et Françoise MONIMENT (x2 1677 Annet THOMAS) + 1717, x1 28.02.1677 Ste-Christine Gilberte THOMAS, y x2 Magdeleine CHOMARD.

Claude VARREL (CGHAV-2939)

@122-14063 SOULIER (63)

°, x et asc., près de Riom, de Charlotte SOULIER x Martin BOIRAT dont Anne x 09.02.1764 Riom Annet PERDRIX, et de Michèle SOULIER x Annet CHAUVEAU dont Gilberte ° ca 1696, x 07.02.1719 Riom Antoine VERDIER en prés. de Jacques SOULIER, son oncle

Gérard ORSEL (CGHAV-2530)

@122-14064 VERDIER-CORNET (63)

x Antoine VERDIER – Marie CORNET dont Jean ° 24.07.1825 Anzat-le-Luguet et Marie y ° 30.06.1833.

Anne Marie BUISSON (CGHAV-3279)

@122-14065 VIALE-PAULIN (63)

x Noël VIALE – Benoîte PAULIN dont Jean ° 25.04.1712 Vertolaye (p/m : Noël VIALE, G.P. paternel, Benoîte COSTE G.M. maternelle) et Louise ° 30.08.1726.

Josette BLINEAU (CGHAV-2985)



Réponses du CGHAV



RÉPONSES DU CGHAV

111-11711 BREUIL-COUHERT (63)

Jean BREUIL ° 06.04.1786 Eglisolles, fs Antoine (y + 25.09.1810) et Marguerite TRYSSOT, x 13.10.1812 St-Anthème Marie COUHART y ° 12.05.1781, fa Jean et Jeanne DUROURE.

Christine EMERY DI BELLA (CGHAV-3031)

119-13549 PINGUET-LABBAYE (63)

Marien PINGUET, 32 ans, cultivateur domestique, hab. « Chez Brèche », Moureuille, fs + Jacques et + Marie SAUVANNET (y + 29 niv. an V) x 18.07.1809 Moureuille Suzanne LABBAYE, 28 ans, fa François et + Marie GEBY, de Garraine, Moureuille. T : Martin et Jacques PINGUET, frère et neveu du futur, hab. Lalubière, Moureuille ; sieur Gilbert CHACOTON de Villorbier, propriétaire en la ville de Montmar(ault) (03)

Geneviève PLANTARD (CGHAV-1765)

119-13610 MARREYNAT-DERODDE (63)

Complément de réponse sur le couple Jean DERODDE x Marie DUCROS (n° 6 et 7 dans la réponse n° 120, p.137)

- Jean DERODDE ° 23.03.1671, + 05.05.1727 Boisseyre, Ambert. Il avait 3 sœurs plus âgées : Marguerite ° 25.01.1665, Jeanne ° 08.02.1667, Jeanne ° 19.01.1670, et un frère sans doute plus jeune x Antoinette QUIQUANDON

- Marie DUCROS ° 10.06.1674 Ambert, y + 03.05.1721.

Michèle VERNAUDON-ROLLE (CGHAV-1587)

120-13636 AMPAUD-VAISSIER (63)

Je contacte l'auteur de la question, mon cousin, car :

2- Jean EMPEAU ° 27.04.1654 Ambert, y + 22.08.1705, y x 07.10.1677

3- Anne VOISSIERES ° ca 1652 Ambert, y + 22.06.1732

4- Hélain EMPEAU ° 06.01.1619 Ambert, + av. 1677, x av. 1639

5- Jeanne POMMIER ° 18.03.1620 Ambert, y + 10.11.1681

6- Annet VOISSIERES, économe à l'Hôpital Général de Clermont, + ap. 1677,

7- Antoinette RANVIER, + ap. 1677,

8- Jean EMPEAU 9- Françoise GRANON

10- Antoine POUMIER 11- Jacqueline PERIER

Claude SAMSON (CGHAV-1247)

120-13655 BRINGIER-d'ORADOUR (43)

Je réponds moi-même à ma question après un rapide passage aux AD43. J'explicite les étapes de la recherche car cela peut être utile sur un plan général.

1/ à partir d'un mariage ca 1748, la naissance de Pierre BRINGIER devait se situer ca 1715/1725

Le parcours des BMS de Siaugues St Romain, donne très vite ° 20.06.1717 Pierre BRINGIER (b. 21, p/m Pierre Ignace BRINGIER, bailli de Limagne et Suzanne du CROZET) fs de Me Jean et Marie d'ORADOUR.

On trouve au total 3 naissances : Pierre Ignace en 1716, mort rapidement, François ° 16.10.1718. Rien avant, rien après. Pas de mariage ni de parrain/marraine de la famille maternelle, cela exclut l'hypothèse des SUAT de CHAVAGNAC (Maurice, seigneur d'Oradour, x Catherine BRINGIER).

2/ un coup d'œil à St Georges d'Aurac (paroisse des SUAT de CHAVAGNAC) exclut un mariage BRINGIER. (à noter que le curé est un ORADOUR).

3/ Retour à REMACLE (Dictionnaire des familles). On y trouve une Marie, ° 27.05.1683, fa Marc et Marie du PUY, seigneurs de Champagnat (Mercoeur). Et si ...

Marie étant née à Mercoeur et si c'est elle, le mariage doit s'y trouver vers 1715.

Le premier acte de 1715 est le mariage de « *Me Jean BRINGIER, fils de Pierre Ignace et Suzanne du CROZET, habitants de Limagne, paroisse de Siaugues St Romain, et damoiselle Marie D'ORADOUR, fille à feu Marc, excuyer, Sr de Champagnat et damoiselle Marie du PUY, espousés le 8 janvier 1715 en présence de Jean de LA ROCHETTE, escuyer, Sr de Beaucastel* ».

On notera que REMACLE qui a exploité le registre de Mercoeur (il y a relevé le bapt de Marie et quelques croix au crayon en marge) n'a pas rapproché ce mariage, qu'il a coché, du bapt. de cette Marie.

Celle-ci est d'ailleurs relativement âgée au mariage (32 ans, d'où peu d'enfants issus de ce mariage) et est orpheline.

Voici les premiers éléments de cette généalogie :

1.- Pierre BRINGIER, ° 20.06.1717, Siaugues St Romain (S-StR - 43)

2- Jean BRINGIER, ° 01.03.1693 S-StR, x Mercoeur 08.01.1715 avec

3- Marie d'ORADOUR, ° 27.05.1683 Mercoeur

4- Pierre Ignace BRINGIER, notaire, bailli de Limagne (S-StR), ° 05.02.1655 S-StR, x ca 1679

5- *Suzanne du CROZET*, ° *Javaugues* ?

6- Marc d'ORADOUR, écuyer, Sr de Champagnat, ° 25.08.1633, St Just près Brioude, + 31.05.1693 Mercoeur, x Mercoeur 28.02.1677

7- Marie du PUY

8- Vincent BRINGIER, ° ca 1630 S-StR, + 10.01.1670 S-StR, x ca 1648

9- Florence MALTRAIT (famille bourgeoise du Puy)

10- Jean du CROZET, sgnr de Cumignat et en partie de Javaugues, ° ca 1615, + av 1683 au siège de Mons (Hainaut), x Brioude 26.04.1649 (Cm Me Martinon)

11- Lucresse Française BRUN ? ° ca 1629

12- Michel d'ORADOUR, écuyer, Sr de Champagnat, x 06.02.1624

13- Françoise du MAS de LODINES

14- Gabriel du PUY, écuyer, Sr de Roussoux (Mercoeur), x 24.02.1648

15- Anne de LA ROCHETTE, + av. 1677

16- Vidal BRINGIER, ° ca 1585 S-StR, x ca 1610

17- Charlotte de BERNARD

20- Gilbert du CROZET, ° ca 1573, + 1622 au siège de Montpellier, x Vieille Brioude 07.07.1614 (Cm Me Guéringaud)

21- Catherine de CHAMBEUIL

22- Pierre BRUN

23- Florence de MORNAV

24- Jacques d'ORADOUR, + 15.03.1619 Brioude, x Brioude 13.06.1592

25- Amable de PERPEZAT

26- Jean du MAS de LODINES

27- Clauda de BESSE

28- Roch II du PUY, x 02.07.1617

29- Jeanne de GIBERTES

30- Balthazard de LA ROCHETTE, x 02.11.1625

31- Anne du CHATELET

Les sosas en italique sont ceux qui m'avaient été donnés et qui apparaissent (avec un point d'interrogation) sur Généanet. Mais bizarrement, alors que Remacle est très proléx sur d'autres branches des du CROZET, il ignore cette Suzanne fa de Jean

Ici encore, un approfondissement du Remacle apporte une réponse :

5- Suzanne du CROZET (mentionnée en 1667 dans le cm de son frère Claude)

10- Louis du CROZET, sgnr de Rogniac (St Arcons d'Allier) et des Plots x cm 3.06.1633 (Me Reymond)

11- Magdeleine de PONS de Rochelis

20- Pierre du CROZET, sgnr de Cumignat, Javaugues, Estivareilles (Test. 21.07.1606 Javauhgues, Me Martinon), [x2 1585 Jacqueline DANTIL] x1 cm 1.02.1570 à Fontanès (42, Me Le Bret)

21- Anne de St PRIEST

(ces sosas 20 et 21 sont les parents du sosa 20 initial)

22- Jean II de PONS, sgnr de La Rigaudie, Rochelis, Borne, Pouzol-Josserand, x cm 1597 Pouzol (Loudes) Me Dorlhac

23- Suzanne de VERNIES de BEAUX (Test. 10.12.1633 Me Bernard, Beyssac (43) (Famille totalement inconnue : ne serait-ce pas « de VEYNY d'ARBOUZE »)

Les preuves que cette filiation de Suzanne du CROZET est la bonne sont apportées par les parrainages de ses enfants On y trouve Magdeleine de PONS (sosa 11 ci-dessus), Claude, François, Françoise et Marie, frères et sœurs de Suzanne (selon Remacle. En outre Marie est mariée à Benjamin de LAIRE, du lieu d'Ambert, paroisse de Mercoeur (relation familiale locale ayant conduit au x ?).

Nous arrêtons ici cette généalogie, bien qu'elle se remonte vers une grande partie des familles de l'Auvergne, y compris les anciens comtes d'Auvergne. Elle a été transmise à l'auteur de la question en format Gedcom, pas

tout à fait complète en ligne directe et pratiquement sans collatéraux, mais comportant 1.200 personnages. Autant dire qu'il a fallu dévaliser le Remacle. Elle est disponible sur simple demande (format Gedcom ou Généatique MX)

A noter que l'on y trouve une Anne de SABRAN, fa de Claude, bailli du Gévaudan, x Sybille de CASTELLANE, couple bien connu en Provence, mais sans cette fille, ni les fonctions de bailli du Gévaudan (cf. « Les Sabran-Pontevès » par Luc ANTONINI)

Enfin, et c'est surtout très important pour un américain, il se trouve lointain cousin de notre Gilbert de LAFAYETTE, de 3 Papes (les 2 ROGIER-BEAUFORT et Jacques DUEZE) et, aussi, de Guillaume le Conquérant par son oncle Robert, archevêque de Rouen !

Alain ROSSI (CGHAV-2140)

120-13666 DELACAYRE-CLAUSTRE (63)

Je connais 2 enfants du couple Barthélemy DELACAYRE x Jeanne CLAUSTRE :

- Pierre ° ca 1740, x 26.08.1760 Françoise CLAUSTRE

- Hélène ° ca 1741 Bertignat, x 27.10.1767 Antoine PERROTIN

Jean-François CROHAS (CGHAV-739)

120-13667 DELAVET-REOL (63)

Ts les actes relevés dans les registres de St-Julien-de-Coppel

2- Jean DELAVET ° 24.03.1839 Le Pereyret, Fayet-le-Château, x 04.10.1864

3- Marie REOL, ° 30.09.1842 Contournat,

4- Benoît DELAVET 5- Anne ROUSSEL,

6- François REOL, ° 02.11.1800, x 02.02.1826

7- Anne REOL, ° 17.11.1798 Contournat,

12- Antoine REOL, x 13 frim. an III, 27 ans,

13- Françoise OUVRY, Contournat,

14- François REOL x 07.08.1780, 3° consang., Contournat,

15- Anne REOL,

24- Jean REOL, x 28.05.1754 Les Coins,

25- Catherine RUDEL, le bourg,

26- Charles OUVRY, x 03.01.1746,

27- Jeanne PEALOUX,

28- André REOL x 15.02.1735, 3°/4° consang., Contournat,

29- Anne DEPAILLER, Benaud, Laps,

30- Etienne REOL, x 07.02.1736

31- Gilberte FLAGET,

48- Jacques REOL x 07.10.1717

49- Jeanne PRADON,

50- Antoine RUDEL x 16.01.1701, 50 ans,

51- Michelle TOURNEMIRE, 19 ans,

52- François OUVRY x 30.08.1712

53- Marguerite DEPERT,

54- Jacques PEALOUX x 25.10.1718

55- Anne MOSNIER,

56- François REOL x 12.02.1692

57- Françoise ASTIER,

60- Jean REOL x 14.04.1695

61- Michelle VAURE

62- François FLAGET x 01.07.1700

63- Jeanne BOUSSICUT,

96- Michel REOL, x 28.01.1674

97- Anne CELY

98- Jacques PRADON x 14.02.1697

99- Antoinette MIRE

100- François RUDEL x 25.02.1666

101- Catherine ESCUY

102- Antoine TOURNEMIRE,

103- Jeanne SUGAT,
 104- Michel OUVRY
 106- Jacques DEPERT
 107- Jeanne GARBONE
 108- Pierre PEALOUX x 19.07.1691 CM
 109- Michelle MONTAGNON,
 110- Louis MOSNIER x 19.01.1700
 111- Anne JARIGE,
 112- Etienne REOL
 113- Jeanne VALET
 114- Philibert ASTIER
 115- Michelle POUSCHON
 120/121 = 112/113
 122- Léonard VAURE x 18.01.1678
 123- Jacqueline GUEYNARD
 124- Jean FLAGET x 29.06.1667
 125- Antonia BOYRIE
 126- Antoine BOUSSICUT x 19.01.1683
 127- Anne OMEDE
 192- Benoît REOL
 193- Marguerite CHANTADUC
 194- Antoine CELY x 04.02.1655
 195- Jeanne GUION
 196- Antoine PRADON x 20.10.1661
 197- Catherine BARRIERE
 198- Jean MIRE
 199- Gabrielle MIRE
 200- Jean RUDEL x 30.06.1643
 201- Marguerite PERIN
 202- Antoine ESCUY
 203- Catherine GARDAS
 220- Guillaume MOSNIER x 04.03.1669
 221- Anne CHOMETTE
 222- Antoine JARIGE
 244- François VAURE
 245- Béatrice VERNET
 246- Jacques GUEYNARD
 248- Antoine FLAGET
 249- Isabelle MALAFOUR
 250- Jacques BOIRIE
 251- Antonia PIREYRE
 252- Jean BOUSSICUT x 17.07.1644
 253- Marie BOHATOL ° 18.12.1621
 506- Pierre BOHATOL
 507- Marguerite DUSSON MASSON.

Paul GUILLOUX (CGHAV-1560)

120-13672 DUMEL, DUMET (63)

Il convient de préciser que les dates données pour les dates de décès de Georges CHARTOIRE (08.08.1652) et de son épouse, Damiane DEBITON (03.08.1669) dans le précédent numéro sont les dates de testament pour l'un et pour l'autre. Les registres de St-Férréol de cette époque n'existent plus. Et, comme je l'ai dit à plusieurs reprises, le fait de rédiger un testament ne fait pas mourir, même si l'on est souvent pas au meilleur de sa forme lors de la rédaction de l'acte ; certains ont survécu des mois, voire des années. Pour la même raison, la date de leur x est inconnue ; le 11.06.1641 est la date de leur Cm.

Jean-Luc CHAROBERT (CGHAV-1328)

120-13727 CHABASSIERE-THOMAS (63)

Les CHABASSIERE et les THOMAS ne sont pas de St-Eloy, mais de Teilhet.

Jeannine LACOUTIERE-DARBY (CGHAV-2453)

120-13758 SARTY-BATTU (63) Rectificatif

Jean SARTY, fs + Ligier et + Marie RANVIER de Tauves, journalier, hab. du village Chez Chabozy psse de St-Sauves, x 09.11.1785 Savennes Antoinette BATTU ° 03.03.1755, vve François PASSELAIGUE (+ 01.01.1785).

A son 1^{er} x, Antoinette BATTU est dite fa Georges et Marie GAILLARD. L'acte de bap. de Guillaume PASSELAIGUE ° 09.09.1779 précise que sa marraine Marie GAILLARD est aussi sa grand-mère.

Marie-Claude JARROUX (CGHAV-2456)

120-13759 SINTUREL-BRUN (63)

Gilbert SINTUREL, fs Jean et Catherine PEYNET x 10.02.1752 Pouzol Marie BRUN, fa Ligier et Pétronille BEAUFORT de St-Remy-de-Blot.

Jeannine LACOUTIERE-DARBY (CGHAV-2453)

121-13770 APCHON (63)

1. Almodis d'APCHON
2. Étienne II d'APCHON seigneur de Combronde
- 4 Étienne I^{er} d'APCHON seigneur d'Apchon
- 8 Guillaume II seigneur d'Apchon
- 16 Guillaume I^{er} seigneur d'Apchon

Jacqueline DROLEZ (CGHAV – 1479)

Je réponds à ma propre question... Selon le « Dictionnaire des familles d'Auvergne » d'Albert de REMACLE (que je n'avais pas pensé à consulter, c'est un comble !).

I. Guillaume I^{er}, chevalier, seigneur d'Apchon, figure dans un acte de 1209 avec son fils Guillaume et sa petite-fille Isabelle. Père de :

II. Guillaume II, vivant en 1230, reçoit de Philippe Auguste la seigneurie de Combronde en 1210. Père de :

- Isabelle, citée en 1209,
- Guillaume III, seigneur d'Apchon, époux de Dauphine de THIERS, père de Guillaume IV époux de Flandrine d'ESCOLES, grand-père de Guillaume V époux de Mahaut DAUPHINE d'Auvergne,
- Étienne I^{er}, seigneur de Combronde qui suit.

III. Étienne I^{er}, seigneur de Combronde, père de :

IV. Guillaume, chevalier, seigneur de Combronde, Teilhède, Prompsat, etc. rend hommage vers 1260 au comte de Poitiers. Père de :

- Almodie, dame de Combronde, épouse Robert DAUPHIN, seigneur de St Ilpize,
- Mahaut, teste le mardi après l'Assomption 1323, instituant pour héritière universelle sa sœur Almodie et nommant comme exécuteurs testamentaires ses parents Guillaume seigneur d'Apchon, et le fils de celui-ci, Guy.

Mme Jacqueline DROLEZ a donné à peu près la même réponse, mais en faisant d'Étienne II le fils d'Étienne I^{er}, cela me semble poser un problème de génération. Par rapport à la généalogie communiquée par Alain ROSSI, la seule vraie différence tient au point de savoir si c'est Étienne I^{er} ou son père Guillaume II qui a reçu la seigneurie de Combronde.

Jean-Noël MAYET (CGHAV – 657)

121-13773 BARTHELEMY-VERNET (43)

Claude BARTHELEMY ° 19.10.1675 Montusclat x 27.02.1696 Marie VERNET ° La Prade, Montusclat, y + 13.06.1725.

André BARTHELEMY (CGHAV-2587)

121-13774 BERAUDY (63)

Benoît BERAUDY (BERODY, BERODIS) ° 15.10.1698 Trézioux, fs Jean et Michelle DUGNE

Christiane DEGEORGES (CGHAV-12)

121-13776 BERTHON-BERTHON (63)

Sur les tables de La Crouzille, on trouve :

- Gilbert BERTHON, fs + François et Marie MARTINAT x 11.02.1749 Magdeleine BERTHON, fa Pierre et Magdeleine GAZUT.
- François BERTHON, fs Jean et Marguerite VIRMONT x 19.02.1754 Marie BERTHON, fa + François et Marie MARTINAT.

Michelle MILLETTE (CGHAV-1615)

121-13784 CAYLUS

Merci à Alain ROSSI, qui m'a transmis par ailleurs toutes les références dans « Héraldique et Généalogie » : je comprends enfin pourquoi je ne comprenais pas ! Je note toutefois une petite contradiction Dans « Héraldique et Généalogie » 1992 page 186, Maragde ou Marguerite de CANILLAC est fille de Déodat de CANILLAC et de Méloir de SAINT URCIZE, et soeur (et donc pas fille) de Guillaume époux de N... de DEaulx (DEOLS).

Des recherches en perspective en tout cas à mener sur les familles de CASTELNAU, CANILLAC, CALMONT d'OLT...

Jean-Noël MAYET (CGHAV – 657)

121-13788 CHAPUZET-BARBOIRON (63)

+ Louis CHAPUZET le 29.12.1760 à 54 ans à Bonneuil, Pouzol. T : Jacques, fs aîné.

Jeannine LACOUTIERE (CGHAV-2453)

121-13790 CHALUS-COURCELLES (63)

Il existe d'autres généalogies des de CHALUS :

- THAUMAS de la THAUMASSIERE : Histoire du Berry en 4 vol. Généalogie des de CHALUS p. 407 à 502 ;
- Collection des GOZIS : les de CHALUS, ref 1365 et 1366, 95 pages.

Huguette PARELLE (CGHAV-1200)

121-13790 CHASLUS-COURCELLES (63)

1. Robert de CHASLUS, seigneur d'Entraigues
 2. Pierre alias Perrot chevalier, seigneur en 1304 de Puy St Gulmier + après 1324 x
 3. Marguerite de COURCELLES (du BREUIL), dame d'Entraigues et Égliseneuve
 4. Arbert I^{er} de CHASLUS, chevalier, seigneur de Condat, Puy St Gulmier à Pontaurmur, x 1270
 5. Alasia de MERCOEUR
 6. Amaury dit Morin de COURCELLES chevalier seigneur du Breuil + après 1238 x
 7. Maragde
 8. Guillaume de CHASLUS seigneur de Tours, Cordes, Chalus, Cisternes, Voingt, Pontaurmur, participe à la VII^e croisade, ° ca 1200 + après 1269 x
 9. Huguette ou Alise de ROCHEFORT, ° ca 1200
 10. Guillaume de MERCOEUR chevalier, seigneur de Gerzat + avant 1238 x
 11. Alasia de VENTADOUR
 12. Robert de COURCELLES seigneur du Breuil
 16. Pierre de CHASLUS, seigneur de Chalus, Cisternes, St Avit
 18. Guillaume de ROCHEFORT, seigneur d'Ally ° ca 1180 + 1230 x
 19. Éléonore N...
 32. Amblard de CHASLUS, seigneur de Cisternes, Tozelles + 1189
 36. Aymon de ROCHEFORT, seigneur d'Ailly
 64. Richard de CHASLUS, damoiseau, seigneur de Châlus et Cisternes en 1179, ° ca 1129 + 1180
 72. Géraud de ROICHEFORT, seigneur d'Ally
- Sources : « Histoire du Berry » de THAUMAS de la

THAUMASSIERE, « La Combraille » de l'abbé Michel PEYNOT, « Héraldique et Généalogie ».

Jacqueline DROLEZ (CGHAV – 1479)

NDLR : Nous nous sommes permis de raccourcir la réponse de Mme DROLEZ ; pour l'ascendance des Sosa 10 et 11, nous renvoyons à la question 121-13791.

121-13791 CHALUS-MERCOEUR (63)

- 2- Pierre de CHALUS, alias Perrot CHEVALIER, sgr en 1304 de Puy St Gulmin, x ca 1290
- 3- Marguerite de COURCELLES du BREUIL, dame d'Entraigues, d'où :
 - Arbert II, emprisonné à Gannat en 1348, x Agnès de RIOMBONNE
 - Amblard, damoiseau,
 - Guillaume, damoiseau, châtelain de Rochefort
 - Hugues, prieur,
 - Robert, tige de la branche d'Entraigues, x 1315 Louise DAUPHINE d'Auvergne.
 - Isabelle x Estienne DUCHERT
 - Alasia x Guillaume II de la ROCHEAYMON
- 4- Albert I^{er} de CHALUS, chevalier de Condat, x ca 1260
- 5- Alasia de MERCOEUR, d'où :
 - Pierre, alias Perrot x Marguerite de COURCELLES du BREUIL,
 - Isabelle, religieuse,
 - Amblard, tige de la branche des de CHALUS
 - Guillaume x Marguerite de la ROCHE
- 6- Morin de COURCELLES du BREUIL
- 7- Béatrice de POLIGNAC
- 8- Guillaume de CHALUS, sgr dr Tours, de Cordès, de Chalus, de Voingt ; il suivit la 7^{me} croisade, nommé Guillemus de CHASLHUTZ, ° à Pontaurmur
- 9- Huguette de ROCHEFORT, alias Alise, Henriette, fa Guillaume de ROCHEFORT
- 10- Guillaume I^{er} de MERCOEUR, chevalier, + 1238,
- 11- Alasia (et non Dauphine) de VENTADOUR, x2 dès mai 1238 Robert I^{er}, comte de Clermont + 12.04.1262.

Huguette PARELLE (CGHAV-1200)

121-13791 CHASLUS-MERCOEUR

Merci à Alain ROSSI et Huguette PARELLE pour ces échanges ... qui me semblent clarifier nettement la généalogie de cette famille sur laquelle je reviens donc ci-dessous

Tout d'abord : Alasia ou Dauphine ?

Il y a en fait les personnages suivants, qui ne sont pas de la même génération :

1/ Alasia ou Alix ou Alixent (c'est le même prénom) de VENTADOUR, épouse de Robert I^{er}, dauphin d'Auvergne, décédée avant son mari (celui-ci décédé le 10.04.1262). L'abbé NADAUD dans son « Nobiliaire du diocèse et de la généralité de Limoges » l'indique comme fille du vicomte Ebles V et de Marguerite de TURENNE.

2/ Dauphine de VENTADOUR, selon l'abbé NADAUD, fille d'Ebles VII (petit-fils d'Ebles V) et de Blanche de CHATEAUNEUF (mariés vers 1263) et épouse de « Guillaume de MERCUEUR, seigneur de Gersac ». Marcellin BOUDET, dans « les derniers MERCOEUR » indique justement que Guillaume II de MERCOEUR seigneur de Gerzat à l'extrême fin du XIII^e siècle a épousé Dauphine de VENTADOUR fille d'Ebles VII (en citant notamment le testament de Béraud de MERCOEUR, le connétable de Champagne, qui en parlant de la femme de

Guillaume II seigneur de Gerzat indique « *ultima uxore sua, ex genere del Ventador* »).

C'est donc cohérent ... mais du coup c'est REMACLE qui donnerait une généalogie des CHASLUS incohérente :

- Pierre de CHASLUS, époux avant 1280 de Marguerite de COURCELLES de BREUIL, fils de :
- Arbert de CHASLUS, cité en 1254 et 1257, époux d'Alasie de MERCOEUR, celle-ci fille pour REMACLE de :
- Guillaume de MERCOEUR seigneur de Gerzat et de Dauphine de VENTADOUR.

Mais c'est impossible chronologiquement, puisque Guillaume (II) et Dauphine de VENTADOUR ont vécu une génération après Arbert de CHASLUS et Alasie de MERCOEUR !

3/ Alixent, citée en 1238, « dame de Mercoeur, Gerzat, Chamalières », et décédée avant 1266, mère de Béraud et Étienne (BALUZE). BOUDET en fait Alixent, veuve de Guillaume I^{er} de MERCOEUR seigneur de Gerzat (démembrement de la seigneurie de Chamalières).

Hypothèses que j'en déduis :

- Pierre de CHASLUS époux avant 1280 de Marguerite de COURCELLES de BREUIL n'est pas le fils d'Arbert de CHASLUS et d'Alasie de MERCOEUR
- Ou Alasie de MERCOEUR n'existe pas ou a une ascendance inconnue (ce qui revient au même pour le généalogiste !)
- Ou, et cela expliquerait tout, Alasie de MERCOEUR est la fille de Guillaume I^{er} seigneur de Gerzat et de son épouse Alixent (REMACLE aurait alors confondu Guillaume I^{er} seigneur de Gerzat et son petit-fils et homonyme Guillaume II).

Il resterait à savoir qui serait cette Alixent veuve de Guillaume I^{er} seigneur de Gerzat. BALUZE ne se prononce pas. Deux possibilités :

1/ BOUDET, le seul qui a étudié les seigneurs de Gerzat, élimine Alixent de GERZAT épouse de Béraud seigneur de Mercoeur, car il fait justement de ceux-ci le père et la mère de Guillaume I^{er} seigneur de Gerzat. Il préfère l'identifier à une Alixent qui serait la fille de Robert I^{er} DAUPHIN d'AUVERGNE et d'Alix de VENTADOUR, en s'appuyant sur JUSTEL : cela permettrait d'expliquer qu'elle soit dite dame de Gerzat (par son mari) et de Chamalières (la mère de Robert I^{er} était Huguette de CHAMALIÈRES ... cousine d'Alixent de GERZAT !). Dans ce cas, Guillaume I^{er} seigneur de Gerzat et Robert I^{er} DAUPHIN d'AUVERGNE sont beaux-frères.

2/ Édouard de SAINT-PHALLE, dans « Héraldique et Généalogie » (1996, page 280), remarque cette Alixent à Robert I^{er} DAUPHIN d'AUVERGNE : il l'identifie à Alixent de VENTADOUR ! Cela permettrait d'expliquer qu'elle soit dite dame de Mercoeur et de Gerzat (elle est tutrice de ses fils du premier mariage), et dame de Chamalières (douaire attribué souvent par les DAUPHINS d'AUVERGNE à leurs épouses ou à leurs cadets).

Cette dernière hypothèse aurait l'avantage de ne pas chambouler la généalogie des CHASLUS (REMACLE aurait seulement confondu les épouses VENTADOUR des seigneurs de Gerzat). Par contre, cela voudrait dire que Guillaume II seigneur de Gerzat, petit-fils d'Alixent de VENTADOUR, et arrière-petit-fils d'Ebles V vicomte de Ventadour, en épousant Dauphine de VENTADOUR, elle aussi arrière-petite-fille d'Ebles V, aurait contracté une

union consanguine au 3^e degré. Ceci dit, la généalogie proposée par BOUDET implique une parenté du 3^e au 4^e degré, donc presque du même niveau, et l'objection n'est donc pas majeure...

Je suis ainsi en phase avec Mme PARELLE, à un détail près : selon le dictionnaire des « fiefs et châtelainies d'Auvergne » de CHABROL, ce serait Guillaume de COURCELLES du BREUIL (frère de Marguerite la dame d'Entraigues) qui aurait épousé Béatrice de POLIGNAC ?

Jean-Noël MAYET (CGHAV – 657)

NDLR : Réponse également de Mme Jacqueline DROLEZ (CGHAV – 1479), avec des éléments complémentaires qui paraîtront dans le numéro prochain.

121-13793 CHENENAILLES-SIOLAIRE (63)

Dans mes notes originales du relevé de St Amant Roche Savine, j'avais noté : Guillaume CHENENAILLES, fils de feu Benoît, laboureur à Chapioux, épouse le 10.11.1698 Marguerite SIOLAIRE, fille de Benoît. Mais je ne suis pas sûr d'avoir relevé à l'époque (fin des années 1980...) les notations concernant les dispenses...

Jean-Noël MAYET (CGHAV-657)

121-13793 CHENENAILLES-SIOLAIRE (63)

L'épouse de ce Guillaume CHENENAILLES est Mathorée ESCALIER, et non Marguerite SIOLAIRE. Ce couple a eu au moins un autre enfant en 1699 à St-Amant-R-S.

Le Guillaume CHENENAILLE x Marguerite SIOLAIRE est un autre Guillaume, même si les 2 couples résident au Chapioux !

Philippe CHALET (CGHAV-1449)

121-13797 COSTE (63)

- 1- Genès COSTE x Jeanne MOMONT (x non trouvé à Chamalières dont dépendait alors Royat, ni à Orcines, ni à St-Genès Ch.), + 13.03.1837 Royat à 46 ans,
- 2- Léger COSTE, vigneron, x 21.02.1786 Royat
- 3- Antoinette VACHER, d'Orcines (une sœur se x même jour à François FONFREIDE) Enf. : Michel ° 21.10.1787 (p/m : Michel COSTE, Marg. VASCHER), Genès ca 1791
- 4- Michel COSTE x 12.02.1754 Royat (x2 09.01.1765 Royat Marie PONS dont François ° 27.12.1769)
- 5- Catherine VERDIER, 24 ans à son x ; + 22.10.1764 à 32 ans. Au – 5 enf. ° à Royat, dt Léger ° 10.11.1756 (p/m : Léger BARBE, Françoise ROCHENARD), et sa jumelle Marie (p/m : Léger VERDIER, Marie CHOFROI)
- 8- Gabriel COSTE, tailleur, x 01.07.1721 Royat (x2 12.08.1738 Royat Pierrette LA CROIX dt 6 enfants)
- 9- Catherine BARBE. + 02.04.1738 à 37 ans, après avoir eu au moins 6 enfants dont Michel ° 23.07.1722 Royat.

Hélène PLANTARD (CGHAV-1414)

121-13798 COTTIN-PRAT (63)

- 2- Etienne PRAT ° 09.11.1733 Ambert, y x 11.09.1752
- 3- Agathe COTTIN, ° 20.11.1736 La Tour Goyon
- 4- Guillaume PRAT ° 03.03.1685 Ambert, x1 19.07.1703
Le Monestier Catherine BOURG, y x2 07.07.1720
- 5- Marie POUGET ° 26.04.1688, vve Georges MAYET,
- 6- Benoît COTTIN, du Grandcheix, Ambert, + av. 11.09.1752, x 08.01.1735 Job (La Tour Goyon)
- 7- Anne SAUVADE ° 13.06.1721 La Tour Goyon
- 8- Etienne PRAT, ° 16.05.1632 Le Mentheil, Ambert, puis hab. La Chardie, x av. 1663
- 9- Catherine BESSEYRIAS
- 10- Barthélemy POUGET, + av. 07.07.1720, Le Monestier
- 11- Jeanne JURY,
- 12- Claude COTTIN x 27.12.1700 Ambert,

13-Damiane DESGEORGES ° 03.02.1675 Ambert
 14-Jacques SAUVADE ° 01.12.1686 Ambert, y +
 12.01.1768, x 14.11.1713 La Tour Goyon
 15-Michelle DUCROS ° 13.12.1686 La Tour-Goyon, y +
 11.01.1735,
 16-Antoine PRAT ° 01.01.1593 Champetières
 17-Anne DUBITON ° 03.11.1599 Champetières,
 20-Damien POUGET
 22-Antoine JURIE
 23-Clauda VARENNES
 24-Antoine COTTIN, ° 16.06.1636 Dore l'Eglise, +
 06.04.1680 Chaumont, x 24.12.1640 Ambert
 25-Damiane GUILLAUMONT ° 04.12.1640, y + 02.02.1700
 26-Antoine DEGEORGES ° 24.04.1650 Ambert, x av.1673
 27-Jeanne CONVERS ° ca 1650,
 28-Martin SAUVADE, papetier au Moulin de la Terrasse,
 Ambert, y ° 11.04.1649, x ca 1670
 29-Anne MALMENAYDE, ° 30.11.1650 Ambert,
 30-Jean DUCROS ° 20.05.1654 La Tour G., + av 24.11.1712
 31- Jeanne BASTIER, + av. 07.07.1699
 32- Louis PRAT ° 25.02.1586 Champetières,
 33- Marie HERITIER,
 34- Annet DEBITON, ° 20.07.1561 Champetières,
 35- Jeanne FORCE,
 48- Jean COTTIN x av. 1635 49- Marguerite TAVERNIER
 52-Damien DEGEORGES ° 16.04.1619 Ambert, y x
 25.06.1649
 53-Damiane GRAS,
 58-Jean MALMENAYDE x cm 07.02.1644 Ambert,
 59-Catherine BEUF,
 64-Antoine PRAT ° 08.11.1654, Champetières
 65-Marguerite CLAU,
 68-Antoine DEBITON
 69-Catherine DOUARRE
 104- Antoine DEGEORGES x av. 1613
 105- Marie BARAT, + 17.09.1654 Ambert,
 118- Gabriel BEUF
 119- Jacqueline DURIF,
 129- Béatrix MARIONE (marraine 08.11.1564, mère dudit
 Antoine PRAT, Champetières)

Sources : AmA !, Registres d'Ambert et Champetières,
 Hist. généal. de la famille DUCROS de Th. REMUZON.

Lucette PRAT (CGHAV-2950)

121-13800- COUDERT-DAILLOUX (63)

Je connais 3 enfants du couple Claude COUDERT x
 Louise DAILLOUX ° St-Amant-R-S. (Le Serindat) :

- Catherine °21.07.1732 (p/m: Benoît COUDERT,
 Catherine SABATIER) et + 17.01.1734
- Jean b 28.02.1735 (p/m: Jean DAILLOUX, Benoîte
 CHABOISSIER) et + 08.03.1735
- Pierre ° 03.05.1736 (p/m: Pierre CHABOISSIER,
 Jeanne PAULIN)

Jean-Marc FAYOLLE (CGHAV-2340)

121-13804 CROUZET-LOMBARD (15)

121-13807 DELMAS-PORTAL (15)

N'y a-t-il pas une parenté avec mes ancêtres : mon a.a.gd-p.
 Jean PORTAL ° 13.04.1789 Chaliers, fs Jean et Marie-Anne
 DELMAS (y x 27.02.1781) x 06.07.1818 Jeanne LOMBARD
 y ° 17.02.1799, fa Jacques et Françoise ALBARET. Les
 parents de Jean PORTAL : Georges et Antoinette CROUZET.

Lucette CABON-BROCHET (CGHAV-2680)

121-13805 DEDOUCHE-DEBERLE (43)

2- Pierre DEDOUCHE, tisserand, x 13.02.1726 Chanteuges

3- Anne DEBERLE Le couple habite Ferry à Chanteuges.
 Enfants : Claude ° 09.05.1727 ; Marie °14.05.1729 ;
 Catherine ° 27.02.1732 ; Jean ° 14.11.1733 ; Marguerite
 °06.03.1736 ; Marie ° 07.05.1737 (+ 31.08.1737) ; Jean
 ° 28.09.1738.

4- Pierre DEDOUCHE, La Bretagne, Langeac, x
 01.02.1717 Chanteuges

5- Marie FAYDIT, de Ferry

6- Antoine DEBERLE x1 22.11.1689 Catherine FAYDIT,
 x2 13.01.1693 Catherine VEZIAN, x3 22.12.1694
 Chanteuges, (y + 03.04.1726 à 50 ans au Bouchet,)

7- Claudia VEZIAN + 07.10.1723 à 60 ans au Bouchet .
 8 enfants dont Anne ° 08.03.1702

8- Jean DEDOUCHE

10-Jean FAYDIT

11-Catherine JOUMARD Ferry

12-Louis DEBERLE, lab. au Bouchet, x 18.01.1673
 Chanteuges, + 23.05.1710 à 70 ans,

13-Anne VIDAL, de Manliot, Pébrac, + 07.01.1708 à 55
 ans ; 8 enfants dont Antoine ° 01.11.1673

24-Pierre DEBERLE

26-Sébastien VIDAL.

Jacques VEYSSEYRE (CGHAV-3007)

121-13806- DELBOS-COINDET (63)

François DELBOS x 27.04.1751 Marguerite COINDET à
 Mazoires où François ° 30.03.1714 au village de Flaix de
 Laurent (+ av. 1751) et Françoise CHAPPUS (+ 07.02.1745,
 66 ans). Marguerite est fa Michel et Anne JOURDE de St-
 Alyre-es-Montagne (Vivers). Enfants du couple ° St-Alyre :
 Marguerite ° 04.05.1752, Guillaume ° 05.02.1754, Joseph °
 03.09.1755, Jeanne ° 14.01.1762, Pierre °10.03.1764, Jean °
 12.07.1768 et x 4^{ème} complémentaire an X Marie MOREIN.
 Laurent DELBOS x 09.02.1706 Mazoires Françoise
 CHAPPUS, d'où au moins : Antoine ° fin 1706/déb.1707, x
 Eléonore BLANC, + 29.04.1751 ; Catherine ° 26.12.1708 ;
 César ° 07.01.1713 ; François °30.03.1714. Les registres
 s'arrêtent là !

Hélène PLANTARD (CGHAV-1414)

121-13815 DUGNE-BERAUDY (63)

Benoît DUGNE fs Annet x 16.02.1706 St-Dier Isabeau
 BERAUDY, fa Etienne. Cf relevés CGHAV de St-Dier.

Hélène LOCHEY (CGHAV-2018)

Benoît DUGNE serait ° 04.04.1677 Trézioux, de Annet et
 Jeanne BATAISSAS. Il + 18.05.1761 à Lachal, Trézioux. Il x
 16.02.1706 St-Dier Isabeau BERAUDY(O)DY, fa Etienne.
 Isabeau + 20.12.1726 à 35 ans à Lachal.

Christiane DEGEORGES (CGHAV-12)

121-13818 GABY-ROUGIER (63)

François GABY est + av. 08.06.1762, date du x de son fs à
 Ste-Christine, Catherine ROUGIER étant toujours vivante.
 Le couple habite le bourg de Ste-Christine où Marguerite °
 08.09.1730, Pierre ° 14.03.1734 (m : Peyronnelle GABY de
 St-Cirgues), Marie ° ca 1737, x 08.06.1762 Moudeville
 Antoine DAFFIX. Leur x, non trouvé à ce jour, se situe
 donc vers 1727 ou un peu avant.

Michelle MILLETTE (CGHAV-1615)

121-13825 GOURCY (GORCIE)-DUGNE

Hugues GOURCY x 01.03.1688 Trézioux Antonia
 DUGNE, fa Annet. Pas d'autres filiations sur le registre.
 .Hugues + 05.02.1723 Trézioux, Antonia y + 02.09.1752

Daniel DEGEORGES (CGHAV-12)

121-13831 LAROCHE-GROS (63)

Jean LAROCHE ° ca 1665, + 21.02.1740 St-Hilaire la Croix y x 12.07.1689 Marie GROS ° ca 1671 Charbonnières-les-Vieilles, + 15.01.1711 St-Hilaire-la-C. Au moins 7 enfants ° St-Hilaire-la-C.

Hélène LOCHEY (CGHAV-2018)

121-13833 LESTRANGE-SAINT CHAMANS

121-13834 LESTRANGE-TINIÈRES

2. Guillaume de LESTRANGES, baron de Boulogne x cm 27.09.1394 à Mardogne
3. Algaye de THYNIÈRES
4. Raoul de LESTRANGES, seigneur de Lestrange en Limousin, baron de Boulogne en Vivarais, « *écuyer et du lignage* » du pape Grégoire XI (ROGIER de BEAUFORT) + 1396 x
5. Catherine de SAINT CHAMANS
6. Pierre de THYNIÈRES, damoiseau en 1374, chevalier en 1394, capitaine du château de Nonette, x cm 31.01.1374 à Murat
7. Jeanne de CARDAILLAC sous tutelle de son frère Pons
8. Falcon de LESTRANGE vivant en 1350 x
9. N... ROGIER sœur du pape Clément VI (Pierre ROGIER)
10. Jean de SAINT CHAMANS coseigneur de St Chamans et d'Escorailles x
11. Marguerite de GIMEL
12. Guillaume de THYNIÈRES, x
13. Agnès de MONTAL
14. Guillaume de CARDAILLAC vicomte de Murat par usurpation + avant 1374

Sources précisées dans mon « Thésaurus de la Maison de Mardogne en Auvergne », en préparation. Notamment :

- « Thynières et ses seigneurs », par Marcel JUILLARD, Aurillac vers 1957,
- Archives de la maison de LESTRANGES (dont le vidimus du contrat de 1394).

Bruno de FELIGONDE (CGHAV – 616)

NDLR : résumé de la réponse détaillée transmise par Bruno de FELIGONDE à Jean-Noël MAYET

121-13844 PEYRE-MERCOEUR

Odilon de MERCOEUR, Sgr de Saugues, évêque de Mende en 1258 est le frère de Béraud de MERCOEUR et non son fils.

- 2- Béraud VII, Sire de MERCOEUR, qui traita pour ses droits sur Bourbon et Montluçon avec Eudes de BOURGOGNE, x 1238
- 3- Béatrix de BOURBON
- 4- Béraud VI, Sire de MERCOEUR suivit la 3^{ème} croisade en 1190
- 5- Alix de BOURGOGNE
- 6- Archambaud VIII le Grand succéda à sa mère et prit le nom et les armes de BOURBON et régna de 1216 à 1242 enterré à l'abbaye de Bellaigues de Virlet avec sa femme, x 1215
- 7- Béatrice, dame de MONTLUÇON, sa parente au 5^o
- 8- Béraud V, Sire de MERCOEUR, x ca 1163
- 9- Judith d'Auvergne,
- 10- Hugues III, duc de BOURGOGNE et pair de France
- 11- Alix de LORRAINE, sa 1^{ère} femme,
- 12- Guy de DAMPIERRE, sgr de St-Just et St-Didier en Champagne, + 1215 Blois, x 1197
- 13- Mahaut de BOURBON, + 20.06.1218, (1170 à 1216), x1 Gaucher de VIENNE, séparés pour cause de parenté

14- Archambaud II, baron de MONTLUÇON,

16- Béraud IV, Sire de MERCOEUR,

24- Guillaume 1^{er}, sgr de DAMPIERRE

25- Ermengarde de MONCY

26- Archambaud + 2 ans av. son père en 1168, ne règne pas

27- Alix de BOURGOGNE, fa Eudes II duc de Bourgogne issu de la Maison de France

28- Guillaume de BOURBON,

52- Archambaud VII, + 1171, régna 51 ans

53- Agnès de SAVOIE, sœur d'Adélaïde, femme de Louis VI le Gros.

Sources : Histoire du Bourbonnais de COIFFIER ; Armorial du Bourbonnais ; Les Bourbons de J. CHÂTEAU

Huguette PARELLE (CGHAV-1200)

121-13844 PEYRE-MERCOEUR (?)

Merci à Alain ROSSI et Huguette PARELLE pour ces échanges. Il y a en fait deux questions qui se posent :

1/ Une première question est l'ascendance de Béraud de MERCOEUR, connétable d'Auvergne, époux de Béatrix de BOURBON.

Marcellin BOUDET donne en effet comme généalogie dans « les derniers MERCOEUR » page 200 :

- Béraud III seigneur de Mercoeur 1163-1171 (page 184) ou 1173-1219 (page 200 – sic !) épouse Azalis (Asalide), fille de Guillaume VII comte d'Auvergne et premier dauphin d'Auvergne et de Marquise d'ALBON (BOUDET refuse l'existence de Judith d'Auvergne fille de Guillaume VIII comte d'Auvergne, l'oncle de Guillaume VII). Ils sont adolescents vers 1163, parents de :

- Béraud IV seigneur de Mercoeur épouse Alixent de CHAMALIÈRES dame de Gerzat, parents de :

- Béraud V seigneur de Mercoeur, vicomte de Gévaudan 1223, sénéchal du Bourbonnais connétable d'Auvergne 1229-1233, épouse N..., père de :

- Béraud VI seigneur de Mercoeur époux de Béatrix de BOURBON.

Mais Béraud numéro V page 217 devient Béraud IV page 218, et page 221, Alixent dame de Gerzat est l'épouse de Béraud V ! Visiblement, BOUDET n'a pas vraiment relu son texte...

L'abbé Gabriel MASSEBEUF donne lui comme généalogie dans « St Odilon, sa famille, les MERCOEUR » :

- Béraud III (la numérotation est différente) ° vers 1090 + avant 1169 épouse de Judith fille de Guillaume VIII comte d'Auvergne, parents de :

- Béraud IV ° vers 1120 + v 1200 épouse Azalide fille de Guillaume VII comte d'Auvergne, parents de :

- Béraud V + 22.12.1254 épouse Alixent de CHAMALIÈRES dame de Gerzat, parents de :

- Béraud VI ° vers 1200 + 1294 époux de Béatrix de BOURBON.

Mais cette généalogie étire les générations, fait épouser à Béraud IV, fils de Judith d'Auvergne, Azalide d'Auvergne sa cousine au 2^e degré. De plus, il y a en 1163 une violente guerre entre les comtes d'Auvergne et les MERCOEUR alliés des dauphins : comment le comte Guillaume VIII aurait-il pu faire la guerre à son petit-fils adolescent au point d'enlever et retenir en otage la jeune épouse de celui-ci ?

Par contre, Édouard de SAINT-PHALLE, dans « Héraldique et Généalogie » (1996, page 279), propose de lever cette contradiction dans la généalogie des MERCOEUR, en proposant :

- Béraud III, cité 1151, 1163, + 1169, x1 N... (vicomtesse de Gévaudan), x2 en 1160 Judith fille de Guillaume VIII comte d'Auvergne et d'Anne de Nevers. Mais ses enfants étant nés du premier mariage !
- Béraud IV, + vers 1200 épouse dès 1163 Azalide fille de Guillaume VII comte d'Auvergne et de marquise d'ALBON, parents de :
- Béraud V vicomte de Gévaudan 1227, connétable d'Auvergne 1229-1235, + 22.12.1254, épouse Alix de CHAMALIERES
- Béraud VI + 1294 épouse vers 1238 Béatrix de BOURBON.

Cette hypothèse permet d'expliquer que le comte d'Auvergne fasse sans remords la guerre au jeune Béraud V : le lien de parenté ne serait qu'indirect...

2/ Reste enfin la question initiale : la dame de Clavier est-elle bien la soeur de l'évêque de Mende et donc la fille de Béraud de MERCOEUR connétable d'Auvergne et de Béatrix de BOURBON ? L'énigme reste posée...

Jean-Noël MAYET (CGHAV – 657)

NDLR : attention la vicomté de Gévaudan n' jamais appartenu aux MERCOEUR. Dans les temps qui nous intéressent ici, Gilbert, vicomte de Millau et de Gévaudan, fut x Gerberge d'Arles/Provence et disparut en 1110. Une fa Douce x 3.02.1112 Raymond Bérenger III, comte de Barcelone. Le 01/02 sa mère lui avait fait donation de tous ses biens tant maternels que paternels. Le 13.01.1113, Douce fait donation à son mari de tous ses biens, y compris la vicomté de Gévaudan. La vicomté demeurera dans la famille de Barcelone puis des rois d'Aragon jusqu'à Pierre II tué à Muret le 12.09.1213. Vers 1250, Louis IX commet Béraud de MERCOEUR à la garde du Gévaudan.

On possède une charte d'hommage de plusieurs seigneurs du Gévaudan à Raymond-Bérenger petit fils de Douce, en 1150 concernant Guiraud de PEYRE, Pierre de MERCOEUR (mauvaise écriture de Béraud ?) et plusieurs autres.

Gilbert et Gerberge eurent une autre fa, Etiennette x avec Raymond des BAUX (mariée avant sa soeur, mais dotée et donc exclue de l'héritage des parents, d'où les « guerres baussenques (1142-1162)

Certains leur ont attribué deux autres fa : Sibile x Guy I^{er} de SEVERAC (Gévaudan) et N... x avec Reanault de LEVEZOU (12).

Une autre fa est possible pour épouser Béraud de MERCOEUR, mais elle n'est certainement pas vicomtesse de Gévaudan.

121-13845 PLACE-VEZIAN (43)

- 2- Antoine PLACE, tisserand, de Chilhaguet, Langeac, x 29.02.1740 Chanteuges, + 12.07.1768 La Combe
- 3- Marie VEZIAN (b Anne Marie) de La Combe, Chanteuges, y + 16 flo. an VII à 78 ans ; 7 enfants dont André ° 07.02.1759.
- 4- Pierre PLACE, lab. à Chilhaguet, + 09.07.1756 x Langeac, 14.02.1702
- 5- Jeanne GAIGNE, + 31.01.1717 ; au moins 3 enfants dont Antoine ° 07.01.1705
- 6- Pierre VEZIAN, lab de La Combe, + 29.01.1743 à La Combe, x 27.01.1716 Chanteuges,

- 7- Agnès VEZIAN du Peyrou, Chanteuges. + 02.12.1747, 60 ans, La Combe ; 3 enf. dt Anne Marie ° 05.11.1720.
- 8- Claude PLACE, lab. à Chilhaguet, x 06.02.1680 Langeac
- 9- Agnès MARTIN de Tailhac, + 29.04.1713 ; au moins 5 enfants dt Pierre ° 1680-1684
- 10- Pierre GAIGNE, lab. à Jahon, Langeac, + 30.08.1693 Jahon, y x av. 1654
- 11- Anne BESSON ; au moins 8 enf. dt Jeanne ° 23.11.1670
- 12- Vidal VEZIAN, lab. à Tavernat, Chanteuges, y x 24.11.1680
- 13- Marie LAURENS ; au – 5 enf. dt Pierre ° 12.01.1684 La Combe, et 4 autres + en bas âge.
- 14- Pierre VEZIAN, de Bourleyre, Chanteuges, y x 18.02.1685, + 07.05.1715 Le Peyrou
- 15- Clauda VEZIAN de Chanteuges, + 11.12.1733 Le Peyrou
- 16- Pierre PLACE, lab., orig. de Jahon, hab. Chilhaguet,
- 17- Isabeau AMOUROUX, orig. de Croisances
- 18- Claude MARTIN, lab., x 21.10.1636 Tailhac, y + 14.03.1668 Villeneuve
- 19- Laurence PALADRE, + 28.02.1676 Villeneuve ; au moins 3 enf. dt Agnès ° 04.07.1656
- 20- Jean GAIGNE, lab. + 28.05.1642 à Jahon
- 21- Aghate PEGHAIRE ; au moins 5 enf. dt Pierre ° 06.05.1629.
- 22- Laurent BESSON, lab. à Volmadet,
- 23- Laurence FRUGIERES ; au moins 10 enf. dt Anna ° 22.11.1632
- 24- Jean VEZIAN, Tavernat,
- 26- Jean LAURENS, La Combe,
- 32- Jacmée PLASSE, lab. à Jahon,
- 33- Isabeau VERNET ; au- 3 enf. dt Pierre ° 18.10.1627 ?
- 44- Michel BESSON, lab. à Volmadet
- 45- Catherine ROBERT.

Jacques VEYSSEYRE (CGHAV-3007)

121-13855 SAUVESTRE (63)

+ Annet SAUVESTRE, x Marie AUTEROCHE, le 14.04.1762 à Champ. T : François SAUVESTRE, frère.

Jeannine LACOUTIERE (CGHAV-2453)

121-13856 TANTET (63)

Clauda TANTET (TANTEL, TANTAT) ° 23.03.1713 Auzelles, fa Maximilien et Marguerite GENEIX (GENESTE)

Christiane DEGEORGES (CGHAV-12)

121-13862 VERGEZAC-COLON (43, 63)

Je donne une réponse partielle à ma propre question. Alexandre de VERGEZAC (seigneur de) la Sarre, écuyer, est décédé au château de Chassignolles le 21 février 1751 à l'âge de 86 ans et inhumé dans la chapelle du Rosaire. Les témoins sont des artisans du village.

Je recherche toujours s'il a eu éventuellement des enfants.

Jean-Noël MAYET (CGHAV – 657)

@121-13872 BAISLE-CARRIER (63)

François BESBIZETS, sergent puis huissier à Virlet, + ap. 23.08.1683 x Cm Me Conchon à Pionsat 06.08.1683 Marie MERILLON, fa Bravy, procureur postulant au baillage de Pionsat, + av.29.08.1655, et Louise HAYRAUD.

Asc. de François DESBIZETS et de son frère Antoine :

- 2- Jean DESBIZETS, x ca 1621, + av. 08.06.1643
- 3- Jeanne CARRIER (parfois QUARRIER)
- 4- Bravy BESBIZETS ° 01.1603 Pionsat, + av. 19.04.1655

- 5- Phéline CLERMONT, + av.19.04.1655,
 - 6- Annet CARRIER, + av. 21.04.1623
 - 7- Suzanne JALADON, + av. 21.04.1623
 - 8- Louis BESBIZETS, ° ca 1565, x 13.02.1586 Pionsat, y + av. 27.09.1612,
 - 9- Catherine MESLON, ° ca 1570, + av. 27.09.1612,
 - 10- Gabriel CLERMONT, aîné, de St-Maignier, x cm 26.08.1601
 - 11- Hélène JALLOT,
 - 14- Pierre JALADON, sgr. de la Puyade, notaire, lieu. gen. châtelainie Chambon-en-Combraille, x ca 1590, + av. 04.11.1608
 - 15- Anne Gilberte MEIGE de La Celle (03), + 1625
 - 18- Mathieu MESLON, + av. 27.09.1612 Pionsat
 - 20- Pierre CLERMONT, de St-Maignier,
 - 21- Gilberte de CHAZERAT,
 - 22- Charles JALLOT, aîné, not. royal, chatelain de St-Hilaire Rochedragon, bailli de Grosllière, + av.09.05.1583 Roche d'Agoux,
 - 23- Antonia VIALLE,
 - 28- Annet JALADON, sgr de la PUYADE, praticien puis juge châtelain de Chambon et Margillat, x ca 1560, + av.30.04.1583
 - 29- Anne TRACHIER.
- Antoine DESBIZETS x 08.02.1644 Virlet Jeanne BAISLE (parfois BESLE, BAYLE) fa Jean et Gilberte BIDON.

Jacqueline DROLEZ (CGHAV-1479)

NDLR : La réponse intégrale avec la desc. des 2 couples a été transmise à l'auteur de la question.

@121-13888 JOUBERT (63)

Probablement, pour le couple Georges JOUBERT x Marie CROHET :

Les JOUBERT

- 2- Jean JOUBERT, °/1575, +/1638, marchand papetier à la Forie, puis à Ambert, x ca 1590
 - 3- Françoise GAILLARD, ° .../1574, + Ambert 26.07.1652
 - 4- Pierre JOUBERT, ° ca 1540, Marchand papetier, x ca 1565 (mes sosa 2158 et 5550)
 - 5- Gabrielle CLOUVEL, ° ca 1545 (mes 2159 et 5551)
 - 6- Christophe GAILLARD, ° ca 1550, x ca 1575
 - 7- Anne GRIVEL, ° ca 1555
 - 10- Jehan CLOUVEL, ° Job ca 1515, marchand papetier, + 1574/....
 - 20- Damyen CLOUVEL, ° Job ca 1480, papetier, + ./ 1539
- Les CROHET
- 2- Jean CROHET, ° ca 1585, + ca 1631, x/1627
 - 3- Marguerite DURIFZ, ° ca 1605
 - 4- Barthelemy CROHET, ° ca 1555, x ca 1580
 - 5- Marguerite TYSSIER, ° ca 1560
 - 6- Barthelemy DURIFZ, ° ca 1560, papetier, +/1614, x ca 1585
 - 7- Marie JOHANOT, ° ca 1565, + 1614/....

Ces ascendances n'ont pas été vérifiées, elle sont le résultat de croisement de plusieurs transcriptions. Une ascendance plus complète de Marie CROHET, m'intéresserait, même partielle. Je connais trois enfants du couple Martial (° 1651, + Job 07.01.1720) x Anne CHABRIER ; Pierre (° 1665) x Anne DOUSSON; Anne (° av. 1670) x Pierre SABATIER, et une partie des descendances des deux premiers, tous compléments m'intéressent.

Alexandre JOUBERT serait né à la Tour Goyon de Damien et Alix LAVAL. Antoinette FAVIER serait née av. 1758

Jean-François CROHAS (CGHAV-739)

Je ne sais rien de plus sur l'ascendance de Marie CROHET. Sur les enfants de Georges JOUBERT et Marie CROHET voici des info. dues à M. Daniel DEGEORGES :

Martial ° 6.11.1650 (mon sosa 1792), Claude ° 25.8.1652 Gabrielle ° 23.12.1654, Barthélémy ° 26.12.1655, Jean ° 30.12.1657, Jeanne ° 23.11.1659, Catherine ° 1660, Anne ° 15.05.1663, Pierre ° 21.03.1665 papetier (mon sosa 902) qui a eu au moins 2 enfants:

- Suzanne ° 27.11.1706 x Pierre FAVIER papetier

- Marianne x Pierre CHELLES

Martial Joubert (° 1650), Me papetier, a eu 8 enfants connus : Anne ° 1688, Alexandre (sosa 896) papetier à la Tour Goyon ° 1689 (je n'ai pas la date précise) la Forie, Jean ° 1690, Marianne ° 1693, Jean-Baptiste ° 1698, Marguerite ° 1700, Anne Marie ° 1702 et Claude ° 1704.

Lucienne COUTANCEAU (CGHAV-3252)

Georges JOUBERT x 13.06.1648 (source oubliée) Marie CROHET qui est + 31.01.1688 à 61 ans à La Tranchecotie, Ambert, aujourd'hui La Forie.

Leur fs Martial ° 02.11.1650 (et non 1651) à St-Martin-des-Olmes, et + 07.01.1720 Job.

Michèle VERNAUDON-ROLLE (CGHAV-1587)

@121-13892 MARRET-BEAL (63)

- 2- Jean MARRET ° l'Ossédât, Marat, x1 Jeanne OSSEDAT ° 01.04.1667 les Igonins, Marat, fa Guillaume et Clauda BOUDIER, + 22.04.1694 L'Ossédât., x2
- 3- Jeanne BEAL, ° Les Igonins,
- 4- Michel MARRET, x cm 26.06.1656 Marat,
- 5- Elisabeth DICHAMP, ° ca 1643, + 15.12.1703 les Igonins
- 6- Sébastien BEAL, + 06.04.1694 Les Igonins,
- 8- Gilbert MARRET ° l'Ossédât, + ap. 1656,
- 10- Pierre DICHAMP ° La Bourlhonne, Marat, + ap. 1656, x3 20.01.1632 Marat
- 11- Jeanne GOUTTECHARLAT ° Olmet, + ap. 1656,
- 16- Claude MARRET, ° ca 1564, + 16.11.1639 l'Ossédât,
- 17- Benoîte TARRIT, ° ca 1564, + 11.11.1639 l'Ossédât
- 20- Benoît DICHAMP, + av. 1628,
- 21- Adriane BADENT ° ca 1568, + 30.04.1628 La Bourlhonne

Jean-Luc CHAROBERT (CGHAV-1328)

@121-13895 MONNET-HEYBRARD

- Jean MONNET + 1^{er} vend. an III Banières St-Pierre le Ch.

- Catherine HEBRARD +25.10.1790 Banières.

Christine LAURENT (CGHAV-2383)

@121-13897 POURRAT-QUIQUANDON (63)

Benoît POURRAT ° 12.11.1669 de Antoine (° 17.04.1638 de Jean et Clauda DURET) et Marguerite BERTHEOL (° 03.04.1645 ? de Benoît et Marie JOUHANET) + 23.08.1732.

Antoinette QUIQUANDON ° 27.02.1681 de Maurice (fs Georges et Gabrielle RENE ou REYNAUD) et Jeanne CHOMIS (fa Jean x 05.10.1678 Antonia GOUNY), + 23.04.1726 à 42 ans.

Ils se sont x Ambert 22.10.1696. L'acte figure dans le registre de catholicité, mais a été sauté dans le relevé du

CGHAV. Je descends de leur fa Jeanne (x Vital CONVERS), un de leurs 14 enfants !

Michèle VERNAUDON-ROLLE (CGHAV-1587)

@121-13904 VIDAL-SANITAS (63)

J'avais moi-même posé la question dans AmA ! n°115 et j'ai maintenant une demi-réponse. Je savais qu'Annet VIDAL et Marie SANITAS ont eu une fa Marie ° 17.07.1763 St-Pierre-le-Chastel, ce qui situait le x ca 1760. J'ai écumé les notaires à la recherche d'un Cm et j'ai finalement trouvé une quittance pour Marie SANITAS du 07.06.1804 (5E22/408) précisant qu'elle est veuve d'Annet VIDAL et fa de + François et Marie GUILLAUME, soit :

2- Annet VIDAL, x ca 1760

3- Marie SANITAS,

6- François SANITAS x 30.01.1742 St-Pierre-le-Chastel,

7- Marie GUILLAUME,

12- Antoine SANITAS + 05.11.1739 Banières, St-Pierre le C

13- Marie ROCHEFORT + 17.06.1751 au Grand Chambois, Mazayes, veuve d'Antoine SANITAS et x2 30.01.1742 St-Pierre-le-C. Jean GUILLAUME (14), vf J. DEMENEIX (15)

14- Jean GUILLAUME, + 27.01.1751 Mazayes

15- Jeanne DEMENEIX, + 11.02.1734 Le Grand Chambois, Mazayes

26- Gilbert ROCHEFORT x 16.01.1698 (Cm 5^E 22/527) , x2 14.07.1706 Anne COULON, + 28.06.1742 Banières

27- Marguerite FOURNIER

30- Jean DEMENEIX, + 22.12.1734, Le Grand Chambois,

31- Georges POUX, fa Etienne POUX

52- Antoine ROCHEFORT ; 53- Gilberte CHATARD

54- Antoine FOURNIER x cm 18.01.1667 (5E 63/104)

55- Marguerite DOUSSET

108- Martin FOURNIER

109- Marguerite SANIER

110- Antoine DOUSSET de Chapdes Beauford,

111- Gilberte BOUSSON

Christine LAURENT (CGHAV-2383)

122-13906 Nerestang (43)

La famille de Nerestang (ou Neyrestan) est originaire du château éponyme sur la commune du Falgoux (15). Etienne de NERESTANG fut bailli des montagnes d'Auvergne cité en 1291 et 1307.

Les baronnies/seigneuries de St Didier la Séauve (St Didier en Velay), Aurec, la Chapelle d'Aurec et Oriol furent acquises le 22 avril 1609 de la famille de LA ROÛE par Jean Philibert et érigées en marquisat en 1619.

Lui-même (teste le 20.08.1629) et ses successeurs (Jean Claude, Cm 14.05.1625, Test 28.05.1639 ; Charles Achille ° 7.02.1639, + 3.01.1673) et finalement Louis Achille, duc de Gadagne, comte d'Entremont, baron de ..(qui disparaît sans postérité le 7.02.1733) appliquèrent volontiers le nom de Nerestang à chacune de leurs possessions.

Ainsi : St Didier de Nerestang, Aurec-Nerestang (1674), la Chapelle d'Aurec-Nerestang (1694). Dans les autres composants du marquisat on trouve : Oriol (hameau de St Just Malmont), St Ferréol d'Auroure, Entremont (?), Avoize (?), Esteif (?) et finalement la Roche-en-Régnier (acquis le 5.09.1673 de la maison de LEVIS-VENTADOUR) et en 1677 on cite « Roche-en-Régnier à présent de Nerestang ».

A la mort du dernier marquis, les fiefs d'Aurec, St Didier, etc., sont achetés (01.05.1733) du duc de Gadagne, par la

famille de GENESTET, d'origine bourgeoise du Puy (un « fourbisseur » x en 1641), d'où Jacques, devenu le plus riche capitaliste du Velay et anobli en 1710 par une charge de « conseiller secrétaire du Roi, maison et couronne de France ». Ils se firent ensuite attribuer le titre de marquis. Le marquis et son épouse furent guillotines à Paris le 9 messidor an II.

On notera que la baronnie de St Didier-la-Séauve était l'une des 18 baronnies diocésaines du Puy et donnait entrée aux États du Velay.

Alain ROSSI (CGHAV-2140)

122-13908 Joachim et Halyps (63)

Halyps est une forme fréquente d'Alix/Alice en Auvergne jusqu'au 17^e siècle. St Joachim est l'époux de Ste Anne mais n'est pas nommé dans l'Évangile. Instituée par Jules II, abolie par Pie V, sa fête (20 mars) fut rétablie par Grégoire XV en 1620.

Il est ainsi improbable que les parents de Joachim aient été protestants.

Alain ROSSI (CGHAV-2140)

122-13985 MISSONNIER-PASSEMARD (43)

Il n'y a pas d'acte de mariage enregistrés à Berbezit dans les décennies 1670 et 1680. Il n'y a pas de baptême de Marie PASSEMARD à Berbezit dans des temps appropriés.

Pierre MISSONNIER est dit du bourg de Connangles dans tous les actes auxquels il participe de même que Marie PASSEMARD (après son mariage).

Les enfants identifiés

- Françoise « de Connangles » x Cistrières 23.09.1706 Benoit FLOURAUD, y ° 8.01.1678 d'où 9 enfants identifiés nés au bourg de Cistrières

- Claude ° 27.01.1684 Connangles, y x 8.02.1712 Benoit DECHANCES

- Anne « de Connangles » x Cistrières 18.10.1712 Pierre JUILLARD, y ° 26.02.1688, d'où 7 enfants identifiés

Alain ROSSI (CGHAV-2140)

122-14009 VEYNY d'ARBOUZE-PONS

Qu'elle est la source de l'information sur ce mariage et la date de décès de Jehan (de) PONS.

L'adoption du patronyme double des VEYNY d'ARBOUZE ne remonte qu'à un x de 1475 d'où sont issus 7 enfants, dont deux filles, mariées hors des PONS.

Il en est de même des 2 branches issues de ce mariage.

Si le décès de Jehan PONS est bien confirmé en 1548, l'épouse est fa de ce couple (éventuellement petite fa).

Pour Jehan PONS nous sommes sûrement dans la famille « de PONS », dont il existe plusieurs branches, mais la seule où apparaissent des Jehan au 16^e siècle est celle des seigneurs de La Rigaudie (et de Borne, Pouzol-Josserand, etc.). Deux fils de Michel : Jean l'aîné x 1566, Jean le Jeune, x 1573, et le fils de ce dernier x 1597 avec Suzanne de VERNIES de BEAUX. Je me demandais s'il ne pourrait pas y avoir erreur de lecture (ou erreur phonétique) avec VEYNY d'ARBOUZE, mais le décès confirmé en 1548, éliminerait cette piste.

Alain ROSSI (CGHAV-2140)

@122-14014 Registres paroissiaux

Si le curé était obligé de déposer chaque année une copie de ses registres au greffe de la sénéchaussée, rien ne l'obligeait à tenir ses registres en double exemplaire. Bien souvent, il recopiait ses registres en fin d'année juste avant de les déposer et certifiait sur la copie qu'elle était

identique à son original. En théorie, les curés conservaient les originaux qui furent saisi par les municipalités en 1792 (novembre généralement) et conservés par elles comme « série communale ».

La différence avec les registres du greffe est constituée essentiellement par la présence ou non des signatures qui ne figurent que sur l'original. Mais bien souvent le curé déposait au greffe l'un ou l'autre de ses exemplaires sans se préoccuper s'il s'agissait de la « minute » ou de la « grosse ».

En fait, il faut bien dire que tout ce petit monde appliquait la réglementation sans trop s'en faire, sinon les bureaux du greffe n'auraient jamais accepté des actes de mariage non filiatifs (dans l'une comme dans l'autre série).

Dans l'un de mes villages du Livradois (en Haute-Loire) deux curés du même patronyme (oncle et neveu) se sont succédés de 1738 à la Révolution, sans mettre aucune filiation (même paternelle) dans les actes de mariage et sans enregistrement des décès de petits enfants. Il a fallu attendre 1781 pour que la situation soit corrigée, et de ce moment, le curé, qui avait dû se faire « remonter les bretelles » indique même si le père est absent au baptême ! Lorsque l'on fait un dépouillement, il est souhaitable de vérifier l'une des séries par l'autre car cela permet de trouver parfois un acte oublié ou d'obtenir un renseignement qui paraissait sans importance à l'époque, mais qui peut être essentiel pour nous.

Alain ROSSI (CGHAV - 2140)

@122-14015 Buge

Définition donnée par Yolande CONVERT-CUZIN dans « le Parler d'Ambert et sa région » (Editions de la Montmarie) : « Paturage sec et maigre où croissent ça et là des touffes d'ajonc, des fougères et des genêts ». Et selon mes souvenirs d'enfance un pâturage médiocre où l'on ne fait pas de foin.

Henri PONCHON (CGHAV-62)

Ayant une maison à Marat sur une parcelle appelée « la buge », je crois savoir qu'il s'agit d'un terrain non cultivé, couvert d'une herbe de mauvaise qualité.

Jean-François CROHAS (CGHAV-739)

@122-14016 Métiers anciens : paellier, pelharot

Il peut s'agir du nom dialectal du pelletier, du péliissier (artisan du cuir), mais le peillier est aussi celui qui achète les peilles, c'est-à-dire les vieux chiffons qui servaient à la fabrication du papier.

Hélène LOCHEY (CGHAV-2018)

Tout le vocabulaire qui tourne autour de "PELHE" ou pelho/pelha (« orthographe auvergnate standardisée », à prononcer « peille ») est en rapport avec les chiffons. PELHAS les gros chiffons, PEILHARD, vêtu de haillons, PELHAROT ou PEIAROT, les chiffonniers (qui poussaient ce cri pour attirer le chaland)

Mais ... PEOU ou PEL signifie peau ou poil, avec ses dérivés comme PELADURO (calvitie). Dans les métiers du cuir, on peut parler de « PELIÉ » mais de préférence de "PELATIÉ". Donc, à part le métier de « PEIAROT », il ne me semble pas possible de différencier par l'écrit les marchands de chiffons et ceux de peaux de lapins (peut-être même sont-ce les mêmes !)

Alain ROSSI (CGHAV - 2140)

Je me souviens qu'avant guerre les « pelharots » achetaient pour quelques sous aussi bien les chiffons que les peaux de lapin (à condition qu'elles soient bien sèches).

Pierre VACHER (CGHAV-1255)

@122-14021 BEAL-PREVOST-DELASCHAMP (63)

Cm Jean BEAL PREVOST, dit le jeune, sabotier aux BEAUX , veuf de Marie BEAL-BOURRAT et Guillaumette DELACHAMP, veuve de Georges BOST, le 31.01.1656 Me MOLIN à Job.

Sylvie DRURE (CGHAV-2379)

@122-1402323 BISCUIT-EXPESSON (63)

Antoine BISCUIT, fs Antoine, x Champagnat le Jeune 30.08.1701 Marguerite EXPESSON, fa + Antoine

Les tables du CGHAV donnent une série de mariages d'enfants d'Antoine BISCUIT (+ av. 1701) x Antoinette LEBREISSAT (+ av. 1711) à Champagnat entre 1694 et 1718.

Alain ROSSI (CGHAV - 2140)

@122-14024 BOUCHET du Broc (63)

1/ Une partie de la généalogie des BOUSCHET se trouve dans le dictionnaire de Remacle. Ce sont des vassaux et écuyers de la famille de LA TOUR (d'Auvergne), connus depuis Azincourt. Entre autres fonctions, ils seront baillis d'Olliergue.

Une des branches, celle des Sr du Chatelet et du Chambon en partie, vit au Broc, aux XVI-XVII^e. Le dernier cité, Jean, écuyer, Sr des dits lieux, y ° 1599 et + 15.05.1684 à Paris ; il était garde de la bibliothèque du roy. 4 enfants cités dont un Pierre et trois filles.

2/ Plusieurs des patronymes que vous citez sont également connus à Villosanges et Le Montel de Gelat (63):

2.1/ Les GAYTE, Sr des Gours et Gerzat (Villosanges) dès 1528, mentionnés par Remacle, mais non détaillés, faute de documents. Présents dans cette paroisse jusqu'au début XVIII^e. La branche connue est Sr de Nohanent.

2.2/ Les HAUTEROCHE, notaires, lnt. du bailliage du Montel en 1637. Michel H. archiprêtre d'Herment à cette époque. Alliés avec les BOUCHIER, notaires du Montel. Un village de ce nom au pied de Chauvence, à Villosanges.

2.3/ BOUCHIER, notaires du Montel, alliés aux BOUSCHET, notaires de Charensat, lettrés, au service des St NECTAIRE (greffiers du Ch de Groslière) et du Ch des Lignières de la famille de MONTAIGNAC, également Sr de Villosanges (Chauvence). Alliances : de FRICON de PARSAT, de LASCOT, (de) MAY, de MONTPEYROUX., ROMME, REYGNARD, VIALLE, ROUDAIRE, de SENECTAIRE, de MONTRESSOUX

Le pont du Bouschet, aux Ancizes, où passe la route de Clermont à Evaux, depuis l'époque romaine, pourrait tenir son nom de cette famille.

Pierre GRANGE (CGHAV-472)

@122-14034 CHASSAING-MASSIS (63)

Votre aïeul Gervais est le seul CHASSAING installé à St-Jacques d'Ambur à cette époque, où il s'est x 26.2.1715 Jeanne MASSIS. Il est dit originaire de Comps. Est-il venu comme gendre, chez les MASSIS du village d'Andam ou a-t-il hérité de terres d'aïeux qui semblent en être originaires ? Les témoins sont Pierre MASSIS, père de ladite Jeanne et Antoine TOURNAIRE.

Il pourrait s'agir de Pierre MASSIS x St-J-A 27.2.1672 Françoise PERRIER (Tém. : VP Simon PARRY (signe), prêtre de Montfermy, Bonnet ROUDAIRE, Pierre et Jacques POURTIER), qui ont eu deux Jeanne : l'aînée, x Comps 01.02.1701 François REIGNAT, y + 12.2.1743 ; la seconde, possiblement votre aïeule, ° 9.4.1690 St-J-A, p/m : Jacques PERRIER, Jeanne MASSIS.

Il est difficile d'identifier les différents parrains: il y a de multiples hypothèses et homonymes possibles, car ces familles sont régulièrement alliées et présentes sur les trois paroisses de St-J-A, Comps et Chapdes. C'est à dire sur le territoire de la Chartreuse autour de laquelle elles gravitent. Les chefs du clan MASSIS, connus depuis 1580, sont capitaines du Château d'Ambur. Ligier x 1690, contemporain des nôtres et originaire de Comps, est bailli de la Chartreuse, fermier et baron par procuration d'Ambur. Ses fils connus :

- Jean Bapt 1 sera bailli de Chapdes et notaire des Ancizes
- Jean Bapt 2 curé de Virlet, chanoine du chap d'Herment.

Il est fils d'une LABONNE (x 1651), héritière des SAINT-NECTAIRE (1613) et certainement possessionnée à Cornet (St-J-A), où les CHASSAING semblent également vivre vers 1630.

Coté CHASSAING, c'est la même chose. Mais ils sont déjà présents à St-J-A vers 1630. Les du CHASSAING sont alliés aux CHAPOUILLY, et les CHASSAING aux MOSNERON. Ce sont toutes de vieilles familles du cru.

On retrouve aussi ces patronymes à Herment ou Riom, certains occupant de hautes fonctions depuis le XVI^e. Je crois que les nôtres en sont des rameaux, partis occuper des postes administratifs auprès de la Chartreuse. On trouve une partie de la généalogie de ceux d'Herment dans un ouvrage du cercle : Généalogie de quelques familles de Joseph PRADEL. Appartient à cette branche le fameux auteur du *Spicilegium Brivatense*, souvent cité dans les ouvrages historiques.

Avant Comps, vers 1680, ces CHASSAING semblent également installés à St-Georges de Mons. Entre 1676 et 1697 Me Maurice CHASSAING est curé de Miremont et aumônier de l'Arboulerie. Cependant, comme les CHASSAING d'Herment sont aussi présents à Villosanges, il est difficile de savoir à quelle branche il appartient. Il sera parrain en 1698 du fils de Christophe CHAPPELLES (Sr de la Prugne, Mir) et d'Anne de BEAUFORT ST QUENTIN, issue de la famille fondatrice de la Chartreuse.

Enfants du couple Gervais CHASSAING x Jeanne MASSIS :

- 1- Estienne °19.12.1715 (p/m : Estienne MASSIS, Antonia MIG(N)OT), x 23.02.1745 (St-J-A ?) Marie POMMERO
- 2- Anthonia ° 07.01.1717 (p/m : Pierre GUILLOT, Anthonia MASSIS)
- 3- Pierre °24.2.1718 (p/m: Pierre MASSIS, Jeanne CHASSAING)
- 4- Catherine ° 12.3.1719 (p/m : Francois GUILLOT, Catherine NN.), x 11.11.1755 Comps Jean BOUSSET
- 5- Michel °24.6.1720, (p/m : Michel POURTIER, Charpentier, Jeanne MASSIS)
- 6- Francoise ° 16.4.1722 (p/m: Me Marien TOURNAIRE, Francoise RE(I)GNAT.
- 7- Francoise °13.3.1724, (p/m: Francois POURTIER, Francoise GRANGE)
- 8- Annet °13.4.1727,(p/m: Annet CHEVALIER (x Michelle TOURNAIRE, fs Bonette MASSIS ?), Jeanne CHARLES (x Michel MASSIS ?)
- 9- Pierre °31.5.1730,(p/m: Pierre MASSIS (GP ?), Francoise FAURE

Pierre GRANGE (CGHAV-472)

@122-14038 DEBARGES-MARRET (63)

D'après les tables des Cm de Job, établies par Pierre Solviche, Jean DEBARGES fs + François de Vertolaye x Cm du 19.02.1661 à Job, avec Marguerite MARREL, veuve de Pierre CHANTEGREL. Il n'est pas impossible que ce François MARRET soit celui marié avec Antonia TOURLONIAS dont plusieurs enfants nés avant 1614 à Vertolaye (mais absence de registres de baptêmes de 1614 à 1629), car il s'agit ici d'un remariage et on ignore l'âge dudit Jean DEBARGES. Pour en savoir plus, il faudrait lire le Cm cité ci-dessus, car une minuscule information permettrait peut-être de confirmer ou infirmer la piste Antoinette TOURLONIAS. A noter qu'un François DEBARGES est + le 18.12.1849 à 80 ans aux Garniers de Vertolaye. J'ignore si c'est le même.

En ce qui concerne les internautes, la source est généralement unique, et une erreur reproduite des dizaines de fois devient vérité. Il convient donc de toujours revenir aux sources et de se méfier des généalogies où les sources ne sont pas citées, surtout avant 1700.

Henri PONCHON (CGHAV-62)

@122-14040 DOUARRE-POUTIGNAT (63)

- 1- Jean Cosme DOUARRE ° 24.06.1860 Ambert y x 12.01.1884 Antoinette POUTIGNAT ° 09.11.1855 au Mont de Quiquandon, St-Ferréol-des-C., de Georges et Jeanne POUTIGNAT(sic)
- 2- Antoine DOUARRE
- 3- Marie CLOUVEL ° ca 1826, + 25.03.1874 Ambert,
- 6- Jean CLOUVEL, cultivateur ° 02.02.1796 Job (Siarre), y x 10.06.1823
- 7- Jeanne Marie MALHAIRE ° 03.03.1805 Job (Pailhat)
- 12- Jean CLOUVEL,
- 14- Jean MALHAIRE ° ca 1752, + 28.07.1809 Pailhat
- 15- Marianne DAUPHIN ° ca 1766, + 04.01.1816 Pailhat,
- 28- Etienne MALHAIRE
- 30- Claude DAUPHIN ° ca 1738, + 08.03.1833 Chantemerle
- 31- Marie MO(U)LIN, ° ca 1744, + 19.05.1818 Chantemerle
- 60- Damien DAUPHIN
- 62- Antoine MOULIN

Fred DEGEORGES (CGHAV-1067)

@122-14041 FOUGERE-TORLONIAS (63)

Tous les personnages qui suivent appartiennent à la classe des marchands de toile ou de bois de Marat, Olmet, Augerolles, Olliergues. Les FAUGIERE (ou FOUGERE) sont alliés aux de FREDEVILLE qui représentent une noblesse ancienne en plein déclin, aux PROVENCHERES qui seront bientôt anoblis par des charges de conseillers à la Cour des Aides. Quant à Marie TOURLONIAS, elle descend des DINASSE et donc de la petite noblesse locale, telle que les CONSTANT, déjà évoqués dans AmA !

Du couple Antoine FAUGIERE, marchand de Parquois (Olmet) x Pironne DARROT-PARCOIL (appelée aussi DARROT ou PARCOIL, selon les documents) sont issus au moins, sans pouvoir déterminer l'ordre exact:

1. Antoine, dit le fils aîné x Cm du 8 août 1670 (Tixier) avec Jeanne De LORTET, fille de Pierre, marchand d'Augerolles
2. Jacques (cité à diverses reprises dont dans le Cm du 16.02.1680)
3. Jean x Cm 7.03.1680 Gilberte Provenchères, fa de Marin et Jeanne Buisson. Marchand de bois, il teste le

- 3 septembre 168. (date exacte à vérifier) à Paris, résidant en l'île Louviers et élit sépulture en l'église Saint-Paul de Paris (Fond Provençères)
4. Jeanne °ca 1660 + 19.04.1725 x 15.02.1678 à Olmet à Claude BEAL, marchand de la Rodde, (Fd Guillemot), fils de Sébastien
 5. Jeanne x Antoine BEAL (reste à vérifier)
 6. Jean x Cm du 16.02.1680 (Bartin notaire à Marat) à Marie TOURLONIAS fille de Jean TOURLONIAS, marchand et hôte du bourg de Marat, et d'honnête femme Geneviève DINASSE. Sont cité dans cette acte entre autres Antoine et Claude BEAL beaux-frères de l'époux et le nom des parents de Jean FOUGIERES. Je descends de ce couple.
 7. Anne °14.07.1666 à Olmet +10.03.1715 x Cm du 20.10.1692 à Bertrand PROVENCHERES, marchand de bois, fs de Marin et Jeanne BUISSON (couple ancêtre des de PROVENCHERES des Grimardies à Augerolles) Vous trouverez les portraits en couleur de ce couple dans mon récent livre sur Augerolles. Les dates précédentes sont issues des archives Provençères (Cm et copie d'actes)

Il reste aussi à vérifier le x et la descendance de ce Jacques qui pourrait être le père de ce Jean-Baptiste FAUGIERE, fils de Jacques de Parquois, x Olliergues 20.04.1714 avec Geneviève TEILHOL, fa de Sieur Guillaume, de Chantelauze (Olliergues) d'où Louise x La Chabasse le 23.07.1744 à Gilbert Gaspard François de FREDEVILLE.

Les FAUGIERE étaient alors des marchands (de bois) assez aisés d'Olmet et possédaient plusieurs domaines à Olmet et Augerolles dont le Ventalon (où réside aujourd'hui un membre de la famille de PROVENCHERES)

Henri PONCHON (CGHAV-62)

@122-14044 GOUTTEBROZE-FAYOLLE (63)

- 1- Claudine GOUTTEBROZE
- 2- Pierre GOUTTEBROZE ° 10.5.1817 La Chapelle Agnon (LCA) x 18.01.1842 LCA
- 3- Marguerite FAYOLLE ° 9.6.1822 Bertignat
- 4- Claude GOUTTEBROZE ° 8.2.1764 Marat, + 4.4.1847 LCA x 6.7.1794, Job Marie GOUTTERATEL, xx 17.2.1806 Job CM 15/2 MONTEILHET à Olliergues
- 5- Jeanne Marie ROCHE ° 9.3.1772 Le Clovergeat LCA, y + 28.11.1826
- 6- Antoine FAYOLLE ; 7 - Antoinette DUCHANT
- 8- Antoine GOUTTEBROZE ° ca 1737 La Rigaudie à Marat, + 9 therm. an XIII à Tricelles Olliergues, x 23.11.1756 à Marat, cultivateur à la Rigaudie, les Sollelis, puis Tricelles
- 9- Marie BOUCHET ° 13.11.1738 aux Brassets Vertolaye
- 10- Jean ROCHE
- 11- Françoise CHARDON
- 16- Pierre GOUTTEBROZE ° 1707 à la Rigaudie Marat, Lab. à la Rigaudie puis aux Sollelis x 27.11.1725 Marat
- 17- lauda VIALIS ° 17.4.1706 à Genasse Marat
- 18- François BOUCHET ; 19 - Marie COSTE
- 32- Jean GOUTTEBROZE, metayer à la Rigaudie
- 33- Jeanne VIALLE
- 34- Antoine VIALIS x 17.7.1704 à Marat
- 35- Jeanne MARRET

- 36- Jehan BOUCHET ° 20.1.1647 la Roye Vertolaye, métayer au Travest et à la Roye + 16.7.1712 Verolaye (mon sosa 668), 2x ca 1680 Job
- 37- Damiane BRETOGNE ° ca 1658 + 26.5.1703 Vertolaye
- 38- Damien COSTE ° ca 1661 voiturier, + 04.11.1721 Les Brassets, Vertolaye, y x 24.11.1692
- 39- Jeanne SOLLELIS ° 16.9.1669 bourg de Vertolaye, + ca 1744
- 66- Benoit VIALLE ; 67 - Anne FOUGERES
- 68- Claude VIALIS ° 15.7.1644 Marat, + 14.1.1705 Genasse
- 69- Françoise GRANGE
- 70- Jean MARRET ; 71 - Jeanne FOURNIER
- 72- Jean BOUCHET GRIVEL ° 28.4.1625 la Bertigne Marat, + 12.10.1681, le Travest Vertolaye y x 6.6.1645
- 73- Marie BERAUDIAS ° 13.10.1622 Ambert, ca 1680 Ambert ?
- 74- Jean BRETOGNE ° 10.7.1622 à Chipaud Marat x ca 1655 (mon sosa 1204)
- 75- Damiane GILBERTAS ° 20.7.1635 la Vie, Marat (mon sosa 1205)
- 76- Georges COSTE ;
- 77- Jeanne GOUTTE
- 78- Jean SOLLELIS ° 11.9.1634 au bourg de Vertolaye, Tailleur d'habits au bourg de Vertolaye, y + 7.10.1696 x ca 1663
- 79- Antonia PAULIN ° 29.1.1642 au Chambon de Marat, + 10.9.1696 au bourg de Vertolaye
- 136- Jean VIALIS ;
- 137- Jeanne de la VIE
- 144- Jean BOUCHET GRIVEL ;
- 145- Antonia TARRIT
- 146- Michel BERAUDIAS ;
- 147- Agathe POURRAT
- 148- Antoine BRETOGNE;
- 149- Damiane BOUCHET BLANC
- 150- Damien GILBERTAS ;
- 151- Pironne PAULIN
- 152- Pierre COSTE ;
- 153- Pironne DELVEST
- 156- Jean SOLELIS ;
- 157- Jeanne MOZIAC
- 158- Georges PAULIN ;
- 159- Marie BOUDET
- 272- Antoine VIALIS (mon sosa 5644)
- 273- Anne GLEYNE (mon sosa 5645)
- 274- Antoine de la VIE ;
- 275- Antonia BOUCHET
- 292- Ferreol BERAUDIAS ;
- 293- Jacqueline DUPUY
- 296- Pierre BRETOGNE ;
- 298- Jean BOUCHET BLANC;
- 299- Guillaumette TARIT
- 302- Jacques PAULIN ;
- 304- Guillaume COSTE ;
- 312- Antoine SOLLELIS
- 316- Antoine PAULIN ;
- 318- Jean BOUDET ;
- 319- Pironne PIRETTE
- 584- Georges BERAUDIAS
- 598- Damien TARRIT

Jean-François CROHAS (CGHAV-739)

@122-14047 HOSPITAL-TOUTEL (63)

Claude HOSPITAL, fs Claude et + Marguerite ASTIER « originaire de St Dier, hab. Mezel » x Champagnat -le-Jeune 14.11.1719 Marguerite TAUTEL, fa + Robert et Gabrielle LASAIGNE.

Ne vous attachez pas trop à l'orthographe des patronymes car il est impératif dans tout dépouillement de les transcrire tels qu'ils ont été écrits par le curé, quelle que soit la façon dont ils ont pu être orthographiés par la suite. Quant au curé il travaillait de façon purement phonétique. Il est possible que votre TAUTEL/TOUTEL ait été prononcé à l'époque comme TAHOUTEL avec une audition à peine marquée du « OU ». De même un de leurs enfants est écrit TOTEL (mais le « O » local de l'époque s'entendait plutôt comme « OU »)

Alain ROSSI (CGHAV - 2140)

@122-14052 MONTGOLFIER (63)

Damien MONGOLFIER étant + en 1627 à env. 45 ans, le x de Jean devrait se situer av. 1582.

Fred DEGEORGE (CGHAV-1067)

@122-14057 POURRAT-CHANTEMERLE (63)

Je n'ai pas participé à la réalisation des tables ni vu les actes, mais si vous observez bien la table des contrats de Bertignat, vous vous rendez compte que les notaires n'ont pas été vraiment précis sur les dates de leur acte. Dans une proportion importante de cas ne figure que l'année.

Dans le cas des 3 enfants du couple, l'année sous la forme « xx.xx.1636 » est précédée d'un petit « c » pour indiquer qu'il s'agit d'un contrat et non d'un acte, qui serait noté par un petit « x ».

Dans le cas de Jean POURRAT et Antonia CHANTAMERLE, l'année est indiquée « <xx.xx.1628 » le petit sigle « < » est là pour indiquer que le contrat est antérieur à l'année 1628 mais d'une année non précisée.

Ce couple apparaît dans deux des crayons publiés dans « A moi Auvergne ! » (n° 100 et 110). L'un donne au mariage la date approximative de 1600 et l'autre donne

Jean comme fils de Barthélémy (comme noté dans le cm « <xx.xx.1628 ») et de Anne SABATIER, qui pourraient avoir été mariés ca 1585

Alain ROSSI (CGHAV - 2140)

Pour compléter la réponse d'Alain Rossi, j'ai sous les yeux le dépouillement initial, clair et précis, réalisé par Brigitte LAROYE en 1983 à partir des archives notariales (ce que n'est pas la table dans ce cas). Les 3 Cm des années 1632, 1635 et 1636 figurent bien mais aucun contrat POURRAT-CHANTEMERLE n'est indiqué et n'a peut-être jamais existé. La table du CGHAV à propos d'eux ne parle pas de Cm mais de couple retrouvé à l'occasion de Cm; la date antérieure à 1628 est manifestement mal ciblée; le x du couple a manifestement eu lieu bien avant 1620 voire 1615.

Ces contrats indiquent en effet que le dit Jean POURRAT était fils de feu Barthélemy.. Veuf d'Antonia CHANTEMERLE, alors laboureur à la Goutte, Jean se remarie en 1636 à Jacqueline MONNET, veuve de Jacques PEBRIER.

A cette liste, on peut ajouter le Cm en 1653 de Vital POURRAT, fs de Jean et Antonia CHANTAMERLE avec Antonia GAY. Sur son relevé, Brigitte LAROYE n'indiquait pas la date précise mais il est facile de la retrouver sur l'acte.

Henri PONCHON (CGHAV-62)

122-14058 POURRAT-DURET (63)

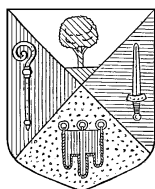
Le x Jean POURRAT-Claudine DURET ne pourra être obtenu à partir des R.P. de x d'Ambert qui n'existent que du 22.09.1638 au 04.02.1652 avec une lacune du 04.02.1652 au 30.04.1655.

Yves GLADEL (CGHAV-205)

Le x se situe ca 1627 car Benoid ° 03.09.1627, Claudine ° 19.08.1629, Pierre ° 16.04.1633, Marie ° 10.02.1635, Antoine ° 17.04.1638, Georges ° 01.04.1645

Josette BLINEAU (CGHAV-2985)

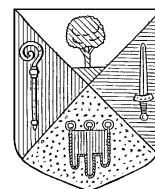
CERCLE GÉNÉALOGIQUE ET HÉRALDIQUE DE L'Auvergne ET DU VELAY



Fondé en avril 1978 - Association loi de 1901

membre de la Fédération Française de Généalogie
filiale de la Ligue Auvergnate et du Massif Central
membre de l'Union Généalogique Auvergne-Bourbonnais-Velay
Siège social : 55 rue de Châteaudun - 63000 Clermont-Ferrand

Internet : <http://www.cghav.org> - Forum : <http://fr.groups.yahoo.com/group/cghav>



Conseil d'Administration 2007-2008 : Mmes Jacqueline BRIFFE – Marie-Françoise BRUNEL (*Vice-Président*) – Geneviève PLANTARD – MM. Jean-Pierre BARTHÉLEMY (*Secrétaire*) – Dominique BÉNET – Marc CHAPPAT – Alain CONSTANCIS – Richard DUJON – Yves GLADEL (*1^{er} Vice-Président*) – Philippe JOUVE – Robert LÉOTOING (*Trésorier et Vice-Président d'Honneur*) – René MONBOISSE – Claude PAULET (*Vice-Président*) – Henri PONCHON (*Vice-Président*) – Alain ROSSI (*Président*).

Membres Fondateurs : Mme Marguerite Marie HYPPOLYTE – M. Michel TEILLARD d'EYRY (*Président d'Honneur*)

Adresses des correspondances : M. Alain ROSSI, 16 rue de l'Église 92200 Neuilly ; Courriel : rossi.alain@mageos.com ,

- Questions et réponses : M. Jean Pierre BARTHÉLEMY, 14 rue Broca, 75005 Paris, Courriel : barthelemyjpmc@wanadoo.fr
- les adhésions, renouvellements, abonnements, commandes de tables de mariages, baptêmes et sépultures, 6^{ème} Répertoire des Familles Étudiées et bulletins anciens : Monsieur Robert LÉOTOING, 47 rue d'Yerres, 91230 Montgeron, Tél. : 01 6903 5509.
- les commandes des « Publications du CGHAV » : M. Henri PONCHON, 5 rue des Fontenelles 92310 Sèvres, Tél. : 01 4626 4114, Courriel : henri.ponchon@wanadoo.fr ,

Rappel : tous les règlements doivent être faits par chèque libellé à l'ordre du CGHAV.

Internet : . M Claude PAULET (courriel : claud@paulet.net)

Site Internet : <http://www.cghav.org>

Forum : <http://fr.groups.yahoo.com/group/cghav>

Puy de Dôme : Mme Marie-Françoise BRUNEL, Courriel : marie-francoise.brunel@wanadoo.fr

Bibliothèque : 55 rue de Châteaudun 63000 Clermont-Ferrand. (voir dates et heures d'ouverture en rubrique « Avis Importants »)

Région Parisienne : M. Claude PAULET, 31 avenue du Général Galliéni 93250 Villemomble, Tél. : 01 4935 1006, Courriel : claud@paulet.net ; Correspondante : Mme Nicole BIENVENU 150 rue St Maur 75011 Paris ; Courriel : j.n.bienvenu@wanadoo.fr

Groupes d'échanges : Livradois-Forez : M. Henri PONCHON . **Volcans-Val d'Allier :** Mme Marie Françoise BRUNEL, 28 chemin des Sépières, 63300 Thiers ; Courriel : marie-francoise.brunel@wanadoo.fr. **Comtés d'Auvergne :** Mme Christiane PERSON, 12 rue de la Thioule, 63730 Mirefleurs ; Courriel : christiane.person@wanadoo.fr. **Combrailles et Limagne :** Mme Christine EMERY-DI BELLA, Impasse du Vieil Abreuvoir, 63670 Le Cendre, Courriel : mumchris63@yahoo.fr

Délégations : Lyon / Rhône-Alpes : MM. Alain CONSTANCIS et Marc CHAPPAT (voir rubrique « Avis importants »)

Bibliothèque : 39 bis rue de Marseille, 69007 Lyon. (voir dates et heures d'ouverture en rubrique « Avis Importants »)

Provence, Mme Jacqueline BRIFFE, les Cassams, chemin des Lauves 13100 Aix en Provence, Tél. : 04 4296 3221 ; Courriel : jacqueline.briffe@wanadoo.fr ; Correspondant (Provence-Est) : M. Jean-Claude FAYET, 10 rue Raoul Ponchon 06300 Nice, Tél. : 04 9354 2398 ; Courriel : fayet.j-c@wanadoo.fr.

Pour la gestion de nos adhérents, nous utilisons un fichier informatisé (CNIL n° 855488). Conformément à la Loi Informatique et Libertés, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification auprès de M. Alain ROSSI, par courrier postal ou électronique

NOUVEAU

Une nouvelle publication du CGHAV : **Aix-la-fayette, regard sur son passé, par Jean LASSAGNE,**

En 1992, Jean LASSAGNE (CGHAV-500) avait rédigé un document d'environ 200 pages sur Aix-la-Fayette et il l'avait diffusé auprès d'un petit nombre de généalogistes. Il avait écrit en introduction qu'il existe de nombreux documents d'archives, publics ou privés, concernant cette commune. « *J'ai estimé que tous ces documents, ces écrits, ces témoignages d'autrefois devaient être rassemblés dans un même ouvrage, afin d'avoir une idée plus nette et plus précise de ce que fut Aix avant nous et jusqu'à nos jours.* »

Il évoque successivement en quatre grands chapitres :

- Aix avant la Révolution : les noms des villages, la maison de La Fayette, les fiefs de Guérines, du Fangonnet, des Enclos, des Bordes ... Il parcourt les registres paroissiaux, traite de la vie religieuse et des curés ...
- Aix au temps de la Révolution : les cahiers de doléances, les premières municipalités, les impôts...
- le 19^e siècle et son évolution : la vie municipale, l'enseignement, les moyens de communication...
- de 1900 à nos jours;

Jean LASSAGNE a autorisé le CGHAV à le reproduire. Nous vous le proposons tel qu'il est par photocopie du document original (qui était tapé à la machine).

Vous pouvez vous le procurer au prix de 27 euros, franco de port, auprès d'Henri PONCHON.

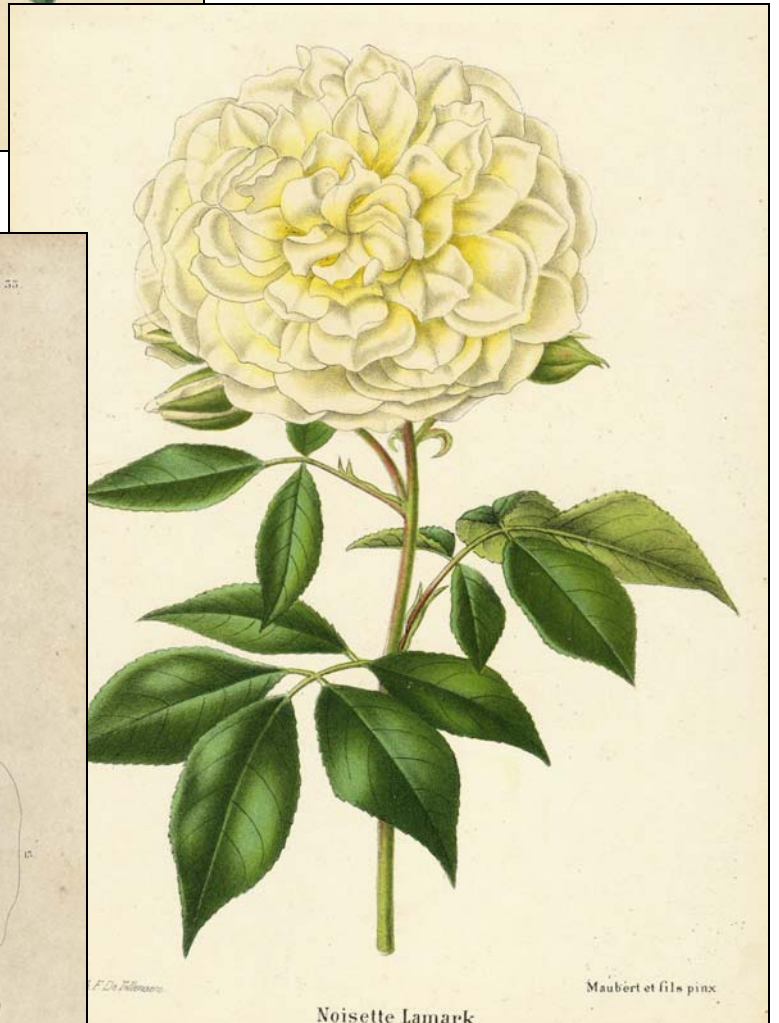


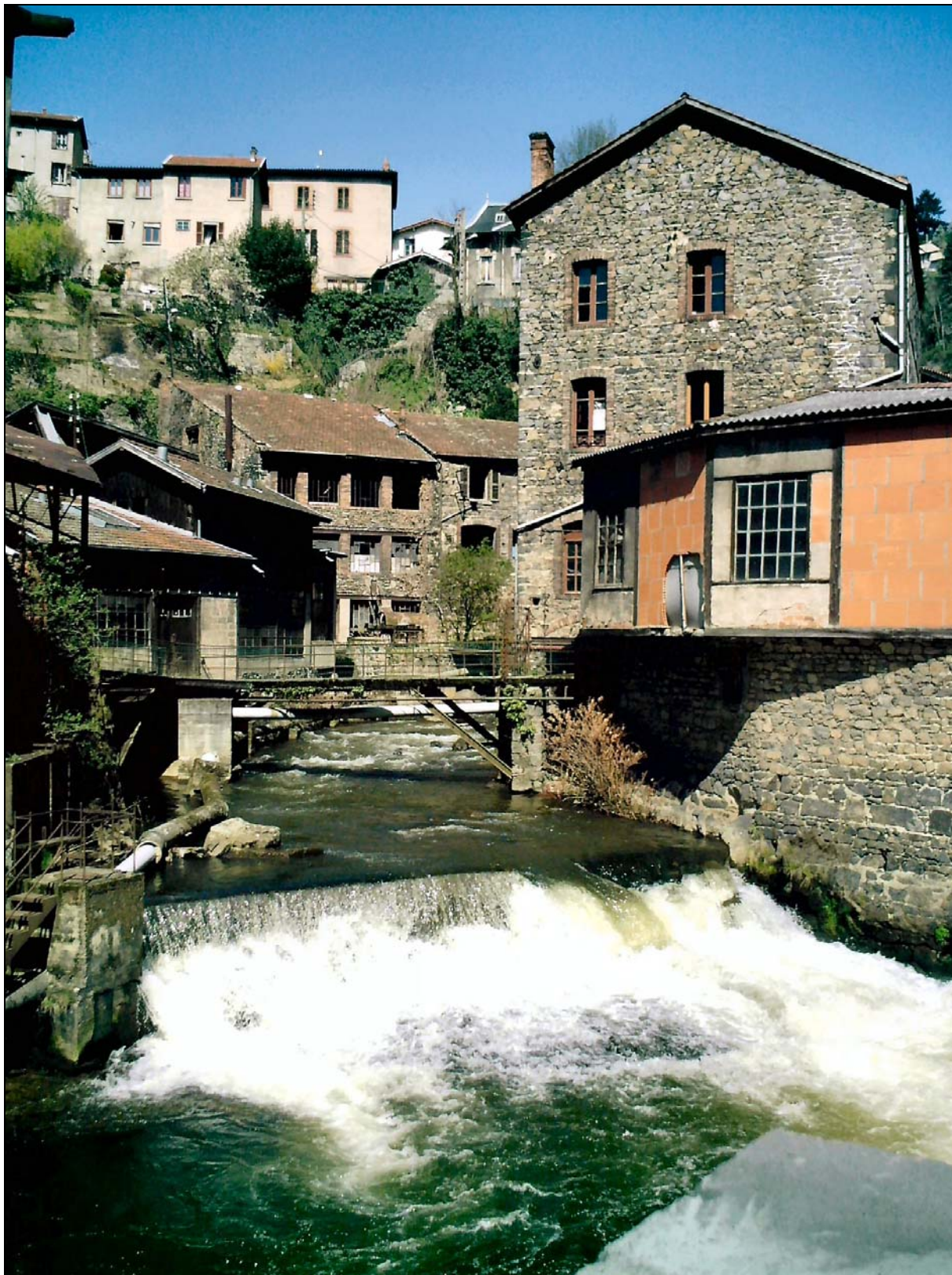
Chromolithographies des MAUBERT
(cf article pages 266 à 269)

En haut à gauche : « Rosa centifolia » (Rose à cent feuilles) publiée dans le « Dictionnaire Universel d'Histoire Naturelle » de Ch. d'ORBIGNY

Ci-dessous : « Rose Noisette Lamarck » publiée dans le « Journal des Roses » de décembre 1877

En bas à gauche : « Cydonia japonica » (cognassier du Japon) publié dans le « Dictionnaire Universel d'Histoire Naturelle » de Ch. d'ORBIGNY.
L'illustration y est complétée par des schémas botaniques scientifiques en coupe des fleurs et des fruits.





Les usines de coutellerie de Thiers au bord de la Durolle (voir l'article de Mme Joëlle RICHARD, page 266)

ISSN 0220 6765

Directeur de la publication : Alain ROSSI

16, rue de l'Église – 92200 – Neuilly sur Seine

Imprimerie SOPEDI : 5 avenue Ampère – 91321 – Wissous Cedex

CPPAP : 0911 G 85293

Publication trimestrielle paraissant en février, avril, juillet et novembre

N° 119 - février 2007 (1^{er} trimestre)